tion etat ite-iné-la

sur en m-de

ent ec-eur res rue dé-Le en-sti-

La fêlure de l'OTAN

Sommes-nous revenus au psychodrame du début des années 80, quand, au plus fort de la querelle des euro-missiles, les faiblesses présumées de l'Allemagne fa trembier ses partenaires occi-dentaux ? Le chancelier Kohl, au plus bas de sa popularité, vient d'opérer quelques revirements spectaculaires qui ne sont pas sans rapport avec la période électorale cruciale qui va s'ouvrir en RFA : malgré ses professions de foi européenne, il a suspendu les mesures adoptées en janvier sur la taxation de l'épargne, ce qui compliquera gravement la construction de l'Europe fiscale; dans le domaine de la défense, il a renoncé à l'allongement de la durée du service militaire.

Faut-il pour autant attribuer à des mobiles électoralistes la propos des armes nucléaires à courte portée de l'OTAN ? Ces armes sont perçues en République fédérale comme « antiallemandes », qu'elles soient de l'Est ou de l'Ouest. Elles visent en effet essentiellement des mands : leur portée est de moins de 500 kilomètres, et elles sont concentrées dans la zone de contact entre les deux alliances (du côté occidental, presque exclusivement en RFA).

On sait depuis longtemps dejà que l'opinion et la classe politique ouestemandes, unanimes dans la doivent définitivement échapper au processus de désammement en cours. Il faut l'admettre, sans es taxer pour eutent de faisse à l'égard de l'URSS.

Beaucoup de gouverne occidentaux sont d'ailleurs de cet avis, et, si le sujet est quelque peu dramatisé ces jours-ci, c'est en vertu d'un pertage des rôles dans l'alliance qui relève aussi de la pure tectique : l'affrontement se jouera entre M···· Thatcher et M. Kohl, tandis que d'autres, dont la France, proposeront leurs bons offices et que les Etats-Unis, garants de la cohésion de l'alliance, resteront fermes, mais un peu en retrait.

refers, au sommet de l'OTAN, fin mai, sur un texte dont on peut déjà imaginer les grandes fignes : réaffirmation de la dissussion nucléaire comme élément fonda-mental de la sécurité occidentale (c'est l'essentie), cela élimine la troisième option zéro, et M. Kohl ne s'y oppose pas) ; affirmation de la nécessité de maintenir les armes nucléaires en état, mais renvoi à plus tard de la décision de déployer les systèmes de remplacement ; rappel, vraisem-biablement, de la déclaration de 1987 de Reykjavík, qui n'exclut pas les armes nuclésires à courte portée du champ des fitures négociations, sans préciser de calendrier. A quoi l'OTAN pourrait ajouter, si elle voulait faire preuve d'initiative, un appel à l'URSS pour qu'elle réduise l'énorme supériorité dont elle dispose dans ce domaine préalablement à toute négociation.

L'actuelle polémique n'aura t actuelle polemique n'aura été qu'un épisode de plus des relations filiales tourmentées existant entre les Etats-Unis et une République fédérale qui fait ement sa crise d'émancipation. La question de fond, c'est-à-dire la révision générale de la doctrine de la réposte flexibie de l'OTAN, sera de nouveau renvoyée à plus tard. Un diplo-mate français citait à ce sujet le vase de Sully Prudhomme : « N'y touchez pas : il est brisé... »

(Lire nos informations page 5.)



La décision de la Ligue arabe

Des observateurs surveilleront le cessez-le-feu au Liban

Le cessez-le-seu « définitif » décidé, jeudi 27 avril, par la Ligue arabe devait intervenir au Liban vendredi à midi, heure locale. Les premiers éléments d'un corps d'environ trois cents observateurs arabes, chargés de surveiller 'arrêt des combats, devaient arriver sur place le même jour. Le général Aoun, chef du gouvernement libanais chrétien, a salué ce « pas timide dans la bonne direction ». | nouvelle pour le franc », a déclaré M. Bérégovoy.

Après six semaines de furieux combats, le Liban devrait donc, sauf accroc de dernière minute, vivre une accalmie. Pour combien de temps? Là est toute la question. Les Libanais, qui, en quatorze ans de guerre, ont comm des centaines de trêves sans suite, ont tout lieu de se montrer sceptiques. Ils trouveront deux raisons d'espérer dans l'envoi sur le terrain de trois cent douze officiers arabes, chargés de veiller au cessez-le-feu - mais, hélas! dépourvus des moyens de le faire respecter - et dans le soutien international très large dont bénéficie l'appel de la Ligue arabe.

A Beyrouth-Est, le général Aoun a accepté le cessez-le-feu, qui soulagera la pression sur la population du « réduit » chrétien. Mais II est loin d'obtenir satisfaction, la Ligue arabe ayant pudiquement passé sous silence l'occupation militaire syrienne, dont il

(Lire nos informations page 4.)

Amélioration confirmée du commerce extérieur

Les exportations ont dépassé 100 milliards de francs en mars

Le commerce extérieur de la France a été presque équilibré en mars : les exportations ont atteint 104,4 milliards de francs en données brutes - un niveau record - contre 106,9 milliards d'importations. La facture pétrolière a été alourdie, mais les échanges de produits manufacturés se sont nettement améliorés (de 1,4 milliard). « Une bonne

Un échec pour M. Deng Xiaoping



Lire page 3 l'article de FRANCIS DERON

MM. Rocard et Bérégovoy vont être rassurés : le quasi-équilibre du mars confirme celui de février et annonce peut-être un redressement durable de nos échanges avec l'étranger. Le mois dernier, la France a exporté pour 96,4 milliards de francs (1). Ses importations ont été à peu près équivalentes (96,6 milliards de francs), laissant

un déficit insignifiant de 263 milfions de francs. Ainsi, depuis le début de l'année et compte tenu d'un déséquilibre de 2,6 milliards en janvier, le déficit moyen mensuel n'est plus que de 1,3 milliard, contre 2,8 milliards l'année dernière. L'amélioration est donc réelle. Elle s'explique - et c'est un autre motif de satisfaction - par un niveau très élevé des exportations

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 31.)

(1) Les données de cet article sont éta-blies après correction des variations seisco-nières. En chiffres bruts, les exportations ont atteint en mars 104,4 milliards de

Société générale

La commission du Sénat dénonce des « pressions » du pouvoir et le rôle de la Caisse des dépôts et consignations. PAGE 27

Nouveau voyage du pape

Océan Indien et Afrique orientale PAGE 3

Les DOM et l'Europe 1993

PAGE 12 Le commissaire

Jobic relaxé Il était poursuivi

pour proxénètisme aggravé et corruption passive PAGE 34

Alliance dans le tourisme

Le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières unissent leurs forces PAGE 27

Le sommaire complet se trouve en page 34

Le premier cap de la nouvelle administration américaine

Le charisme a cédé le pas à la discrétion, et la croisade reaganienne au consensus, façon George Bush : le successeur de Ronald Reagan souffre un peu de la comparaison avec « le grand communicateur ». Ses succès sont en demi-teinte, et sa présidence ressemble « à un statu quo , avec seulement quelque chose en plus ». Il a. au moins, confirmé son intention de rendre l'Amérique » plus douce ».

WASHINGTON de notre correspondant

Un George Bush déférent, face à un Ronald Reagan bienveillant,

tout en compliments à l'égard de son successeur. Les deux hommes ne s'étaient pas vus depuis la cérémonie de transmission des pouvoirs, il y a plus de trois mois, et cette rencontre d'une heure, mercredi 26 avril, dans le bureau occupé par l'ancien président dans une tour de Los Angeles, avait déjà le charme un peu poignant des vieux albums de photos.

Depuis que M. Reagan a nitté Washington, il est resté d'une parfaite discrétion, et s'est bien gardé de la moindre critique à propos d'une politique et d'un style de gouvernement pourtant déjà sensiblement différents du sien. De son côté, M. Bush n'a rien laissé paraître d'autre que du respect et de la reconnaissance à

La grande fresque du

judaïsme contemporain

que Marek Halter

rêvait de peindre depuis

La mémoire d'Abraham

ROBERT LAFFONT

des livres ouverts sur la vie

Les fils d'Abraham

ce vieux monsieur de soixante-dixhuit ans : il s'est même excusé récemment auprès de lui pour les commentaires désobligeants de certains collaborateurs de la Maison Blanche qui avaient critiqué la « paresse » de l'ancien président pour mieux flatter le nou-

La brève réapparition de M. Rouald Reagan aux côtés de l'actuel président, au moment où ce dernier s'apprête à franchir le premier cap de son mandat, celui des cent jours, c'est forcément le temps des comparaisons, des premiers bilans, de la confirmation d'une évidence.

JAN KRAUZE. (Lire la suite page 6.)

Le financement de l'enseignement supérieur

Vers l'autonomie des universités

M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a annoncé une série de mesures destinées à faciliter la gestion des universités et à renforcer leur autonomie, à l'occasion du colloque sur le financement de l'enseignement supérieur, organisé par le Monde et la Revue française de finances publiques. les 26 et 27 avril, à l'université Paris-Dauphine.

Ces dispositions doivent permettre notamment aux établissements de disposer de leurs moyens dans de meilleurs délais, de gérer directement leurs travaux de construction et de maintenance, de disposer plus

librement de leurs crédits et d'assurer une meilleure formation de leurs cadres administratifs. Autant de mesures qui

allaient au devant des souhaits exprimés par les nombreux participants de cette réunion. Ceux-ci ont en effet très vivement insisté sur la nécessité de donner aux universités la possibilité d'avoir une véritable politique pour leur permettre de traiter d'égai à égal avec leurs nouveaux partenaires, notamment les collectivités locales et les entreprises.

(Voir page 15 les propositions de M. Jospin et l'article de FRÉDÉRIC GAUSSEN.)

Les crimes en série de l'hôpital de Lainz (Autriche)

Le pavillon des fantômes

Depuis le 7 avril, l'Autriche se passionne et s'effraie : quatre aides-soignantes de l'hôpital de Lainz, dans les environs de Vienne, sont soupçonnées d'avoir tué plusieurs dizaines de vieillards. Il reste à la justice à faire la part entre une réalité déjà extraordinaire dans l'horreur et ce que les imaginations ne manquent pas d'y ajouter.

de notre envoyé spécial

A la prudence, à l'incrédulité, Vienne a préféré la démesure. La fuite en avant dans le délire. Fassbinder, Pasolini, ne sont pas loin, ces jours-ci, et la ville voit naître, impuissante ou étourdie, de curieux jeux de réminiscence. Comme s'il était urgent de fuir de

Ne suffisait-il pas au malheur de l'Autriche que Waltraud Wagner, trente ans, une aidesoignante de l'hôpital de Lainz. un établissement des environs de la capitale, soit soupçonnée d'avoir pu tuer peut-être plusieurs dizaines de vieillards, grabataires ou agonisants, arrachés, à la nuit tombée, aux salles encombrées et désespérées du Pavillon 5 ? Pourquoi ce spectaculaire scabreux, ces phantasmes sado-maso à propos de ce que la presse à sensation nomme « la double vie de la diabolique » ?

Infirmière sans titre le jour, exécutrice de jugements derniers ses nuits de veille, la « sorcière Wagner » - c'est désormais son nom - se serait aussi adonnée à toutes les débauches, sexe, alcool et orgies, en compagnie de médecins sur le territoire de la section D, la section terminale de son lent et très scientifique office de

mort à la seringue. Mieux : elle se serait livrée à la prostitution ses soirs de répit, dans un night-club du centre-ville. Là-bas, on l'appelait le . petit cochon . parce qu'elle favorisait toutes les demandes, et ses clients appréciaient surtout de la voir s'offrir revêtue de sa blouse d'infirmière.

> PHILIPPE BOGGIO. (Lire la suite page 13.)

Le Monde

Singapour: palace pour mémoire

m Escales Semaine gourmande ■ Jenx Pages 17 à 19

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Maron, 5 dir.; Teniele, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côta-d'hoine, 425 F CFA; Dynamark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.B., 60 p.; Grice, 150 dz.; Islanda, 90 p.; Islaie, 1 800 L; Libye, 0,400 DL; Luxambourg, 30 fz.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fz.; Portugel, 140 esc.; Sánégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Subse, 1,60 fz.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

Débats

POLOGNE

Solidarnosc mère et fille

par ALAIN TOURAINE

OLIDARNOSC est à nouveau légale et Walesa a ren-contré Jaruzelski. Mais s'agit-il du retour à la lumière du mouvement qui souleva la Pologne en 1980-1981 ou de la naissance d'une nouvelle Solidarnosc, fille de la première? La seconde réponse s'impose, car presque tout a changé, des accords de Gdansk d'août 1980 à celui de la table ronde du 4 avril 1989. Et d'abord les conditions dans lesquelles ils ont êté signés.

L'accord de 1980, conquis de haute lutte, fut signé dans l'enthousiasme. Les murailles de la société communiste se fissuraient puis, par pans entiers, s'écroulaient au son des trompettes de Gdansk et de Jastrzebie. Les résultats acquis à la table ronde, beaucoup plus considéra-bles et que nul n'aurait osé imaginer il y a quelques mois encore, ont été accueillis sans joie appa-rente. Les dirigeants de Solidar-nosc savaient, en 1980, que leur mouvement allait s'étendre et réfléchissaient à la manière de le limiter en même temps que de le renforcer. Aujourd'hui, ces mêmes dirigeants s'inquiètent vivement des réactions qui se produiront à l'automne au lendemain de hausses des prix agricoles jugées inévitables.

Solidarnosc était une force d'unification de toutes les demandes et de toutes les contestations, celles des ouvriers écrasés par la Nomenklatura, celles de la nation soumise à une domination étrangère, celles des citoyens déponillés de leurs droits par un parti d'inspiration totalitaire; sa fille, la nouvelle Solidarnosc, est une force démocratique mais qui se sent menacée, à la fois par son entrée dans l'univers de la décision politique qui risque de l'éloigner des travailleurs et des consommateurs, et par les effets d'une crise économique qui ronge les espoirs, remplace la volonté de changement social par la lutte pour la survic et favorise les formes les

T E devoir de la France, plus

en danger : peuple chrétien du Liban, peuple juif d'Israel, peuple

palestinien en majorité musulman.

Au Liban, l'imbroglio est tel

que seule la voie humanitaire ou celle de l'intervention directe

étaient envisageables. On sait le

choix à la fois judicieux et symbo-lique qui a été fait par la France. Dans le conflit israélo-palestinien,

en revanche, l'action diplomatique

diplomatic américaine, sans tenter

de jouer les atouts que la France détient par sa position dans cette région du monde et peut-être sur-

tout par l'intérêt fondamental que

M. Mitterrand porte depuis tou-

Pourquoi laisser l'initiative à la

est encore possible:

plus autoritaires - de populisme. Les obstacles sont immenses. Le plus dangereux n'est probablement pas le radicalisme militant de Solidarité combattante, des jeunes grévistes de Gdansk et des étudiants de Varsovie. Car chacun sait que les revendications ne peu-vent être satisfaites tant que ne sera pas instauré un régime démocratique. Surtout parce que la démocratisation signifie aussi la destruction de la seule force qui reste au Parti communiste, celle de la Nomenklatura, qui continue à imposer des critères politiques et policiers à la gestion des entre-prises. Plus difficile à surmonter sera la méfiance d'une majorité silencieuse qui se méfie de tous les programmes et de toutes les formes de politique. Des démago-gues sont déjà présents car dans la grande débandade des défenseurs du régime, les syndicats officiels OPZZ se présentent comme le par la même fenêtre Jaruzelski et Waless.

Pourtant, l'avenir de la seconde Solidarnose doit être regardé avec confiance. Pour deux grandes raisons. La plus importante est qu'elle est la fille de sa mère, qu'elle porte le plus beau nom du monde et que grâce à l'espoir qu'ils ont vécu en 1980-1981, les Polonais, aujourd hui encore - les enquêtes en témoignent, - font confiance à ceux qui leur parlent de dignité, de liberté et d'efficacité et se laissent rarement entraîner par la violence, bien que celle-ci soit constamment attisée par la pénurie. La confiance en Solidarnosc, tombée à 20 % au printemps 1988, à peine montée à 25 % à l'automne de la même année, atteignait 33 % au début de la table ronde et a éclaté à 70 % quand celle-ci s'est achevée, au début d'avril.

La seconde tient aux transformations de l'Union soviétique.

plus défensives - ou même les Longtemps, les Polonais ont dit que l'autobus polonais ne peut pas redémarrer tant que l'autobus soviétique ne sera pas arrivé à la même station. Voilà qui est pres-que fait depuis les élections au Soviet suprême et l'autobus polonais peut reprendre la route.

Une fois de plus, mais sans cha-leur brûlante, la vieille Pologne se hansse au sommet de l'histoire, là où se jouent ensemble sa survie comme nation et la désense de ses libertés. Aucune force de domination n'aura été aussi durablement présente depuis trois quarts de siècle que le pouvoir lénimiste né de la jonction d'une révolution anticapitaliste et de luttes de libération anti-impérialistes ; c'est pour-quoi la double défense par les Polonais de leur nation et de leurs libertés est à la tête du plus grand mouvement de libération que connaisse aujourd'hui le monde.

Fonctions différentes

Les grévistes de Gdansk, comme les étudiants chinois, et, avant cux, Jan Palach à Prague et d'autres, ont été les colombes annonciatrices, aux ailes tachées de sang, de ce grand mouvement de renversement du pouvoir communiste. Cette importance qu'il faut reconnaître à Solidarnosc, fille de Solidarnosc, ne contredit pas les appréhensions de ceux qui représentent la société polonaise face à l'Etat. Car si le mouvement populaire a perdu beaucoup de sa force, comment ne pas voir que son adversaire est plus épuisé encore?

Le parti au pouvoir est vieux : 6 % seulement de ses membres ont moins de trente-cinq ans et, à Varsovie, leur âge moyen est de cinquante-six ans. La Pologne épuisée, désenchantée, méfiante, sait que le régime n'a pas d'autre

issue que d'ouvrir les portes à ceux sans lesquels la chute économique et politique menerait au chaos. C'est pourquoi la prudence et la circonspection des dirigeants de Solidarnosc sont parfaitement adaptées à la situation. Les chances du mouvement démocratique ne reposent pes sur la possi-bilité, très aléatoire, d'imposer par un Sénat librement élu sa volonté à une Diète qui ne parviendrait pas à réunir la majorité de 67 % nécessaire à l'exercice de son veto: elles reposent, comme l'a dit avec lucidité Walesa, sur la conviction que le parti lui-même abandonne le navire échoué et qu'il y a un minimum d'intérêts communs entre tous les naufragés : gurvivre.

Déjà, anjourd'hui, c'est Solidarnosc qui parle, analyse, propose car elle scule possède une certaine légitimité. Son avenir ne dépend plus, comme en 1980, de sa capa-cité d'unir toutes les aspirations, mais, à l'inverse, d'assurer la différenciation de fonctions qu'elle assume toutes au départ. Elle ne pourra pas longtemps être à la fois partie engagée en fait dans une coresponsabilité gouvernemen-tale, même si elle reste l'opposition, et un syndicat. Il est inévitable que de ses rangs sortent tôt ou tard physicurs forces politiques et tout aussi nécessaire que le syndicat se sépare partiellement de l'action politique s'il veut mobiliser toutes ses forces contre la Nomenklatura dans les entre-

Contrôler cette différenciation sans être entraînée par les forces centrifuges qui conduisent l'action politique, le mouvement social et les revendications économiques immédiates dans des directions de plus en plus divergentes, telle est la tâche à laquelle Solidarnosc doit se préparer. C'est en la menant à bien, prodemment et efficacement, que la fille réali-sera, dans les années 90, ce que la mère a passionnément espéré au début des années 80.

POLITIQUE

Les quadragénaires ont-ils raison?

par CHRISTINE BRANCHU (*)

N an après la réélection de François Mitterrand à la présidence de la République, l'opposition cherche ses marques dans le brou-

L'impatience bruyante des plus jeunes et l'aveuglement tenace de quelques sinés se conjuguent pour transformer en crises de succession le renouvellement naturel des généra-tions. Les dernières élections municipales en ont apporté de nombreux exemples. Il est sain que le débat soit porté devant l'opinion publique, et quoi de plus normal qu'il le soit par de eunes élus qui ont souvent dû vaincre les pesanteurs et le conservatisme des structures de leur propre parti politique avant de gagner la confiance de leurs concitoyens ?

Il est cependant maladroit d'avoir mêlé ces difficultés à la préparation des élections euro-péennes qui, tout au contraire, doivent donner le bon exemple Le tandem Valéry Giscard d'Estaing-Alain Juppé montre que des générations différentes peuvent dans une même équipe se passer le relais avec adresse.

Le renouvellement des res-ponsables politiques seion le seul critère de l'âge serait bien insuffisant à revitaliser l'opposition s'il ne s'accompagnait pas d'un vaste effort pour réaffirmer nos valeus là où les perma-nences de la société française nous le permettent (famille,

identité nationale...) et pour en découvrir de nouvelles traductions là où d'importantes mutations nous l'imposent (éducation, médecine...)

Mais le moment venu, les Français ne se rassembleront autour de l'opposition que si elle est alle-même unia dernière un homme d'Etat. Et s'il faut, comme le disait André Mahaux, quarante ans pour faire un homme, l'histoire nous enseigne qu'il en faut plus encore pour faire un homme d'Etat, à quelques exemples près. C'est à l'épreuve du temps, dans les abandons qui suivent les échecs et dans les face à face avec les brutalités de l'histoire, que se mesure le caractère.

Les hommes d'Etat sont rares, l'opposition en compte un ou deux, peut-être trois. Certai-

Il serait absurde et suicidaire de les transformer en boucs émissaires de nos échecs passés alors qu'ils sont les seules chances d'une opposition revitalisée. Ceux qui s'égare-raient ainsi mériteraient la dur jugement de François Mauriac sur les quadragéneires dans son « Bloc-notes » du 18 janvier 1958 : « Un mélange d'inexpérience et de ruse ; mais la ruse ne joue qu'au Palais-Bourbon et l'inexpérience a la reste du monde pour se déployer. »

(*) Conseillère municipale (RPR) de Bourges, âgée de trente

Au courrier du Monde

RELIGIONS

Islam et droits de l'homme

M. Henri Tincq avance une pour cette raison que, continuant contre vérité lorsqu'il écrit dans le son œuvre de codification du droit Monde daté 19-20 mars : « La loi international, l'ONU a, en 1966. coranique est-elle ou non suscep-tible de réformes à la lumière de «Pacte international relatif aux la Déclaration universelle des droits économiques, sociaux et droits de l'homme, que les pays culturels» et par le «Pacte intermusulmans n'ont pas signée ? »

n'a pas à être signée par les Etats. Elie a fait simplement l'objet d'une résolution adoptée par l'Assemblée nationale de l'ONU le 10 décembre 1948.

En second lien, à l'époque, les Nations unies ne comptaient comme membres parmi les pays musulmans que dix Etats, les autres étant encore colonisés par les pays occidentaux. Lors du vote de la résolution, sur les dix Etats musulmans, huit out voté en faveur de la résolution : l'Egypte, l'Iran, l'Irak, le Liban, le Pakistan, la Syrie, la Turquie et l'Afghanistan - un Etat, l'Arabic Sécudite, s'est abstenu, et un

autre, le Yémen, était absent. Par ailleurs, la Déclaration universelle des droits de l'homme. tout en ayant une portée morale et politique considérable, n'en avait aucune au plan juridique. C'est

national relatif aux droits civils et En premier lieu, la Déclaration politiques». C'est ce dernier qui son nom l'indique, d'une convention qui crée des obligations juridiques précises pour les Etats qui y adhèrent ou qui la ratifient. Or, un grand nombre de pays arabomusulmans ont ratifié le Pacte : Egypte, Irak, Libye, Liban, Maroc, Syrie, Jordanie, Tunisie et Yémen démocratique. D'antres pays musulmans d'Afrique et d'Asie en ont fait autant : Afghanistan, Iran, Cameroun, Gambie, Guinée, Mali, Niger et Sénégal. J'ajoute que d'autres pays ayant de fortes minorités musulmanes ont aussi ratifié le Pacte.

la manife

in echec

1000

15. 市場開業

er e Myga

90 18 m

·-- 50

200

11-2 m (#6)

m. July . 74. 4 ~~~

r-w 🕮

4 25 Page

4.45

2.46 to pere

1.4.3

2 200 der, 1

1-12

4 14:544

... C 64 1

.

30 35

-

** in 14

20 16 er feldig ?

Les Etats-Unis d'Amérique n'out pas, jusqu'à ce jour, ratifié les deux Pactes des droits de l'homme, alors que leur délégation a joué un rôle important dans leur élaboration.

NEGIB BOUZIRI

FRANCE-OLP

Le juste prix

par GÉRARD ISRAEL (*)

encore que celui de la diplomatie française, est jours à Israël et à l'histoire pro-phétique du peuple hébreu? Des questions simples peuvent être d'intervenir au Proche-Orient. Il ne s'agit là nullement d'un actimises en évidence : visme de mauvais aloi ou d'une quelconque volonté de puissance, mais bien d'assistance à peuples Est-il exact que M. Arafat dispose de très peu de temps pour

imposer ses vues prétendument pacifiques pour une solution de coexistence avec Israël ? Est-il exact que les plus durs de l'OLP lui ont donné en tout et pour tout trois ans pour aboutir? Est-il exact que si l'on rejette aujourd'hui M. Arafat, on se

condamne à n'avoir jamais plus aucun interlocuteur palestinien Après M. Arafat le mouvement palestinien ne serait-il pas voué aux islamistes intégristes preneurs d'otages, à M. Abou Nidal ou aux

organisations terroristes d'inspiration syrienne ou iranienne?

Il semble bien que la diplomatie française donne à ces questions

des réponses qui l'ont conduite à convier, à Paris, M. Arafat. M. Mitterrand peut faire payer

à Yasser Arafat le juste prix d'une invitation à Paris en cette année du bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen: l'acceptation d'élections libres en Cisjordanie et à Gaza en vue de la désignation de plénipo-tentiaires chargés de négocier avec Israél l'avenir des territoires. Outre la légitimité des élus (qui pourraient bien entendu se récla-mer de l'OLP), cette consultation serait une manière de reconnaissance d'Israel par les Palestiniens de l'intérieur (à tout le moins).

Demain M. Kohl et Mm Thatcher pourraient, en échange d'une invitation, conduire l'OLP à de nouvelles concessions. Il reste que la visite de Yasser Arafat à Paris entre dans la ligne des initiatives que le président de la République,

dans les limites de ses responsabilités, a dû prendre sans joie ni tranquillité d'esprit. Ainsi en a-t-il été de l'accueil réservé par l'Ely-sée à M. Jaruzelski (M. Fabius alors premier ministre s'en était déclaré «troublé»), de la rencontre en Crète avec M. Kadhafi (l'armée française dut affronter peu après les troupes libyennes) et même de l'audience accordée par M. Mitterrand à M. Sekou Touré (M. J.-P. Cot, alors ministre de la coopération, préféra démission-

Ainsi en sera-t-il de la venue dans notre capitale du chef de l'OLP, organisation qui a déclaré renoncer au terrorisme... ce qui signifie bien qu'elle considérait naguère les attentats aveugles, les prises d'otages, le massacre d'enfants et de civils comme un mode d'action privilégié. Ainsi vont les choses.

(*) Ancien député suropécu.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

Anciena directeurs :

Habert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Farvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> > Capital social: 620 000 F

Principaux ≥ssociés de la sociéti Société civile
Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géras Hubert Beuve-Méry, fondai

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

7. RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09**

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

BULLETIN D'ABONNEMENT

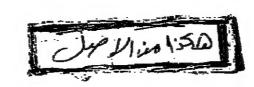
ATTENTION
LUNDI 1er MAI FERIE
Si votre détaillant habituel est fermé, n'oubliez pas de faire
valider vos bulletins mardi. (aux heures habituelles)
E O E O

to - leads - 100 D		1	NNE BP 507 ARIS	7 09	
Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration			1) 42-		
Commission paritaire des journaux	Telf	FRANCE	Early.	SUISSE	PAYS
et publications, sº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms	3	365 F	399 F	.594 F	780 1
et Index du Monde so (1) 42-47-99-61.	6	728 F	762 F	972 F	1 400
Le Monde	9	1 630 F	1 069 F	144F	20401
TÉLÉMATIQUE	1m	1300 F	1380 F	1800 F	26591
Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM	a	ÉTRA trienne	NGER tarif so	: par v	oie nde
-	RE		vous d		
Le Monde	2000	mpagn à l'ac	é de vo	tre règ i-dessu	lemer

:	12	+/-70	1144	cr . /	
	AUTRES PAYS THE	SUSSE	g dig	FRANCE	Telf
İ	700 F	.504 F	399 F	365 F	3
i	1466 F	972 F	762 F	728 2	6
	2040 F	1464F	1689 F	1 030 F	9
Pr	2 650 F	1800 F	1380 F	1300 F	1m
Ad	nde. ETIN	r dema bonne BULL	tarif su vous d EZ CE	YVOY	aê REM
L		-dessus	resse c		
	rert)	renseig numéro v	Our tous -03-21 (FAGE: p	POR té

tél. x05-04-03-21 (numéro vert)	ı,
Changements d'adrene définitifs ou résolres : nos abonnés sont invités à muler leur demands deux semaines ant leur départ. Joindre la dernière nde d'envoi à toute correspondance.	X

	DURÉE CHOISIE
<u> </u>	3 mois
	6 meis 🗆
	9 mois
	180
<u> </u>	Nom:
<u> </u>	Prénom :
ļ	Adresse:
N I	
ıt i	Code postal:
ts (Localité:
	Pays:
V	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.



S, rac de Montressey, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le pape vient soutenir des Eglises encore jeunes, pauvres, s'adaptant lente-ment aux cuitures locales (le tambour et les danses dans les liturgies). Le clergé est généralement très peu nombreux. Les prê-tres autochtones et les catéchistes inics prennent pen à pen le relais des missionnaires étrangers, notamment jésuites et

Concurrencées par la montée des sectes et de l'islam, confrontées aux mul-tiples difficultés économiques de la région, ces Eglises attendent également un coup de fouet de la préparation du synode spé-iel des évises sur l'action de synode spéce touer de la preparation du synode spé-cial des évêques africains (un « mini-concile noir », annoncé le 6 janvier dernier par le pape (le Monde daté 8-9 janvier), dont il révélera peut-être, an cours de ce nouveau voyage africain, la date, le lieu et les grands thèmes.

La Réunion: un catholicisme populaire

SAINT-DENIS DE LA RÉUNION de notre correspondant

Dans l'île aux saints — la plupart des localités de la Réunion portent un nom de sainte, — l'histoire ducatholicisme se confond avec celle du peuplement de ce petit bout de terre émergé en plein océan Indien. Si, pendant deux siècles, l'Eglise éprouva quelques difficultés à s'imposer à un peuple aux croyances multiples, elle a réussi à devenir populaire en soutenant, dès la première moitié du dix-neuvième siècle, des idées libérales, notamment l'abodes idées libérales, notamment l'abo-lition de l'esclavage, obtenue scule-

Pour Mgr Gilbert Aubry, évêque natif de la Réunion, il est incontesta-ble que l'action de l'Eglise et les ble que l'action de l'Eglise et les idéanx de la République ent contribué à unifier la population réunionmaise, dont les racines étaient en Europe, en Inde et en Afrique. Aujourd'aui, plus de 90 % de la population locale est baptisée. An fil des années, l'Eglise a attiré à elle. l'ensemble des composantes ethniques de l'île, à l'exception d'une petite communauté indo-maslumane, vinst mille à trente mille samitées. vingt mille à trente mille sumites
 venue du Gudjerat

Il n'est pas rare de voir des Réunionnais à la fois suivre les préceptes de l'Eglise catholique et participer à des cérémonies religieuses hindoues ou bouddhistes. De même, si les églises continuent d'être bien fréquentées, une religion populaire s'est développée parallèlement, qui s'exprime surtout par un culte rendu aux saints et aux défunts, à travers de nombreux oratoires qui constel-lent les routes locales.

Piutôt que d'affronter ces prati-Plutot que d'arronter ces prat-ques magico-religieuses (résurgence d'un passé sociologiquement mouve-menté), l'évêque de la Réunion pré-fère contourner la difficulté en

s'attachant à aider des fidèles à découvrir leur vraie dimension spiri-tuelle à travers la foi catholique. C'est une tâche de longue haleine.

Après la « réunionnisation » de son clergé entre 1917 et 1976, année qui a vu ordonner le premier évêque local, Mgr Aubry, et une crise des vocations de 1965 à 1980, l'Eglise réunionnaise s'est complètement renouvelée. La moyenne d'âge du clergé reste encore élevée cinquante-sept ans - dans une île très jeune - 50 % de la population a moins de vingt ans, - mais les voca-tions reprennent et la place accordée aux laïcs dans les diverses missions

de la communauté catholique s'est considérablement renforcée. Près de quatre mille catéchistes laïes interviennent aujourd'hui dans les diffé-rentes paroisses de l'île, aidés par quatre cents religieuses et une cen-

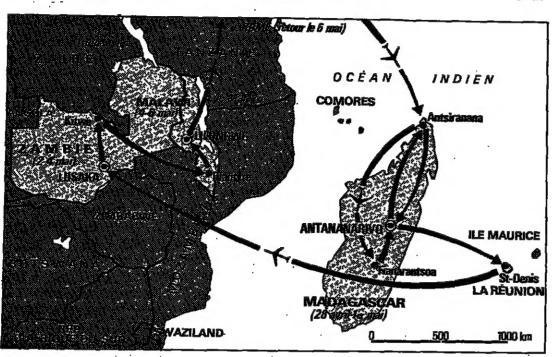
quatre cents religieuses et une cen-taine de prêtres.

Sous l'impulsion de son évêque — poète et compositeur, chanteur à l'occasion, — l'Eglise de la Réunion est devenue une force incontrôlable pour les différentes formations poli-tiques. Aussi bien à droite qu'à gau-che, on est parfois irrité par ses prises de position en faveur de l'« homme réunionnais ». Les passes d'armes entre l'évêque et le Parti communiste réunionnais ne sont pas

rares, tandis qu'à droite on juge son discours « révolutionnaire ». « On me fait des procès d'intention parce que j'amène le débat politique local sur la réalité réunionnaise profonde », soupire Mgr Aubry.

Il n'est d'ailleurs pas fâché d'être in l'est d'alleurs pas fache d'être le point de convergence des attaques venues de droite comme de ganche.

« Je veux surtout éviter le piège, dit-il, de réduire l'enseignement de la foi à un ferment d'évolution politique. On s'enfermerait alors dans une logique politicienne qui se retournerait à terme contre l'Eglise.»



Asie

La manifestation monstre de Pékin constitue un échec personnel pour M. Deng Xiaoping

PÉKIN

de notre correspondant

Le ton du régime face aux contestataires s'est singulièrement radouci, vendredi 28 avril, au lendemain de la plus grande manifestation anti-gouvernementale à s'être jamais tenue au centre de Pékin depuis l'avènement du Parti communi y a quarante ans. An point que le porte-parole du gouvernement a reconnu aux manifestants « sincérité » et « patriotisme », et proposé aux étudiants d'ouvrir « à tout moment » le dialogue – sur des bases et dans des conditions qui n'en sont toutefois pas encore à représen-

Première condition : qu'ils cessent de manifester. Deuxième condition : que le dialogue passe par les voies officielles usuelles, celles là mêmes que les étudiants récusent. Visiblement, le pouvoir – qui ne voulait pas se mêter de trop près du pro-blème jusqu'à jeudi, et laissait la municipalité de Pékin tenter de se tirer d'embarras - cherche à gagner du temps. Il mise sur la division qui ment étudiant après le faux pas commis par le régime au milieu de la semaine par un rappel à l'ordre à

Ce faux pas explique que le pou-voir ait perdu la face jeudi. Dès le début de la manifestation, interdite et déclarée « anticommuniste », les exhortations de la police aux étadiants à - ne pas écouter ceux qui veulent profiter de l'hommage à [feu l'ancien secrétaire général du parti] Hu Yaobang pour semer des troubles » donnaient une image pathétique d'incompréhension face à ce qui se préparait. Les étudiants ne se référaient plus à Hu Yaobang, mais à « la liberté).

On se sonviendra longtemps de la démonstration de force d'un demimillion de manifestants actifs ou passifs qui a suivi, en réponse à un passis qui à suvi, en lepremière fois, a pu mesurer l'étendue de son impopu-larité. Car c'était bien l'ensemble du régime qui était visé par ces dizaines de milliers d'étudiants qui ont fait à contemplait la scène, presque les travers la capitale chinoise leur propre « Longue Marche » pour la démocratie, sous les applaudisses ments de centaines de milliers de ments de centaines de milliers de la contemplait la scène, presque les larmes presqu'aux yeux. « Evidemment, tout le monde est d'accord M. Deng rêve depuis si longtemps, est pour dans trois semaines.

Bien d'autres facteurs risquent de rire en viseue. « braves gens » sympathisants. Ils out marché ainsi, dans un gigantes-que pied de nez au régime, sur une quarantaine de kilomètres pendant plus de douze heures.

« Il fant que ça change »

La nervosité initiale des forces de l'ordre s'estompa au fur et à mesure que le cortège déferlait du nord de l'ékin pour atteindre la grande avenue Changan, qui traverse le centre de la capitale d'ouest en est. L'un après l'autre, les barrages massifs de policiers sans armes cédaient devant la tête du cortège, formée par un vaste « carré santaire » délimité par le service d'ordre et au milieu duquel flottaient les drapeaux rouges de deux des principales uni-versités représentées. Service d'ordre si rigoureux qu'il n'a à aucun moment, si l'on excepte quelques échanges de coups sans gravité avec la police, paru débordé par l'ampleur pourtant inattendue de la foule. Une telle organisation laisse croire que les renforts de la Ligue de la jeunesse, le mouvement qu'à longla jeunesse, le mouvement qu'à long-temps dirigé Hu Yaobang, n'étaient peut-être pas étrangers à ce déferle-ment spectaculaire de contestation.

La manifestation montre qu'on en La manifestation montre qu'on en est arrivé, dans le processus de réforme engagé à l'initiative de M. Deng Xiaoping, puis remis en cause avec sa propre bénédiction, à un antagonisme touchant an pouvoir hii-même. Le grand cri de joie qui s'est élevé quand le dernier barrage de police s'est ouvert, pour permettres aux manifestants qui menaçaient de police s'est ouvert, pour permet-tre aux manifestants qui menaçaient d'envahir la place Tiananmen de poursuivre leur marche vers l'est, provenait autant de leurs rangs que de la fonle agglutinée, perchée aux arbres, pendant en grappes des lam-padaires. « Vous êtes d'accord pour toute cette agitation, vous? », fut-il demandé à un professeur qui

Passant devant les publicités pour la presse officielle, le cortège scanda sa ritournelle « Le Quotidien de Pékin raconte des balivernes! » Devant les soldats, amenés en renfort par camions, le même clin d'oeil fort par camions, le même clin d'ocil tactique : « Vive l'armée du peuple l' » Et pais des couplets de l'Internationale chantés à pleins pourons devant les ministères, et même, nous dit-on, une Marseillaise en français, irruption inattendue de francophonie sous la bannière « Vive la liberté » hissée par les étudiants de français de l'Institut des langues.

Que va faire maintenant M. Deng? Le pouvoir a laissé fil-trer, peut-être imprudemment, une information dévastatrice pour l'image de son patriarche : c'est hu-même qui aurait ordonné au premier ministre, M. Li Peng, mardi dernier, de se montrer plus énergique face aux contestataires. L'éditorial au ton de « père-fouettard » publié le len-demain matin par le Quotidien du peuple aura fait plus, pourtant, pour resserrer les rangs de la contestation et lui adjoindre une partie de la population que le travail des population que le travail des meneurs ne pouvait l'espérer. Car si personne n'a formulé ouvertement dans le cortège cette revendication qui était dans tous les esprits, nons l'avons entendue sous une forme interrogative près de nous, de la part de Chinois suffisamment bien placés pour comprendre l'enjen réel qui se fait jour : « Deng Xiaoping va-t-il, cette fois, prendre sa retraite? »

Terrible question pour cet homme

Terrible question pour cet homme qui a tant fait pour sortir la Chine de l'ornière maoîste mais qui, d'un seul coup, par ses hésitations des derniers mois faisant suite à l'élimination forcée de son bras droit Hu. Yaobang, donne l'impression d'avoir raté sa sortie historique, et donc une part de sa mission. M. Deng n'est pas homme à céder à la pression de la rue. En outre, le calendrier diplomatique lui interdit des bouleverse-

jouer dans les jours qui viennent.
L'homme à qui profite cette agitation est le secrétaire général du
parti, M. Zhao Ziyang, qui était ces
jours-ci à Pyongyang en visite officielle. M. Zhao a été indirectement attaqué par la suspension de la dif-fusion d'une revue shanghaïenne proche de l'und, dont la dernière livraison a été jugée trop élogieuse envers Hu Yaobang et par conséquent fron-deuse. Lui qui, depuis des mois, ne parvient pas à imposer ses vues sur la nécessité d'accélérer la réforme politique (c'est-à-dire une libéralisation du système) reçoit de la rue un soutien éclatant.

M. Zhao devait être promu président de la commission militaire du parti en remplacement de M. Deng, à une échéance qu'on s'accordait à a the expense qu'on s'accordant a situer à l'automne. Après la mort de Hu Yaobang, il ne reste plus personne d'autre que lui, au sommet du régime, pour faire illusion dans le processus embourbé de succession à M. Deng.

L'agence Chine nouvelle a eu beau veuir, lundi soir, au secours de M. Li Peng en démentant catégoriquement qu'il se soit à un quelcon-que moment engagé à recevoir des étudiants, comme la rumeur en aurait couru, il n'en demeure pas moins que l'image du premier minis-tre, apostrophé pendant une semaine par les contestataires en plein centre de Pékin, est en chute libre, comme celle du vieux vice-premier ministre Yao Yilin, qui lui sert de mentor dans sa politique économique.

Pent-être ce nouveau soubresaut forcera-t-il le régime à sortir de l'impasse causée en grande partie par le maintien de M. Deng, qui avait promis il y a dix ans qu'il pren-drait sa retraite à l'âge de quatrevingts ans. Il en a presque quatre-vingt-cinq anjourd'hui, deux de plus que Mao à sa mort. C'est ce que le monde intellectuel, déçu, lui reproche avant tout.

FRANCIS DERON.

KENYA: la visite de M. Rocard

Paris est disposé à effacer un tiers de la dette de Nairobi

NAIROBI

de notre envoyé spécial.

Arrivé jeudi 27 Avril à Nairobi, pour la première visite d'un chef de gouvernement français depuis l'indépendance du Kenya (le Monde du 27 avril), M. Michel Rocard a été reçu en tête à tête au palais présidentiel de State House par le chef de l'Etat kényan, M. Daniel Arap Moi. Cette rencontre a été suivie par la signature – attendue – d'un protocole financier entre M. Rocard et M. Georges Saitoti, ministre des finances, pour le financement de deux projets dans le secteur de l'aéronautique.

Lors d'une conférence de presse

Lors d'une conférence de presse réunie jendi après-midi, le premier ministre français a, notamment, expliqué sa visite en affirmant :

Nos relations politiques n'avalent pas la densité que notre communanté d'orientations internationales. naite d'orientations internatio-nales (...) peut permettre, » M. Rocard a précisé que les diplo-maties française et kényane suivent des « lignes parallèles », en particu-lier dans l'appréciation des pro-blèmes de l'Afrique et que les rela-tions bilatérales franco-kényanes étaient jusqu'à maintenant « excel-lentes et que les respectations des les des les des lentes en qualité, tout à fait insuffi-

M. Rocard a précisé que les pro-blèmes de l'Afrique du Sud, du Tchad, de la Libye, ont été évoqués dans sa conversation avec M. Moi, et que les deux pays se retrouvent

pour souhaiter des solutions négo-ciées plutôt que le retour à la force. De source française, on indiquait, en outre, que le président kényan s'est montré « très laudaif » sur l'action

de la marine française au Liban.

Interrogé sur la situation des droits de l'homme au Kenya, le pre-mier ministre français s'est borné à répondre que ce sujet a été « abordé rapidement mais (que) cela ne fait pas partie des conversations que nous rendons publiques ». M. Rocard a confirmé que Paris est disposé à effacer un tiers de la dette publique du Kenya à l'égard de la France, dette qui se monte à 800 millions de francs. Mais le premier ministre a rappelé que cette mier ministre a rappelé que cette annulation ayant des incidences budgétaires pour la France, le Parlement devrait se prononcer lors de l'examen du projet de budget, à la session parlementaire d'autonne, M. Rocard a également délivré un certificat de bonne gestion an Kenya et a félicité ce pays pour ne pas avoir demandé le rééchelonnement de sa dette de sa dette.

xte

CD-

de sa dette.

M. Rocard a terminé sa visite officielle au Kenya par une réception de la communauté française. Avant de s'envoler samedi pour la Réunion, où il accueillera le pape Jean-Paul II, le premier ministre devait visiter vendredi, hors de la présence des journalistes, la réserve de faune de Masai-Mara, l'une des plus riches du Kenya. plus riches du Kenya.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

AFRIQUE DU SUD : la recherche de la paix en Namibie

Le président Botha a reçu le chef de la délégation soviétique

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le président Pieter Botha a dû Le president Picter Boina a un épronver un sentiment de satisfac-tion, jeudi 27 avril, quand quatre hommes ont pénétré dans son bureau du Cap. Une visite de con-toisie, certes, mais effectuée par des personages qu'on n'avait guère cou-tume de voir en ces lieux ; les quarre chefs des délégations américaine, soviétique, cubaine et angolaise actuellement au Cap, pour partici-per aux travaux, qui ont débuté jeudi, de la commission conjointe prévue par le protocole de Brazza-

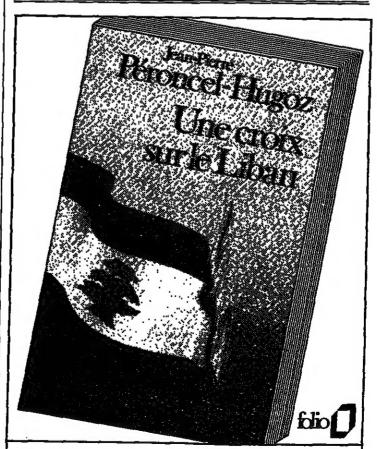
Ces réunions ont lieu chaque mois

et se sont deja temes à Luanda et à La Havane. Celle du Cap, prévne pour deux jours, est néanmoins exceptionnelle. C'est en effet la pre-mière fois qu'une délégation offi-cielle soviétique composée de six cielle soviétique composée de six membres, conduite par l'ambassadeur extraordinaire, M. Vyacheslav
Ustinov, se rend en Afrique du Sud
depnis la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays en
1956. C'est également la première
fois que des personnalités angolaises
et cubaines, et, plus précisément,
M. Antonio Dos Santos França
« Ndain », vice-ministre angolais de
la défense et chef d'état-major des
armées, et M. Carlos Aldana Escalante, membre du comité central lante, membre du comité central cubain, sont acqueillis officiellement

Il ne s'agit pas uniquement d'une visite d'agrément. Comme l'a souli-gné M. « Pik » Botha, ministre des affaires étrangères, au début de la réunion, « il ne faut pas sous-estimer les difficultés » à résoudre par la commission. Celle-ci va essentiellement se pencher sur le retrait en Angola des maquisards de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Onest africain). Un délai de grâce de soixante heures leur a été accordé à compter de mercredi 26 avril pour franchir sans encom-

Le gouvernement sud-africain a clairement fait savoir que le processus d'indépendance ne pourrait pas reprendre tant que les maquipolice namibienne a estimé leur nombre à cinq cents environ sur les quelque mille six cents qui se sont infiltrés à partir du le avril en Nambie. Jeudi, vingt-huit prisonniers ont été rapatriés en Angola en signe de bonne volonté de la part des autorités de Pretoria. M. Marrack Goulding, secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des affaires politiques, a déclaré, à Windhock, que quatre mille combattants de la PLAN (Armée populaire de libéra-tion de la Namibie) sur les huit mille estimés se trouvaient déjà au nord du 16 parallèle où ils sont consignés dans des bases sous le contrôle de l'ONU.

MICHEL BOLE-RICHARD.



Pour comprendre la tragédie du Liban

Proche-Orient

La Ligue arabe proclame un cessez-le-feu « définitif » au Liban

Une victoire pour la Syrie

TUNIS de notre correspondant

La Ligue arabe a proclamé un cessez-le-feu « définitif » au Liban à partir du vendredi midi 28 avril, mais elle ne s'est dotée que partielle-ment des moyens de le faire respecter. Le conseil des ministres de la Ligue, réuni mercredi et jeudi à Tunis, a décidé de constituer un corps d'observateurs qui n'est cependant pas doté de pouvoirs dissuasifs. Au plus, ces « casques blancs » arabes « désigneront-ils la partie responsable de toute infraction » au secrétaire général de la Ligue, M. Chedli Klibi, avec lequel ils seront « en liaison directe ».

Leur mission consistera non seule ment à « surveiller » la trêve, mais aussi à « lever les blocus » en tous genres que se sont imposés les belligérants et rouvrir les voies de passage entre les parties chrétienne et

AMMAN

de notre envoyée spéciale

Un gouvernement - transitoire

pour préparer la nouvelle étape qu'exige le besoin d'adaptation

aux circonstances actuelles ».

Telle est la voie qu'a choisie le roi

Hussein de Jordanie. En nom-

mant jeudi 27 avril nouveau pre-

mier ministre un de ses proches,

ancien commandant en chef de

l'armée et jusqu'alors chef du

cabinet royal, le maréchal Zeid

Ben Chaker, le souverain haché-

mite lui a assigné un programme

de travail en dix-neuf points, dont

les orientations de principe répon-

dent peu ou prou aux revendica-

tions exprimées avec violence la

semaine dernière dans le sud du

pays et reprises dans les nom-breuses pétitions envoyées au

palais par des notables ou des

Telle que définie par le roi, la

principale tâche de ce gouverne-

ment de vingt-quatre ministres,

dont neuf appartenaient à la der-

sera d'organiser les élections légis-

latives, les premières depuis 1967.

Le gouvernement devra en outre,

selon le roi, « déraciner la corrup-

tion où qu'elle se trouve, prendre

des mesures contre les crimes

économiques tout en réexaminant

le régime siscal, pour mieux

assurer la justice sociale, procé-

der à une réorganisation adminis-

trative et renforcer la décentrali-

sation dans les gouvernorats, approfondir les liens entre les

responsables et les citoyens,

consolider enfin l'unité nationale

et agir fermement contre tout ce

En réalité, c'est d'une réorgani-

sation politique et économique du

royaume que le roi charge le nou-

veau cabinet pour qu'après cette

très chaude alerte il soit en

mesure de répondre aux défis

on'il affronte dans une situation

En choisissant son cousin, le maréchal Zeid Ben Chaker,

homme d'ordre et d'organisation,

le roi a voulu aussi donner satis-

faction aux tribus, celles par qui

venant du Hejaz, le père du nou-

Descendant d'une famille

particulièrement difficile.

qui pourrait lui porter atteinte ».

organisations professionnelles.

musulmane da la capitale libanaise. La Ligue compte beaucoup, dans un premier temps, sur le bon vouloir des belligérants, auprès desquels elle n'a, en définitive, qu'un pouvoir moral. Elle s'est donné un délai de trois mois pour « trouver une solu-tion stable et définitive en coopération avec les parties en conflit », au délicat problème des blocus qui sont à l'origine de la dernière flambée de violences au Liban.

Le nombre des observateurs n'a pas été officiellement précisé, mais. selon des informations concordantes, ils seront trois cent douze, dont douze officiers de commandement. Ils opéreront sous les conleurs de la Ligue et devront arriver « sans délai » au Liban. Ils seront de différentes nationalités arabes, mais on ignore si la participation à ce corps d'observateurs pour les vingt et un membres de la Ligue sera facultative ou obligatoire. On sait, en

JORDANIE

La désignation d'un militaire à la tête

Chaker commandait jusqu'en

Réorganiser

Etat

Pour accomplir sa tâche, le

nouveau premier ministre s'est

entouré de trois vice-premiers

ministres à l'intérieur, aux

affaires étrangères et aux affaires

économiques, dont les deux der-

niers, MM. Marwan El Kassem et

Taher El Masri, sont connus pour

leurs larges compétences dans les

relations interarabes et internatio-

nales. Les ministères des finances

et du commerce et de l'industrie.

postes-clés dans la mauvaise

conjuncture économique que tra-

verse la Jordanie, ont été confiés à

deux hommes d'affaires privés,

nouveaux venus en politique,

d'une société financière, et Ziad

Annab, ancien directeur de la

Banque du développement indus-

de réorganisation étatique et de

revanche, que l'Irak, la Syrie et l'OLP, tous trois impliqués dans le conflit du Liban, out été écartés d'office. Le financement des observateurs émanera de tous les pays arabes, au prorata de leur contribution au budget de la Ligue. Une somme initiale de 3 millions de dollars pour trois mois devra être versée avant le 10 mai.

A l'origine, la Ligue avait proposé de trouver une solution politique au conflit libanais. C'est, en effet, après la vacance de la présidence de la République, le 23 septembre 1988, que la Ligue avait constitué un comité de bons offices chargé de trouver un terrain d'entente entre les parties libanaises. Mais, le 14 mars, le Liban basculait à nouveau dans une violence qui, en quarante-quatre jours, fit quelque trois cents morts et mille deux cent quatre-vingts blessés. Il faliait donc parer au plus pressé et mettre fin à l'effusion de Il reste que, prenant la décision d'un cessez-le-feu, la Ligue n'a pas désigné les parties que l'arrêt des combats concerne. Ce silence est une victoire pour la Syrie, qui n'entendait pas être désignée comme l'un des belligérants. Ce fut d'ailleurs le seul et unique point de débat du conseil des ministres de la Ligue, chef de la diplomatie syrieme, M. Faronk El-Chareh, refusant obstinément la mention dans le texte original d'un « cessez-le-feu entre les parties en conflit au Liban ».

La Syrie a marqué un autre point : le texte ne fait nulle part allu-sion au départ de ses trente-cinq mille soldats. En revanche, la Ligue a invité le Conseil de sécurité des Nations unies à faire respecter la résolution 425 prévoyant le retrait du Liban sud des forces israéliennes. Damas a toujours exigé que le retrait israélien précède celui de ses

Le général Aoun salue « un pas timide dans la bonne direction »

BEYROUTH

de notre correspondant

« C'est un pas timide dans la onne direction. » La réaction du bonne direction. La réaction du général Aoun, chef du gouvernement chrétien, aux résolutions de la Ligue arabe, contient une réponse positive à deux dispositions essentielles : la cossez-le-feu et la constitution du corps des observateurs. Mais le général est, pour le reste, réservé. L'accueil de M. Sélim Hoss, chef du gouvernement rival établi en secteur musulman, est plus franchement positif et exprime le souhait que les résoet exprime le souhait que les réso-lutions de la Ligue arabe ouvrent la voie à une solution radicale de la crise libanaise.

A l'issue d'un conseil des minis tres spécial réuni d'urgence, le général Aoun a annoncé l'accepta tion du cessez-le-feu et de la constitution du corps des observateurs arabes pour en superviser l'application, mais en précisant que c'est « entre les deux armées libonaise et syrienne - qu'il devra entrer en action. Il a également annoncé la récuverture de l'aéroport de Beyrouth, « qui n'est même pas dans son territoire », soulignot-on en secteur musulman, bien qu'il soit à portée de ses canons mais pas celle des ports, dont le blocus est maintenu.

Le gouvernement du général souhaitant « que le conseil de la Ligue poursulve ses efforts pour régler le problème de base, qui est ceiui de la présence syrienne au Liban, sous forme d'occupation ». « Les réformes internes et l'entente nationale seront, affirme-t-il, la conséquence inéluciable de la fin des deux occupations, syrienne et israelienne. Elles ne pourront en

aucun cas interventr auparavant. » Les médias du camp chrétien regrettent que les résolutions arabes ne fassent aucune références, ni directe ni même allusive, à la Syrie, précisant au contraire que les émissaires arabes devront coopérer avec « les parties libanaises concernées ».

Finalement, sauf sur le point certes important - de l'envoi des observateurs, les thèses de Damas ont prévalu sur toute la ligne aux assises de Tunis, malgré l'opposition irakienne à la politique syrienne. En attendant l'heure du cessez-le-feu, quelques bombarde-ments se sont produits la nuit pré-cédente, puis durant la matinée de vendredi, dont les médias du camp musulman out tout de suite attribué la responsabilité au général Aoun. Ils ont fait un mort à Beyrouth-Ouest et cinq blessés répartis entre les deux secteurs.

LUCIEN GEORGE.

Europe

GRANDE-BRETAGNE: une nouvelle menace

Alerte aux petits pots « piégés »

LONDRES de notre correspondant

ceufs infectés par la salmonellose de l'automne dernier, la Grande-Bretagne connaît une nouvelle grande peur ». Le ministère de l'intérieur a confirmé mercredi 26 avril que plusieurs dizaines de petits pots contenant des aliments pour bébé, produits par les sociétés Heinz et Nutricia, ont bien été « piégés » à l'aide de lames de rasoir, d'éclats de verre, d'épingles et de soude canstique. Une « rancon », dont le montant serait de 1 million de livres (11 millions de FF) selon la presse britannique, a été réclamée aux deux groupes. Le ou les auteurs de cette action menancent de - piéger - d'autres petits pots si l'argent n'est pas versé. Il s'agit d'un chantage parfaitement crapuleux qui ne se dissimule derrière aucune revendication politi-que ou idéologique. Quatre bébés ont été brièvement hospitalisés jeudi dans plusieurs villes

Après la famouse affaire des

M. John Patten, un des adjoints du ministre de l'intérieur, a affirmé mercredi aux Commun que le gouvernement était décidé à lutter contre ce « terrorisme à la consommation =, décrit comme · infame, lache et détestable ». Physicurs dizaines d'inspecteurs de Scotland Yard sont chargés de l'enquête. Celle-ci, menée dans la plus grande discrétion, n'a apparemment rien donné jusqu'ici. Les deux firmes ont refusé de payer, mais elles proposent ensemble une prime de 100 000 livres sterling à toute personne susceptible de faire arrêter le ou les maîtres

d'Angleterre.

Tous les cas ne sont pas identiques, et il n'est pas exclu qu'un maître chanteur initial ait fait école, la presse populaire ayant rapidement rendu compte de la découverte d'objets dangereux ou suspects dans les produits alimentaires destinés aux nourrissons. M. John Patten croit savoir que ces particules de verre ou de métal ont été « généralement placés après la phase de fabrication ». Il refuse de préciser si l'enquête s'oriente vers un racket organisé, à l'échelle du pays tout entier, ou s'il s'agit plutôt d'un antage artisanal. besoin par une seule personne.

Scotland Yard invite les parents à contrôler soigneusement le contenu de tous les petits pots avant de le donner aux enfants. Les deux firmes insistent pour que les consommateurs se montrent vigilants et vérifient que la bague d'emballage n'a pas été décollée ou sectionnée. Elles se refusent en tout cas à retirer des rayons les produits déjà mis en

Le premier incident conm a eu lieu le 16 mars lorsque du verre pilé a été trouvé dans trois petits



Il s'exerce à la nourriture pour bébé. » (The Independent du 28 avril.)

pots de ragoût d'agneau « Nutricia » à Londres, Bedford et Leicester. L'examen de laboratoire a montré que le verre ne pouvait pas provenir des bocaux euxmêmes, et qu'il avait été placé après-coup. On a découvert des éclats de verre dans un pot d'ananas à Portsmouth, dans du mouton aux carottes à Shoreham et dans une mousse au chocolat à l'ile de Wight... Aucun enfant n'a été grièvement blessé jusqu'a présent, mais des parents ont dû avec terreur retirer une lame de rasoir fichée dans la bouche de leur progéniture.

Le contrôle, dans les magasins, est presque impossible. La filiale britannique du groupe alimentaire américain Heinz vend 80 millions de pots pour enfants par an au Royaume-Uni. Nutricia

D. Dh.

L'un des membres du Comité Karabakh a été libéré de prison

Alexandre Agopian, l'un des onze membres du Comité Karabakh, qui avait mené l'année dernière le mou-vement nationaliste arménica, a été libéré de prison, mardi à Moscon, et ramené à Erevan, où il se trouve assigné à résidence en attendant la teme de son procès, a-t-on indiqué jeudi 27 avril à Moscou de source arménienne. Arrêté le 10 décembre, il avait été transféré en janvier à Moscou comme tous les membres du comité et trois autres militants

Selon l'épouse d'un autre membre du Comité Karabakh, Mª Arakt-sian, aucune date n'a encore été fixée pour le procès. Celle-ci n'a aucune nouvelle de son mari. Depuis leur arrestation, les détenus sont au secret. M. Agopian a indiqué n'avoir pu entrer en contact avec les autres membres du comité détenns dans la même prison. Le groupe d'avocats français chargés d'assister la défense s'est vu jusqu'à présent refu-

ser les visas pour se rendre à Mos-cou, malgré des démarches répétées auprès de l'ambassade soviétique à

 POLOGNE: M. Jaruzelski à Moscou. — M. Wojcieh Jaruzelski, chef de l'Etat polonais at premier secrétaire du Parti ouvrier unifié polonais (POUP), est arrivé leudi 27 avril à Moscou pour une « visite de tra-vali » au cours de laquelle il s'entretiendra samedi avec le numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev.

Accompagné de deux membres du bureau politique, MM. Josef Czyrek et Władysław Baka, il a été accueilli à l'aéroport par M. Egor lakovlev, membre du bureau politique soviétique, chargé des questions internatio-nales. La presse soviétique a randu compte des récents changements intervenus en Pologne, la télévision présentant même des images de Lech Walesa, le dirigeant de Solida-rité. — (AFP) i

triei. Le maréchal Ben Chaker s'est enfin adjoint un ministre d'Etat, M. Ibrahim Ezzedinne. ancien directeur général de la fonction publique, dont les compétences d'organisateur et la connaissance de la machine administrative devraient lui être particulièrement utiles dans son action

décentralisation.

Mais la constitution de cette nouvelle équipe a incontestablement déçu à Amman, où l'on fait remarquer qu'en nommant un membre de sa famille le roi a choisi de garder un contrôle strict sur le gouvernement au moment où les Jordaniens réclamaient une plus large part dans la responsabilité et la participation au pouvoir. « Confier la préparation et l'organisation des élections à un militaire augure mal, nous disait jeudi un Jordanien amer, de la liberté que nous réclamions.pour élire un nouveau Parlement, véri-

tablement représentatif de toutes les couches de la société. »

Reste donc à savoir dans quel

du nouveau gouvernement a décu veau premier ministre était le responsable des tribus auprès du roi ces élections qui avaient été Abdallah et ne pouvait donc repoussées en raison d'impératifs qu'avoir l'aval des bédouins, qui constituent d'autre part l'essentie Si la crise est tellement prise au de l'armée que le maréchal Ben

sérieux et que le roi n'a pas hésité pour cela à créer le précédent dangereux de céder à la rue, c'est que le terreau jordanien est aussi propice, aujourd'hui, à toutes sortes de bouleversements internes. L'aggravation de la situation économique a créé en quelque sorte des citoyens de seconde zone dont la révolte est toujours possible tant la répartition des richesses est inégalitaire.

Sur le plan régional, le processus de règlement de la question palestinienne ne peut laisser indifférente la Jordanie, qui abrite sur son sol une population dont environ la moitié est d'origine palestinienne. Quel rôle peut jouer la Jordanie dans le règlement de la question? Remise au goût du jour par l'OLP, une future confédération jordano-palestinienne ne fait pas forcément l'affaire des Jordaniens et, au moins, ils entendent

FRANÇOISE CHIPAUX.

Dans les territoires occupés

Trois Palestiniens tués soixante-cinq blessés

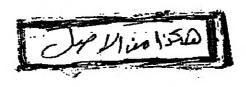
Jérusalem (AFP). - Trois Pales-

tiniens ont été taés et soixante-cinq blessés par les tirs de soldats israéblessés par les tirs de soldats israé-liens depuis mercredi soir 26 avril dans les territoires occupés, para-lysés par une grève générale. Le maire de Jérusalem, M. Teddy Kol-lek, a, pour sa part, critiqué vive-ment, jeudi, l'appel à la commu-nauté internationale lancé la veille par les chefs des communantés chré-tiennes en Terre sainte « pour met-tre fin à la violence dans les territoires occupés». Schon M. Kollek, « il paratt évident que le terrorisme islamiste et les menaces des Arabes qui dirigent l'Intifada ont forcé les responsables des Eglises chrétiennes à adresser ces critiques au gouvernement israélien ».

Enfin, un observateur des Nations unies, le major suédois Gunnar Aul-son, a été abattu mercredi à Gaza par les parachutistes israéliens, alors qu'il se trouvait dans le camp de réfugiés palestiniens de Chatti.

MARDI 2 MAI 1989 A 18H30

DEVANT LA SYNAGOGUE - 24, RUE COPERNIC - 75016 - PARIS



GRAND RASSEMBLEMENT DE PROTESTATION DANS LA DIGNITE. A LA MEMOIRE DE TOUTES LES VICTIMES DU TERRORISME AVEUGLE

Diplomatie

Le différend opposant Washington et Londres à Bonn sur les armes nucléaires à courte portée

La croisade-éclair de Mme Thatcher en RFA

LONDRES

de notre correspondant

La visite que doit effectuer M. Thatcher dimanche 30 avril ea RFA sera brève mais elle ne risque pas d'être emmyeuse. Le premier ministre britannique n'a plus d'ilhsions quant à la possibilité de faire changer d'avis le chancelier Kohl sur l'utilité pour l'OTAN d'engager rapidement des négociations avec les Soviétiques sur les missiles nucléaires à courte portée en Europe. Mais M. Thatcher est décidée à prendre à fémois l'opinion occidentale en général et le peuple allemand en particulier, au cours d'une conférence de presse qui clôturera son déplacement de quelques heures en Rhénanie-Palatmat. Les dirigeants ouest-allemands ont été chiment avertis de l'orace qui se présser.

Min Thatcher doit avoir avec le chancelier un entretien d'environ une heure, suivi d'un déjeuner qu'on ne s'efforce même plus ici de présenter comme amical, puis d'une conférence de presse conjointe, véritable raison de cotte visito-églair,

1.0

qui ressemble singulièrement à s

Les propos tenus ces derniers jours au 10 Downing Street devant les correspondants étrangers par un des conseillers du premier ministre sont les plus sévères entendus depuis longtemps concernant un affié. La position britsunique est la suivante : il faut que l'OTAN préscale un « front uni » face aux pro-positions de M. Gorbatchev. Le pire, pour l'Alliance, serait d'avan-cer en ordre dispersé. Londres soutient totalement Washington dans son refus d'entamer, dans la phase actuelle, des pourpariers avec les à courte portée (moins de 500 km) en Europe, Il n'y a aucune urgence, estime i-on ici, et le gouvernement de Bonn aurait été bien venu, avant d'en décider sutrement, d'écopter

« Nous craignons que l'attitude de la RFA n'ouvre la porte à une élimination totale des armes nucléaires à courte portée en Europe, même si nous comprenons les impératifs électoraux du chan-

in do pries on a

celler », explique ce conseiller. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis marchent la main dans la main pour tenter de persuader les Allemands de l'Ouest de ne pas pousser à ces négociations », affirme-t-il. Que se passera-t-il donc si M. Kohl persiste dans la voie nouvelle qu'il a choisie, avec le risque d'un affrontement majour le 30 mai lors du sommet de l'OTAN, qui aurait dil être celui des célébrations du quarantième anniversaire de cette organisation? «Il est wai qu'il reste peu de temps jusqu'au sommet. Nous continuerons à essayer d'être le plus convaincants possible, mais nous ne changerons pas de doctrine », conclut-il.

Le chancelier en accessition

Le Daily Telegraph affirmait le 26 avril que le Foreign Office avait suggéré à Mª Thaicher d'annuler sa visite, puisqu'il n'y avait eu réalité plus rien à espérer du chancelier avant le 30 mai. Le quotidien conservateur n'a pas été démenti, et Mª Thaicher en a décidé autroment, Elle veut marquer solemelle-

ment sa désapprobation, en Allemagne même, et devant les caméras. Le premier ministre aurait concluqu'il valait mieux exposer publiquement le différend qui l'oppose au chancelier. Il n'était donc pas nécessaire de s'entretenir préalablement avec lui pendant de longues heures. Cela aurait été du temps perdu, une chose dont Mas Thatcher a horreur.

Les Britanniques estiment, comme les Américains, qu'il fant conserver des armes nucléaires à courte portée en Europe pour faire face à la supériorité des Soviétiques en armes classiques. Tant que les négociations en cours pour la réduction de ces dernières n'auront pas donné de résultats probants, il serait selon eux dangereux pour la sécurité du Vieux Continent de toucher à ce dossier. Londres est donc hostile à l'« option triple zéro », c'est-à-dire à la disparition de toutes les armes nucléaires de l'OTAN basées à terre en Europe. Sir Geoffrey a rappelé jeudi soir, à la BBC, cette doctrine commune anglo-américaine.

Le décor est donc dressé pour un

nie. On est conscient dans l'entourage du premier ministre que la tension a brusquement monté, et l'on s'efforce maintenant de calmer un peu les esprits. Un des responsables de l'organisation de cette visite nous a ainsi expliqué jeudi soir que le terme de conférence de presse était un peu excessif pour désigner l'exercice auquel se livrera dinnanche Mª Thatcher à Deidesheim. Il ne s'agirait en réalité que d'un briefing informel du premier ministre et du chancelier à l'issue de leurs

M= Thatcher a cz une longue conversation téléphonique avec le président Bush en prévision de cette visite. Elle entend rappelet la doctrine de l'OTAN, hostile à l'« option triple zéro », sans se préoccaper outre mesure des susceptibilités allemandes. Elle ne fera d'ailleurs que redire aux Allemands de l'Ouest ce qu'elle n'a cessé de répéter à M. Gorbatchev lorsqu'elle l'a reçu du 5 au 7 avril à Londres ; elle ne croit pas qu'il y ait de solution de rechange à la dissussion mucléaire pour préserver la paix en Europe.

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. Mitterrand invite le prince Sihanouk à venir à Paris

Le prince Sihanouk a accepté nne invitation du président Mitterrand à se rendre à Paris pour règlement politique au Cambodge », a annoncé, le jeudi 27 avril à Pékin, M= Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères. Les dates de cette rencontre restent à fixer. D'autre part, le ches de la résis-tance khmère a qualissé, vendredi, la récente proposition de M. Hun Sen, chef du régime provietnamien de Phnom-Penh, de procéder à des élections peu après le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge d'« illégale et absolument inaccepta-ble ». Les deux hommes doivent se rencontrer la semaine prochaine à Djakarta. - (AFP, Reuter.)

ec-

– (Publicité) –

SPECTACLE

"Musiques au cœur"

Eve RUGGIERI recoit dimanche soir Barbara HENDRICKS dans "MUSIQUES AU CŒUR" sur Autenne 2.

Son bonheur est de rénnir les un public attentif et généreux qui choisit de l'entendre.

Pour Eve RUGGIERI, la musique n'est pas seulement l'affaire d'une élite: il n'y a pas d'expression plus naturelle que la voix et les sons. La comeuse préférée des français a rencontré à Munich, la plus cosmopolite des cantatrices américaines, l'un des grands noms du récital que ses contrats appellent sur les scènes du monde entier, de Dresde à Osaka, de New York à Léningrad, où fut enregistré ce "MUSIQUES AU CŒUR" romantique qui emprunte à Schumann, Brahms, Rachmaninoy, Fauré et Gershwin.

COMMANDEUR DES ARTS ET DES LETTRES

DES LETTRES

Depuis ses débuts à l'opéra de San Francisco en 1976, Barbara HENDRICKS a séduit tous les publics y compris le nôtre. Enfant chérie des chorégies d'Orange et du Festival d'Aix-en-Provence, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Paris en 1982 dans "Roméo et Juliette" avant d'interpréter Micaela dans "Carmen" et de tourner "La Bohême". Le gouvernement francais l'en a remerciée en la nommant en 1986 Commandeur des Arts et des Lettres.

Aris et des Lettres.

Eve RUGGIERI la reçoit comme elle en a l'habitude: en amie. C'est sa façon à elle de partager ses passions. Baignée de musique entre ses parents musiciens et sou premier prix de piano du Conservatoire de Nice, Eve RUGGIERI n'a jamais failli à sa vocation pre-



Eve RUGGIERI propose et présente deux dimanches par mois vers 22 h 15 "MUSIQUES AU CŒUR"

PRINCE OU CORDONNIER

Amoureuse de l'histoire et des destins singuliers aujourd'hui directrice des programmes de FRANCE-INTER, Eve RUG-GIERI, au faîte d'un parcours sans faute, continue de respirer la musique en notre compagnie parce que l'émotion qu'elle procure est unique et la même pour tous, qu'on soit prince ou cordonnier.

Avec "MUSIQUES AU CŒUR", le dimanche vers 22 h 15 deux fois par mois, elle alterne les rencontres de nouveaux talents, les émissions spéciales consacrées aux grands interprètes et les escales: Monaco, Marrakech ou La Napoule, mais aussi la Vienne de Gustave Mahler, Pavarotti, Karajan le maître des maestros, un spécial Cannes cinéma-opèra. Lambert Wilson et La Callas à l'Opèra. "La musique est vivante, la preuve c'est qu'elle respire", dit Eve qui écoute battre son cœur au rythme de ses découvertes.

"MUSIQUES AU CŒUR", deux dimanches par mois vers 22 H 15 sur ANTENNE 2.

UNE AMERICAINE PASSE A L'EST.



Barbara Hendricks en concert à Leningrad, précédé d'une interview exclusive de la diva accordée à Eve Ruggieri. MUSIQUES AU CŒUR. Dimanche 22 a 10. Ça c'est de la télé!



Amériques

PARAGUAY: l'élection présidentielle du 1^{er} mai

Fièvre démocratique pour une nouvelle idole

ASUNCION

de notre envoyée spéciale

Fièvre démocratique au Paraguay : une grande partie des deux millions d'électeurs paraguayens s'apprêtent à voter le 1 mai, dans l'euphorie, pour leur nouveau héros, le général Andres Rodriguez, par un des rares scrutins libres de l'histoire du pays - depuis 1928 il n'y avait

- En une muit - celle du 2 au 3 février, date du coup d'Etat contre Stroessner, — Rodriguez est devenu l'idole des Paraguayens -, explique Jose Aranda, directeur de Radio Caritas, station catholique, un des seuls médias à avoir pu résister jusqu'au bout à la dictature. Une pinion confirmée par les sondages, ul donneut le candidat du Parti olorado, M. Rodriguez, gagnant à 70 % contre 20 % pour son principal opposant de PLRA (Parti libéral radical authentique), Domingo

Il semble que les Paraguayens aient décidé d'oublier que le général Rodriguez a été pendant ces trente-cinq ans le fidèle serviteur du despote, oublier également les rumeurs pote, oublier également les rumeurs sur ses accointances avec le trafic de drogue, oublier que le coup d'Etat a en lieu juste après que Stroessner eut décidé de le mettre à la retraite et de fermer les maisons de change (M. Rodriguez est propriétaire du plus grand établissement d'Asuncion), oublier aussi que sa fille est mariée avec le fils du dicateur.

C'est que, comme le dit l'ambas-sadeur des Etats-Unis au Paraguay, M. Timothy Towell, le général Rodriguez, depuis son arrivée au pouvoir, n'a fait que parler de démocratic - comme si ses discours avaient été écrits par vous ou moi, ou par une entreprise de relations publiques de Paris ou New-York. Il n'est question que de liberté de

presse, de normes internationales était organisé par le Parti Colorado des droits de l'homme, de justice, au marché central. Principal orade nourriture pour les pauvres, de terres pour tous et même de lutte contre le trafic de drogue ».

Des paroles pourtant suivies d'effets. Depuis trois mois, la vie au Paraguay a radicalement changé. Les journaux, même les plus liés à la dictature, ne parlent que de tortures, de fosses communes et de fonction-naires corrompus. La Cour suprême vient de réclamer l'extradition de Vient de recamer l'extraintoir de l'intérieur, Sabino Montenaro, réfugié au Honduras et accusé de délits économiques. Une enquête est en cours en ce qui concerne le général Stroessner, réfugié au Brésil, et l'un de ses fils, Gustavo.

Promesses

Dans la rue, les langues se sont déliées. Chacun a son mot à dire pour enfin critiquer à son aise l'ancien dictateur et chanter les louanges du nouveau futur prési-dent. La population a déjà mis en pratique sa liberté retrouvée. Un des pratique sa liberté retrouvée. Un des nombreux journalistes étrangers qui ont envahi la capitale pour couvrir l'événement l'a constaté à ses dépens : habitué à ce que les chauf-feurs de taxi l'attendent, compteur fermé, le temps de ses interviews, avant de le raccompagner à son hôtel, il prenait son temps. Mais cette fois il a dû payer le prix fort. Devant ses protestations, le chauf-feur lui a lancé, conquérant : « Senor, nous sommes en démocra-- Senor, nous sommes en démocra-tie à présent ! - Imparable.

Outre sa fièvre démocratique, le général Rodriguez possède un atout qui faisait cruellement défaut à son prédécesseur, c'est le charisme. Un charisme qui fait dire à un Argentin vivant ici : « Le Paraguay a trouvé son Peron. » Fils de paysan, M. Rodriguez a gardé cette bonho-mie, cette chaleur qui séduit les

Jeudi matin, dans le cadre de la campagne, un meeting de soutien

teur, le général Rodriguez. Agé de soixante-six ans, ce petit homme replet, le cheveu noir gominé, sans cravate, est arrivé sans manières escorté de son épouse endimanchée, très femme au loyer. Dans le plus pur style des romans de Garcia Marpur style des romans de Garcia Mar-quez, après la fanfare d'usage, il a pris un enfant dans ses bras, puis d'une voix sonore s'est lancé dans une harangue, moitié en guaram (la langue vernaculaire), moitié en espagnol, promettant en vrac une garderie, une coopérative, de lutter contre la contrebande en diminuant les impôts, de soutenir les instes les impôts, de soutenir les justes revendications des travailleurs du

marché, dénonçant l'usure pour ter-miner par un « Rodriguez a promis, Rodriguez tiendra sa promesse ». Sous les applaudissements de la Après de longues hésitations, la majorité de l'opposition a accepté le pari « pour ne pas entraver la tranittion ». Non sans réticences. Tiendra-t-il vraiment ses promesses? Là est tout le problème.
D'ici à 1993, date de la prochaine échéance électorale, l'opposition aura eu le temps de se préparer.
Cette fois, elle va aux élections en auxène a m'elle va les predes Avades. libres vont venir couronner ce printemps paraguayen le 1er mai? Comme le déclarait au Monde Alexis Frutos Vaesken, ministre de la justice et du travail : « Même si les listes sont celles de Stroessner,

sachant qu'elle va les perdre. Après trente-cinq ans d'une interdiction quasi générale, les sopt partis qui la composent n'out pas eu en trois mois le temps de se restructurer. Le Parti libéral radical authentique, une des multiples tendances du Parti libéral, avec son leader Domingo Laino, est la principale opposition avec environ 20 % des intentions de vote. Le Parti démocrate chrétien, avec Segundino Nunez à sa tête, et le Parti révolutionnaire fébrériste (socialiste), avec Fernando Vera, n'en recueil-lent que 5 à 6 %. Les autres, le Parti libéral radical unifié, le Parti libéral, le Parti libéral radical et le Parti

cent à eux quatre.

dant pas sans un léger pincement au cœur pour le général Rodriguez. En effet, sa fille, celle qui est mariée avec «Alfredito», Pun des fils de ste ne réunissent qu'un pour C'est la branche traditionaliste du Parti Colorado au pouvoir depuis Stroessner, vient de partir avec son mari en exil à Miami. On dit qu'elle quarante-trois ans, soutenue par n'a pas apprécié la «trahison» de son père à sa belle famille. l'Eglise, qui a fomenté le coup d'Etat pour lutter contre la déca-dence accélérée du parti. L'idée ini-

CATHERINE DERIVERY.

trait le pouvoir à un civil colorado. Luis Maria Argana, ancien prési

dent de la Cour suprême et actue

ministre des affaires étrangères,

considéré comme un des moins cor-

hi faille faire appel à l'armée, tuant ainsi dans l'œnf toute chance de futur démocratique. Prudemment, ils ont donc désigné M. Rodriguez pour assurer la transition jusqu'en 1993 et utiliser ces quaire ans pour

Est-ce que des élections vraiment

cette fois une même personne ne pourra voter plusieurs fois. Après avoir déposé son bulletin dans l'urne, chaque citoyen devra en effet

tremper son pouce dans une encre indélébile spécialement offerte par

les Etats-Unis. » Une méthode

certes archaïque, « mais qui a fait ses preuves », affirme l'ambassa-

deur Towell, qui ajoute de plus qu'une centaine d'observateurs

étrangers garantiront le déroule-

La victoire de lundi n'ira cepen-

CHILI: à la suite d'un compromis

Le chef du gouvernement est maintenu en fonction

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

M. Carlos Caceres, chef d'un gon-vernement démissionnaire le 26 avril, a été confirmé dans ses rompus du régime.

Mais, après réflexion, les colorados out craint qu'un président civil ne puisse contrôler une possible réaction de la population et qu'il ne lui faille faire appel à l'armée, tuant ainsi dans l'œaf toute chance de futur démocratique. Prudemment, ils out donc désigné M. Rodriguez pour assurer la transition jusqu'en 1993 et utiliser con controller au les deux hommes divergent sur l'étendue de la divergent sur l'étendue de la réforme constitutionnelle, dont le

réforme constitutionnelle, dont le projet agité la classe politique depuis deux mois.

Le général Pinochet et les ultras du régime n'acceptent, en effet, que quelques modifications, jugées secondaires ou « cosmétiques » par l'opposition. M. Caceres, soutenu par une droite favorable à une réelle ouverture, est lui enclin à accepter tout ou une bonne partie de l'accord souscrit récemment par la principale formation conservatrice, Rénovation formation conservatrice, Rénovation nationale, et les dix-sept partis de la Concertation pour la démocratie, qui regroupe toute l'opposition moins les communistes. Ces proposi-tions de réforme prévoient une démocratisation appréciable des ins-

Le maintien de M. Caceres à la Le maintien de M. Caceres à la tête du gouvernement est sans doute le fruit d'un compromis dont la teneur sera comme dans les prochains jours. En effet, déjà en retard d'une bonne semaine sur la date fixée, les autorités ne peuvent guère différer davantage le moment ou elles communiquerent au pays quels sont les amendements à la Constitution qu'elles ont l'intention de soumettre à référendum.

metire à référendum.

Les milieux politiques sont, pour l'heure, soulagés: le pire, c'est-à-dire la nomination d'un « dur » au ministère de l'intérieur, a été évité, bien que sceptiques sur les chances de M. Caceres, les opposants reprennent un peu d'espoir. Mais l'opposi-

tion craint surtout que les élections générales de décembre ne soient guère démocratiques ; la loi électorale ne le favorise pas et le découpage des circonscriptions est parti-culièrement inique. S'ils obtiennent seulement le tiers des suffrages, les partisans du régime pourraient ainsi s'assurer de la moitié des sièges au Parlement. Pour M. Patricio Ayl-win, président de la Démocratie win, president de la Démocratie chrétienne, comme pour M. Clodomiro Almeyda, dirigeant socialiste, un tel Parlement ne saurait être représentatif et pourrait être rapidement dissous par le prochain président de la République.

De plus, un projet de loi, visant à remplacer la campagne électorale officielle à la télévision par des spots payants, est actuellement examiné, par la junte. La coupe est pleine estime la Concertation pour la démocratie, qui menace de ne pas participer aux élections, si la loi est finalement approuvée par les diri-

GILLES BAUDIN.

4.840

4 PC #

Aug. 🦠

 $(ab_1,\ldots,a_{p-1}) \in \underline{A}$

 $f = - \tau \cdot \sin \left(\frac{d T}{d T} \right)$ 150 Made 4. 15. 24.

-- 1277-1484

19.25

The second ··· Para San

ومانتينيات 16 .2549

> Dep

or some conf.

oni du ma

1 1000 250

the same of the same

1 2 50 Mg

F Projection (A)

Care Who wings

The section of the section and the second second THE M

Seed . Look

The second second

PEROU **Assassinat** d'un député

Le député Edilberto Arroyo, ingénieur agronome de quarante-deux ans, membre de la coalition de la Gauche unie (IU), a été tué d'une balle dans la tête, jeudi 27 avril, par un commando de trois hommes, en présence de sa femme et de ses deux diqué. Le chef de la police antiterroriste estime que toutes les caracté-ristiques de ce crime correspondent aux attentats sélectifs que le Parti communiste-Sentier lumineux (PCP-SL) commet actuellement. Le PCP-SL s'apprête à célébrer la neuvième année de lutte armée déclenchée le 17 mai 1980. - (Cor-

ETATS-UNIS: le premier cap de la nouvelle administration

Les cent jours du «doux» M. Bush

(Suite de la première page.)

M. Bush n'est pas M. Reagan, our le meilleur... ni pour le A ce stade de sa présidence, M. Ronald Reagan, après un départ en fanfare, marqué par une série de décisions spectaculaires, destinées avant tout à faire reculer l'emprise de l'Etat, avait déjà été rictime d'un attentat (le 31 mars 1981) - et la manière dont il avait subi cette rude épreuve lui avait gagné pour longtemps le cœur des Américains.

M. Bush n'a évidemment rien connu de pareil, et il a démarré beaucoup plus « doucement ». Mais sa « cote d'amour » n'en est pas moins élevée : 53 % des Américains, selon un sondage du Wall Street Journal, approuvent sa poli-tique; 18 % seulement sont d'un avis opposé. D'autres enquêtes d'opinion donnent des chiffres encore plus favorables à ce présiencore pius lavorables a ce presi-dent bien gentil, qui prêche et pra-tique la conciliation, après avoir remis au placard l'uniforme «macho», «loi et ordre», qu'il avait revêtu pendant la campagne électorale et qui lui allait si mal. Accommodant, M. Bush n'a

pourtant pas systématiquement évité la confrontation, mais la seule bataille qu'il ait livrée seule bataille qu'il ait livrée jusqu'au bout — celle de la confirmation de John Tower au poste de secrétaire à la défense, — il l'a perdue. D'emblée, le public a pu constater que ce président-là n'était pas vraiment maître chez lui, que le Congrès lui avait très vite fait toucher les limites de son pouvoir. Au moins a-t-il su limiter au maximum les dégâts, balayer cet échec du revers de la main et, comme si de rien n'était, nommer immédiatement au Pentagone un immédiatement au Pentagone un homme qui a fait l'unanimité : M. Richard Chency.

Pour le reste, ce que le person-nel de la Maison Blanche et M. Bush lui-même présentent comme leurs premiers succès ne représente en fait que des compromis, plus ou moins habilement emballés ». L'accord avec le Congrès sur le renouvellement d'une aide purement « humani-taire » (et conditionnuelle) à la

PUBLICATION JUDICIAIRE

Déclaration d'abse Cabinet de Mª ROBAGLIA, avocat 45, bd Gambetta, 46000 CAHORS.

M. André DOUMERG a dépos auprès du tribunal de grande instance de CAHORS une requête afin de faire déclarer l'absence de son frère René Léon DOUMERG, né le 18 février 1912 à CATUS, disparu de l'HOPITAL DE VAUGIRARD à PARIS depnis le

Contra du Nicaragua est d'abord un constat d'impuissance à obtenir quoi que ce soit d'autre de celuici. A la Maison Blanche comme au Capitole, on fait semblant de croire que les sandinistes n'ont pas définitivement gagné la partie, que Washington n'a pas renoncé à obtenir la démogratisation du obtenir la démocratisation du Nicaragua. Mais les perspectives sont au mieux incertaines, et ce qui est présenté aujourd'hui comme un « succès » peut tout aussi bien apparaitre, demain, comme le camouflage d'un échec.

Autre compromis obligé : le Autre compromis oblige: le budget, doté cette fois d'un habil-lage plus favorable à l'exécutif. M. Bush est parvenu à tenir sa promesse: « Pas d'impôts nouvenux », tout en respectant, sur le papier, l'objectif de limitation du délicit. Les démocrates bongon-neut contre un échafandage budgé-taire auquel personne ne croit vraiment, et ils se réservent le droit d'en combattre certaines disposi-tions essentielles. Mais, craignant d'avoir à payer le prix politique d'une augmentation des impôts, ils ont accepté de remettre à l'an prochain les décisions les plus doulou-reuses. De son côté, l'administra-tion devra s'accommoder de ressources plus maigres pour la défense. La encore, et en atten-dant une révision d'ensemble des priorités du Pentagone, on va se contenter de répartir les sacrifices, de gratter sur certains postes — et notamment sur celui de l'initiative de défense stratégique (IDS, dite « guerre des étoiles ») — sans y renoncer tout à fait.

Une décision, au moins, a été prise, concernant un problème qui se posait depuis des années : l'ave-nir des missiles stratégiques. Mais la réponse apportée – un mélange de missiles à têtes multiples (MX), montés sur rail, et de Midqui seront déployés dans un deuxième temps - a toutes les apparences du compromis boîteux (le Midgetman est le cheval de bataille des leaders des commissions des forces armées au Congrès), conteux, et pas forcé-ment définitif.

Demi-succès, demi-décisions? Peut-être, mais la nouvelle administration est en droit de s'estimer satisfaite de la manière dont elle pratique l'art du possible, et évite les heurts inutiles. Après tout, la campagne électorale avait été féroce, et les démocrates, du haut de leur forteresse du Capitole, avaient annoncé leur intention de mener la vie dure au vainqueur. Au lieu de quoi, ils semblent étrangement passifs, ou bien occupés à régler leurs problèmes internes, et avant tout celui que leur posent les pratiques finan-

cières douteuses du speaker de la chambre (président), M. Jim Wright. A force de déclarations lénifiantes, d'amabilités et de pro-clamations de bonnes intentions, M. Bush a anesthésié des adversaires, qu'il traite en « parte-naires ». De leur côté, les conservateurs les plus résolus, qui auraient pourtant quelques bonnes raisons de se plaindre, semblent cux aussi assoupis, silencieux.

Discrètement - pas question de remettre en cause à grand renfort

endre l'importation des « fusils d'assaut », qui sont en train de devenir l'instrument privilégié des trafiquants de drogue on des cinglés en mal de massacre.

Mais, à petits pas, M. Bush libéral comme le Nen Fork Times : son concours à George Bush, après trace son propre chemin, et il a même fait ce qu'on ne le supposait pas capable de faire. Défiant le m'en attendait (...) pendant ses Résultat, le spectacle de la Maimais, a petits pas, M. Bush trace son propre chemin, et il a même fait ce qu'on ne le supposait pas capable de faire. Défiant le lobby des marchands d'armes, qui croyait pouvoir lui accorder une totale confiance, il a accepté de totale confiance, il a accepté de totale confiance, il a accepté de deux mille neuf cent quatre-vingt-deuxe l'importation des a fuells. Ce que M. Bush n'a certaine-

ment pas « effacé », c'est le style Reagan. Mais il y a suspstitue le sien. Les limousines du convoi présidentiel traversent désormais



«Rip Van Bush-l'homme qui a dormi pendant cent jours...» (allusion au perse Irving, Rip Van Winckle qui, ayant dormi vingt ans, ne recommissait plus le monde (International Herald Tribune).

de trompettes l'héritage reaganien,
- M. Bush a pourtant entrepris une série de corrections de trajectoire. Confier un nombre accru de postes de responsabilité à des membres des minorités raciales, s'attaquer à des problèmes aussi difficiles que la situation dans les shettos noirs (le bouillant conservateur Jack Kemp, promu secrétaire au logement, s'y consacre avec beaucoup d'énergie), proclamer à chaque instant la volonté de mener la guerre à la drogue, exprimer une sensibilité nouvelle à l'environnement : tout cela, bien entendu, commence à peine à se traduire en actes, et d'éventuels résultats seront longs à venir.

Rien ne dit qu'il ira beaucoup plus loin, mais au moins a-t-il montré que son désir de rendre l'Amérique « plus douce » était autre chose qu'un slogan électoral.

Amérique « plus douce »

C'est peu, sans doute, même si on ajoute à ce bilan très provisoire une nouvelle approche du pro-blème de la dette du tiers-monde, et l'esquisse d'une politique proche-orientale partagée entre beaucoup de prudence, pas mal de scepticisme, et le désir de faire malgré tout avancer les choses.

Mais c'est assez pour susciter l'approbation flatteuse d'un journal

Washington sans actionner leurs sirènes, et ce président issu de Establishment se veut aussi familier que possible, invitant à tour de bras dans ses appartements privés, jouant les monsieur « Tout le Monde», su risque de galvander un peu le prestige présidentiel dont il pourrait avoir besoin en des jours plus difficiles.

Les activités du président ne sont plus systématiquement « mises en scène », comme sons Reagan, et l'acteur principal a pris la mesure de ses talents artistitiques limités. Les progrès oratoires réalisés pendant la campagne électorale n'ont pes été poursuivis, les discours ne qui n'a jamais promis la Lune, et portent plus la griffe de Peggy , le se prend pas pour une étoile ? Noonan, venne un temps préter : JAN KRAUZE.

avoir mis en forme les meilleurs textes de Ronald Reagan.

Résultat, le spectacle de la Mai-son Blanche n'est guère exaltant ; les correspondants spécialisés rongent leur frein (mais apprécient de pouvoir accèder beaucoup plus networks » n'accordent qu'une attention limitée aux apparitions publiques du président.

publiques du président.

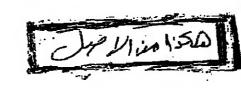
En même temps, cet homme qui, surtout au début de la campagne. électorale, semblait si mal dans sa peau, est à l'aise dans son nouveau rôle — en tout cas il le dit, — et il affiche une confiance rassurante, d'autant qu'il s'est entouré d'une équipe exceptionnellement compétente. Bien sûr, son image reste floue, comme d'ailleurs ses intentions, et une majorité d'Américains, à en croire les sondages, ne perçoivent guère dans sondages, ne percoivent guère dans quelle direction il veut conduire le pays. Mais cette présidence une peu pâle, un peu en retrait, semble convenir à une opinion qui ne voit poindre aucune crise majeure à Phorizon, éprouve apparemment le besoin de souffler et apprécie l'aquarelle après huit années de Technicolor.

Personne ne reproche à M. George Bush d'être lui-même, de ne pas forcer sa nature, et nombre de commentateurs semblent prêts à inscrire la mention assez bien » sur son bulletin de premier trimestre. En même temps, on reste sur sa faim, on attend la suite, comme on attend, avec une légère impatience, les résultats concrets du récramen des relations avec l'URSS. La prudence affichée par le président et ses proches a été appréciée, mais point trop n'en fant. A temporiser à l'excès, on risque de manquer le coche, et certains se demandent s'il n'est pas déjà trop tard pour retenir une Allemagne fédérale entraînée par le chant des sirènes moscovites. moscovites.

La politique da « statu quo avec quelque chose en plus », comme on le dit dans l'entourage de M. Bush, se justifie pleinement de la part d'un président qui reprend à son compte l'héritage de son pré-decesseur. Mais, dans son discours d'inauguration, Bush annonçait aussi une « brise nouvelle » : elle souffle, incontestablement, dans le monde, mais à Washington bien moins qu'ailleurs. Si la nonvelle administration n'est pas immobile, son aillage n'en est pas moins discret, et le nouveau capitaine ne cherche pas à forcer la toile.

Sagesse, ou manque d'andace? M. Bush veille au grain, gère le présent et gouverne au centre. Que demander de plus à un président

A Comment of the second



nement pas dupe. Au reste, comment se fait-il que,

Arrière-pensées

du jour au lendemain, les appareils politiques qui jugeaient cette idée de motion de censure saugrenue — « irréfléchie » disait M. Méhaignerie — alent finalement choisi de s'y rallier?

Pour cas « rénovateurs » une interprétation optimiste peut prévaloir : ayant mis les groupes parle-mentaires au pied du mur, ils ont imposé leur motion. Mais on peut aussi faire valoir que, désormais, leur moindre initiative sera récupérée.

Ainsi la manière dont M. Chirac, grand spécialiste de ce genre d'OPA, a le premier donné son

assentiment à cette démarche rénovatrice est-elle riche d'enseignements pour imaginer le comportement du RPR dans les semaines à venir et après le 18 juin. Le positionnement de l'UDF est pour l'heure plus flou, mais il est difficile de concevoir que, maigré les réticences de M. Giscard d'Estaing, celle-ci n'épouse pas le mouvement. M. Léotard s'est précipité, jaudi, pour signer cette motion, avant, finalement, de se raviser en fin de journée. M. Méhaignerie lui aussi, a fini par lâcher un « oui » entortillé jeudi soir au journal d'Antenne 2.

Cette décision va encore l'obliger à quelques contorsions, car les centristes n'ont pas grand-chose à reprocher aux socialistes sur l'Europe. Certains dirigeants pensent encore que si un jour, l'entente devait se faire avec M. Mitterrand, ce serait sur ce terrain-là. Ils envisageeient une motion de censure sur l'éducation. Mais pouvaient-ils donner l'impression de lâcher les « rénovateurs » au milieu du gué, au moment où MM. Bayrou et Bosson se montrent plus conciliants ? M. Méhaignerie a, lui aussi, choisi au détriment de l'Europe. Arrièrepensées, petits calculs : peut-être les partis de l'opposition ont-ils cholsi simplement d'administrer à ces « rénovateurs » un calmant pour les apaises

M. Bayrou dirigera la campagne de M^{me} Veil

La « liste du centre » a été officiellement portée jeudi 27 avril sur les fonts baptismaux de l'Europe par M= Simone Veil et M. Pierre Méhaignerie. Ancienne présidente du Parlement curopéen, tête de liste UDF aux élections européennes de 1979 puis RPR-UDF, en 1984, Mª Veil mène donc cette liste. Le président du CDS lui, la poussera, ayant choisi de figurer symboliquement à la dernière place, la quatre-vingt-unième.

Cette décision est sans surprise depuis que les «rénovateurs» de la maison, MM. Bosson, Baudis et Bayrou ont pris le parti de ne pas s'engager en première ligne dans ce combat. Malgré les pressions d'une partie de ses militants, au congrès CDS de Lille du weekend dernier, M. Méhaignerie en est donc resté au principe qu'il ne pouvait pas lâcher son groupe UDC à Paris pour aller siéger à Strasbourg, ayant dit depuis kong-temps qu'il fallait en finir, pour l'honneur de l'Europe, avec les démissions à répétition à Stras-

Autre argument qui a compté: le CDS ne voulait pas présenter une liste du CDS mais une « liste du centre », distinction en effet importante. - Nous voulons dépasser tous les clivages politiques, a confirmé Ma Veil, pour former une équipe homogène complètement engagée pour l'Europe. » Les premiers CDS ne se trouvent donc qu'en troisième et quatrième position (la totalité des candidats de cette liste seraprésentée le 9 mai).

A la troisième place : M. Adrien Zeller, ancien secré-taire d'Etat chargé de la Sécurité sociale dans le gouvernement Chirac et député du Bas-Rhin. Cet homme, selon M. Méhaignerie, pourra parler à bon escient de l'Europe sociale mais - cela n'a pas été dit - il pourra aussi tenter de limiter, en Alsace, l'impact du nouveau maire de Strasbourg. Mª Catherine Trantmann, deuxième de la liste Fabius.

Appelé dans les prochains jours à reprendre en main la grosse fédération CDS de ce département, M. Zeller est aussi l'homme sur lequel comptent les dirigeants du CDS pour régénérer le centrisme alsacien seconé par les dernières élections municipales. En quatrième position, M= Nicole Fontaine, député européen sortant, connue depuis longtemps

pour son engagement dans le combat pour l'école privée.

La surprise est venue du choix du deuxième de liste : M. Jean-Louis Borloo, pen connu jusqu'à présent, mais qui ne devrait pas tarder à l'être. Avocat, trente-sept aus, saus étiquette, il a déjà provo-qué la révolution à Valenciennes boutant hors de la mairie un RPR incrusté dans cette cité du Nord depuis longtemps, en se faisant élire au second tour des municipales avec 72 % des voix.

Il est pour M. Méhaignerie, « le symbole même de la rénovation ». M. Borloo fut sollicité de partout et ne manquant apparemment pas d'ambition, il se serait même vu candidat en chef de cette liste centriste. Les dirigeants CDS n'ont pas voulu pousser la rénovation aussi loin. Veil-Borloo face à Giscard-Juppé et Fabius-Trautmann voilà donc faites, en termes de couples les présentations de cette campagne.

Le retour de la rancine

A la tête de cette liste, Mª Veil entend - faire preuve d'audace et de pragmatisme ». Les sondages pour l'heure ne sont pas très brillants, mais à une campagne trop personnalisée, les centristes préfèrent l'image de l'esprit d'équipe. Cela devrait se confirmer avec l'acceptation de M. François Bayrou de faire fin prenant la direction de l'étatmajor de campagne. « Nous n'avons pas choisi la voie de la facilité » observait M. Méhaigne-

L'intimidation giscardienne commence à se faire pesante, mais le président du CDS prétend que ses amis et lui « n'engageront pas la polémique ». « Notre liste, ajonte-t-il, s'honorera à parler Europe, ce qui sera une autre façon de faire de la politique. l'aimerais que tout le monde en fasse autant ». M. Méhaignerie an congrès de Lille avait relancé l'idée initialement venue de M. Lectard, d'un nacte d'union sorte de contrat de confiance avec les autres composantes de l'opposition. M. Chirac n'y voit pas d'obstacles. M. Giscard d'Estaing continue, lui, de faire le sourd. La rancune semble t-il est ressortie de la rivière!

DANIEL CARTON.

M. Jacques Chirac se rallie à la motion de censure des « rénovateurs »

Le texte de cette motion a été rédigé de façon habile par MM. Berreme de laçon habite par MM. Ber-nard Bosson (UDC) et Etienne Pinte (RPR) afin que chacan des trois groupes y trouve des raisons de l'approuver. Cette motion, en effet, ne condamne pas catégoriquement la politique européenne du gouvernement - ce que Mme Veil et M. Méhaignerie se refusent à faire -, mais lui reproche « de n'avoir pas pris les initiatives permettant de progresser de manière concrète» pour mettre la France en état d'aborder le grand marché unique. Dès lors les centristes pourront retenir l'accent mis sur « l'enseignement et la formation», les membres du RPR celui concernant « la compétitivité de notre économie et le rapprochement des fiscalités » et ceux de l'UDF le « renforcement des ins-titutions européennes » chères à M. Valéry Giscard d'Estaing.

Cette motion de censure est donc suffisamment œcuménique pour ne rebuter personne.

M. Jacques Chirac qui se rend aux Etats Unis du 30 avril au 9 mai, avait fait connaître sa décision dès jeudi matin an cours d'un entretien evec des journalistes êtrangers. Il devait confirmer sa décision peu après au cours d'un déjeuner, en tête à tête, avec l'un des « rénovateurs » RPR, M. Philippe Séguin. C'est la première fois depuis les élections municipales que l'ancien ministre des affaires sociales renoue le dialogue avec son ancien premier minis-

retroavés à l'Hôtel de Ville dans un climat décrit des deux côtés comme « serein, confiant et détendu ». Le maire d'Epinal a expliqué au maire de Paris que le mouvement de rénovation lancé avec ses amis de l'UDF n'est pas dirigé contre sa personne, comme il l'a affirmé récemment dans un entretien à Paris-Match. M. Séguin a plaidé pour une reconnaissance des différences an sein du mouvement chiraquien. Pour la première fois depuis longtemps, il a en le sentiment d'être éconté et peut-

De son côté, M. Chirac a admis l'existence de sensibilités diverses au scin da RPR et a affirmé qu'il n'est pas question de partir en guerre contre elles. Il a constaté que certains rénovateurs ont peut-être une susceptibilité exacerbée, mais que celle-ci est sans doute due au fait qu'ils conduisent actuellement leur

M. Chirac a fait remarquer an député des Vosges que le travail au

Les trois groupes de l'opposition devraient en définitive voter la motion de censure que déposeront les «rénovateurs», et les groupes arrêter formellement leur position mardi 2 mai. Seule l'UDF, dont les relations avec le centre deviennent de plus en plus tendues semblait encore traîner les pieds, sous la pression de M. Valéry Giscard d'Estaing alors que MM. Jacques Chirac et Pierre Méhaignerie avaient annoncé, le jeudi 27 avril, qu'ils voteraient une telle motion de censure sur la politique européeune du gouvernement.

sont pas le monopole des nouveaux élus, et que lui-même, a une solide expérience en la matière, ce dont son interlocuteur est d'ailleurs convenu. M. Séguin l'a toutefois mis en garde contre le risque d'enferme-ment dans l'hôtel de ville de Paris.

M. Chivac a jugé tout à fair légi-time le principe même de la rénova-tion, et son désir d'accompagner un tel mouvement, assurant qu'il déve-loppe depuis plusieurs mois une telle action an sein du RPR.

Des orphelins de Barre»

En privé toutefois, le maire de Paris continue de voir chez certains rénovateurs » une sorte de dérive barriste, c'est l'impression qu'il a confiée à certains de ses proches en constatant que quelques rénovateurs se comportent comme « des orphequi opposent la province à Paris, le peuple aux partis.

Les «rénovateurs» RPR, qui se sont joints par téléphone après ce déjeuner, ont été frappés par les nouvelles dispositions d'esprit du président de leur parti. Certains gardaient en mémoire les propos cin-giants et la colère de M. Jacques Chirac lors du comité d'orientation politique du 19 avril et, mardi dernicr, encore, devant le groupe RPR de l'Assemblée nationale.

Le maire de Paris avait notamment demandé quelles étaient véri-tablement « les idées nouvelles des

quotidien dans les villes, que les n'est pas en parlant uniquement des contacts directs avec les électeurs ne cages d'ascenseur et des boîtes aux cages d'ascenseur et des boîtes aux lettres que l'on définit Une politique pour la France. »

> Certains jeunes « rénovateurs » s'étaient alors sentis agressés. D'autres membres du RPR faissient alors valoir à M. Chirac que non seulement les « rénovateurs » de son mouvement ne souhaitaient pas rompre avec lui ; ils attendaient plutôt de sa part une plus grande compréhension. Plusieurs « rénovateurs » sonhaitaient d'ailleurs, chacun pour sa part, avoir un entretien en tête à tête, avec le maire de Paris.

« Sans nous, il ne sera plus maire... »

Et, cependant, au cours de la journée de mercredi, la tension n'avait pas baissé, bien au contraire. En effet, au cours d'un déjeuner réunissant M.Bernard Pons, président du groupe RPR et deux « rénovateurs »

– M. Jean-Paul Charié (Loiret) et Xavier Dugoin (Essoune) président du conseil général, - M. Pons avait mis en garde les « rénovateurs », les menaçant mêms de faire le tour de leurs fédérations RPR pour les «casser». La menace valait notamment pour M. Alain Carignon: « Sans nous, il ne sera plus maire de Grenoble, ni président du conseil général » a lancé M. Pons. Prévenu par ses amis, M. Carignon a fait ce commentaire : « Qu'il vienne à Gre-noble et je serais encore mieux élu que cette fois-ci. »

Toujours au cours de ce déjeuner et apprenant entre le fromage et les fraises, que les rénovateurs avaient tures étaient réunies), M. Pons, furieux, décidait de convoquer immédiatement le bureau de son groupe. Au cours de cette réunion, il reprochera aux rénovateurs présents (MM. Delalande, Barnier et Fillon) de ne pas l'avoir prévenu de leur intention, la veille, au cours de la réunion habituelle de ce bureau.

Les rénovateurs devaient faire valoir que leur décision n'avait été prise définitivement que mardi soir. Le bureau décidait alors d'examiner la question de la motion de ceusure mardi, ce qui laissait suffisamment de temps à M. Chirac pour prendre position et indiquer ainsi la ligne à suivre. D'ailleurs, dès le lendemain M. Pous devait adopter un compor-

Les - rénovateurs - se félicitent du succès remporté finalement par leur première initiative politique, entramant les autres groupes à se rallier à elle. Pour sa part, M. Chirac a fait preuve d'assez d'habileté pour ne plus se heurter de front à ses jeunes collègues. Il cherche, en accompagnant leur mouve-ment, à en prendre la tête. Par sa rapide intervention, le maire de Paris a déclenché un processos qui a transformé la motion de censure des seuls « rénovateurs » en une motion de l'ensemble de l'opposition. M. Méhaignerie, bostile à l'origine. - « une initiative irréfléchie », avait-il dit, - a senti le vent tourner et s'est finalement rallié jeudi soir « au fond de cette motion et au com-

M. Jacques Chirac s'en tient pour sa part à une double attitude : maintenir à tout prix la cohésion de son monvement, quitte à se montrer compréhensif à l'égard de ses « Jeunes Turcs » ; et à ne rien faire qui puisse compromettre davantage l'anion de l'opposition, au sein de laquelle l'UDF apparaît come la formation la plus menacée. C'est pourquoi, à la différence des giscardiens, M. Chirac se refuse à jeter l'ansthème sur les centristes.

Les anciens collaborateurs du général de Gaulle ont du mal à se reconnaître dans le RPR

Il y a vingt ans, jour pour jour, les Français disaient - non - au général de Gaulle. Ceux pour qui ce « dimanche noir » a marqué la fin de l'aventure de leur vie n'ont pas oublié. Ils ont voulu témoigner, cux que leur gaullisme a plus souvent propulsés vers le sommet de la fonction publique, ou les ambassades que vers les bancs des assemblées politiques.

Ils sont là nombreux, en ce jour anniversaire le jeudi 27 avril, les anciens collaborateurs du général, comme MM. Bernard Tricot, Etienne Burin des Rosiers, Paul Delouvrier, l'amiral Flohic, emourés de quelques « politiques » qui ont toujours eu du mai à reconnaître le gaultisme dans le «chiraquisme» comme MM. Jean Charbonnel, ou Yves Guéna. L'organisateur de cette réunion d'anciens combattants est, il est vrai. M. Yves Lancien ancien député en rupture avec le RPR, au point d'avoir soutenn la candidature

de M. Raymond Barre à l'élection

Leur association Témoignage gaulliste voulait au cours de ce colloque, examiner « vingt aus après, les acquis, les dérives et les perspectives du message gaulliste ». A lour apparente surprise, ils ont dit consta-ter que les « dérives » n'avaient pas été ce qu'ils avaient redouté, même s'ils ont constaté, comme l'a dit l'amiral Flohic - un début de dérive en matière de défense à partir de 1976, et un redressement dans le discours à partir de 1981 ». Ils ont pu sinsi se féliciter que les « institutions - aient été acceptées, et donc maintennes, par celui (François Mitterrand) qui en avait été un si sévère opposant. «L'essentiel de l'ambition gaullienne pour la France a été sauvegardé, car elle est encore menée par le grand dessein du général de Gaulle », souligne

L'avenir, pourtant les inquiète l'Europe les divise. M. Jacques Chaban-Delmas a insisté sur la nécessité de « retrouver le message du général », mais aussi a témoigné de son espérance en « une Europe confédérale», alors que M. Guéns est inquiet pour l'indépendance de la Prance. Ce sentiment est partagé par M. Maurice Schumann qui a regretté que « les gaullistes ne soient pas allés aux élections euroses sous leur drapeau et avec leur doctrine ». Car pour lui il ne faut « jamais confondre ce qu'en langage politique on appelle l'union, et au'en langage gaulliste on appelle le rassemblement. L'union c'est la frilosité, le rassem blement c'est l'espoir ». Décidément, les anciens gaullistes ont quelques difficultés à se reconnaître en ceux qui se présentent comme les héritiers politiques du général.

Th. B.



sur om-

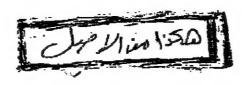
ANDRÉ PASSERON at PIERRE SERVENT, **ELECTIONS EUROPEENNES**

NOUS AVONS SUFFISAMMENT CONTEMPLE LES ĒTOILES. DĒCROCHONS-LES.



Depuis la signature de l'Acte Unique, l'Europe a eu son lot d'incantations, de grands principes et de faux débats. Mais l'Europe, qu'on le veuille ou non, s'appelle "marché unique". Le grand marché créera une dynamique: ne la gâchons pas en rêvant avant d'entreprendre. Cette dynamique accélérera la modernisation de nos structures économiques, sociales, administratives et politiques: ne nous dérobons pas et profitons du débat qui s'ouvre à l'occasion des élections européennes pour aborder les vrais problèmes.





Deux membres de la commi du budget du Parlement européen ont fait part de l'éventualité de la création d'une cinquième ressource on d'un impôt européen. Sur ce point, M. Jenn-Claude Pasty (RPR), parlementaire enropéen a suggéré que l'impôt sur l'épargne ent en voie d'harmon tion soit un impôt comm Les deux représentants de la com-mission de contrôle budgétaire de l'Assemblée de Strasbourg ont insisté sur la nécessité de trouver des coopérations parlementaires pour lutter contre les fraudes en matière de dépenses communautaires. De son côté, M. Georges Saira (PS) a scoligné que la commission institutionnelle de Strasbourg dont il est membre est favorable à la mention dans les feuilles d'impôt des contribuables de la part des prélèvements

L'anrès midi ensuite; avec une séance de questions orales consacrée à la construction européenne. Le premier à ouvrir le feu a été M. Jean-François Poncet (RDE, Lot-et-Garonne), président de la commission sénatoriale des affaires économiques. Pour l'ancien minis tre, « un ordre nouveau est en train de naître en Europe (...). Le choc des idéologies, des systèmes et des alliances s'estompe. (...) L'après-guerre s'achève, un paysage totale-ment inédit émerge, à bien des égards prometteur, mais son sans risques (...) ». Il faut, schon-lui, aller au-delà de l'Acte unique, non sculement vers l'Europe sociale et

M. Estier souhaite une réforme du mode d'élection des sénateurs

L'hebdomadaire socialiste Vendredi, daté du 28 avril, public un point de vac de M. Claude Estier, président du groupe socialiste su Sénat. Pour M. Estier, le « vrui scandale » du Sénat est « d'ordre politique » et il réside « dans le fait que par son mode d'élection, la Haute Assemblée n'est absolument pas représentative des rapports de pas représentative des rapports de forces politiques dans le pays ». Il ajonte : « La composition du collège des grands électeurs qui, tous les trois ans, sons appelés à élire le tiers des sénateurs, privilégie de façon outrancière les maires des petites communes et de la France rurale, par définition conservatrice, au détriment des élus des grandes villes. C'est ce and explique la faivilles. C'est ce qui explique la faiblesse de la représentation de la gauche au Sénat. - Le sénateur de Paris observe que la gauche repré-sente moins de 30 % au Sénat alors que dans le pays le rapport droite-ganche est de l'ordre de 52 %-48 %. Il conclut : « C'est à cet inadmissi-ble déséquilibre qu'il convient de porter remêde par une réforme du mode d'élection du Sénat. L'exis-tence de celui-cl est utile car l'expérience prouve que la navette entre les deux assemblées contribue à l'amélioration des textes législatifs mais à condition que celle du Luxembourg ne demeure pas pour l'éternité le refuge de la droite la

M. Estier s'est entretenn de ce souhait notamment avec M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur. M. Estier estime que dans la mesure où pinsieurs réformes flectorales on presients retornes electorales sont envisagées (regroupement des dates de scrutius, modification du régime électoral des conseillers généraux...), il convient qu'en boat de course les sénatoriales ne soient pas oubliées. Il a précisé que permi les améliorations possibles pour remédier à l'injustice du mode de scrutin sénatorial, il pouvait être envisagé d'étendre sux départements syant quatre voire trois sénateurs, le mode de scrutin proportion-nel actuellement appliqué dans les départements disposant d'au moins cinq sièges de sénateurs. De même, pour compenser la surreprésentation des petites communes rurales, il conviendrait d'augmenter la représentation des grandes villes.

monétaire mais aussi vers l'Enrope de la défense et de la diplomatie en un mot vers « l'Europe politique ».

Les interrogations des sénateurs ont touché de multiples domaines, du plus modeste comme l'appellation d'origine des fromages avec M. Paul Mulessagne (RPR, Can-tal), à celui un peu plus vaste des conditions d'entrée des étrangers dans la Communauté sinsi qu'à celui du droit d'asile avec M. Paul Masson (RPR, Loiret) qui a insisté pour que « l'Europe duverte ne soit pas pour autant une Europe offerie ». L'essentiel a porté sur les questions économiques et finan-cières que soulève 1993.

M. Pierre Bérégovoy, avant de participer à la cérémonie de signa-ture du premier emprunt français libellé en ECU, a rappelé la position de la France. Le ministre d'Etat a notamment réagi à la décision du chancelier Kohl de suspendre l'application de la législation allemande sur la taxe de 10 % sur les revenus du capital instaurée en janvier dernier.

Pas de modèle social mique

Répondant plus précisément à M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine), président de la commission des affaires sociales, Mas Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a refusé toute ambiguité : il est hors de question, st-elle affirmé, « aussi bien de plaquer un vernis social sur un espace que régirais les seules lois du marché que d'imposer à l'Europe un modèle social unique ». Pour elle, le marché unique n'est pas une fin en sol mais un moyen de progresser vers plus de prospérité et de bienêtre. C'est an même monif qu'elle a

écarté toute idée d'Europe - à géométrie variable », qui risquerait de conduire à « un moins-disant européen », bien pen satisfaisant.

A la demande concrète d'un supément d'information formulée par M. Claude Estier (PS, Paris), le ministre des affaires européennes indiqué qu'il a fait diffuser un guide pratique de l'Europe à 300 000 exemplaires et qu'un service minitel (3614 EUROGUIDE) sera bientôt

Enfin. en séance de muit, les sénateurs out approuvé une proposition de loi accroissant les prérogatives des délégations parlementaires pour les Communantés enropéennes. La commission des lois a finalement renoncé à son souhait de limiter à vingt-quatre (an lieu de trente-six comme le prévoit le texte adopté par les députés), le nombre des membres de ces délégations (qui en comptent actuellement dix-huit) et ce devant l'hostilité d'une majorité de santteurs dont M. Jacques Gen-ton (Un. centr., Loir-et-Cher), prént de la délégation. Ce dernier avait déposé, lors de la session d'autonne, une proposition de loi ayant le même objet que celle de M. Charles Jossells, député socia-liste des Côtes-du-Nord, et que l'Assemblée nationale vient d'adopter (le Monde du 13 avril).

Sur proposition du rapporteur, M. Paul Gired (RDE, Aisne), le Sénat a notamment rétabli l'incompatibilité pour un député on un séna-teur, entre le mandat de parlementaire européen et celui de membre de la délégation de son assemblée. Il a supprimé la notion de coordination des activités du Parlement et de celles des institutions communantaires introduite par les députés dans la définition de l'objet des délé-

ANNE CHAUSSEBOURG.

Le Club 92 s'intéresse à l'« identité nationale »

Crée il y a un mois à l'initiative de M. Dominique Jamet, le Club 92 organisait à l'Assemblée nationale, le mercredi 26 avril, dans la série «Faut-il avoir peur de l'Europe?», son premier débat sur le thème « L'identité nationale en question ».

La réunion organisée autour de trois tables rondes confrontait suc-cessivement M. Patrick Devedjian (RPR) à M. Jean-Christophe Camadelis (PS), M. Jean-Claude Martinez (FN) à M. Maurice Benes sayag, délégué ministériel aux rapatriés, M. Jean-Marie Bockel (PS) à M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme. Si le prem deuxième débat ont donné lieu à des échanges relativement consensuels, et conventionnels, la surprise est venue de M. Jean-Claude Martinez. qui s'est livré à une « opération de charme » sur fond d'antiaméricanisme, Sachant l'assistance très réfractaire à son parti, il a préféré l'humour à l'agression, an grand désespoir de certains participants qui ont quitté la salle dès les premiers applandissements en favenr du représentant du Front nauceau. Se présentant comme l'« attardé » à l'égard de la construction de l'Europe, il s'est dit de ceux qui pensent que l'Europe est « un grand danger et représente un risque de dilution de l'identité nationale ».

M. Harlem Désir, qui visiblemen ne trouvait pas en M. Jean-Marie Bockel le contradicteur attendu, a poursuivi le débat avec M. Jean-Claude Martinez, le « traître à la démocratie -, rappelant que l'humour de ce dernier ne pouvait dissimuler un discours d'exclusion. Le président de SOS-Racisme a plaidé en faveur d'une « Europe de l'intégration » « ouverte, dans un esprit lasque, à tous les débats, capable de concilier dynamisme onomique et protection sociale ».

Au Palais Bourbon

La protection du patrimoine archéologique sous-marin

textes présentés par le ministre de la culture, M. Jack Lang, concernant la protection du patrimoise culturel

enfoui sous terre et sous mer. Utilisation des détecteurs de métaux. — Ce texte est destiné à mieux contrôler l'utilisation, à des fina archéologiques, des appareils servant à la détection d'objets métalliques : cette utilisation aboutit souvent, ont rappelé les orateurs, à un vent, ont rappere es tratems, a un pillage pur et simple de sites archéologiques grâce à des « poèles à frire». Le rapporteur, M. Yves Pillet (PS, Isère) estime à soixante mille appareils le nombre de ces détecteurs. Il ne s'agit pas, par ce texte, d'interdire complètement l'usage de ces détecteurs, mais, comme l'a précisé M. Pillet, - d'en soumettre l'utilisation à des fins de recherche archéologique à une auto-risation administrative délivrée en fonction de la qualification du demandeur ainsi que de la nature et des modalités de la recherche ».

Biens culturels maritimes. - Ce texte tend à assurer une meilleure protection du patrimoine archéologique sous-marin. Au concept « d'épaves présentant un intérêt archéologique, historique ou artisti-que », il substitue le notion de biens culturels maritimes » constitués par « les gisements, épaves, ves-tiges ou généralement tout bien pré-sentant un intérêt préhistorique archéologique ou historique ». La protection du patrimoine sera assurée non seulement dans le domaine public maritime, mais également dans « la zone contigué comprise entre douze et vingi-quatre mille marins à partir des lignes de base de la mer territoriale. teur, M. Roland Beix (PS, Charente-Maritime), a précisé que le dispositif pénal du texte est « applicable à tous ceux qui essale-

L'Assemblée nationale a adopté, ralent de se soustraire à l'obligation jendi 27 avril, à l'unanimité deux de dectarer ou de préserver en l'étal de déciarer ou de préserver en l'état leur découverte ou (qui) n'hésiteraient pas à prélever pour leur béné-fices des objets préservés par la

> Conventions internationales: -Les députés ont également adopté deux conventions internationales sur la protection du milieu marin en Afrique orientale et sur le commerce international de la faune et de la flore sauvages. Le premier texte apporte un cadre juridique cobérent au « plan d'action pour la protection, la gestion et la mise en valeur du milieu marin et des zones côtières de la région d'Afrique orientale - adopté lors de la confé-rence de Nairobi en juin 1985. Le second (amendement à la conven-tion de Washington) tend à substituer aux versements volontaires pour les frais administratifs des versements obligatoires, dont il fixe les règles. La France acquitte déjà ces versements, et il s'agit en fait simplement de clarifier un état de fait.

D'autre part, l'Assemblée nationale a adopté un projet de loi ten-dant à permettre la tenue à Nice (du 23 au 29 juin) de la conférence des plénipotentiaires de l'UIT (Union internationale des téléco munications) : il fixe les règles d'accueil des participants étrangers.

En Corse

Les tables rondes devraient débuter le 2 mai

BASTIA de notre correspondant

M. Michel Prada, l'inspecteur général des finances chargé par Matignon d'organiser les quatre tables rondes de concertation sur la situation en Corse, a indiqué jeudi 27 avril, après une visite surprise à Ajaccio, que leurs travanz devraient commencer des le mardi 2 mai. La concertation se poursuivrait pendant deux mois avec l'objectif d'aboutir dans le courant du mois de juillet à la rédaction d'un rapport de syn

Pour l'heure, les syndicats de fonctionnaires sont mobilisés par l'organisation d'assemblées générales dans les « noyaux durs » administratifs, où la grève est encore de rigueur. C'est le cas à Ajaccio, dans les PIT, dans les services sociaux, au palais da inclina à la referencia. an palais de justice, à la trésorcrie, à la préfecture et à la direction départementale de l'équipement. En Hauts-Corse, la négociation entre la direction départementale des postes et les syndicats CGT et FO se pour suit « irop lentement » au gré des représentants des fonctionnaires, qui ont d'ailleurs occupé le local de l'administration en signe de protes-tation. Des assemblées générales doivent encore se tenir à la caisse d'allocations familiales. Un protocole d'accord y est en discussion ; sa

Mardi, les derniers « noyaux dus > pourraient être réduits, alors que ce même jour le commencement des tables rondes devrait marquer le début du «traitement au fond des difficultés structurelles de la Corse».

Corse».

Une victoire pour le gouvernement? « Certainement pas l'estime M. Max Siméoni, secrétaire général de l'UPC (autonomiste), qui en appelle au président de la République, à qui il demande, dans une lettre publiée le 25 avril, « d'arbitrer, d'arrêter le gâchis et de parler pour rassurer la communauté corse». L'ex-FLNC, lui ansai, en appelle à la « responsabilité de l'Etat». L'organisation dissoute a dénoncé l'attentat courre la préfecture de Haute-Corse, qui « s'inscrit ture de Haute-Corse, qui « s'inscrit dans un contexte de réactivation de dans un contexte de réactivation de réseaux barbouzards ». L'ex-FLNC s'interroge - également sur l'attentat contre le Club Méditerranée de Cargèse », commis le 25 avril et qui a provoqué des dégâts légers à un bâtiment annexe du village de vacances. L'organisation dissoute estime que, « curieusement, ces provocations interviennent à un moment où la lutte de libération nationale gagne du terrain et où l'Etat mène une politique méprisante à l'égard de notre peuple et de ses travailleurs en lutte (...) ».

M. C.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

A vie politique internationale, c'est de rempiscer un mandat d'arrêt par un bristol pour le prochain cocktail et Interpol par les services du protocole. C'est, par conséquent, de discumer avant les autres le moment où le criminel unanimement condamné fera un commensal acceptable et

Cela peut aussi être vrai dans la vie interne des Etats. Tout le monde se réjouit des ema-bilités qu'échangent Lech Walesa et le général Jaruzelski ; le temps n'est tout de même pas si loin où le second aurait volontiers jeté le premier aux oubliettes et l'homme de Gdansk prié pour la chute du maître de Varsovie. Et l'on fers silence sur les effusions de le vie politique française après mai 1988, en

Ainsi en est-il de M. Yasser Aratat, ladia abhorré, aujourd'hui membre écouté, considéré, fêté de la société gouvernementale uniyerselle. Sans qu'il y ait lieu d'établir une hiérarchie entre eux, sur le terrain du crime ou au chapitre de la réussite, la même remarque peut être faite pour M. Hissène Habré, ou on a vu âtre le plus bel omement d'une tribune de 14 juillet et qui ne devrait pas avoir la conscience tout à fait tranquille, ni laisser en paix celle de ses hôtes; si la conscience n'était pas un mot à signification molle pour de certaines fonctions conquises par de cer-

EMONTONS dans le temps. Pour R l'Europe dynastique, Napoléon Bona-parte est d'abord un aventurier que les cours rejettent avec mépris ou dégoût, ruse le tear de toutes les Russies en fait son camarade de jeux et l'empereur d'Autriche lui donne sa filie en meriage avec mission d'être porteuse de la lignée.

Louis Philippe, réalisant enfin le rêve des Orléens et de toutes les branches cadet n'est pas pour rien (outre la sottise de l'intéressé) dans la déconfiture de son maître et cousin Charles X. Cela ne détourners pes la jeune Victoria de venir déployer ses charmes devent un monarque qu'une partie de l'opinion tient pour un usurpateur, variété régicide Dar son Dère.

Combien de chefs d'Etat, arrivés au pou voir par la sédition, l'émeute, la violence et le sang, sont, passé un délai de convengnce à géométrie variable suivant les intérêts mutuels, l'objet d'invitations officielles de la part de gouvernements qui avaient parfois flétri le coup de force, mais s'inclinaient devant lui des lors qu'il mettait en place un pouvoir durable. Le temps effeçait la faute. Il y a aussi prescription et amnistie pour ces

Encore sont-ce là des péchés avérés et reconnus - bien obligé ! - par leurs auteurs. Mais que dire de cet homme politique italien dont la réputation de mafieux n'est pas sens fondement et qui participe cependant de menière quasiment inamovible au gouvernement de la péninsule ? Il n'est pas moins, pour les autres nations, une excellence et

traité comme telle. Est-ce du'on ne sait pas que ce n'est que pour gouverner qu'il est facultatif d'être de bonne vie et mosurs et de présenter un casier judicisire vierge ?

Aussi n'y s-t-il pas lieu de s'émouvoir, ou en tout cas de s'étonner plus que de raison, que M. Arafat honore la França de sa présence; d'autant que sì l'on en croit les gazettes, on se bouscule, et pas seulement « à gauche », pour être jugé digne de le rencontrer. Il y a de la vie mondaine dans la vie internationale. La paix passe aussi par les petits fours, les tapes et les zakouskis.

EUX ferrimes ont sagement commenté l'événement en se gardant des convulsions constatées chez quelques-uns. L'une est Mª Simone Veil, qui a rappelé une évidence à ne pas oublier, et à laquelle s'est finalement rangé M. Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France : « On ne doit refuser aucune chance » d'aboutir à la paix. Mª Veil n'est pas classée parmi les ennemis de l'Etat

L'autre est Mª Marie-Claire Mendès France, qui a, aussi justement, rappelé une autre évidence : quand il s'agit de la guerre, « on négocie avec un ennemi ». Fatalement. M^m Mendès Franca n'est pas non plus una ecnemie de l'Etat d'Israël.

Paix

La différence, ici, c'est que cette négoclation (il serait plus juste de parler de média-tion) n'est pas précédée de la défaite d'un des belligérants, défaite qui aurait pour effet d'« absoudre » la négociation qui en est la suite logique; de la vider du scandale qu'elle provocue dans le cas coritraire.

Allons, disons-le, négocier avant la défaite, pour les adversaires de rencontres de ce type, c'est pactiser. C'est à tout le moins donner du lustre à l'ennemi. Il y a de cela. La paix séparée (en ce qu'elle est avant tout une rupture d'alliance, une forme de trahison d'Etat), les pourpariers secrets (comme tels plus ou moins avouables) ont toujours sonné mauvais cenre.

En fait de rencontre, s'il doit y avoir scandale, on ne peut le constater que celle-là achavés, selon ce qu'elle a permis ou empê-

C'est le retour de Munich, en septembre 1938, qui en fait un Waterloo des démocraties européennes devant le chancelier Hitler, ainsi du'on l'appelait alors ; en rien le trajet aller. Encore qu'ils étaient quelques-uns, à commencer par Daladier et Chamberlein, pour savoir ce qu'il en serait.

Jusqu'à l'entrevue de Montoire, le 24 octobre 1940, entre le même M. Hitler et le maréchal Pétain, qui n'est honteuse que parce qu'elle était un supplément de capitulation. Mais si le chef de l'« Etat français », ainsi que se nommait alors la République, avait arraché des allégements à l'occupation

compte tenu de ce que fera ou laissera faire par la suite Pétain à ce sujet) des garanties que la guerre antisémite ne s'étendrait pas à la France, qui n'aurait dil convenir, filt-ce plus tard, que Montoire n'était pas Canossa? Cela n'étant pas dit pour apporter de l'eau au moulin de ceux qui affirment que Philippe Pétain a sauvé la Franca, au nom du Sacré-Cœur.

du pays, ou (hypothèse très invraisemblable

raine nous incitent à croire que la paix aestifie les moyens. En même temps, il faut convenir que pour une ligne de conduite, c'est un peu court, et d'une pédagogie périlleuse à l'intention des foules, régulièrement rappelées à la circonspection dans le choix de leurs fréquentations. Mais il n'est pas précisément nouveau que la morale des Etats présente quelque différence avec la morale des particuliers. Même si les dirigeants d'Etats démocratiques font passer cela moins facilement qu'autrefois les rois, dont la nature divine permettait

SPECIAL-COPAINS. La bibliothèque municipale de Sceaux (Hauts-de-Seine), que dirige M^{na} Thérèse Pila, organise, avec le concours de la librairia Le roi lire, une exposition intitulée « José Corti et Julien Graca. 1938, une rencontre ». A des horaires variables, mais tous les jours, sauf le landi, jusqu'au 20 mai, 7, rue Honoré-de-Baizac, 92330 Sceaux, tél.: 46-61-29-50.

Le dessinateur Jean-François Batellier, qui s'est fait une spécialité de vendre ses ceuvres, publiées dans un grand nombre de journaux, sur la voie publique, avait été embarqué pour la énième fois par la police. boulevard du Montpernasse, à Paris ; dans des conditions qui l'avaient amené à porter plainte le 13 mai 1988 pour violences et injures. Une ordonnance de non-lieu (interdit de rire) vient d'être rendue par Mrs Andrés Garvais de Lafond. Dans l'argumentation, cette perie : « Si le brigadier-chef a déià été mis en cause pour des faits comparables, il convient d'indiquer que ces affaires ont fait l'objet d'un classement sans suite. » On pense à Jo Attis sumommé « la roi du nonlieu ».

Recui de M. Pierre-Yves Gautier, professeur à la faculté de droit de Caen, un tiré-à-part de la flevue internationale du droit d'auteur (nº 139) ayant trait à «l'œuvre écrite par autrui », autrement dit aux « nègres ». L'expéditeur, à qui est due cette étude, précise que cet envoi n'est pas une vacherie. Des photocopies seront adressées, sous pli discret, à ceux que cela concerne.

Dans Libération du mardi 25 avril, un remarquable entretien avec M. Jean-Michel Belorgey, d'autant moins suspect d'antiparlementarisme qu'il préside la commission des affaires sociales de l'Assemblée. Entre autres gentillesses : « On ne légifère plus, on torche. » Ca vrai champion du parier-vrai n'y va pas, quant au reste, avec le dos de la cuillère. Mais il y aurait du profit à l'entendre.

Message qui, pour être codé, n'est pas destiné sux pays de l'Est, encore moins à la CIA, nullement su prince de Monaco et pas davantage aux gaullistes d'« lci Londres » : Flore à beaucoup travaillé cette semaine.

M. Lionel Stolern invité du « Grand Jury-RTI-le Mende »

M. Lional Stoléru, secrétaire d'Etat august du premier ministrechargé du Plan, sera l'invité de l'émission helidomadaire « Le grand jury-RTL-le Monde », le dimanche 36 avril, de 18 h 15 à 19 h 36. M. Stoléru, qui fut ministre de M. Glacard d'Extaing et qui est estré dans le gouvernement Rocard au titre de l'ouverture, répondra aux questions de Patrick Jurrean et de Françoise Lezure, du Monde, et de Paul Joly et de Jeanine Perrimond, de RTL, le débat étant dirigé par Jean-Pierre Defraise.

1

La préparation des élections européennes

La liste socialiste est définitivement constituée..

Le bureau exécutif du Parti socialiste a adopté définitivement, jeudi 27 avril, la liste complète des quatre-vingt-un candidats aux élections européennes que conduira M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale. Aux termes des ultimes négociations avec le Mouvement des radicaux de gauche. la représentation sur la liste de cette formation sera assurée comme suit : M. Jean-François Hory figurera en dixième position; un deuxième représentant du MRG, M. Dominique Saint-Pierre, sera présent en vingt-huitième position et un troi-sième, M= Hélène De Félice, • vers la soixantième place », a indiqué
M. Jean-Jack Queyranne, porteparole du PS, en rendant compte de
la réunion du bureau exécutif.

Le MRG, qui a tenté jusqu'au dernier moment d'obtenir que son deuxième représentant soit placé en position éligible dans les vingscinq premiers de la liste », n'a douc pas obtenu satisfaction. Les socia-listes refusaient que M. Jean-Yves Dalleau, responsable socialiste de la Réunion et représentant des DOM-TOM sur la liste, soit rétrogradé de

La décision du bureau exécutif été adoptée par seize voix, a précisé M. Queyranne, les cinq membres du courant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevenement s'abstenant, alors que trois rocar-diens votaient contre pour protester contre la rétrogradation d'un des leurs, M. Jacques Lévy (tête de liste du PS aux dernières élections municipales à Toulouse), qui figurait pré-cédemment en vingt-huitième posi-

M. Fabius rendra public le comité de soutien à sa liste le 10 mai, après une réunion de tous les secrétaires fédéraux du PS. Le 3 mai, le prés dent de l'Assemblée nationale présentera son équipe de campagne. Dirigée par M. Marcel Debarge. cette equipe comprendra aussi M. Jean Auroux, ancien ministre du travail, qui sera directeur adjoint de la campagne chargé des relations avec les élus. M. Auroux sera assisté de MM. Gilles Carasso et Thierry

M. Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, troisième sur la liste du PS, sera chargé des dossiers européens avec M. François Hollande, député PS de la Corrèze. L'argumentaire du PS relatif à l'Europe sera pris en charge par MM. Gérard Fuchs et Michel Debout; l'organisation et les réu-nions par MM. Daniel Vaillant et Claude Bartolone; les relations internationales par MM. Jean-Pierre Cot et Pierre Guidoni et les relations avec les autres partis et les syndicats par M. Gérard Collomb.

La communication de la campagne sera assurée par Mas Anne-

6 Le PCG appelle à l'absten-tion. – Le Parti communiste guade-

loupéen a décidé d'appeler à l'abs-

tention aux élections européennes du

18 luin, « pour manifester son oppo-

sition à l'intégration forcés » de la

Guadeloupe « au grand marché euro-

péen». Il mènera campagne pour une proposition de statut spécifique qui

préconise la création d'une nouvelle

collectivité territoriale se substituant

au statut départemental. Cette prise

de position du PCG (10,41 % des

suffrages aux élections municipales)

est différente de celle du Parti com-

muniste martiniquais (PCM), qui appelle à voter pour la liste du PCF conduite par M. Philippe Herzog.

• La justice en Nouvelle-

Calédonie. - Le Sénat a adopté, dans la nuit du jeudi 27 au vendredi

28 avril, et après l'avoir modifié, le

Pour l'homme

très-très long

CAPEL est une

révélation

CAPEL prét-á-porter hommes grands hommes forts

74, boulevard de Sebastopol Pans 3°

• 26, boulevard Malesherbes Paris 8º

Centre Corn. Maine-Montparnasse Paris 159

• 13, rue de la République, 69001 Lyon

• 27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg

EN BREF

Catherine Franck et M. Jo Daniel: l'information des militants par M= Françoise Seligmann; les relations avec la presse par MM. Fillioud et Queyranne; les analyses électorales et les sondages par M. Gérard Le Gall. MM. Dominique Strauss-Kahn et Max Gallo auront en charge le comité de sou-

La fédération des Bouches-du-Rhône

Par ailleurs, le PS veut « donné un nouveau départ, relancer et consolider » la fédération des Bouches-du-Rhône « en associant toutes les sensibilités », a fait savoir le porte-parole du PS.

Cette fédération, jusqu'alors comrôlée par M. Michel Pezet, can-didat malheureux du PS aux élec-tions municipales à Marseille, est en mauvais état après la bataille municipale. Elle est, en outre, l'objet de controverses nationales de la part de tous ceux qui, parmi les dirigeants socialistes, cherchent à s'assurer le contrôle de l'appareil de leur parti. M. Queyranne a annoncé que M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, représentera la direction du parti à une convention fédérale du PS des Bouches-du-Rhône qui aura lieu samedi 30 avril à Aix-en-

Le secrétariat fédéral du PS des Bouches-du-Rhone devrait être « recomposé » à cette occasion, a précisé M. Queyranne, qui a indiqué qu'un accord est intervenu en bureau exécutif pour rééquilibrer la direction de la fédération. Ses vingtsix membres devraient désormais se répartir ainsi : 16 pour le courant A-B (Mitterrand-Mauroy, qui en comptait 23; 5 pour le courant C (rocardien), qui en comptait 2, et pour le courant E (les amis de M. Jean-Pierre Chevenement), qui n'avaient jusqu'alors qu'un unique

Le courant A-B devrait conserv le poste de premier secrétaire fédé-ral des Bouches-du-Rhône, actuellement détenu par M. Yves Vidal -un proche de M. Michel Pezet, - et le secrétariat aux sections. Il est en outre prévu que toutes les sensibilités pourront « authentifier » la procédure de reprise des cartes du PS, qui a souvent donné lieu dans le passé à des accusations mutuelles d'achat de fausses cartes.

Ultime précision donnée pa M. Queyranne : ces décisions du bureau exécutif relatives à la fédération des Bouches-du-Rhône ont été adoptées à l'unanimité, à l'exception du courant Socialisme et République de M. Chevènement, qui s'est abstemi, souhaitant la poursuite des discussions sur la répertition des postes à la direction de la fédération.

projet de loi relatif à la réorganisation de la justice en Nouvelle-Calédonie (le Monde du 15 décembre et du 6 avril). Le principal objectif de ce texte qui s'inscrit dans le cadre des accords Matignon est de remédier à la situation de « désert judiciaire », l'une des causes du désintérêt de la population pour cette institution. Répondant au souci du rapporteur, M. Jean-Marie Girault (RI, Calvados), M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, a indiqué que 8,8 millions de francs seront consacrés cette année aux constructions nécessaires. Le garde des sceaux a également assuré que, bien que non prévus au budget, les emplois de greffier seront

· La commission des lois du Sénat et le code pénal. - La commission des lois du Sénat a adopté jeudi 27 avril, le rapport de M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin) sur e projet de loi de réforme du code pénal. Certains sénateurs n'appartenant pas à cette commission se demandent si la discussion qui doit commencer dans l'hémicycle le 9 mai ne pourrait être l'occasion d'un énième débat sur la peine de mort, dont le rétablissement a déjà fait l'objet de propositions de loi, not ment de la part de M. Pasqua, Toutefois, en commission, cette question n'a pas été abordée ni non plus l'hypothèse du dépôt d'une question préalable (dont l'adoption en séance équivaudrait à un rejet du texte) dont certains brandissent la menace, Dans une ultime audition, jeudi 27 avril, demandée par les socialistes, M. Pierre Arpaillange a convaincu la majorité de la commission d'admettre le principe de la responsabilité pénale des personnes morales, à condition que celle-ci soit prévue dans la définition de chaque délit. Mais ni les collectivités publiques (Etat et collectivités locales), ni les partis politiques, les syndicats et les associations à but non lucratif ne seront concernés par catte disposi-

MM. Jean-Jacques Barthes: Jean-Louis Mons; Robert Hue; Jean-Pierre Kahane; Jacky Fayolle; Robert Escarpit; Ma Claude Fis-

cher; Jeanine Jambu; M. Charles

Caressa; Mª Viviane Parade;

M. Roland Plaisance; Mas Nicole

Picandet; M. Jean-Claude San-

drier, quarante-trois ans, employé,

(Cher), occupe la 45º place en rem-placement de M=s Vatan; MM. Joseph Trebel; Jean Reyssier;

Félix Leyzour ; Mª Jeanine Porte ;

MM. Jean-Pietre Rambaud; Max

Nublat; M= Micheline Guillau-mon; MM. René Bombrun; Joseph Sanguedoke; M= Annick Matti-ghello; MM. Sylvano Marian; Eric

Berrocke; Serge Fleurence; M=Michèle Girard; MM. Gilles

Masure; Jean-Marie Langoureau;

M= Pierrette Fontenas; MM. Marc

Bellet: Alix Suchecki: Guillaume

Laybros: Raymond Erracaret:

Mª Muguette Jacquaint

MM. Jean Combastell; Jean Vila; André Gérin; M. Joëlle Greder; M. Jules Jean; M. Joseph Adami, cinquante ans, professeur à l'Ecole d'ingénieurs de Belfort, entre à la

73º place; MM. Michel Simon;

Edmond Dechery; M= Danielle Bleitrach; MM. Paul Mercieca; Claude Constant; René Visse; Paul

Fromonteil et Emmanuel Maffre-

ier adjoint au maire de Bourges

...ainsi que celle du PCF

Quelques modifications, dont les plus spectaculaires avaient déjà été annoncées, ont été faites dans la liste initiale des candidats présentés par le PCF (le Monde du 1" avril). Nous republicus cette liste d'où out disparu MM. Louis Baillot (9), Jean-Claude Lefort (26°), Mass Joselyne Vatan (45°), Annick Bost (71°); Colette Privat (76°) et M. Gérald Maisse (79.), en donnant les caractéristiques des nouveaux venus (MM. Georges Ségny, Rachid Bahri, Jacques Roux, Jean-Claude Sandrier et Joseph Adami) et des représentants des DOM.

M. Philippe Herzog; M= Sylviane Amardi; M. René Piquet; M= Sylvie Mayer; MM, Francis Wurtz; Maxime Gremetz; M= Mireille Elmalan; M. Rémi Auchedé; M. Jean Querbes passe de la 12 à la 9 place en remplacement de M. Baillot; M. Jack Ralite; M. Georges Séguy, soixante-deux ans, ancien scorétaire général de la CGT et président de l'Appei des Cent (organisation pacifiste) entre en 11º position; M= Danielle de March; MM. Robert Chambei-ron; Pierre Pranchère; Claude Jaquelin; M. Gisèle Moreau; M. Harry Galou Lafont, quarante-trois ans, informaticien, adjoint an maire de Stains (Seine-Saint-Denis), originaire de la Guadeloupe, occupe la 17º place réservée à un représentant des DOM; M. Rachid Bahri, quarante ans, musicien-chanteur entre en 18º position; M. Jacques Roux, soixanto-six ans, professeur, membre de l'Académie de médecine, ancien directeur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), membre du comité central. entre à la 19º place; M. Dalila Ouaddah Bensadonne; M. Bernard Moncla; M∞ Sylvie Vassalo; M. Ange Rovère passe de la 37º à la 23º place; M. Robert Bret; Alain Booquet; Daniel Colliard; M. Lucien Charlotton, trento-neul ans, agent SNCF, conseiller municipal de Chambly, (Oise) originaire de la Martinique, occupe la seconde place réservée aux DOM (28°); M= Francine Demichel; M. Philippe Gonthier, trente-neuf ans,

M. Duverger candidat sur la liste du PCI

cadre administratif hospitalier, conseiller municipal de Villejuif

(Vai-de-Marne), originaire de la Réunion, entre en 30 position;

M= Geneviève Rodriguez

M. Maurice Duverger sera candidat aux élections euro-pénnes, le 18 juin, sur la liste du Parti communiste italien, en deuxième position, immédiatement après le secrétaire général du PCI, M. Achille Ochetto. L'Italie est le seul pays de la Communauté où des resportissants des Douze n'ayant pes la nationalité italienne peuvent se présenter au Parlement de Strasbourg. S'il est élu, comme il est probable étant donnée sa position, M. Duverger, qui s'inscrira comme député indépendant, se propose de faire avancer la réflexion sur les institutions européennes.

Altiero Spinelli, mort en 1986, qui a laissé son nom au plan d'unification de l'Europe, avait également été élu sur la liste du PCI.

La nom de M. Duverger avait été avancé pour figurer sur la liste du Parti socialiste français mais n'avait finalement pas été

[Né le 5 juin 1917, M. Duverger, après une longue carrière d'uni-versitaire et d'éditorialiste au Monde, au Corriere della Sera et à El Pais, est professeur émérite à la Sorbonne et président du directoire du Centre d'analyse comparative des systèmes politiques.]



CAPEL prét-is-porter horannes grands horannes forts • 74, boulevard de Sébastopol Paris 3º 26, boulevard Malestierties Paris 8* Centre Com. Maine-Montpamasse Paris 15 • 13, que de la République, 69001 Lyon

27. rue du Dôme, 67000 Strasbouro

M. Marchais fait la leçon à M. Occhetto

Qui va piano...

Les membres du comité cen-tral du PCF ont, jeudi 27 avril, adopté à l'unanimité le programme du parti pour les élec-tions du 18 juin, qui prône « une Europe pour les hommes, pas pour les puissances d'argent, une Europe de la coopération d'égal à égal, une Europe de la paix et à l'écoute des peuples du tiers-monde, une Europe de pays souversins ». En ciôture de la discussion, indique l'Humanité de vendredi, « Georges Marchais a, enfin, révélé qu'il avait récem-ment écrit au secrétaire généra du Parti communista italien du Perti communiste rumen, Achille Occhetto [...] en lui préci-sent que [son] emploi du temps ne lui permettrait pas de [se] ren-dre à Rome avant le 18 juin (data des élections européennes), mais que [ii] serait heureux de le rencontrer à Paris s'il lui est possible de se déplacer ».

Visiblement, le secrétaire général du PCF n'a pas apprécié que M. Occhetto ne le rencontre pas au cours de sa récente visite à Paris, lui préférant M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS. Le secrétaire général du PCI lui ayant fait savoir qu' « il avait coutume de ne voir au'une seule

personne par déplacement », M. Marchais semble evoir été fâché de lire « une interview de lui dans le Monde [14 avril] dans lequelle il annonçait que j'irais è Rome pour le rencontrer avant les élections européennes 1.

« J'aurais préféré que nous discutions ensemble directement d'un tel projet », a-t-il déclaré devant le comité central, en soulignant que les rapports du PCF étaient d'une qualité exceptionnelle avec le PCI du temps d'Enrico Berlinguer » — ancien secrétaire général du PC italien décédé en 1984, — et en s'estigrandes différences de nos appréciations respectives, notamment sur l'intégration européenne, qu'il est possible de dégager eisément des positions qui nous rapprochent et nous rmettent d'agir ensemble ».

Moyennant quoi, M. Marchais n'aura pas le temps d'aller à Rome avant le 18 juin pour le vérifier, mais il sera « heureux » de saluer M. Occhetto, à Paris, dès que son emploi du temps lui

O. B.



40, Av. George V. Paris

vendredi 28. Samedi 29, dimanche 30 avril

MANTEAUX ---

VISON dark Saga 28750 -55% 12900 CASTDR col Renard 55000 -70% 16500 VISON Lunaraine 287501-70% 8500°

VISON Kohinoor 55000"-75% 13750" RAGONDIN longs pitals 9850": 75% 2450"

VISON fantaisie 65000 -80% 13000 CHAT Nankin VISON black giamai 45000'-65% 15750' ŻORINOS

PUTOIS 38750 -60% 15500°

7850°-75% 1950° 4850 75% 1200

3250°-85% 1350°

- VESTES —

COYOTE et Renard 14850: -85% 2200

Manteaux longs du soir

Haute Fourrure

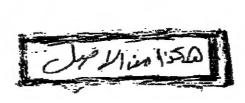
LYNX canadien 310000 -80% 22000 PEKAN 7950001:65% 33250* RENARD argente 95000 -60% 38000' Pelisse col vison.int.lapin 2950 - 50 % 1425

VISON blanc rasé .93000E-85% 14250F RENARD Magellan 45000* -80% : 9000* Capes Breischwantz **85000*-85%** 12750*

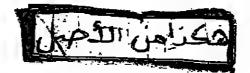
HOUSSE DE PROTECTION POUR TOUT ACHAT

Articles annoncés disponibles jusqu'à épuisement des stocks

à 2 pas des Champs-Elysées...







Voici enfin expliquée l'incroyable avance de l'Audi 80.

Si vous ètes dans un embounciliage ou si vous pressez le pas pour vous sendre à un quelconque rendez-vous, voici un excellent moyen pour être en avance : lisez ce tente jusqu'un bout. Croyez nous, vous ne pendrez pas watre temps. Bien air vous pouvez vous asseoir, vous pouvrait vous le reprocher? Les occasions de s'estrichir sont devenues si rares de nos jours.

Comme vous l'avez sans doute remarque, vous ètes en présente d'une pendre le pour l'Audi 80. D'ordinaire, pour vendre une voiture, on se compagnée d'un vague slogan. Mais cela n'est pas le philosophie Audi. Quand nous montrens nos voitures, et cela nous arrive parfois, nous les montrons telles quelles, en général sur un fond biane. Car après tout nous n'avons men d'autre à vendre que nos voitures et nos voitures se suffisera bien à elles-mêmes pour se vendre sans artifices.

vendre sans artifices.

Mair pour être siraple, notre argament n'en est pas moins riche, et si sous devions dire en deux lignes pourquoi l'Andi 20 est en avantes sur noutes les astres : pulcone c'est tout de même la notre propos - nous n'y arriverions pas.

Tout, d'abord il faut savoir que l'avance technologique à laquelle nous faisons référence est su cœur de la philosophie Andi. Elle fat un jour résumée par un de nos plus brillants ingénieurs en ces ternes : "l'organag danch Technit." En un mot faire de la recherche une priorité pour que touses les Andi bénéficient aujourd'hai d'avantages de la configue que possèderont les autres marques demain.

1 Andi 20 n'echappe pas à cete règle.

Et ce qui fait que l'Andi 30 est en avance, c'est que chaque aspect de la conduite, du confort, de la sécurité ou de la motorisation n'e pas été laisse un hassard mais bénéficie su contraire dans ses moindres détails de toute l'avance technologique audi.

Ceia nous ne nous contentous pas de vous l'affirmer, nous vous je démontrors.

Ceia nous ne nous contensous pas de vous l'affirmer, nous vous le démontrons.

S'installer au voisnt de l'Audi 20, c'est déjà prendre contact avec ceme avance nochaologique. Résultat de recherches ergonomiques n'ès poussies, son poste de pilotage respire l'efficacité autent que l'harmonie, Charge elément du tableau de bord y est naturellement intégré et a fait fobjet d'une étude minutieuse. Prenez par essample les cadrans - c'est très important de bien voir les cadrans - non seulement ils sont entirement protégis des refless, mais la mais ils sont échirés en rouge pour ne pas gêner le conducteur.

C'est le genre de raffinement, associé à la qualité des matériaux et de la fabrication, qui fait que, déjà, ou se sent dans une voiture d'un autre-type.

La tableau de bord, par son ajustage, ju forme et sa capaciné à absorbar les vibrations, contribue épalement à l'excellente isolation acoustique de l'Audi 20 au même titre que sa figne aérodynamique dont nous pariernes plus loin. Ni vibrations, ni siffements : on voyage dans l'Audi 20 du même tire que sa figne aérodynamique dont nous pariernes plus loin. Ni vibrations, ni siffements : on voyage dans l'Audi 20 du montour l'éconducteur de l'entre entendu.

Meis l'intérieur d'une volume ne se famite pes à la place du conducteur - loin s'en faut dans l'Audi 20 et l'entre de conducteur - loin s'en faut dans l'Audi 20 et l'entre du le dession s'en sont de su catégorie : l'espace.

Sachez par exemple qu'entre les pédales d'une Audi 20 et le dession

de sa banquente arrière, la dissunce est de 1,90 mètres. Si voes sevez sur vous un mêtre déroulant, n'hésitet pas à comparer avec les voitures statiounnées alentours, vous risquez d'ârre surpris. Tout comme vous seriez surpris par la qualité de son améantement intérieur. La encore des raffinements nés de la science nous émerveillent. Ce sont les vitres athermiques trainées vertes pour présent l'habitacle et ses penangers de cuisant soleil d'Août. Ce sont énglement les sièges anatomèques souples au milieu pour se pas vous faigner lors des longs trajets, mais fermes sur les côtés pour bien vous maistenir dans les vitresse, louge aux céntures - mais cuil dont la douceur est si remanquable qu'on les garderns même lorsque le moiser est à l'arriè. C'est atuai tout cela "Neugraing dun'h Echasik".

Dans l'Andi 80, le souci du détail et du raffinement ne se remontre pas seulement dans le domaine de l'agréable, mais aussi dans celui de l'unile. Aissi pour que vous profiniez pendent de longues années du confort exceptionnel de l'Audi 80, il vous faut la plus efficace des garanties : le carrosmerie entièrement palvanisée. Mise au point par Andi, elle constitue la seule barrière rééllement efficace à ce redoutable coment de l'automobile qu'est la rouille, cessible, noit traitée, nous procédons par un système d'unmersion dans un bein d'appeté électrolytique. Cette technique du brin, utilisée plusieurs fois, est ensuite resifercés par un traitement spécifique de chacune des parties de la carrosserie. Les nouses externes sublemen, sinsi une galvanisation électrolique double fice, Les zones externes sublemen, sinsi une galvanisation électrolique de la deux les qualités ex retrouve dans les moisadres dérais; jusqu'au chiasis des portes qui sont réalisées en aluminisme et dont les bords sont obstrués au PVC!

Comme on le volt. "Merparung duch l'échas" est une discipation les l'ords, les procédés sur le supposite des rous motrices - puisque c'est éches qui l'appet des pous d'étre les pous sont obstrués au PVC!

Comme on le volt. "

par le système quattro, vous gazantit une grande fidélité de trajectoire et une moindre sensibilité au vent laireal. Elle bénéficie également d'une innovation Andi: la direction autostabilisante. Ce système qua a depuis été repris par un grand nombre de constructeurs - empéche la voiture d'être désabilisée lorsque le revêtement a' a pas la même adhérence de chaque cété.

Enfin, l'Audi 80 possède un freinage adapté à ses hautes performances: double circuit hydrantique pour parer à une évermelle défaillance et taille de disques de freins augmentée (donc efficacité accrue) grâce à de grandes roues de 14 pouces.

Dans le domaine de la sécurité pessive, le génie Audi s'est illustré par une option aussi simple qu'efficace: le système Proconten (de l'Anglais programmes contraction and sension).

En cas de choc, deux éléments sont cames de traumatismes; les ceintures quand elles se bloquent trop tardivement et le volunt que votre tête pest hearter conséquesment.

Auce le système Proconten Audi, ce double iaconvénient disparait. En cas de choc, il bloque les ceintures system et retire le volant de la zone dangereuse. Son fonctionnement est simple: sous les la zone dangereuse. Son fonctionnement est simple: sous les la content de la zone dangereuse. Son fonctionnement est simple: sous le les contents de volant. Ce système, norune auxe merque ne le ponsède à ce jour. Encore un effet de: "Vinsprang durch Technit!" on peut gagner besucoup à être en avance.

Enfin, et pour répondre à tous ceux qui, au vu de tant d'argaments et d'explications technologiques, pourmient imaginer l'Audi 80 avancement comme un choix de raison, shordons ce qui constitue le raison, shordons ce qui constitue le raison plus entre de sa personna-fié. Nous voulons bien enteadu parler de sa famense ligne.

Fout dans le design de l'Andi 80 incarne la finédie, Sa ligne est si limpide que s'est dans les airs et non sur route qui on pourrait imaginer fui trouver un équivalent, Nous disons bien leughnet, cur il devent leurouver sur le qui cele candique.

Tan

Voilà. Les instants que vous avez passé à lire ces queiques fignes peswent devenir des années d'avance. Car tôt ou tard, les autres voitures finirons par adopter les équipements qui font que l'Audé 800 est aujourd bui en avance.

Il se peut que, par notre finite, vous arrivez en retard à 600 residez-vous. Mais si nous vous avons convainces, et croyez bien que nous le souhaitons sincèrement, dises vous que désormais, quoiqu'il arrive, vous acrez zoujours en avance 18

Ça fait plaisir de voir qu'il y en a qui s'intéressent.

Avenir. L'afficheur qui aime la pub.

La hantise de l'échéance européenne de 1993, qui tranmatise actuellement les départements d'outre-mer, conduit à se poser une grave question métapolitique, pour ne pas dire métapsychique : un épouvantail pent-il cacher un dia-

Non que cette peur soit sans fon-dement. Tout a déjà été dit sur les dangers poientiels de l'abolition des frontières de la CEE pour cette cri-ginale mais si fragile Europe tropi-cale que la France va ouvrir à ses onze partenaires en intégrant dans le onze partenaires en intégrant dans le marché unique ses quatre vicilles colonies des Carafbes (Martinique et Guadeloupe), d'Amérique du Sud (Guyane) et de l'océan Indien (la Réunion). Si l'Europe fait figure d'épouvantail, c'est bien parce que ces quatre départements sous-développés, caractéristiques des sociétés à deux vitesses, ne paraissent pas capables d'affronter une éventuelle vague d'ultra-libéralisme.

Personne n'a oublié, outre-mer. le cri d'alarme lancé, en septembre 1987, sous la plume de Guy Jarnac, par le Conseil économique et social : « Si on laisse les choses en l'état, assurément le risque est grand de ne pouvoir « passer » normalement l'échéance du 31 décembre 1992. D'une part, la libre circulation des marchandises et des biens anéantira, balayé qu'il sera par l'importation en provenance des pays agro-industriels européens, le fragile et peu important tissu productif local oriente vers la satisfaction des besoins locaux; d'autre part, le mécanisme de la libre pratique per-

mettra l'entrée sur le territoire métropolitain de produits tradition-nels tropicaux achetés par d'autres pays de la CEE aux pays ACP ou à des pays tiers en vertu des préfèrences communautaires ou généralisées, ce qui aura pour effet de limiter le marché métropolitain des produits tropicaux « domiens » supportant des coûts de production dix fois plus élevés. Il s'ensuivra un châmage, déjà intolérable, encore

De Fort-de-France à Saint-Denis, à la Réunion, tout le monde a donc fait une bible du jugement formulé par François Mitterrand dans sa Lettre à tous les François: L'irréelle situation que la leur quand on voit nos départements d'outre-mer intégrés au Marché commun! Ce peut être pour eux un atout supplémentaire. C'est aussi un vrai risque qu'il incombe au gournes d'assumer en préparte. vernement d'assumer en préparant et en négociant le statut de ces régions en voie de développement avec, pour chacune d'elles, des caractères particuliers. »

Mais aujourd'hui la peur raisonnée de l'épouvantail a tendance à devenir une psychose galopante, avec tout ce que cela comporte d'irrationnel et de fantasmes, en par-ticulier dans les deux départements antillais, qui se sentent les plus vulnérables parce que les plus proches de l'Europe continentale. Tous les éles locaux font chorus, et leurs surenchères, sur le thème de « l'invasion est pour demain », méta-morphosent l'épouvantail en bombe

Le Parti progressiste martiniquais (PPM), principale formation de la majorité présidentielle aux Antilles, y trouve l'occasion de renouveler le liscours de son chef charismatique, M. Aimé Césaire, sur le « génocide par substitution » : « impossible de faire admettre que la libre circulaplus quand on observe les nouveaux venants, chômeurs chassés d'Europe, en quête d'aventure, clochards ajoutant à la paupéritation du peuple martiniquais », affirme, par exemple, le président du conseil régional martiniqueis, M. Camille Darsières, socrétaire général du PPM, prêt à voter blanc au scrutin du 18 juin (1). « La CEE cherche à bâtir l'Europe tropicale en effaçant les composantes africaines et asiati-ques de nos sociétés, déclare le député Ernest Montoussamy, sin du Parti communiste guadeloupéen (PCG). Pour elle, l'heure est venue d'arrimer nos pays à un pôle uni-que, le pôle blanc, de briser nos spé-cificités et de les perdre dans un métissage abolissant les aires cultu-relles particulières » (2).

Pen à pen, l'Europe de 1993 est ainsi assimilée, dans l'imaginaire collectif de l'outre-mer, à la perspec-tive d'un rouleau compresseur. Une aubaine pour les indépendantistes sur le peuple guadeloupéen », écri-vaient en février dernier, dans un document de dix-huit pages rédigé en prison au nom du Conseil natio-

naire carathe, en instance de procès. Dans une « Adresse au peuple guadeloupéen », largement diffusée sous le manteau, les mêmes ajoutent anjourd'hui : « L'Europe qui est à nos portes lance déjà ses premiers tentacules sur tous les secteurs constituant la substance même du pays. (...) Chacun réalise que l'Europe n'éparguera rien ni per-sonne, selon un processus qui gagne de proche en proche, et porte en soi l'Inéluctable mort de notre pays (...) L'Europe des Douze pour pays. (...) L'Europe des Douze nous désintégrera et fera de nous des citoyens de troisième ordre, simples décors dans notre propre pays. (...)
Guadeloupéens, la patrie est en
danger, Ne permettons pas qu'elle
périsse sous l'agression nuro
péenne l « Appel à la levée en masse
contre une Enrope en forme de vam-

Ua malantask

Quel extraordinaire malentendu! Les DOM continuent de vivre l'Europe de 1993 comme une agres-sion alors que l'Europe de 1989 les considère comme ses enfants chéris.

« Les départements d'outre-mer ont aubaine pour les indépendantistes qui en rajoutent : « Jamais, depuis le traumatisme de l'esclavage, pareil péril n'a plané sur le pays et sur le peuple guadeloupéen », écrivaient en février dernier, dans un document de dix-huit pages rédigé en prison au nom du Conseil national de résistance guadeloupéen, Luc « Les départements d'outre-mer ont été truités comme aucune autre région de la Communauté n'a jamais été traitée, souligne, désa-busé, l'un des proches de M. Jacques Delors à la Commission de la CEE. Pourquot ces relents d'anti-européanisme? On n'a jamais eu pour aucun Land allemand les égards que nous avons pour les

Reinette et quatre autres des mili-tants de l'ex-Alliance révolution-paire caralle, en instance de procès. pathie que nous avions constitué en leur faveur pour convaincre les autres pays de la Communauté de faire pour eux de gros efforts finan-

C'est justement parce que les autorités communantaires, semibili-sées aux particularités locales, de façon continue depuis dix ans, par façon continue depuis dix ans, par les gouvernements français succes-sis, font désormais le même constat que les milieux professionnels et politiques sur l'ampleur du « ris-que » de 1993, que par une décision commune du conseil et de la Com-mission de la CEE vient d'être inscithe le programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité des départements français d'outremer) (POSEIDOM), qui a le mérits de proposer une formule novatrice portense d'un avenir moins sombre pour les DOM.

sombre pour les DOM.

Il s'agit d'un plan pragmatique, moyen terme entre le choix du « tout-Europe», qui aurait justifié les craintes locales en se traduisant par l'application intégrale de toutes les politiques communes, et la soltion du « tout-région», qui aurait supposé d'appliquer à l'Europe tropicale les mêmes politiques de coopération qu'an tiers-monde environnant. Il consiste, en fait, en la mise en œuvre de ce que réclament cenx des porte-parole qui ne vont pas des porte-parole qui ne vont pas jusqu'à épouser les conclusions indé-pendantistes : un régime spécial négocié avec la CEE.

Sa mise en œuvre, du 1e juillet 1989 au 31 décembre 1992, visera essentiellement à fournir aux DOM les moyens de combler leurs retards aux le terrain économique par l'emploi coordonné et concentré des fonds européens à finalité structu-relle, de la Banque européenne d'investissement et des autres instruments communantaires. Chacun des quaire conseils régionant concernés a déjà élaboré un plan de développe-ment pluriammel dont l'application fera l'objet d'une « concertation systematique » entre la Commission de Bruxelles, les autorités nationales et régionales. Il en résultera, pour les DOM, toutes interventions confondues, un triplement des fonds struc-turels. Le conseil européen des 12 et tarels. Le conseil européen des 12 ct.
13 février 1988 a retenu un budget
de 9,5 milliards d'ECU (environ
66,5 milliards de francs) pour le rattrapage économique des régions
dites « d'objectif numéro un » dont
les DOM sont, avec la Corse, les
acuis à bénéficier en France.

La question

La compréhension des enrocrates l'égard de la France du grand large s'est manifestée, égalem propos de l'octroi de mer, une tens locale du dix-neuvième siècle, proportionnelle aux importations en provenance de l'étranger et... de la métropole, considérée comme untaboa parce qu'elle constitue prati-quement la scule ressource finan-cière des collectivités locales alors que certains indépendantistes ocent admettre qu'elle a surtout amibilé les vélléités de développement (3). En dépit de diverses plaintes pour entrave à la libre circulation des marchandises, le Conseil et la Com-mission de la CEE se sont livrés à des scrobsties pour finir par accep-ter son maintien sons une sutre appeliation, à partir de 1993, pour peu que scient taxés aussi les pro-duits des DOM.

An bout du compte, la perspec-tive européenne pourrait ainsi, au

contraire, si chacun jouait le jeu du partenariat, fournir aux DOM une chance historique d'en finir avec les séquelles du colonialisme.

En conclure que la hantise des DOM apparaît démesurée par rup port à la réalité des dangers ne sup-printe pas le problème actuel qu'aggrave un déficit de communi-cation. Il arrive même que les réfractaires les plus virulents four-nissent, sans le vouloir, les preuves de ce déphasage. Ainsi, l'organe du PPM publiait le 19 avril, à titre d'exemple des prétendnes « grandes manœuvres européennes pour vider la Martinique de ses enfants », sous le titre «Non aux envalusteurs euro-peems», une demande de renseignements pour la création d'une officine émanant d'un pharmacien... de Bordesnx. Personne ne se souvient que la liberté d'établissement, à l'intérieur de la CEE, ne date pas d'anjourd'hui et que l'«invasion» n'a pas eu lieu.

Si l'échéance de 1993 suscite, outre-mer, tant de frayeurs irraison-nées, cela signifie pourtant que le terreau s'y prête. Ce rendez-vous avec l'Europe sans frontières cata-lyse, soudain, les mille difficultés notidiennes d'une société en mal d'identité, surtout aux Antilles où se inultiplient les conflits sociaux sur fond de chêmage endémique et où le développement de la prostintion et de la drogue chez les jeunes est déjà vécu, dans un milieu imprégné de morale catholique, comme les stig-mates d'une Europe décadente. Il a suffi qu'on aperçuive une poignée de skinheads sur les plages de la Gua-deloupe pour qu'on parle de l' « avans-garde d'une invasion arro-gante et raciste qui viendrait d'Europe » (4)

d'Europe » (4). A cette désespérance culturelle s'ajoutent des constats économiques et sociaux objectifs : l'incapacité des gouvernants à réduire des inégalités criant, à freiner le chômage, à faire sortir ces anciennes colonies d'un état d'assistance généralisée. La constatation, également, depuis un an d'achats massifs de terres, au détriment des bommes du terroir, par des promoteurs métropolitains attirés par la politique de défiscali-sation det investissements mise en place, entre 1936 et 1988, par le place, entre 1936 et 1938, par le gouvernement de M. Jacques. Chirac. Cette question foncière explique en grande partie les succès de la ganche aux municipales dans plusieurs communes de Guadeloupe.

« Dans ces conditions, souligne le député martiniquais Claude Lise, proche de M. Aimé Césaire, tous les leviers de la radicalisation sont à la partie de s'importe quel déparde. portée de R'importe quel di gue. Epouvantail ou pas, il s'agit là, en effet, du seul vrai risquo

ALAIN ROLLAT.

100

1 - 4 - Ma

5 /8

SA NO

e- 17-

5432

-4.4

of Addig

100mの機能を基

F 5 T

2004 128

11

The Spanish was been

the stanfag

141.025

2-8

10.50

----- 4

77.3

T & &

· 0.22

· 内. 经外

11 Tue 100

** · ****

e age

4 -47 -45

(1) Point de vae exprimé dans le ne du 12 avril. (2) Un danger pour les DOM: Tunégration au marché unique euro-péen, Bracst Moutoussamy, Editions de l'Harmattan.

(3) « L'octrol de mer, dont nos poli-ticless réclament le maintien à cor et à cri contre la volonté intéressée de l'Europe, n'a sucunement contribué à l'ence de l'activité économique intérieure, souligne le «manifeste» du Conseil astional de résistance guadeloucoment national de resistance gnaticion-pécia. Au contruire [...] toutes les com-munes et partont la quasi-totalité des responsables politiques trouvent intérêt dans l'accroissement des importations, dans l'accroissement de notre dépen-dance et donc en définitive dans l'affai-blissement du pays. ent du pays. »

(4) Citation extraite également du manifeste » de CNRG.

A la Réunion

Il existe aussi des chefs d'entreprise optimistes!

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

An palmarès des entreprises les plus craintives de la Réunion, figu-rent celles travaillant dans le secteur de la production industrielle et particulièrement dans l'import-substitution. Un tissu d'environ deux cents petites et moyennes industries qui n'ont pu voir le jour qu'à l'abri de l'octroi de mer, la vieille taxe coloniale sur les importations que le pro-gramme Poséidon se propose de réformer. Le sentiment prévaut dans l'île que ces entreprises-là, demain, seraient bien impuissantes si des Itamands décidaient d'écouler sur le marché réunionnais leurs surproductions ou leurs fins de série. Déjà, des brèches apparaissent ici ou là. Ainsi un gros quincailler de l'île importet-il par bateaux entiers du ciment d'Espagne, qui arrive au port de la Pointe des Galets à un coût bien inférieur à celui pratiqué par la cimenterie locale, malgré le poids du fret et de la taxe d'importation.

Pour Abdéali Goulamaly (PDG d'une importante usine de peinture, ancien président de l'Association pour le développement industriel de la Réunion), « la concurrence est nécessaire et stimulante. Mais, à partir du moment où elle est sauvage et désorganisée, cela pose problème ». Compte tenu du chômage important qui sévit dans l'île (plus de 35 % de la population active) et de la nécessité de préserver les emplois existants, M. Goulamaly estime que eles autorités européennes doivent adopter pour les départements d'outre-mer et la Réunion en particulier des mesures spécifiques, et provisoires, quand bien même elles iraient à l'encontre de l'unité douanière de la Communauté ».

Il est indispensable, ajoute-t-il, que les grandes lignes de la politique économique pour l'outre-mer soient définies dans un cadre et pour une durée donnée et révisable. « Faute d'un tel engagement, il est illusoire de penser que des entreprises européennes investiront dans les DOM ou que l'industrie s'y développera. Or, au cours de ces quinze dernières années, il n'y a eu aucune ligne directionnelle bien précise en la masière. Nous travaillons avec des mesures reconduites d'une année sur l'autre. Pour peu qu'elles ne se renouvellent pas, tout s'effondre. >

Cette situation précaire n'a pas empêchê M. Goulamaly de bâtir

Lire aussi

Commission Bruxelles espère toujours parvenir à un compromis sur l'Europe fiscale.

Page 28

Journée européenne au

de

plus performantes de son secteur, evec une maîtrise technologique qui n'a rien à envier à celle des producteurs de peinture européeus. Depuis quatre ou cinq ans, assuro l'industriel, les chefs d'entreprise réunionnais se sons adaptés aux modèles de productivité européens. Mais nous souffrons d'un handicap majeur : un marché intérieur étroit et surtout l'enclavement de l'île. La déréglementation du fret maritime, ces dix dernières années, n'a fait qu'accentuer les handicaps de notre

secteur productif. » Jeune chef d'entreprise, représentant local de Peugeot-Talbot et patron d'un hypermarché (Euromarché) sianté dans l'île en 1988, François Caillé s'inquiète lui aussi des répercussions négatives que pourrait ntraîner outre-mer l'abolition des frontières dès 1993, mais il ne craint pas la concurrence européenne : La piupart des marques de représentées à la Réunion et nous sommes en compétition depuis des années. Aujourd'hui, la bataille se gagne sur la qualité du service que l'on propose aux clients et sur la qualité de sa gestion.

« Un détonateur »

Le jeune chef d'entreprise se bat dennis deux ans pour implanter une unité de production de yaourts Danone dans le département, au grand dam d'une société qui exploite l'enseigne Yoplait depuis une dizzine d'années. Son concurrent a mobilisé l'ensemble des producteurs laitiers locaux contre la création de cette nonvelle usine, que l'on soupçonne de vouloir tuer la filière lait réunionnaise, en fabriquant des yaourts à partir d'une matière première importée d'Europe. « Rien n'est plus faux, s'insurge François Caillé. La création de notre usine va au contraire entraîner une motivation supplémentaire pour les éleveurs à produire plus de lait. Et puis, que feront ceux qui veulent bloquer notre projet si, dans deux ou trois ans, des Hollandais voudraient vendre leurs yaourts à la Réunion? >

Malgré les « risques » du marché unique pour l'outre-mer, M. Caillé reste optimiste : « C'est excitant, à 10 000 kilomètres, d'être rattachés au futur deuxième marché mondial. Au lieu d'avoir accès au seul marché métropolitain, nous serons directement branchés sur un ensemble de 300 millions de personnes. Si l'Europe, c'est la possibilité pour les jeunes Réunionnais de pouvoir s'insérer dans ce vaste ensemble, alors c'est quelque chose de fabuleux. Le fait d'être confronté à des cultures différentes, des modes de pensée et de travail différents est très excitant. Réunionnais, je me sens aussi profondément européen. Cest une question de génération. >

Armand Apavou attend lui anssi

rien, il y a deux décennies (il a commencé comme petit vendeur de légumes à Saint-Dunk), M. Apawou a édifié à la force du poignet l'un des groupes les plus importants de la Réunion dans le bâtiment et l'hôtellerie. Aujourd'hui, il possède un parc de deux mille logements — dont cent trente en construction en banliene parisienne, une première locale! — et plus de 40 % des chambres d'hôtels classés du département. D'ici la fin de l'année, il sera le premier hôtelier du sud-ouest de l'océan Indien, avec sept cents chambres entre l'île Maurice et la Réunion.

« Pour notre groupe, l'Europe aura été un détonateur, indique Armand Apavou. Nous sentons que beaucoup de choses vont se passer d'ici 1993 et nous avons la volonté de faire mieux. Nous allons bientôt mettre sur pied un produit touristique océan Indien (Madagascar, Maurice, Les Seychelles et La Réunion) qui fera de nous un partenaire obligé un tours-operators ou des

Scion M. Apavoa, le sud-ouest de l'océan Indien devient l'un des tout premiers produits touristiques internationaux, et l'ouverture du grand marché européen ne pourra qu'accentuer son importance. Le groupe Apavou a donc investi sur l'avenir (il espère offrir à court terme deux mille chambres d'hôtels dans la région) et est décidé à se battre pour que la déréglementation des transports aériens qui sera applicable sur le marché européen en 1993 soit étendue à l'outre-mer. · Si on n'autorise pas Lusthansa, British Airways ou encore Alitalia à toucher la Réunion, comment voulez-vous développer le tourisme dans notre île, précise M. Apavou. Le tourisme est une activité qui crée de l'emploi et des richesses, c'est ce qui manque le plus à La Réunion. » L'ancien « bazardier » compte bien aussi densifier son implantation immobilière en métropole. « Ce qui est important, c'est de loger les gens aux meilleurs conditions et au moindre coût. A la Réunion, nous sommes parmi les plus performants en la matière et je pense être demain aussi compétitif, voire moins cher, que Bouygues ou Dumez sur métropolitain! » le

L'agriculture réunionnaise devrait faire sa révolution si elle veut garder pied dans le futur marché unique. Directeur général de la Caisse régionale de Crédit agricole, Hearl Pavis est convaincu que les agriculteurs réunionnais levront, demain, produire au même coût que leurs homologues européens pour survivre. Ce qui est loin d'être le cas à l'heure actuelle, bien que quelques chefs d'entreprises agricoles commencent timidement à s'imposer. Le sucre de canne est encore fortement subventionné par la Communauté et le gouvernement français, et les méthodes d'exploitation des autres cultures sont encore archaiques, avec un grand intérêt la mise en alors que l'ile pourrait produire pour

légumes de contre-saison. « Tant qu'il y a un parallélisme avec les betteraviers métropolitains, soutenus eux aussi, on peut continuer de produire du sucre de canne, indique M. Pavic. Demain, il sera impossible de subvenzionnes seulement les producteurs de canne à sucre. Notre problème sera alors de produire du sucre molhs cher. On peut y arriver en augmentant les rendements, avec la méthode hawaïenne et en diminuant les coûts

Pour M. Pavie, l'ouverture

européenne obligera l'Etat français à reconsidérer les aides à l'outre-mer. Jusqu'ici, ce sont davantage des aides d'assistance (sursalaire des fonctionnaires, aider sociales diverses...) que des aides structurelles (à la création d'emplois ou d'entreprises). La mise en œuvre du RMI risque d'accentuer cette situation. Selon les dernières estimations, le RMI représentera pour le seul département de la Réunion et en prestations directes — hors sertion - un montant de 1 milliard de francs environ (pour plus de 54 000 allocataires), « soit une fois et demie la valeur d'une récolte de er amie la valeur a une recotte de came à sucre », calcule le directeur de la Caisse de Crédit agricole. « Dans le cadre de l'Europe, indique M. Pavie, il ne fait aucun doute que ce système est appelé à disparatire. Comment en effet inciter les gens à l'effort quand les revenus sociaux sont plus importants que ceux du travail?

Dans un cadre plus professionne patron de la Banque verte à la Réunion (la première de l'île) ne pense pas que les établissements bancaires locaux auront à faire face directement à la concurrence des banques européennes. « Les gens se font des illusions quand ils pensent que les conditions de bancaires dans les pays européens sont meilleures qu'en France, estimo M. Pavie. Dans certains cas, c'est vrai, les taux d'intérêt sont peut-être moins chers, mais le risque de change est aussi plus élevé. »

En revanche, il n'est pas impossible, selon lui, que les établissements financiers français on européens soient tentés de faire des « coups » outre-mer, en ouvrant la bourse du crédit dans des lies avides de consommation, où le salaire moyen des fonctionnaires est de 53 % supérieur à celui de leurs collègues de l'Hexagone. Cela dit, le responsable du Crédit agricole de la Réunion est assez confiant dans l'avenir. La Caisse régionale s'est portée actionnaire de la Caisse nationale de Crédit agricole qui ambitionne d'être leader sur le marché européen. « Le succès de la banque verte en Europe, profitera aux DOM, dans la mesure où la Caisse nationale nous verse des dividendes =, observe M. Pavie.

Tout cela assorti d'un leitmotiv commun aux optimistes et aux pessimistes : que l'aide de la France continue d'arriver régulièrement et toujours plus!

ALIX DUQUX.

La dérogation devenue la règle

Les quatre départements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Mantinique, Réunion, au total 1 300 000 habitants, soit seulement 0,14 % du total de la population communautaire) ont toujours bénéficié, à l'intérieur de la CEE, d'un régime particulier.

A l'origne, l'article 227, elinée 2 du traité de Rome, pré-voyait dan des mesures spécifiques en leur faveur, mais leur situation spéciale avait été af-gnée, à cette époque, sur celle de l'Algérie, et ce fut précisément le conflit en Algérie qui empecha l'application de la disposition selon laquelle les conditions d'application à l'outre-mer des politiques communes auraient dû être déterminées au plus tard deux ans après ≥ la. signature du traité.: Pendant vingt et un ans, les DOM-TOM connurent done un statut auropéen indéfini.

Il fallu attendre l'arrêt de la Cour européenne de justice du 10 octobre 1978, dit « arrêt Hansen », rendu à propos d'une affaire d'alcools allemands importés en Guadeloupe, pour

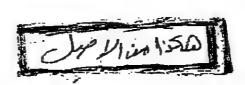
départements français d'outremer faisaient partie intégrante de la Communauté et que les dispositions du traité de Rome s'y appliquaient de plein droit, sauf mesures spécifiques à préciser obligatoirement. Cet arrêt a arrimé les DOM à l'Europe, la France invoquant dès lors la loi de la « spécificité » pour les protéger en les isclant au maximum.

Le programme POSEIDOM

mis au point par le Conseil et le

Commission de la CEE, et dont

l'Assemblée suropéenne débattra au mois de mai, s'inspire à la fois de cette jurisprudence et de l'article 227 alinée 2 du traité de Rome pour justifier l'effort pertisulier des Douze en faveur de ces lointaines terres françaises. Un effort financier qui provoque souvent l'agacement des partenaires de la France. En revanche, ce plan de rattrapage économique suscite l'attention particulière de l'Espagne et du Portugal qui anvisagent éventuellement de s'en inspirer pour l'avenir de leurs propres territoires d'outremer, qu'il s'agisse des îles Canaqu'il fût enfin atipulé que les 'nes, des Açores ou de Madère.



Société

L'enquête sur les attentats de 1986 à Paris

Le juge Boulouque lance sept mandats d'arrêt

attentats terroristes de 1986 à javier 1987.

Paris, M. Gilles Boulouque, juge d'instruction à Paris, a délivré, jeudi 27 avril, sept mandats d'arrêt contre des Libanais, membres valerante de la constante de la const membres présumés du Hezbol-lah. Basé au Liban, notamment dans la vallée de la Bekaa et à Beyrouth-Ouest, le Hezbollah est une organisation chiite proiranienne qui, selon les services de renseignements occidentaux, est dirigée par un conseil consui-tatif («Shura») qui prend ses ordres à Téhéran.

Les mandats d'arrêt délivrés par Les mandats d'arrêt délivrés par le juge visent deux chefs présumés du Hezbollah — Abdel Hadi Hamad et Ibrahim Akil — et cinq de ses militants — Hassan Ghosn, Hussein Mazbou, Hassan Ali, Mizar Lelzein et Mohamed Mehdi Diah, Cotte décision du juge d'instruction est la conséquence logique de l'enquête menée par la Direction de la surveil-

1000

والإرا والمتعارب والأراج الرابا

The second of the second

State of the Park
L. CLANE

And the second of the second o

بة الديد

• Le meurtre de Joris Viville : interpeliation d'un témoin. - Su appel téléphonique anonyme, la police a interpellé, jeudi 27 avril à Avignon (Vaucluse), un vagabond de trente-trois ans dont le signalement correspond à un des portraits-robots établis après le meurtre accompagné de violences sexuelles, le 5 avril, près de Port-Grimaud (Var), de Joris Viville, dix ans (le Monde du 26 avril). L'homme, de nationalité allemende, se prénomme Günther. Après avoir été entendu par les poli-ciers d'Airgnon, il a été remis aux gendarmes varois, venus spécialement de Toulon. Il eurait reconnu que, début avril, il se trouvait à Port-Grimaud, où la famille de Joris était

Au lendemain de la vague d'atten-tats parisiens qui, de décembre 1985 à septembre 1986, fit treire morts et plus de deux cent cinquante blessés, le manistère de l'intérieur avait d'abord vu, derrière le Comité de solidarité avec les prisonners politi-ques arabes et du Proche-Orient (CSPPA), la présence des Fractions armées révolutionnaires libansises (FARL), dont le chef, Georges Ibrahim Abdallah, fut condamné, en février 1987, à la prison à perpé-

Mais le service de contreespionnage, qui avait tissé des liens avec des services de renseignement de pays arabes, devait suivre une autre piste, qui allait être confortée par des éléments matériels.

Réseau logistique

Ce fut d'abord une information transmise par les services ouest-allemands : des noms et des numéros de téléphone saisis lors des arresta-tions, à Francfort, de Mohamed Ali lamade et de son frère Abbas Ali Hamade, deux membres du Hezbol-lah, dont le premier a reconnu avoir été l'un des auteurs du détourne-ment d'un Boeing de la TWA sur Beyrouth, le 14 juin 1985.

Puis, il y cut la collaboration insttendue d'un Tunisien, «Lofti», qui, de retour d'Iran, proposa à la DST de l'aider à infiltrer un réseau logistique, dirigé par un autre Tunisien, Fouad Ali Saleh. Enfin, en mars et mai 1987, intervint la découverte, dans la forêt de Fontainebleau, de caches contenant des explosifs du même type que ceux utilisés pour certains des attentats revendiqués per le CSPPA.

C'est ainsi que furent arrêtées et incuipées une vingtaine de per-

lance du territoire (DST) depuis sonnes, parmi lesquels figurent notamment Fouad Ali Saleh et deux Marocains, Abdelamed Badaom et

Pour la juge Boulouque, il ne l'ait guère de doute que le l'unisien était le chef d'un réseau logistique ayant servi aux poseurs de bombes. L'enquête dessit conseque dessi L'enquête devait cependant dévier quelque peu de son cours normal lorsqu'elle a été utilisée dans la partie de bras de fer que se livraient la France et l'Iran à propos des otages français détenus au Liban.

C'est sinsi que le juge lança un mandat d'amener contre Wahid Gordji, réfugié à l'ambassade d'Iran à Paris. Cette « guerre des ambas-sades» se termina, à l'automne 1987, par le retour de Gordji à Téhéran, immédiatement après son audition par M. Boulouque.

Si l'enquête a permis d'identifier le réseau logistique, elle n'a pu encore mener jusqu'aux poseurs de bombes eux-mêmes. L'un de ceux-ci aurait, selon la DST, utilisé le nom de « Bassam » et serait entré en dir, militant du Hezbollah. Toujours en fuite, il a échappé de justesse à un coup de filet de la DST. Les sept mandats d'arrêt délivrés par le juge visent donc, d'abord, les concepteurs et coordonnateurs de la campagne d'attentats de Paris dont l'enjeu était, outre la libération de trois terroristes proche-orientaux détenus en France, l'abandon par la France de son appui militaire à l'Irak dans sa guerre avec l'Iran.

Les deux principaux personnages recherchés — Abel Hadi Hamade et Ibrahim Akil — sont comus de lon-gue date des services de renseignements occidentaux, qui les soupçonnent d'être de hauts responsables militaires du Hezbollah. Dans une liste de militants pré-

sumés du Hezbollah, dressée par les services français en 1987 et comportant 228 noms, Ibrahim Akil et Abdel Hadi Hamade figurent en bonne place, ce dernier utilisant le pseudonyme d'Abou Ayaman.

Un arrêt de la chambre d'accusation de Paris

Levée du contrôle judiciaire sur Me Marcel Lejeune

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, qui s'est réunie lundi 24 avril, a renvoyé à la fin du mois de mai sa décision sur le dossier Marcel Lejeune, du nom de ce notaire de Polynésie française inculpé de faux en écritures publiques et de détournement dans une affaire d'béritage qui provoque depuis plusieurs mois beaucoup de remous su palais de justice de Paperte, con certaine, magistrate, accusent con où certains magistrats accusent cer-tains de leurs pairs de le protéger (le Monde daté 23-24 avril).

En revenche, statuant sur un dossier annexe an dossier principal et relatif à l'une des plaintes déposées contre ce notaire, la chambre d'accusation a rendu, jeudi 27 avril, un arrêt levant la mesure de contrôle judiciaire et d'assignation à résidence en métropole qui frappait Mª Marcel Lejeune depuis sa remise en liberté, en juillet 1988. Son éventuel retour en Polynésie faisait, vendredi, la « une » de la presse locale.

L'affaire Campana et ses répercussions

M. Pierre Joxe retire au Cercle républicain l'autorisation d'exploitation de jeux

L'information judiciaire ouverte au tribunal de Nanterre et qui avait entraîné déià l'inculpation et la mise sous mandat de dépôt de Pascal Campana, mais aussi l'audition des dirigeants du Cercle républicain à Paris (le Monde du 27 avril) vicat de connaître un prolongement avec la signature, le 26 avril, par M. Pierre Joxe, ministre de l'in rieur, d'un arrêté retirant à cet établissement l'autorisation d'exploitation de jeux. Cette autorisation avait ton de jeux, cente animasaton avait eté donnnée notamment pour le baccara le 22 juin 1987, pour une période allant jusqu'au 30 juin 1992. On notera que, dès le 25 avril, la direction du Cercle républicain avait décidé d'elle-même de suspende l'activité d'elle-même de l'activité d'elle-même de su dre l'activité de ses quatre salles de jeux. Cependant les salles de conférences et de réunion, ainsi que les restaurants et les bars demeuraient

Le président du Cercle républicain, M. Marcel Martin, conseiller d'Etat, ancien sénateur de Meurtheet-Moselle, ancien maire de Nancy. avait été entendu dans le cadre de certe enquête, ainsi que le secrétaire général du Cercle, M. Robert Parenti, et une dizaine d'autres personnes. Il semble que les enquêteurs, qui agissaient sur commiss toire de M. Dominique Marro, juge d'instruction au tribunal de Nanterre, cherchaient à savoir si Pascal Campana, souvent vu au Cercle républicain, ne faisait pas lui-même partie du « consortium » de l'établissement, association de joueurs qui tient la banque, et si ce trafiquant de drogue, membre du milieu, déjà condamné, n'avait pas trouvé à l'établissement de l'avenue de l'Opéra un moyen de « blanchir » son argent.

Un membre présumé de l'ETA est extradé par les autorités françaises

Membre présumé de l'organisation séparatiste ETA, un basque espagnol, Fernando de Luis Astorloa, soupçonné par la police de son pays d'avoir participé à deux assassi-nats et à de nombreux attentats, a été extradé, jeudi 27 avril, par la

Arrêté le 24 mars 1987 à Bordeaux en exécution d'un mandat émis par Interpol, Fernando de Luis Astorioa a été remis à disposition des autorités espagnoles, jeudi 27 avril, à l'aéroport de Madrid-Barajas, en présence de deux policlers français et d'un représentant de l'ambassade de France à Madrid. Selon la police espagnole, ce miliqui appartiendrait au commando Orbatzeta opérant dans la région de Bilbao, province de Biscaye, est accusé d'avoir participé à l'assassi-nat d'un coffeur le 20 janvier 1985 et d'un chauffeur de taxi le 17 mai de la même année à Bilbao, ainsi qu'à toute une série d'attentats ayant entraîné des dégâts matériels.

D'autre part, un attentat à la bombe a été commis, dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 avril, contre une usine Michelin situés à Lasarte, dans la province du Guipuzcoa. Cet attentat perpétré avec de l'amonal, un explosif habituellement utilisé par l'ETA, a provoqué d'importants

Les crimes en série de l'hôpital de Lainz en Autriche

(Suite de la première page.)

A ces révélations ne manquent vraiment que le fouet et le sang. Dérisoire? Caricatural? La presse. Derisoire? Caricatmal? La presse, populaire, par auches anccessives, vend ce portrait grossier pour véridique à ses lecteurs. Et les observateurs réticeats, les intellectuels méfiants que compte Vienne, éprouvent actuellement quelques difficultés à donner à l'« affaire de Lainz » des bases plus sérieuses. Et à ce crime, dont le chancelier Frantz Vranitsky a très vite dit. qu'il était . le plus cruel de l'histoire de l'Autriche», son exacte

L'avocat de Waltrand Wagner Mª Wilhelm Philipp, envisageait en milieu de semaine de poursuivre les anteurs de ces allégations au nom de sa cliente. Le soupcon de prostitution? Une fille de joit répondant au nom de Waltraud Wagner, exerçait bien ses talents dans les night-ciubs de la ville, mais il s'agirait, selon toute vrai-semblance, d'une homonymie. Les orgies? Les photographies parnes dans la presse, représentant l'accu-sée assise sur les genoux d'un homme, ne feraient même pas bondir les lignes de vertu. Et pourtant, elles ont été payées au prix fort pour étayer l'idée de démence.

Le défenseur de l'infirmière pourrait avoir fort à faire, dans les semaines à venir, s'il veut ainsi corriger les inexactitudes, tant les is, les confusions, paraissent nombreuses. Ainsi la « sor-cière » aurait coché une liste de noms, présentée par les policiers sur la base des décès de ces dix-huit derniers mois. Une croix pour chaque mort provoquée. Et, dans la marge, l'arme du crime, un sommifère ou l'aspliyate par blocage des voites respiratoires. Des listes out été publiées dans la presse, officiellement celles des aveux. Fantaisistes, pourtant, apparem-ment imparfaites puisque les familles d'un économiste et de l'ancienne danseuse étoile du ballet de l'Opéra de Vienne, Julia Drapal, pour ne citer que ces deux exemples, out déjà démenti toute possibilité de décès de leur proche par meurire. ..

« Descendes à la cave »

Certains Viennois, médecins, membres de la classe politique ou journalistes s'inquiètent aussi des chiffres avancés par la presse. Plusieurs centaines, peut-être cinq cents vieillards, - descendus à la cave - seion une expression prêtée à l'aide-soignante. « Tout est possià l'aide-soignante. « 10th est possi-ble blen sir, explique un avocat. Waltraud Wagner travaillait au pavillon 5 depuis 1983. Il suffit de décider qu'elle en tuait quatre ou cinq par mois et de faire l'addi-tion. » Jeudi, M. Frantz Lesnack. le ministre de l'intérieur, interrogé au Pariement, a expliqué que les policiers cherchaient à élucider la mort de quarante-neuf personnes, dont quatre anonymes. Chiffre déià monstrueux.

Waltrand Wagner annait, elle, commence par avouer e ce qu'on vouidt » selon un défenseur, puis, devant le juge, n'aurait reconnu que onze « interventions ». Ses complices, trois aides-soignantes travaillant sous ses ordres ou dans la même équipe auraient eu, si l'on ose dire un rôle plus modeste: quatre meurtres pour Stefanie Mayer, âgée de quarante-neuf ans; trois pour Marie Gruber, âgée de trente-deux ans ; deux pour Irène Leidorf, agée de vingt-sept ans. Chiffres encore terribles.

Um secret très partagé

Depuis le début de l'affaire, le 7 avril, les Antrichiens ont appris, c'est vrai, bien pen de choses pré-cises. Ce crime en série, qui, sclon le président Waldheim, « dépasse notre imagination », garde la plupart de ses mystères. On jongle avec l'horreur. On hésite à moduler l'ampleur du drame, pout-être parce que les acteurs officiels, poli-ciers ou hommes publics ont trop wite décrit des sommets de monstrnosité. Ainsi les policiers, aujourd'hui retranchés derrière le secret de l'instruction, se sont montres peu avares de confidences, les premières heures. Les chefs de la police ont très vite basculé dans le commentaire superlatif, avouant leur effroi comme de simples badauds, laissant entendre à la télévision, à l'heure de la plus-grande écoute, que le pire était peut-être encore à venir. Et le pire, dans un service médical où près de quatre mille personnes mourent chaque année, n'a plus de qualifi-

Les récits des auditions laissent pourtant sceptique. Si l'on en croit le presse populaire, encore, bien des micros auraient été ouverts durant les interrogatoires tant les déclarations des quatre femmes soupçonnées, comme prises en direct, paraissent plus vraies que nature. Plus cyniques. Plus démo-niaques. «Les insolents, avec moi, gagnaient vite leur place au côté du Bon Dieu », aurait expliqué aux policiers Waltraud Wagner. « Nous ons veillé à débarrasser ces caslà de la section», aurait spontané-ment confié Stefanie Mayer.

Dans certains journaux, bout à bont, ce sont toutes les confessions qui défilent, bourrées de détails sur la technique du « lavage buccal », la mort par l'eau, les discussions, pendant la pause, sur les mérites réciproques du Rohypnol et de la surdose d'insuline...

Jusqu'à présent, les avocats et les observateurs autrichiens les plus sérieux n'ont pas trouvé trace de tels aveux dans les procèsverbaux. « Nous ne trouverons sans doute rien, ou beaucoup mons, confie un confrère de Profil, un hebdomadaire qui, avec matin. Pourquoi une étrangère

d'autres, tente de démêler l'écheveau serré à souhait de l'affaire de Lainz». Toutes ces exagérations ont surtout pour but, incons-ciemment ou non, de nous éloignes de la vérité.»

La vérité? Celle, d'abord, du secret de Waltrand Wagner. Un secret très partagé. Depuis deux ans au moins, l'aide-soignante si dévouée, appréciée de sa hiérarchie, était comme pour ce qu'un médecin appelle « sa familiarité avec l'euthanasie ». Quinze médecins et soixante infirmières travaillent au pavillon 5. Beaucoup savaient. La rumeur courait bien

seralt-elle phis royaliste que le système médico-administratif autri-Devenue l'amie du docteur Alois

Waschnig, un médecin exercant silleurs qu'à Lainz, elle fait un soir le récit de ses dontes. Celui-ci alerte un confrère. Le soupçon remonte jusqu'an professeur Pesen-dorfer. En vain, Il faudra attendre le mois d'avril 1988 et la mort d'une vicilie dame de 84 ans, Anna Urban, pour que l'équipe médicale administrative. La police, pour la première fois, pénètre dans la section D. Une antopsie est pratiquée



au-delà de Lainz même : des élèves-infirmières de l'école de for-mation de Vienne en avaient fait un jour sujet de discussion. Les carabins en plaisantaient. Les man-darins haussaient les épaules. Mais, jusqu'au 4 avril, « la Wagner » a pu tuer, et tuer encore, protégée qu'elle se croyait par une invrainblable impunité.

Elle annait pu se faire prendre le 7 juin 1987. Ce jour-là, une infirmière découvre, tombé à terre, le corps d'un vieil homme de quatrevingt-sept ans, Joseph Pfandler. L'autopsie de routine, pratiquée environ pour un décès sur deux, démontre que le patient avait absorbé du Rohypnol. Rien d'anormal, ou presque. Ce barbiturique mal, ou presque. Ce barbiturique figure dans la panoplie de médicaments administrés à ce malade sur prescription des médecins.

Waltrand Wagner était de garde cette muit-là. Une aide-soignante s'en inquiète : Dorah Ferrado-Avendano, âgée de trente-quatre ans, une Chilieune, mère célibataire. Elle n'a personne à qui se confier et elle nedoute de perdre son permis de séjour en allant voir la police. Des grabataires sont la police. Des grabataires sont extraits des chambres communes, certaines nuits de veille de la même équipe, et personne,

par le médecin légiste. Elle ne révèle rien d'anormal : des traces de somnifère en voie de disparition. Pas assez pour accuser un membre du personnel de négligence, encore moins de malveillance. Le pavillon 5 fait corps. Les policiers sont remerciés, et Dorah, la Chilienne, craint pour son emploi.

Le maire de Vienne, le socialiste Hemut Zilk, a, dès le 7 avril der-nier, distribué les blâmes : à la police pour ne s'être pas obstinée, aux médecins pour avoir négligé l'alerte. Waltraud Wagner aurait pu être changée de service. Il aurait alors été possible de savoir si le nombre de décès nocturnes diminuait. Personne, apparemment n'a envisagé ce moyen simple et le jeudi, répondre de poursuites admi-nistratives, à la demande de la municipalité, pour cette négligence-

Un an encore. Un an de service de nuit, d'enthanasie selon la conception mystérieuse de Wal-traud Wagner. Celle-ci ne se perdra que pour avoir voulu tester une autre méthode. Après les barbiruri-ques qui aggravent les comas, l'eau dans la bonche qui rend irrémédia-bles les cedèmes pulmonaires, l'aide-soignante et ses comparses testent les injections d'insuline qui provoquent des chocs hypoglycémi-

Le 15 mars, le 1er avril, le 4 avril surtout, trois malades au taux d'insuline normal tombent subitement dans le coma. Le vienx soupçon remonte brusquement à la surface. Waltrand Wagner était de service de nuit. Une analyse de sang de Franz Kohout montre une surdose d'insuline de près de 100 %. Le patient survit malgré tout. Le professeur Pesendorfer se résigne à prévenir sa hiérarchie, à commencer par l'adjoint de la municipalité pour la santé, le pro-fesseur Alois Stacher. « J'ai aussitôt demandé au préfet de police de choisir ses meilleurs hommes, dit celui-ci, car je savais que les preuves matérielles manqueraient. > En effet, après quelques jours, quelques heures parfois après la mort, les traces de somnifère ou de tranquillisant ne sont plus détectables. Le taux d'insuline paraîtra normal au médecin légiste. La présence d'eau dans les ponpourra s'expliquer par l'existence d'un œdème...

Les preuves matérielles ?

La police revient. Il lui suffit de retrouver Dorah, la Chilienne, jointe pendant ses vacances en Hongrie, et de lui demander de répéter les noms - six et non qua-tre selon certaines informations qu'elle avait suggérés en 1988. Stefanie Meyer et Marie Gruber se confessent les premières, d'autant plus volonniers qu'elles n'ont pas le sentiment d'avoir commis des crimes, mais d'avoir agi, selon les enquêteurs, « pour soulager les vieux de leurs souffrances ». [] sera difficile au juge d'instruction de démontrer le contraire, de prouver que, si l'« affaire de Lainz» pour les comparses de Waltrand Wagner une histoire d'euthanasie mal comprise, des malades n'ont jamais souhaité leur propre fin. Même si le parquet de Vienne obtient des familles des victimes l'autorisation de procéder à des exhumations, les analyses ne pourront pas démentir les motifs invo-qués.

Reste Waltraud Wagner. Contre elle, rien d'autre que ses propres aveux, et le témoignage de la fille de l'une de ses victimes, qui plusieurs semaines avant sa mort avait supplié : « Retire-moi de là. Elle veut me tuer. » La peur s'est empa-rée du mouroir de Lainz. Les patients racontent aux policiers des histoires invérifiables. Des cris dans la muit. Du sang, le long des portes. « Elle hurlait : je vais vous tuer!», raconte une malade. Les enquêteurs ont renoncé à ces impossibles auditions. De toute façon, aucun médecin, aucune infirmière, ne pourra confirmer.

Car, ces nuits de crime. Walseule à surveiller les sommeils agités ou les comas de près de cent personnes. Vienne redoute aussi de devoir admettre cette réalité-là :

Waltraud Wagner compensait, par sa présence, les manques du sys-tème médico-administratif du pavillon 5. La capitale autrichienne est une ville de vieux. 25 % de la population a plus de solvante ans. Seule, en Europe, Berlin-Onest fait mieux. Le nombre d'admissions dans les hôpitaux des plus de soixante-quinze ans a augmenté de 60 % ces cinq dernières années. Et le pavillon 5 ne dispose que de cent lits, pour des malades « au stade terminal » que le professeur Pesendorfer. technicien réputé et favorable à l'acharnement thérapeutique, ne voulait pas laisser

Le tri entre la mort et la vie

Waltraud Wagner fournissait amsi de la morphine à ceux qui souffraient trop, parce que son chef de service refusait cette intervention en raison de ses conséquences néfastes sur les voies respiratoires. Jusqu'au jour od lui-même injecta de la morphine à son frère, atteint du sida. Son frère fut apaisé quelques heures. Puis il mourut, le surlendemain. Stefanie Mayer et Irêne Leidorf avaient vu la seringue dans les mains du professent. Leurs avocats trouveront là sans nul doute, le procès venu, une invitation implicite à l'eutha-nasie libératrice au pavillon 5.

Longtemps, Waltrand Wagner a été laissée à ses songes. Faute de personnel qualifié – une aidesoignante pour ane infirmière, atre une sur huit, dans les autres hôpitaux viennois, — elle avait pris son pouvoir sur le vide. Elle s'était mise à faire le tri entre la mort et la vie, tuant semble-t-il plutôt les derniers arrivés que ses patients connus. Mais comment cette preuve pourrait-elle vraiment être faite? C'est pour cette raison aussi que la presse à sensation, attisée par quelques policiers, exacerbe à outrance un portrait banal, L'hor-reur à la « une » comme garantie à venir de la sévérité des jurés.

On pourrait écrire que Waltrand Wagner était une femme mal dans Wagner était une femme mai dans sa peau, petite fille trop ronde du village de Hagenberg, non loin de Vienne, humiliée mante de n'avoir pas pa achever ses études d'infirmière. « Une personnalité dominante, en positif et en négatif, diront certainement les experts », note le professeur Bracher. Une femme livrée à un code éthique saus fondement » au a nu comsans fondement, qui a pu com-mencer à délivrer un malade par la mort, puis qui en a pris l'habi-tude . Parce que le code n'est pas écrit et que la société autrichienne n'a pas perdu le souvenir de la médecine nazie. Et que ses médecins repoussent, plus qu'ailleurs en Europe, l'inévitable débat sur la fin de la maladie. Waltraud Wagner avait son idée sur la question. Ces crimes pourraient être aussi, certains Autrichiens l'affirment, le signe maudit de ce retard.

PHILIPPE BOGGIO.

lisi

27

Line bombe à retardement, laissée à son successeur par le gouver-nement de M. Jacques Chirac : la programmation militaire, conçue en 1986 pour couvrir les années 1987-1991 à l'origine, est un détonateur qui explose en 1989 dans les mains du gouvernement de M. Michel Rocard, contraint d'honorer - sans émettre trop de chèques en bois - des commandes faites par son prédécesseur avec une largesse impériale.

Au-delà de la foire d'empoigne actuelle sur le montant de l' « enveloppe » financière, le débat sur la révision de la programmution militaire, qui devrait couvrir les années 1990-1993, a un rien d'irréalité : chacun savait, au départ, dans la confusion d'un vote quasi unanime à l'époque, que cette loi, particulièrement ambiieuse, serait inapplicable.

A la vérité, la bombe à retardement a été posés avant les élec-tions législatives de 1986, qui enregistrèrent le succès de M. Chirac. Elle le fut au début de cette année-là, per le gouverne-ment de M. Laurent Fabius, lorsque le ministère de la défense commença, quelques semaines avant le scrutin, à lancer toute une floraison Leclarc et le porte-avions Charlesde-Gaulle - avec le vain espoir de se concilier la clientèle militaro-

La gouvernement de M. Chirac en a ensuita rajouté, avec una programmation militaire 1987-1991 à propos de laquelle le propre rap-porteur parlementaire de la majoconstatait qu'il s'agissait d'une loi ambitieuse, sans précédent, et qui se propose de conjuguer une vive croissance des dépenses d'équipement militaire avec un environnement économique et financier particulièrement contraignant.

En cours de route, le ministère de la défense de l'époque a chargé la barque : il a été jusqu'à passer commande de matériels importants qui ne figuraient pas dans la loi et qui sont venus ainsi en supplément de l'addition.

M. Jean-Pierre Chevenement, l'actuel ministre de la défense, hérite donc d'une situation explosive, il lui faut signer les chèques qui concernent le palement d'un tas d'opérations cumulatives, lancées avec l'allégressa d'une cer-taine inconscience et pervenues, toutes, à maturité en même temps. Pris chacun en soi, la plupart de ces programmes ont leur raison d'être. Collectivement, ils consti tuent une arête financière difficile à avaler pour le budget militaire.

La France n'en est plus à l'époque de la fin de la guerra d'Algérie, où elle consecrait 6,20 % de son produit intérieur brut merchand (PIBM) à sa défense (1). Elle s'octrole aujourd'hul 3,69 % de cetta même référence — après un déclin à 3,37 % pendant le septennat de Georges Pompidou — quand l'Union soviétique et ses alliés de l'OTAN (exception faite de l'Alie-magne fédérale, qui n'a pas de dis-sussion nucléaire) en sont entre 14 % et 4,1 % de leur propre PIBM.

3,69 %, qui correspondrait à une dépense globale de l'ordre de 450 milliards de franca sur les quatre années de la nouvelle programmation, le ministre de la défense n'entend pas engager sa seule responsabilité, qu'il partage, du reste, l'Etat et le premier ministre selon la Constitution de 1958.

Nul ne songe à faire sa religion de ce rapport entre les dépenses militaires et le PIBM, même s'il révèle, pour l'extérieur, una volonté de maintenir ou non l'effort national de sécurité dans quelque pays QUE CE SOIT.

celle du respect des grands équilibres budgétaires et, à travers lui, le priorité donnée à l'éducation, à la recherche, à la samé ou à la formetion professionnelle - est tout autant déterminante pour le long

Circonstances imprévisibles

Pour justifier ses choix en faveur de ces secteurs-clés de l'avenir, le gouvernement affirme avoir posé, au préalable, son diagnostic, à savoir la crise du recrutement dans l'éducation et la santé ou la crise des vocations dans la recherche.

Certains, dans ces mêmes instances du pouvoir, s'interrogent aujourd'hui sur la nécessité d'un diagnostic comparable pour la défense, à savoir la raison majeure qui inciterait à continuer sur le même rythme quand, observe-t-on par exemple au ministère de l'économie et des finances, les Soviétiques désarment et les alliés de l'OTAN, à commencer par les Américains, réduisent leurs dépenses militaires.

La difficulté, avec les armements, dont la mise au point peut durer dix ans et qui peuvent servir plus de trente années d'affilée, vient du fait qu'aucun pays ne peut modifier sa politique de sécurité parce que tel adversaire potentiel devient symphatique ou que tel autre, traditionnel, se met soudain

On ne change pas du jour au lendemain de posture de dél l'horizon, qui paraissait dégagé, peut à nouveau s'essombrir et des tensions peuvent naître sous l'effet de circonstances imprévisibles. Dans ces conditions, l'outil militaire, qui aurait été prématurément rénové, réduit ou raienti pour des raisons conjoncturelles, ne répondrait plus.

En revanche, on peut aménager une posture de défense. Progressivement. Avec le souci, compte tenu de l'environnement international changeant, de lui conserver sa capacité instantanée de riposte face à l'inattendu. Ce qui suppose que l'on cherche à préserver le cœur même de l'outil militaire.

Dans le cas de la France, le cœur de ce cœur est sa force de dissussion nucléaire stratégique et préstratégique, c'est-à-dire ses sous-marins lance-missiles modernisés, sa force sérienne tactique équipée pour tirer des engins nucléaires aéroportés et ses régi-

En cette période où l'Europe se cherche malgré ses difficultés fiscales, monétaires ou budgétaires, ce cœur nucléaire peut servir à imguer l'amorce d'une défense communautaire si la France décidait de maintenir son élan et jouait de son appareil de dissussion comme d'un atout géostratégique.

Plus de « muscles » moins de « graisse »

Mais ce cœur du cœur a besoin d'une chair autour, c'est-è-dire d'un corps de bataille aéroterrestre, pour marquer la solidarité de la France avec ses alliés européens, et d'une capacité séronavale, pour signifier l'engagement outre mer aux côtés de pays qui réclameraient son assis

Ces moyens-là doivent être à la en « muscles », par ses équipe-ments de haute technologie, ce qu'il perdrait en « graisse », avec des effectifs resserrés. C'est tout l'objet du débat actuel, interne au armées, sur leur prochain format et

Ce devrait être aussi l'objet des discussions au Parlement, quand, au-delà de la sempitemelle querelle sur les crédits de la programmation militaire, li s'agira de définir, sans casser le consensus national, une institution de défense au service d'une politique étrangère.

JACQUES ISNARD.

(1) Le produit intérieur brut mar-chand (PIBM) correspond à l'ensem-ble des valeurs ajoutées brutes (TVA incluses) des biens et des services

Pour contrôler l'utilisation des dons publics

Le gouvernement prépare une loi sur les organisations humanitaires

aura-t-elle au moins le mérite d'accélérer la mise au point définitive du projet de loi sur les organisations d'aide humanitaire? Les pouvoirs publics, comme les responsables de ces associations, estiment qu'il est temps de moraliser la manière dont est géré l'argent provenant des dons publics et d'assurer une certaine transparence de fonc-

L'idée défendue par M. Bernard Kouchner, secrétaire d'État à l'action humanitaire, est de réformer la loi de 1901, non pas pour toutes les associations régies par cette loi elles sont en France plusieurs cen-taines de milliers – mais dans un premier temps du moins pour les seules organisations humanitaires,

Qu'y a-t-il de commun en effet entre une association de boulistes ou d'anciens élèves et Médecins sans frontières ou le Secours catholique? Qu'y a-t-il de commun entre des associations qui vivent de subventions et d'autres, comme les organisations humanitaires, dont les ressources principales proviennent de la charité publique ?

Après une intense concertation avec une vingtaine d'organisations non gouvernementales, M. Kouchner a donc élaboré un avant-proiet de loi. Ce texte définit tout d'abord ce que sont les organisations d'actions humanitaires : Elles viennent en aide oux êtres humains en difficulté, en situation de pauvreté, de précarité ou d'exclusion confrontés à des situations de détresse morale ou matérielle en France et à l'étranger, quelle qu'en soit la cause. »

Avantages fiscanx Profit

Selon l'avant-projet de loi, ces associations devraient recevoir un agrément d'une commission départementale de l'action humanitaire, créée à cet effet, qui leur procureversements des particuliers seralent « déductibles de l'impôt sur le revenu à concurrence de 50 % du montant du don si celui-ci n'excède pas 2000 francs ». Au-delà de 2 000 francs, le don serait déductible du revenu imposable.

Autre avantage parmi d'antres : les organisations d'actions humanitaires seraient « exonérées de la TVA sur leurs achais de biens et services taxés au taux le plus faible ». Le dernier point de l'article 3 prévoit que le service national pourrait être effectué dans une organisation humanitaire.

L'article 4 est consacré aux obligations auxquelles devraient être soumises les associations humani-

La crise qui secone actuelle-ment la Croix-Ronge française scraient certifiés par un commissaire aux comptes et comprendraient « un bilan de valeur historique et des comptes de résultats présentes de façon analytique en charges et prodults par activité : le rapport annuel comprendrait, « le rapport d'activité. l'utilisation précise des fonds collectés, le bilan, le compte de résultats, la liste des opérations de ventes et d'achais de biens immobiliers ou de titres non cotés ». Ce rapport serait communiqué à la commission départementale avant le 30 join de chaque année. En cas de non-transmission l'agrément pourrait être retiré.

e des

. 447

. - . 4,540

M. Josp

1 de 45

: 44 F

14 SE 6"

ALTERNA

BOTH AS FUND AND PRINTER #

Bet Baragenburgen

The state of the same of the same

200

Enfin, le dernier alinéa de cet article stipule que « les arganisations d'actions humanisaires s'engagent à coordonner leurs actions lorsqu'elles interviennent dans une même zone géographique ».

Le projet prévoit la création d'un 🦸 « conseil supérieur de l'action nanitaire », une sorte de comité d'éthique, dont la triple mission serait de « faire toutes propositions pour faciliter l'action des organisations d'actions humanitaires, et rendre public un rapport annuel d'activités et de définir une déontologie de la collecte de fonds ».

L'avant-projet de loi répond ainsi à un triple sonci de transparence, de moralisation et d'aide plus importante aux organisations humanitaires. Les responsables de ces associations sont unanimes pour le

« Ce texte va dans le bon sens, nous a déclaré le docteur Rony Brauman, président de Médecins sans frontières. Pour nous, le crédit que le public nous accorde est un capital de fond. Tout ce qui va dans le sens d'une plus grande transparence est positif. .

De son côté, le docteur Patrick Acherhard, président de Médecins du monde, affirme : « J'adhère totalement à ce texte. Il est légitime de ne pas taxer les gens qui font des dons. De ce point de vue, les organi-'sations américaines sont plus avantagées que nous ne le sommes. »

L'avant-projet de loi est à présent rait pinsieurs avantages. Ainsi les sur le bureau de M. Tony Dreyfus, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre. Il n'ignore pas que le ministre da budget, M. Michel Charasse, voit d'un très mauvais œil plusieurs dispositions fiscales contenues dans le texte. M. Dreyfus devra décider s'il convient de présenter un projet de loi qui ne concerne que les associations humanitaires on s'il est préférable de réformer la loi sur les associations en général.

> Pour M. Kouchner, en tout eas, la cause est entendue : « Une grande loi sur les associations ne se fera pas. Il faut absolument séparer les associations humanitaires du reste des associations >

FRANCK NOUCHI.

L'Irak négocie l'achat d'avions Mirage-2000 et Alpha-Jet à la France

reils soviétiques.

Cette perspective a motivé le dépla-cement à Bagdad de M. Serge Das-sault, président-directeur général du groupe Dassault-Breguet, et du général Maurice Schmitt, chef d'état-major français des arméet, terma accident français des armées, venus assister au salon irakien de l'aviation « Bagdad air

Pour cette exposition, la France a envoyé à Bagdad deux avions Mirage-2000 et trois appareils d'entraînement Alpha-Jet, qui participeront à des vols de démonstration aux côtés d'avions soviétiques, britanniques, italiens ou suisses et qui appartiennent à l'armée de l'air.

Le ministre Irakien de l'industrie militaire, M. Hussein Kamel, a annoncé, jeudi 27 avril à Bagdad, que son pays négocie l'achat d'avions de combat modernes, du type Mirage-combat modernes avec des apparents financier de l'apparent financ acquérir des Mirage-2000 et des Alpha-Jet en France.
Pour répondre aux besoins irakiens.

Pour repondre aux besons traceas, le groupe Dassault-Breguet développe de nouvelles versions du Mirage-2000 sur ses fonds propres (le Monde du 14 avril). La première version, baptisée Mirage-2000 S (pour strike ou frappe), sera équipée de radar Antilope et de la capacité dits de « suivi » du terre de la capacité dits de « suivi » de la capacité des mécies de la capacité de la ca du terrain pour remplir des missions d'attaque au sol à très basse altitude, comme le Mirage-2000-N de l'armée de l'air française. La seconde version, dénommée Mirage-5, recevra le nou-veau radar RDI et des missiles air-air Mica pour des opérations de défense

l'assemblage sur place d'éléments de ces avions par l'industrie irakienne.

 Deux militaires français tués en Equateur. - Un hélicoptère de l'armée équatorienne s'est écrasé, mercredi 26 avril, au cours d'un vol kilomètres au sud de Quito. Un militaire équatorien, et deux militaires français (le capitaine Raphaël Marti-nez et l'adjudant Dominique Gaucher) ont trouvé la mort. Les deux militaires français faisaient partie du détachement d'assistance technique que la France a fourni à l'Equateur après l'achat d'hélicoptères Puma et Gazelle per ce pays.

Création d'un comité d'évaluation de la recherche

Le conseil des minstres du mercredi 26 avril a donné son accor la création d'un comité d'évaluation de la recherche. S'inspirant du comité d'évaluation des universités, présidé par le mathématicien Lau-rent Schwartz, cette nouvelle structure, très attendue, aura la lourde charge de juger de la mise en œuvre et des résultats de la politique de recherche et de développement du pays. A ce titre, le comité pourra être saisi pour évaluer un programme, un organisme de on une procédure de recherche.

Ce comité de dix personnes, où siégeront notamment un représen-tant de la Cour des comptes et un autre du Conseil d'Etat, aura un caractère interministériel et devra rédiger chaque année un rapport destiné au président de la Républi-

Atteignant 8 270 francs par Français

Les dépenses de santé ont augmenté de 8,8 % l'an dernier

Les dépenses de santé se sont élevées à 462 970 millions de francs en 1988, soit 8 270 francs par Français. Ce chiffre marque une très nette augmentation (plus 8,8 %) par rapport à 1987. C'est le secteur privé (cliniques, médecins libéraux, dentistes, auxiliaires médicaux et analyses de laboratoires) qui montre la plus forte progression, ainsi que la consommation de médicaments. Dans le même temps, la contribution de la Sécurité sociale et de l'Etat continue de diminuer au détriment des ménages et des marinelles.

Les Français ont dépensé l'an dernier 451 505 millions de francs (soit 8 090 F par habitant) en consommation de soins et de biens médicaux, auxquels s'ajoute la consommation des services de médecine préventive qui était évaluée à 10 565 millions de francs, soit 189 F environ par

Ce sont les établissements hospi-

correspondant à 219 561 millions. La croissance en valeur en 1988 a été de 5,4 % contre 4,7 % l'année

La consommation des soins hospitaliers dans le secteur public s'élève à 165 386 millions de francs, soit 2 960 francs par habitant. Sa progression est de 5 % contre 4,5 % en 1987 et 4,8 % en 1986.

Cette progression est la plus forte enregistrée depuis le début des années 80. Sclon les spécialistes, elle a plusieurs origines. Il s'agit notamment, pour les hospitalisations de courte durée, d'une augmentation du nombre des personnes hospitalisées ainsi que d'une progression des journées d'hospitalisation. Pour les hospitalisations de durée moyenne et longue on observe une très forte accélération du nombre de journées (+4,6%).

Dans le secteur privé, le montant de la consommation de soins hospitaliers s'est élevé à 104 428 millions de francs en 1988 (902 francs par habitant), soit une augmentation de 6.1 % par rapport à 1987.

« Si globalement le nombre de taliers publics et privés qui consti-tuent et de loin le principal chapitre vement stabilisé, la croissance des consequences notables sur l consommation des soins médicaux.

dépenses se poursuit en raison de la progression des actes techniques qui sont réalisés dans les cliniques privées. Tout se passe comme si un certain nombre d'établissements se spécialisaient dans des actes à coefficient technique élevé et effectués sur de plus nombreux malades dans le cadre de séjours plus courts », peut-on lire dans le rapport.

En 1988, d'autre part, les soins ambulatoires (soins de médecins et de dentistes en cabinet et en dispensaire, soins des auxiliaires médicaux libéraux, analyses en laboratoires de ville, cures thermales) se sont élevés à 133 188 millions de francs, soit 2 384 francs par habitant. La part des soins ambulatoires dans la consommation des soins s'accroît sans discontinuer depuis le début des années 80, passant de 26,4 % en 1980 à 29,5 % en 1988.

Stagnation de la médecine préventive

D'une manière générale, le rapport note que l'augmentation très rapide des effectifs des spécialistes libéraux depuis 1984 n'à pas été sans conséquences notables sur la Il apparaît, en effet, que l'évolu-tion de l'activité des médecins spécialistes est nettement plus rapide que celle des généralistes (plus 7,4 % contre 2,6 % au cours des quatre dernières années). L'augmentation importante du nombre de mêdecins en secteur à honoraires libres (ou secteur 2) doit être également prise en compte. Ces derniers représentaient, en 1987, 21,2 % des effectifs des médecins libéraux alors qu'ils n'étaient que 7,2 % en 1980.

L'un des points abordés par le rapport concerne le coût de la dernière épidémie de grippe et de syndromes grippaux observée l'hiver dernier. Cette épidémie a, selon les spécialistes, été à l'origine d'une dépense dépassant le milliard de francs. Il serait intéressant, sur ce thème, de savoir quelle part de cette somme correspond aux achats du médicament entiviral.

récemment commercialisé en France et dont les prescriptions ont fait l'objet de nombreuses campagnes incitatives de la part du fabricant (le Monde du 7 décembre 1988).

Après avoir connu un tassement

liées aux « biens médicaux » (pharmacie, lunetterie, orthopédie) reprend une progression très rapide, atteignant 92 913 millions de francs (1 663 francs par habitant), soit une croissance de 13 %. A elle seule, la pharmacie absorbe \$3 400 millions de francs (1 493 francs par habitant). Plus d'un pour cent de cette somme correspond à l'épidémie de grippe de l'hiver dernier.

En matière de médecine préven-tive, seule la lutte contre la toxicomanie (434 millions de francs) montre une progression (+ 33 %), alors que les autres postes (médecine du travail, protection maternelle et infantile, planification familiale, bilan de santé, service de médecine scolaire), déjà peu dotés, sont en progression minime ou nulle.

Parallèlement à l'ensemble de ces évolutions, il faut noter que la contribution de la Sécurité sociale et de l'Etat au remboursement ou à la prise en charge des soins de santé continue de diminuer.

Ainsi, entre 1980 et 1988, la part de la Sécurité sociale est tombée de 76,5 à 72,7 %, alors que celle des mutuelles passait de 5 % à 6,2 % et celle des ménages de 15,6 à 19,9 %. en 1987, l'ensemble des dépenses Le phénomène est particulièrement

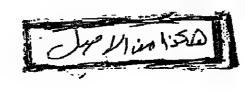
net dans les soins ambulatoires où la part des ménages atteint 31,2 % et dans les biens médicaux (30,1 %).

Ces deux tendances de sens inverse, amorcées dès Pannée 1980, se sont récemment accentnées à la suite de la mise en place da plan de rationalisation des dépenses de l'assurance-maladie...

On peut, certes, penser que certains consommateurs ne bénéficiant plus des remboursements sans ticket modérateur ont peut-être différé l'achat de biens médicanx, comme des lunettes où le petit appareiliage orthopédique, entraînant ainsi un rattrapage en 1988.

Mais la véritable explication n'est pas là et, à l'évidence, la progression notable de la consommation montre que l'on assiste aujourd'hui à une reprise des phénomènes observés ces dernières années et caractérisés par une forte progression dans les différents postes de consommation des soins. Une progression que rien ne semble pouvoir endiguer, les pou-voirs publics ne montrant plus, pour leur part, depuis longtemps, et quel que soit le gouvernement en place, la moindre attention à la médecine préventive.

JEAN-YYES NAU



Société

Le colloque du « Monde » sur le financement de l'enseignement supérieur

Le développement et la qualité des universités passent par leur autonomie

- Il nous faut être à la fois ambitieux et concrets si nous voulons mobiliser les forces de notre pays: autour de son Université. » Ces mots de conclusion de M. Lionel Jospin résument bien l'esprit des débats. « Ambitieux », parce que l'ampleur de l'effort qui va être demandé à la nation pour son ensei-gnement supérieur demande à la fois un changement d'échelle et de persun changement à cencue et un pers-pective. « Concrets », parce que les msuffisances rencontrées dépendent. d'une kyrielle de micro-blocages, qu'il faut tenter de dénouer avec une infinie patience.

L'ambition, elle avait été invo-L'ambition, elle avait été invo-quée des l'ouverture par le doyen Vedel, qui n'avait pas craint de seconer les esprits par quelques exhortations vigourenses. « Il faut casser les vitres, changer l'eau du bocal. La décentralisation universituire ne peut pas vivre dans le cadre qu'elle s'est donné. On ne peut pas maintenir un système d'Etat sur

L'analyse qui sous-tendait cette proclamation était claire : la France va devoir consentir des investisse-ments considérables pour rattraper son retard en matière d'équipements universitaires et pour accueillir la masse des nouveaux étudiants (1). Cet effort demandera une mobili tion générale de la collectivité mais aussi des entreprises et des individus - qu'il sera difficile d'obtenir avec un système d'ensci-gnement aussi rigide et centralisé que le nôtre.

Cela exigera en particulier que les établissements sient une capacité d'action et d'innovation, leurs permettant de répondre aux besoins nouveaux. Qu'ils puissent élaborer une politique, négocier, passer des contrats. Toutes choses pratiquement impossibles dans le cadre

M. Lionel Jospin a asmoncé une série de mesures destinées à faciliter-la gestion des universités en clôturant le colloque sur le cement de l'enseignement supérieur organisé par le Monde et la Revue française de flances publiques, avec le concours de la Commission des Communautés européennes et de la Caisse des dépôts, qui s'est tenu les 26 et 27 avril à l'université Dauphine.

MM. Hubert Curien, ministre de la recherche, Alain Carignon, maire de Grenoble, et Claude Allègre, conseiller spécial de M. Jospin, out notamment participé aux débats, qui out réuni plus de deux cents participants (responsables d'école et d'universités administrateurs, experts internationaux, représentants de collectivités locales et d'entreprises...)

Les exemples étrangers qui ont été présentés le montrent : les pays qui ont les enseignements supérieurs les plus développés sont aussi ceux où le financement des universités se fait à l'échelon régional (l'Allema-gue ou les Etats-Unis) et dans lesquels ils existe une participation massive des entreprises (comme dans les universités privées améri-caines) on des familles (aux Etats-Unis, mais surtout an Japon).

Ces exemples ne constituent nas des modèles, mais ils donnent une indication: l'enseignement supérieur a plus de chances d'obtenir les moyens nécessaires lorsqu'il est en osmose avec son environnement (comme le montre, en France, l'aide apportée par certaines collectivités locales à de nouvelles universités) et lorsqu'il répond à une demande

Une politique

Los universités françaises pourraient-elles s'inspirer de ces principes ? Si l'idée de faire appel aux ressources des collectivités locales ou des entreprises est largement admise, leurs interventions demeurent, le plus souvent, marginales, comme l'a fait apparaître une étude du BIPE réalisée pour le collo-

Mais il est certain que le rapprochement qui s'amorce a des effets psychologiques importants, en ins-taurant un dialogue régulier avec des partenaires extérieurs et en stimulant l'innovation et la professionnalisation. Peut-on aller plus loin et demander – comme le fait le doyen Vedel, mais aussi MM. Carignon ou Jean-Jacques Payan, directeur de la recherche chez Renault - une véritable régionalisation des univer-

en besogne. Mais M. René Rémond a fait observer que l'autonomie uni-versitaire, qui est restée lettre morte tant que la société française demenrait hypercentralisée, se pose en termes nouveaux dans le contexte de a décentralisation.

Quant à la participation des entreprises, elle pourrait, elle aussi, s'accelérer al les milieux professionnels prensient conscience que leur survie dépend en partie de leurs investissements en matière grise et donc de l'activité des universités.

« Peut-on raisonnablement pen ser, s'est interrogé M. Jospin, que cette nouvelle matière première que constituent les résultats de

dans les universités et les centres de recherche sans que les milieux économiques l'apprécient à sa juste valeur? » Question fondamentale en effet.

Des étudiants « exigeants et critiques »

Autres sources possibles de revenus: les droits d'inscription. Sujet tabou, qui fut abordé prudem-ment, mais franchement. L'idée avancée par la MNEF d'un droit au prêt pour tous les étudiants (le Monde du 28 avril) — dont M. Jospin a déclaré qu'elle « rejoignait tout à fait [ses] préoccupations » — permet en tous cas de l'aborder en des termes pouveaux des termes nouveaux.

Pour Mass Berlioz-Houin, présidente de Dauphine, la participation des étudiants au financement de leurs études n'a pas seulement un intérêt pour le budget de l'Univer-sité : son principal avantage est d'introduire un droit de regard des usagers sur l'institution, en les rendant « exigeants et critiques ».

Cette notion de contrôle, d'évahation, de responsabilisation a été présentée, à de multiples reprises, comme la condition même de l'auto-nomie. L'Université ne peut aug-menter ses ressources qu'en passant des contrats avec des partenaires nouveaux. Pour cela, elle doit être crédible et capable de définir des objectifs et une stratégie. D'où la revendication passionnée pour davantage de pouvoir.

« Les universités sont pauvres, mais ce n'est pas une raison pour faire du misérabilisme », a crêne-ment proclamé M. Michel Garnier, président de Paris-VI.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Voir le numéro spécial du Monde Campus : « Universités : qui va payer ? », dans le Monde du 25 avril.

L'inauguration des bateaux-bus

Cinq escales dans Paris

Sur la Seine, jeudi 27 avril, la pluie a insisté pour, d'emblée, créer les conditions les plus humides au trajet d'inauguration des bateaux-bus. Ce service original fonctionnera à partir du 1" mai et jusqu'au 30 septem-bre, de 10 heures à 20 haures tous les jours (le Monde du 16 mars).

16 mars).

Désormais, il sera possible de monter ou de descendre à l'une des cinq escales aménagées entre la tour Eiffel et l'Hôtel de Ville : tour Eiffel, Solférino près de Musée d'Orsay, quai Maladu Musée d'Orsay, quai N du Musee d'Orsay, quai Mala-quais en face du Louvre, quei de Montebello près de Notre-Dame et Hôtel de Ville. Les betobus passeront à des horaires régu-liers et affichés. La fréquence sera de quarante-cinq minutes mais elle pourrait assez rapidement passer à trente, voire à quinze minutes,

En moins d'un an, l'idéa iancée par M. Georges Sarre à son arrivée au secrétariat d'Etat aux transports routiers et fluviaux a pris corps ; déjà elle suscite des envieux : les villes de Nantas et de Lyon sont très intéressées.

Les partenaires parisiens ont mis les bouchées doubles. Le Port autonome de Paris a conduit les études et aménagé les les atudes et amenage les embarcadères: gros chapeaux chinois blancs pour abritar la vente des billets et les passagers en attente, rampes douces ou socialiers d'accostage. La mairie de Paris à planté des panneaux de signalisation. La société Les Bateaux parisiens, filiale de la SODEXHO, numéro un de la restauration collective a bien voulu jouer le jeu ; elle fournit deux de ses vadettes de cent cinquants

concurrence à etle-même ! Aussi le prix de l'embarquement est-il fixé à 30 francs pour les adultes (demi-tarif pour les enfants de moins de douze ans), avec un forfait quotidien de 70 francs. En septembre, un premier bilan sera établi. D'ores et déjà, la construction de bateaux de cinmaniables, est envisagés.

M. Serre réunira dans quel-ques jours les maires des dix communes qui touchent la Seine, entre Suresnes et Alfortville, il voudrait allonger le trajet sur toute cette distance sans écluse pour organiser, tout au long de grosses crues », une véritable traversée de Paris. Un certain nombre de cars de tourisme pourraient alors se dispenser de venir encombrer le centre de la

Batobus baisserait alors ses prix et deviendrait un véritable transport en commun. Sans préligne C du RER ou le métro. Mais sa vitesse serait supérieure aux 10 km/heure des bus aux heures de pointe. On pourrait embarquer avec son vélo pour aller pédak dans le parc de Saint-Cloud ou flåner sur les bords de la Marne. CHARLES VIAL

POLICE

La manifestation CGT dépassée par la « défense des libertés »

Cinq mille personnes, selon les cinq mile personnes, selon les organisateurs — deux millo selon la préfecture de police, — ont participé jendi 27 avril, à Paris, à la manifestation convoquée par la CGT pour protester contre la décision de la cour d'appel de Versailles d'annuler la réintégration des dix militants syndicaux de Renault (le Monde du 28 avril).

Partis de l'avenne Victoria, près de l'Hôtel de Ville, la manifestation, conduite par les « dix » alignés der-nière une grande banderole, a gagné la place du Palais-Royal, sous une pluie incessante, avant de se disperser dans le calme.

La manifestation avait initialo-ment été décidés par la fédération CGT de la police nationale. Mais après la décision du préfet de p

■ La boulangère écrouée après la mort d'un beur reste détenue. — La chambre d'accusation de la cour de Reims a rejeté, jeudi 27 avril, une demande de miss en liberté de Marie-Joëlle Garnier, écrouée après la mort d'Ali Rata, tué le 12 février d'une balle dans la tête tirée par caux boulangère. Marie-Joëlle Garnier, que défend Mª Henri-René Garaud, ne nie pui avoir fait feu ce laur-là en girection du leune. La boulangère écrouée

M. Pierre Verbrugghe, de l'inter-dire, la confédération CGT, non sans avoir protesté, avait décidé de la remplacer par au défilé pour la « défense des libertés », appelé sous sa responsabilité et nou plus au nom de la CGT-polica. Entre-temps la décision de la cour d'appel de Ver-sailles a élargi encore les motifs du rassemblement.

Ce sont finalement deux cent cin quante personnes, emmenées par M. Claude Toulonse, ancien secrétaire général de la fédération de la police, anjourd'hni à la retraite, qui, derrière la banderole propre de cette organisation, ont participé à une manifestation qui n'était plus tout à feit la lans.



M. Jospin: «Les moyens d'une gestion efficace »

M. Jospin a aunoncé une série de mesures concrètes destinées à rendre plus efficace la gestion des

RATIONALISER L'ATTRIBUTION DES MOYENS.

Renforcer la capacité d'autonomie d'abord les aider à mieux plantier leur développement en leur faisant comaî-tre suffisamment à l'avance les moyens dont ils disposeront. C'est l'objectif de la politique contractuelle. Elle permet-tra, en effet, d'élaborer de véritables prévisions plurianmaelles. Mais le corollaire de cette politique est, pour l'Etat, l'obligation de rassembler en me dotation unique des crédits jusqu'à présent dispensés à l'exoès an gré de politiques sectorielles, fluctuantes. dont ils disposeront. C'est l'objectif de politiques sectorielles fluctuantes. Obligation également pour l'Elat de-les notifier en temps unle suz établis-

VOLS ALLER RETOUR

MIAMI OR ORLANDO___2580F

LOS ANGELES ou SAN F_3180F*

• DELHI og CALCUTTA 4690F

A resonmer à Forum Voyages: 55, avenne Franklin-Roose medel Optia, Puris 1" -42.61.20.20 / 75, avennedes Tenne mette (angle 71, rue de Rennes), Puris 6" -45.44.38.61/760 35.9832.59 - Minitel 36.15 code FV.

BANGKOK 4690
An départ de Paris, dettes fines, pris à partir de

COLOMBO.....

· MONTREAL

MEXICO___

· LJMA__

RIO_

Toujours selon la même logique que celle qui a conduit à rationaliser an plan national le calendrier de gestion des publications, les emplois temporairement vacants entre deux campagnes de recrutement pourront désormais être utilisés par les établissements avec alors que, jusqu'à maintenant, l'autori-sation, préalable de l'administration centrale était nécessaire.

· ELARGIR LES COMPÉTENCES DES ÉTABLESSEMENTS

Renforcer l'autonomie des établissements, c'est aussi élargir leur champ sements et non, comme c'est le cas, à de décasion en matière financière. Je l'heme actuelle, tout an long de l'année miversitaire. Les subventions seront desormais gérées selon une procédure par chapitres mais ont été globalisées, permettant aux établissements de préde décision en matière financière. Je

FERUM

VOYAGES

NEW-YORK

· ATHÈNES

ISTANBUL

TUNES.....

etc.

MARRAKECHL

5710F*

_4990F*

parer seneusement leur budget, de la grande possibilité de jeu. Ce système même façon que, pour la première fois cette année, la totalité des emplois d'enseignants out été publiés des la mois de janvier. destinées aux opérations de mainte-nance sont désormais gérées directé-ment par les établissements. Le projet de loi d'orientation prévoit que la maî-trise d'ouvrage des constructions neuves pours désonnais être confiée

anx universités et établissements.

Plusieurs des travaux qui vous ont été présentés durant ce colloque ont mis en relief l'étroitesse de la marge de manœuvre dont disposent, sur l'ensemble de la masse financière destinée à l'enseignement supérieur, les universités. Vous comprenez bien que ces décisions concrètes vont accroitre de façon non négligeable les crédits sur lesquels porteront leurs décisions. J'ajouterai qu'elles vont accélérer la réalisation des opérations et faciliter les cofinancements avec les partenaires locaux qui voudront intervenir dans le développement de nos formations supérieures.

· ALLEGER LES CONTRAINTES

OUOTIDIENNES Renforcer l'autonomie des établissements, c'est aussi alléger la multi-tude de contraintes quotidiennes et irritantes issues d'une réglementation inadaptée et bien souvent désuète.

Ainsi en va-t-il de certaines dispositions concernant le cadre budgétair qui, à l'usage, se sont révélées inutile-ment directives. Je vous ammonce que la suppression du caractère limitatif des crédits par fonction et le relèvement des seuils de paiement sans ordomancement préalable sont d'ores et déjà décidés. Ces mesures devraient apporter un considérable allègement de la tâche des gestionnaires.

Je veux maintenant faire évoluer la réglementation qui régit les déplacements et les missions. Il est absurde, à l'heure où les raisons internationales constituent un objectif prioritaire de développement pour la plupart des miverairés, de maintenir des règles trop générales et rigides. A la saite d'une concernation interministépielle, le prépare un nouveau décret sur la réglementation générale des frais de mission et de déplacement. Il devrait paraître avant la fin de cette année. Ce nouveau texte doit s'attacher à suppri-mer toutes les rigidités inatiles que contenait l'ancien de telle sorte que comensit l'ancien de telle sorte que l'efficacité du système soit désormais définie en termes économiques et non plus strictement financiers. D'ores et non déjà, je puis vous annoncer que les procédures d'autorisation d'absence pour les déplacements à l'étranger sont simplifiées et tout simplement suppri-mées pour les déplacements au seu de la Communauté économique euro-péenne.

De même, les procédures de nomi-nation des enseignants associés ou invités sont aujourd'hui centralisées à l'extrême. La déconcentration prochaine de leur gestion permettra d'améliorer bien des situations et de

personnalités étrangères qui nous ren-dent chaque année visite. RENFORCER

LA CAPACITÉ DE GESTION

DES ÉTABLESSEMENTS

Renforcer l'autonomie des établissements, c'est enfin leur donner les moyens de se doter de la compétence gestionnaire dont ils auront besoir pour assumer l'élargissement de leur champ d'activité et la diversification de leurs missions.

Je crois done néc une véritable politique de formation des personnels administratifs et d'inclter les établissements à étoffer et à mieux structurer leurs équipes de gestion. Cette dimension constitue un volet important des contrats pluriammeis qui sont en cours de préparation. Des moyens spécifiques seront prévus à cet effet.

Je crois également souhaitable que s'instaurent entre les établissements une coopération et une réflexion com-mune plus systématiques ; ils doivent, en effet, pouvoir confronter leurs expé-riences des domaines qui sont

encore trop pen explorés. C'est ainsi que les échanges qui ont en lien an cours de ces deux journées appellent, à mes yeux, un prolonge-ment. Dans cet esprit, j'envisage d'aider les universités à constituer un centre de ressources, au niveau natio-nal, qui serait chargé de rassembler et de diffuser l'information disponible sur les problèmes de gestion dans l'enseignement supérieur et de développer les contacts et les échanges entre les responsables de terrain.

Le congrès du SGEN-CFDT

La direction du syndicat en difficulté

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Le congrès du SGEN-CFDT, qui s'est ouvert mardi 25 avril en présence de quatre cent cinquante délégués, a pris, jeudi soir, un tour inattendu avec le rejet d'une partie essentielle du texte qui doit fixer l'orientation de cette organisation dans les trois prochaines années. La direction sortante du syndicat a été mise en minorité sur la question de l'accès à un éventuel « corps uni-que » des enseignants, de la maternelle au lycée. Alors qu'elle propo-sait que soient pris en compte des critères qualitatifs, le congrès n'a voulu retenir que l'ancienneté.

Une proposition de la direction visant à l'octroi de primes pour les enseignants exerçant dans des zones difficiles a également été reponssée, tandis qu'étaient approuvés plusieurs amendements défendus par des courants minoritaires, dont l'un exigeant la suppression de l'agréga-

PLUS BESOIN D'ETRE UN MAHARAJAH POUR VIVRE DANS UN PALAIS.



	 Minitel 36.15 code FV. 		
couvrir la	ercie de m'envoyer votre : 1 terre moins chère et le lu	ouvelle brochure Forum Voys e moins cher.	ges qui me permet
	Forum Asie.	Forum USA, Canad	
		te me sera cavoyèe contre 8.	-
áa :		Prénom :	
resse :			

BBC !	
Code postal	R

35.9832.59 - Minitel 30.15 code r.V.

Le vous remercie de m'envoyer votre nouvelle brochure Porum Voyages qui me
découveir la terre mouse chère et le louse moins cher.

Common Vols discount.

Forum USA, Cenada, Mexique.

Forum Ressin méditernances, A

PLUS BESOIN D'AVOIR UN PARRAIN POUR

FAIRE UNE DESCENTE DANS UN PALACE.

L'equipe de France de football affronte la Yougoslavie samedi 29 avril, au Parc des Princes, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 1990. Une victoire lui est indispensable si elle veut garder un mince espoir de qualification. La tâche s'annouce d'autant plus difficile que dans l'équipe adverse figure le meneur de jeu du Paris-SG, Safet Susic, un Yougoslave naturalisé Français en octobre 1988 mais qui jone tout de même contre la France.

OUPABLE de «traîtrise», il l'a été en novembre 1988 : naturalisé Français depuis quelques semaines, Safet Susic, le meneur de jeu yougoslave du Paris-SG, a largement contribué à la défaite de l'équipe de France (3-2) de Michel Platini à Belgrade. Accusé de «récidive», il pourra l'être samedi 29 avril, au Parc des Princes, lorsqu'il affrontera de nouveau la France dans un match que les Tricolores n'ont pas le droit de perdre s'ils veulent garder un mince espoir de qualification pour la Coupe du monde 1990. « On peut Français, il joue à nouveau contre la France», note Michel Platini plu-

moins du monde. Yougoslave? Il l'est depuis le 13 avril 1955, jour de sa paissance à Zavidovici, ville de Bosnie-Herzégovine située au nord de Sarajevo. Français ? Il l'est aussi, depuis le 19 octobre 1988, jour de sa paturalisation par décret du premier ministre, sur le rapport du ministre de la solidarité, de la santé publique et de la protection sociale. Son nom ainsi que ceux de son épouse (Alma) et de ses deux enfants (Deni et Kim) - apparaît dans une longue liste de naturalisés publiée dans le Journal officiel daté du 23 octobre 1988.

Double -tion lité

Le joueur du Paris-SG - sans doute le meilleur étranger ayant évo-lué en France depuis six ans — bénéficie done simplement de la double nationalité, comme des dizaines de milliers de personnes, sportifs de haut niveau ou non, Rien de très ori-ginal à cela. Passée plutôt inaperçue au moment de son officialisation, la

Trois étrangers par équipe

Les équipes françaises de pre mière division pourront compter trois joueurs étrangers dans leurs ranga (contre deux acruellement) à partir de la saison prochaine, à condition que l'un d'entre eux soit ressortissant d'un pays appartenant à la Communauté économique européenne. D'autre part, sept des oueurs figurant sur la feuille de match (compositions officielles des équipes) devront obligatoirement provenir d'un centre de formation

Ces mesures, adoptées jeudi 27 avril ne concernent pas la seconde division. A partir du mois de juin 1991, elles devraient débou-cher sur d'autres dispositions autorisant quatre étrangers (dont deux

LES HEURES DU STADE

Basket-ball

Championnat de France. Match aller de la finale, samedi 29 avril, Limoges-Orthez. A2 à

Cyclisme

Tour d'Espagne. - Jusqu'au

Football Coupe du monde. - France-Yougoslavie, samedi 29 avril, au

Parc des Princes, TF1, en direct

Coupe de France. - Quarts de finale aller, mercredi 3 mai.

Motocyclisme Championnat du monde de

vitesse. - Grand Prix d'Espagne à Jerez, dimanche 30 avril. Canal Plus, en direct à 15 h 40,

Rugby

Championnat de France.

Huitièmes de finale retour.

Tennis

Open de Monte-Carlo. Jusqu'au dimanche 30 avril. FR3 samedi de 13 heures à 18 heures demi-finales; dimanche à partir de 13 h 30, finale du double et du simple.

Susic > lorsque l'intéressé est réapparu en équipe de Yougoslavie, à l'âge de trente-quatre ans, pour affronter la France en novembre. Eile est revenue sur la place publique au mois de mars dernier, lors d'aures «affaires» qui ont seconé le football national (le Monde du 4 avril). Le président de l'Olympique de Marseille, Bernard Tapie, anquel la Ligue nationale venait de refuser une dérogation pour engager le Bordelais Jean Tigana, déclarait alors avec beaucoup d'élégance : Borelli [Francis Borelli, président du Paris-SG] combattait notre demande de dérogation depuis trois jours. Quand Susic élimine la

c'est à pisser de rage ? » Aujourd'hui, alors que l'affaire risque une nouvelle fois de rebondir s'il enfonce un peu plus son pays d'adoption samedi à Paris, Francis Borelli se défend : « Si l'on n'a pas toutes les données en main, on peut trouver cela choquant, je l'admets. En revanche, si l'on creuse le sujet, il n'y a rien d'anormal. La pratique est courante. D'autres l'ont fait avant moi. Nous avons agi ainsi afin de pouvoir éventuellement engager un autre étranger [deux joueurs étrangers seulement sont

France, vous ne trouvez pas que

antorisés dans chaque équipe]. A l'époque, Safet Susic n'était plus en équipe nationale yougoslave. Lorsqu'il a joué contre la France, je n'ai pas eu le sentiment de trahir mon pays. De même, samedi. j'espère qu'il sera brillant mais que la France s'imposera != Quant à Safet Susic, il se contente de répésaid sumandé ceste naturali-sation car je compte rester ici quel-ques années après la fin de ma carrière. Je suis avant tout yougoslave. Mais pourquoi s'étendre sur cette affaire? Un match de football, ce n'est pas la guerre ! >

Sûr de son bon droit, le Franco-Yougoslave refuse de polémiquer, Selon les règlements de la FIFA (Fédération internationale de football, l'exécutif du football mondial) si un joueur prend la nationalité d'un autre pays sans abandonner la première (c'est le cas de Susic), il peut continuer à évoluer pour son pays d'origine. En revanche, il

n'aura jamais la possibilité de jouer en équipe de France.

Sur le plan légal, son dossier, déposé à la préfecture des Yvelines, en juillet 1988, a suivi la filière clas-sique. Francis Borelli certifie: « A aucun moment nous n'avons été pis-tonnés. » Mais il reconnaît que « le nom du Paris-SG et la célébrité du



Safet Susic. Il pent être français et jouer coutre la France.

accélérer la procédure ». A Nantes, an service des naturalisations, un responsable se défend de tout favoritisme : • M. Susic répondait certainement aux nombreux critères exigés. Entre autres, il réside en France depuis plus de cinq ans, parle notre langue, n'a jamais fait l'objet de poursuites judiciaires. Vous savez, il nous arrive de refuser des naturalisations de sportifs. Par-fois même des gens très célèbres l »

Au regard de la loi française et des règlements du football, il est donc parfaitement dans son droit. Il peut être français et jouer contre la France. Pourtant, si Michel Platini et son employeur, la Fédération française de football (FFF), souhai-taient vraiment remédier à ce paradoxe, ils pourraient examiner de plus près l'article 96 du code de la nationalité : • Le Français qui se comporte en fait comme le national comporte en fait comme le national d'un pays étranger peut, s'il a la nationalité de ce pays, être déclaré, par décret après avis conforme du Conseil d'Etat, avoir perdu la nationalité française. » Le Parisien se comporte bien comme le « national d'un pays étranger » puisqu'il évolue dans l'équipe yougoslave qui élimine l'équire de França de la course à la l'équipe de France de la course à la Coupe du monde ! Cet article étant visiblement malléable à mercl. la FFF pourrait donc en théorie enga-ger des poursuites contre Susic, même si du côté du service des naturalisations on assure: « Ce sont des dispositions prévues en cas de guerre! Nous ne sommes tout de même pas en situation de belligé-

Ce match juridique serait sans doute beaucoup plus long que celui, pourtant bien délicat, que s'apprê-tent à livrer les joueurs de Michel Platini sur une pelouse du Parc des Princes que le Franco-Yougostave (on Yougo-Français) connaît micux

PHILIPPE BROUSSARD.

Le classement du groupe 5

1. Ecosse, 9 points (5 matches);
2. Yougoslavie, 5 points (3 m.);
3. France, 3 points (4 m.); 4. Norvège, 2 points (3 m.); 5. Chypre, 1 point (5 m.). Restent à louer :

29 avril: France-Yougoslavis. —
16 mai: Norvège-Chypre. —
14 juin: Norvège-Yougoslavis. —
5 septembre: Norvège-France. —
6 septembre: Yougoslavis-Ecosse. —
11 octobre: Yougoslavis-Norvège. - 11 octobre : France-Ecosse. - 28 octobre : Chypre-Yougoslavie. - 15 novembre :

CYCLISME

Des Soviétiques en maillots français

conrent depuis deux mois en France, à l'initiative d'un chef d'entreprise de l'Essonne. Une expérience menée dans des ditions artisanales et dans l'indifférence quasi générale.

UAND Vadim Chabalkin a franchi début avril la ligne d'arrivée d'une étape du Tour du Vaucluse en deuxième position, un peu plus d'une minute derrière Jean-François Bernard, personne ne s'en est étonné. Il est vrai que les amateurs soviétiques viennent s'aguerrir sur les routes françaises depuis quelques années déjà. Mais Chabalkin ne portait pas un maillot soviétique : il arborait les couleurs d'un modeste club cycliste de l'Essoune, le Guidon

Avec six de ses compatriotes, dont le champion du monde juniors 1987 Pavel Tonkov, Chabalkin court depuis la mi-février en France, sou des couleurs françaises, vit du côté de Montlhèry et s'entraîne dans la vallée de Chevreuse. Cette équipe vallée de Chevreuse. Cette equipe d'URSS espoirs, qui abrite sans donte certains des meilleurs cou-reurs soviétiques de demain, évolue ici dans la quasi-indifférence du milieu cycliste. Pour preuve : l'expé-rience a failli s'achever prématuré controlle de la control preuve qu'aucure ment dès le 26 avril parce qu'aucun sponsor n'était prêt à débourser... 800 000 francs, soit vingt fois moins que le prix d'une équipe professionnelle. Si Tonkov et ses coéquipiers sont en effet repartis pour l'Union soviétique, où ils doivent participer à quelques compétitions, ils seront de retour en principe le 18 mai pro-chain sim de poursuivre leur saison

Bien que commencée dans des conditions tout à fait artisanales, celle-ci s'est pour l'instant soldée par cinq succès des jeunes Soviétiques : trois de Pavel Tonkov (notamment dans une étape contre la montre du Tour du Loir-et-Cher), un de Viat-cheslav Chabalkin et un d'Olog-Polovnikov, vainqueur d'une éprenya bretonna de niveau national devant... ses six coéquipiers, les Soviétiques occupant donc tout bonnement les sept premières places.

A la base de cette aventure, un nir celui qui allait faire venir courir des amateurs soviétiques dans un club occidental pour la première fois : Serge Bonnat; jeune chef

sourdi. « Les meilleurs gagnent des

fortunes, voyagent partout en un clin d'æll. Quand les premières

Américaines vinnent jouer ici, Helen Jacobs, Helen Wills-Moody, avec sa visière blanche, que les Anglais sur-nommaient « Poker face » pour son

impassibilité sur un court (en

dehors elle était charmante), on aurait dit qu'elles débarquaient de la Lune. Les Américaines! Ça

alors ! C'était incroyable pour

Dehos la fonle applandit. Quel-

ques cris. « On entendait voler des mouches à cette époque. Il y avait peut-être deux mille personnes, pas

lus, sur les terrasses du club.

Depuis, on a ajouté beaucoup de

places de chaque côté. Il n'y avait alors pas de loges, sauf la loge prin-cière. Le prince assista un jour à la

George Butler, un Américain

domicilié à Monte-Carlo, donna son nom au trophée du double qui fut,

bien plus que l'épreuve du simple, le

Le « Butler » fut une partie d'escrime préliminaire à la Coupe Davis, alors à son apogée.

Lamar Hunt, il y a quelques années, George Butler recrutait. Il partait

outre-Atlantique à la chasse aux

vedettes. Il dépensait beaucoup d'argent. Il disait : « Venez donc à

Monte-Carlo, vous y serez blen reçus, et les gens venalent.

M. Allavena marque un temps :

huitième de finale du Tournoi de

Monte-Carlo, jeudi 27 avril, par l'Hai-

tien Ronald Agenor (6-2, 7-5).

« Comme le milliardaire texan

finale du « Butler ».

Sept des plus grands espoirs du cyclisme soviétique, dont le champion du monde juniors, contre formite avec Alexandre Lap-teff, habituel intermédiaireinterprète lors de la venue d'équipes des pays de l'Est dans des compétitions cyclistes françaises, Serge Bonnat fut invité l'an dernier à suivre une étape du Circuit de la Sarthe, épreuve à laquelle participait une équipe soviétique emmenée par Viatcheslav Ekimov, l'un des meilleurs coureurs du momes

« Comme ça, par hasard, j'ai dit ; « Pourquoi ne vous inviterions-nous » pas à venir découvrir le cyclisme » français pendant un an? ».
raconte Serge Bonnat. « Cinq mois
plus tard, les discussions ont repris lors du Tour de la CEE avec Anatole Youssin, vice-président de la Fédération soviétique de cyclisme. En novembre, l'accord de principe

Mais les communications difficiles entre la France et l'Union soviétique vont obliger Serge Bonnat et Alexandre Lapteff à se rendre par deux fois à Moscou. Ils y sont reçus à bras ouverts an Comité des sports. Visiblement, les Soviétiques n'antendaient qu'une opportunité comme celle que leur offraient ces deux. Français : «Si nous avons été les premiers à faire venir des Soviétiques, c'est tout bonnement parce que nous avons été les premiers à le proposer », lance aujourd'hui l'industriel de l'Essonne. Lors de leur second périple soviétique, Bonmi et Lapteff sont accompagnés par Cyrille Guimard, directeur sportif de Laurent Fignon, en qui ils espè-rent avoir trouvé le soutien financier qui leur fait défaut. « Les Soviétiques ont été assez impressionnés : Guimard est connu là-bas comme l'un des meilleurs entraineurs actuels», dit Serge Bonnat.

Avec les moyens du bord

Les trois Français sont conduits à Souchi, sur la mer Noire, où s'entrainent les coureurs soviétiques. On leur présente les jeunes qui ont été désignés pour l'expérience : ils sont tous issus du club de Kontbychev, l'école de cyclisme sur route la plus réputée en Union soviétique. Mal-heureusement, Cyrille Guimard, qui aurait sans donte aimé embaucher dans son équipe professionnelle un ou deux Soviétiques, ne donnera pas

Quand les sept coureurs, leur entraîneur, leur mécanicien et leur médecia débarquent en France, le 14 février dernier, ils sont accueillis avec les moyens da bord. Serge Bonnat y va de sa poche et, après avoir batta le rappel de quelques amis et même de son fournisseur de moquette, Balsan, il réunit 600 000 francs. De quoi tenir jusqu'en avril, mais pas plus.

Les démarches entamées auprès de sponsors potentiels par Serge Bonnat et Alexandre Lapteff n'aboutissent pas et conduisent les deux initiateurs de l'expérience à douter de la poursuite de celle-ci. «Si l'on continue, ce ne sera pas dans les conditions actuelles, estime Scrge Bonnat à cette époque. Pour-tant, il serait vraiment dommage de mettre un terme à une aventure unique, que nous avons pu susciter en six mois, là où d'autres auraient mis deux ans, et qui devait se poursuivre en principe jusqu'aux cham-pionnats du monde de Chambéry.

Des négociations avec les Assurances générales de France (AGF) se poursuivant, Bonnat et son fournisseur de moquette décident cependant à la mi-avril de concéder une rallonge qui permettra aux sept Soviétiques de revenir en France en mai. Mais tout cela se fait au jour le

« Pourtant, les organisateurs rafcaroniani, les organisateurs raf-folent de notre équipe, poursuit Serge Bonnai. Il est question de participer au Critérium du Dou-phiné et au Grand Prix du Midi libre, ce qui me semble intéressant pour un sponsor. D'autant que si nos coureurs se sont heurités en début de seleva à mossibile. début de saison à une coalition française bien décidée à ne pas se laisser dominer sur son terrain, je pense qu'ils devraient livrer leur pleine mesure sur les courses par étapes. »

Lui, le novice, rêve de montrer au milieu cycliste qu'il suffit d'un peu d'audace pour réussir dans des entreprises que l'on aurait pu croire impossibles a priori. D'autres ne s'embarrassent pas de scrupules : Serge Bonnat a appris récemment qu'un club du nord de la région parisienne avait tenté de débaucher les sept Soviétiques sans le consulter. Il n'est pas facile d'être philanthrope.

GILLES VAN KOTE.

TENNIS: Open de Monte-Carlo

Filets à l'anglaise

Les premiers jours du Tournoi de Monte-Carlo ont va la défaite ou le forfait de plusieurs ténors du tableau, dont certains spécialistes de la terre battue. Du Suédois Carlsson (forfait sur blessure) au Français Lecoute (abandon pour le même motif) en passant par le Suisse Hlasek, le Soviétique Chesnokov et le vétéran américain Connors, en tournée d'adieu, aucun n'a réussi à passer le premier tour.

Senls parmi les vedettes, le Suédois Wilander, à la recherche d'une ambition renouvelée, et l'Allemand Becker ont franchi le premier obstacle. Les traditions naissantes du Tournoi, qui fête ses vingt ans, ne font pas oublier d'autres traditions, bien plus anciennes.

MONTE-CARLO de notre envoyé spécial

« MAINTENANT tout le monde joue. Le sport, dans son ensemble, se démocratise, donc le tennis aussi, forcement. Dans le temps, les gens qui pratiqualent ici étaient triés sur le volet ». Un temps puis, comme mû par un souci d'objectivité: « Avant, c'était peut-

être trop selectif ». Celui qui nons parle, assis dans la pénombre de son « pro-shop » du Country Club de Monte-Carlo, s'appelle Constant Allavena. Son magasin est situé à l'autre bout de la large terrasse qui surplombe le cen-tral. Les applaudissements d'une foule que le froid et la pluie ont découragée en début de semaine nous arrivent comme un appei loin-

Depuis quinze ans. M. Allavena dirige son « shop ». Il serait impen-sable de dire qu'il tient boutique, tellement il demeure impregné d'un passé où la langue anglaise claquait aussi sèchement que l'Union Jack au vent sur la «French Riviera». Constant Allavena est là depuis le début du club, en 1928, quand, petit ramasseur de balles de treize ans, il entama son long service.

« J'étais ramasseur au club La Festa à Beausoleil – où l'Anglais Hugh Lawrence Doherty remporta le premier Tournoi de Monte-Carlo en 1897. Puis je vins ici. Le premier directeur qui y fut nommé était celui qui avait d'ailleurs dirigé La Festa. Il s'appelait M. Hedly.

– Un Anglais ? - Bien sûr. Ah, Ils étaient nom-breux ici à l'époque. Plusieurs étaient membres du comité. •

De ramasseur, M. Allavena devint maître professeur, passant par les paliers successifs d'un professorat parfaitement hiérarchisé, Moniteur, puis professeur, ensuite entraîneur-professeur, avant de pas-

« Nous étions six professeurs et nous touchions un fixe. Les leçons

ORGANISME d'Etat soviéti-

étaient comprises dans nos attributions. Les pourboires étalent facultatifs. Bien sur les profs n'avaient pas le droit de jouer avec les ama-teurs. Ou plutôt je jouais, mais sans faire de vrais matchs. » Dans leurs vestiaires, comme

cachés, les professeurs attendaient sagement l'appel. Chaque terrain était relié aux vestiaires par télé-phone. Les membres arrivaient sur e court, enlevaient leur blazer et décrochaient alors le combiné à côté de la chaise d'arbitre. « Chaque court devait être impec-

calement nettoyé, et roulé, remis à neuf entre les parties. C'eut été le tollé si une ligne avait la moindre poussière rouge dessus l

Ce qui est maintenant l'arrièresaison était alors l'avant-première, le préambule à la vraie saison. L'hiver d'antan avec ses voyageurs des-cendus par le célèbre Train bieu. « L'été il n'y avait personne, bien sur. Ici le beau monde se sentait à l'aise, bien respecté. » Le circuit moderne et la vie trépi-

dante de ses vedettes le laissent aba-

Contrat résilié pour Natalia Zvereva

que chargé des contrats sportifs avec l'étranger a remis en cause l'application d'un contrat signé par la joueuse soviétique de tennis Natalia Zvereva (dix-huit ans) avec la société américaine Proserv (le Monde du 21 avril) afin de conserver la quasi-totalité de ses gains sur le circuit international, a indiqué mercredi 26 avril l'agence Tass. La huitième joueuse mondiale

avait conclu ce contrat en compagnie de son père et entraîneur, Marat Zverev, il y a deux semaines. A leur retour à Moscou, its ont été avertis que la

Fédération soviétique de tennis étant liée par contrat avec la firme International Management Group (IMG) de Mark McCormack et que Natalia faisant partie de l'équipe nationale, son contrat avec Proserv ne pouvait s'appliquer.

« Il n'a pas été question de sanctions contre moi pour une décision probablement pas assez réfléchie », a déclaré Natalia. Ce contrat de Natalia Zvereva était le premier qu'un sportif soviétique de haut niveau prenait l'initiative de signer à titre individuel

« George était en fait un précur-MARC BALLADE • TENNIS: Guy Forget battu. - Le Français Guy Forget, souffrant du genou gauche, a été éliminé en



10.50

10

14 - 14 mag

 $(-1)^{-1} \in \{ p_1, \dots \}$

1 81 AM

 $x = (x - 1) = \sqrt{x}$

Samuel See

1149

180 400

1000

or treatmen

 $|\sigma_{ij}\rangle = |g_{ij}\rangle^2$

The Landing

en lings

Of the STATE

Concession and

e entre q

4 1622)

100 粉瘦

The second section is

Free Mary

े प्रश्निका

In any not Z

n name

To state or English

. مند .بام

e talle is

1 111 of oraging ----- 5 187 Fra 1984

5° 4

 $\sigma = M_{\rm cos}$

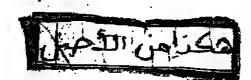
RP Jack Frag

💌 Paksa--

7 1 2 8

ing, i

14.50



Le Monde

Tenir cent trois ans sans changer dans la ville la plus remuante, la plus chamboulée de l'Asie du Sud-Est — Singapour — est la prouesse accomplie par le Raffles, grand hôtel chargé d'histoire qui ferme et rouvrira dans trois ans, en grand et en neuf



SINGAPOUR

Palace pour mémoire

Bekaert

Land Burney

grant design We

mana ing majaraha a 📆

res in a second of

appropriate

And the second s

OUTE Phistoire d'un pays pour le prix d'une cham-bre? C'est en tout cas ce que proposait le Raffles, l'un des plus célèbres hôtels du monde, qui vient de fer-mer ses portes après cent trois ans de bons et lovaux services.

Témoin d'une époque révolue, celle de l'Empire britannique, le Raffles demeurait pour certains le temple de la nostalgie. Pour beauconp d'autres, moins soucienx de passé colonial, c'était une halte confortable et surtout différente. On y trouvait des chambres énormes, toutes des suites en fait, reflets d'un âge lointain où l'espace était abordable, un merveilleux jardin et une collection d'oiscaux exotiques, le tout dans un bâtiment dont on a dit qu'il tenait du palazzo florenin et du chateau à la française.

Le Raffles, à qui ont été consa-crés pas moins de huit ouvrages, tirait gloire de l'accueil qu'y avaient reçu de nombreux écrivains, de Hermann Hesse à André Malraux, en passant par Noël Coward et Somerset Mangham. Le pionnier fut, en 1887, Joseph Conrad, alors jeune marin de vingt-trois ans. Il fut, selon ses propres termes, « conduit par la Providence... vers un hôtel appelé. Raffles, où la nourriture était excellente et la chambre détesta-

Pas étonnant. Le bâtiment original, demeure du capitaine Mildred Dare, achetée l'année précédente par trois entrepreneurs arméaiens, les frères Sarkies, servait à la fois de restaurant et de pensionnat de jeunes filles. Les chambres, à l'époque, n'étaient que des dortoirs hâtivement amé-

Avec la prospérité vint le progrès. Bien avant le reste de la ville. l'hôtel fut doté de l'électricité. A partir de 1906, les chamingénieux qui permet d'éteindre, image coloniale de l'hôtel. De ou d'allumer les lampes électri- faire en sorte que chacun s'y sente ques selon le bon plaisir du pen- chez soi. Ma récompense vint. il v bres sont munics « d'un dispositif.



sionnaire », ainsi que l'expliquait une brochure d'époque.

L'hôtel, dès le début du siècle, était devenu l'un des lieux de rencontre de la bonne société coloniale britannique. Planteurs descendus de Johore, hommes d'affaires locaux en jaquette, épouses fraîchement arrivées de Grande-Bretagne, éperdues d'ennui et s'efforçant de perpétuer, par 40 degrés à l'ombre, les us et contumes de l'ère victo-

Le bai du samedi soir . Les séparations de races et de

classes avaient force de loi. Un couple « mal assorti » — entendez de races différentes - se hasardait-il au bai du samedi soir qu'aussitôt l'orchestre s'arrêtait de jouer et les coupables étaient priés de vider les lieux. « L'une de mes grandes victoires, nous a expliqué le dernier directeur du Raffles, Roberto Pregarz, un Ita-lien en charge de l'établissement depuis 1972, fut de modifier cette image coloniale de l'hôtel. De a quelques années, lorsque les autorités de Singapour déciderent de classer le Raffles comme

La seconde guerre mondiale avait déjà bousculé l'ordre ami-donné de la colonie. Les aviateurs japonais avaient, dit-on, reçu l'ordre de ne pas bombarder le Patties. Réquisitionné par l'occupant et réservé aux officiers supérieurs, le Raffles fut rebaptisé Syonan Ryokan (hôtel de la Lumière du Sud, le nom donné à Singapour per ses nouveaux maî-tres). Quant au célèbre Singapore Sling (1), inventé en 1915 par un barman de l'établissement, Ngiam Tong Boon, il fut remplacé par le saké.

Le général Tojo séjourna à l'hôtel, mais il n'eut point la satisfaction de voir son roastbeef découpé sur le traditionnel chariot d'argent. Dès le début de la guerre, le personnel l'avait soi-gneusement enterré dans le jargneusement enterré dans le jar-din, le Palm Court Garden. Ce jardin intérieur, sur lequel donnaient les suites les plus prisées, doit son nom à ses palmiers en éventail, qu'un visiteur décrivit un jour comme le « seul arbre à deux dimensions - de la planète.

en 1909 et en 1989

A la fin des hostilités, l'hôtel retrouva son nom d'origine. Celui du fondateur de Singapour. Sir Thomas Stamford Raffles, agent de la Compagnie des Indes orientales, qui avait débarqué sur l'île en février 1819.

L'établissement fut le témoin de toutes les seconsses et de tontes les luttes qui menèrent à l'indépendance de Singapour. Les frères Sarkies (à qui l'on doit également le Eastern & Oriental de Penang et le Strand de Rangoun) avaient depuis longtemps passé la

Deux mille visiteurs par jour

L'après-guerre vit, côté directeurs, le début de la « connexion italienne», tandis que l'Overseas Chinese Banking Corporation de Tan Chin Tuan, alors rival politique de M. Lee Kuan Yew, s'assurait le contrôle financier de

Dans les années 50, il y eut des émentes et des grèves. Une bombe fit, en 1955, voier en éclats le bureau du directeur adjoint. La société coloniale faisait cau de

barrières raciales - enfin - craquèrent. Le portrait de la reine Elisabeth d'Angleterre, qui ornait le grill, fut discrètement remisé au grenier. Le Raffles s'adaptait

Le Raffles était devenu une bonne affaire. « 3 millions de dollars de bénéfices l'an dernier », indique Roberto Pregarz, nous recevant une dernière fois dans son bureau directorial. « Quand je suis arrivé, on débitait une douzaine de Sling par jour. Nous en sommes à 45 000 par mois. » Le Raffles était l'une des attractions touristiques les plus popu-laires de Singapour. Deux mille visiteurs par jour. Les proprié-taires de l'hôtel viennent de décider de le rénover de fond en comble. Le bâtiment original va être conservé, le jardin préservé. Mais une aile supplémentaire sera construite - dans le style d'origine - pour satisfaire aux besoins

raissait encore comme un jeune et musée, un magasin de souvenirs. dangereux révolutionnaire. Les des salles de réunions et même un centre culturel.

Ce qui, pour tant de ses habi-tués, faisait le charme du Raffles, autant que les suites et le Palm Court Garden, c'était la fidélité extraordinaire d'un personnel, dont près d'un tiers était là depuis an moins un quart de siècle. Le neveu de Ngiam Tong Boon, Robert Ngiam, supervisait la confection des Singapore Sling. Pour beaucoup, travailler an Raffles était un mode de vie autant qu'un gagne-pain. « J'ai tout fait pour conserver intacte l'équipe actuelle », insiste Roberto Pregarz. Une bataille qu'il a finalement perdue. Dans trois ans, le Raffles va rouvrir, plus luxueux, plus cher, peut-être plus beau. Mais l'esprit de famille, ça ne s'improvise pas.

Singapore Sling: 1/4 de cherry brandy, 3/4 de giu, le jus d'an citron et de l'eau de Seltz.

Club Aventur	
30 pays 63 destinations	ES L
	5
D'authentiques voyages d'Aventu à vivre en pleine action.	e
CLED ASCENTISTE CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE 122 RUE D'ASSAS • 75006 PARIS 12 (1) 46.34.22.60	UC 178.00
NOM.	P.
ADRESSE VILLE	100

27

qu tid M I'A

de M

la for M di

Si

Nº 1330

LE MANQUE DE TEMPS

(3º Coupe du mond Stanca: A YOUSSOUPOY

Noirs : G, KASPARQV

to get-indian

| 22 | 23 | Q| | C| 5 | 1.04 1.03 4.64 1.84 6.72(a) 7.85(b) 8.Fp5(d) 9.F84 10.072(f) 11.94 11. 9-4 12. 43(g) 13. 43 14. 445 15. Flo 1 16. Flo 7 17. Fails (m) 19. De2 20. Fe2 21. Fl4 (p)

NOTES

a) Délaissant, dans co match capital, la variante 6. Fd3 qui lni est chère, bien que peu claire (après 6..., 65; 7.0-0, Cc6; 8.d5, Cd4; 9. Cx64, 6x64; 10. Cb5) pour le « système classique ».

Co6; 8.d5, Cd4; 9. Cxd4, 6xd4; 10. Cb5) pour le système classique ».

b) Les Blancs ont le choix entre l'échange des pions centraux par 7.dx ét, la fermeture du centre par 7.d5 et le maintien de la tension centrale par 7.Fé3. Après le blocage du centre, les stratégies des deux camps sont déjà annoncées : pour les Blancs, l'attaque anra lieu sur l'aile-D; quant aux Noirs, ils cherchèrent le contre jeu sur l'aile-R.

c) On 7... Cb-d7; 8.00, Ce5; 9; De2, a5; 10.Fg3, h6; 11.F63, h6; 12.Cd2 ou bien 7... Cb-d7; 8. Fg3, h6; 9.Fh4, g5; 10.Fg3, Ch5, L'avance du pion a noir rend plus difficile la prograssion des pions blancs sur l'aile-D; cette idée a été approfondie par Stein et Geller, qui cherchaient à controcarrer le « système Petrossian »; dans le même

dre mieux: 8.Cd2 on 8. Fd2.

d) On 8.0-0, Ca6: 9. Fg5, b6: 10. Fb4,
Dd7 (in chasse 10..., g5 est favorable anx
Blancs après 11. Fg3, Ch5: 11. Cd2, Cd4;
13. Fg4! comme dam la partie CligorioStein, Moscou, 1967); 11. Cd2, G5;;
12.3, C68: 13. I3. Ff6: 14. Ff2. Fg5 avec
une position complexe (Petrossian-Stein,
Moscou, 1967).

d) 9..., g5 n'est pas satisfaisant:
10. Fg3, Ca5: 11. h4, Cxg3: 12. fxg3,
g4: 13. Ch2 visant la case f5 via f1 et 63.

f) On reacountre accevent la position
10.0-0, D68: 11. Cd2 on aussi 11. Cd1.
g) Memace 13. b4.

d) Une acceventé simpéfiante qui va à

l) Une acceventé simpéfiante qui va à

rait la case 64: 15. C-64!

k) Le champion du monde avait donc
préva de sacrifur la qualité.

l) Le F. R. blanc intéresse les Noirs.
m) On ne voit pes pourquoi les Blancs
se priveraient de cot avantage.

a) Donnant au Caé une belle case en
d3 tout en ouvrant la diagonale du F

indien avec attaque da Cc3 et gain de temps. On commence à spercevoir la face cachée da comp « douteux » 13..., f5, c'est-à-dire des gains de temps, le contrôle du centre, l'initiative et quel-ques perspectives intéressantes sur l'aile-R.

R.

o) Toujours avec gain de lemps.

p) Le sixième déplacement du F-D.

q) Et non 22.Fg3, [4; 23.h3, Dh5;

24.Fh2, [3]

r) Fare la menace 23..., Ch3+ et

24..., Cx[4. Le retrait du R ne sembles
pas satisfalisant mais 23. Fxg5 n'est pas
meilleur : 23..., hxg5; 24.13 (quoi
d'antre?), 5x[3; 25.Cx[3, f4] et l'atheque des Noirt est fort dangerouse.

g) Et non 24.Cx[3, Dx[3+ avec gain
da Cq3.

j) Le C-D arrive en renfort, visant la
case d3.

s) Menace la Tq1 et la Ff4.

a) Menace la Tel et le Ff4.

a) Menace la Tç1 et le Ff4.
v) Avec sagosso, les Blancs préférent rendre la qualité. Après 27.Tç-d1, Cxf4; 28 gxf4, Tg6; 29.C62, Tg6+; 30.Cg3, h5 les Noirs gagnent.
v) Grand seigneur, le champion du monde dédaigne la qualité. La beauté du jou l'exige mais ansai la position et la nécessité de la victoire.
x) Saturant le constité en défendant à

nécessité de la victoire.

x) Sauvant la qualité en défendant à nouveau la case 12 (si 28.To-d1?, Cxf4!) sans tomber dans un horrible piège tendu par Kasparov malgré une terrible crise de temps qui menace les des gouenns : agrès 28. Fxh6, f4!; A) 29.Fxf8?, Fh3 suivi du mat. B) 29.Dé2, fxg3; 30. Dxf3 (et non 30.Dx64, gxf2+), Txf3; a) 31.hxg3. Txg3+ suivi de 32..., Th3+ avec gain du Fh6. b) 31.Cé2, gxf2+. c) 31.Cx64, gxh2+; 32.Rg2, Fh3+! 33.Rxf3, Fxf1; 34.Cg3, Fé5; 35. Ch1, C61+! avec gain de la T.

y) Laissant pesser l'artillerie lourde en g8.

z) Le sang-froid de la défense est

sussi admirable que le génie de l'attaquant; il fallait éviter également le comptentant 29 Dd1 à cause de 29 ..., Cxf4!; 30. Dxf3, Ch3+; 31.Rg2, éxf3+; 32.Rxh3, f4+; 33.g4 (si 33.Rh4, Ff6+; 34.Rh5, Tg8 suivi du mat), h5! et le R blanc est dans la trappe.

aa) Menace 30 ..., Cxf4.

ab) Le R blanc somble maintenant

him 1 l'abri.

a: Sam cesse à l'attaque, Kasparov menace 31..., Cxf4; 32.Dxf4, F65!; 33.D63, f4!; 34.Dx64+, Ff5 avec gain.

ad) Si 31.Ce2? Fxf2. A noter que Les Blancs n'ont plus que cinq minutes et les Noirs trois!

at] Et ici, malhenressement, après tant de panache, de beauté et de courage dans l'attaque, le champion du monde en proie à un « zeitnot » épouvantable, passe à côté de la solution simple qui devait convonner una œuvre ; 31....

passe à côté de la solution simple qua devait couronner son œuvre : 31..., Cxf4; gxf4 (on 32.Dxf4, Fé5 suivi de f4), Dg6; 33.Cé3, Fxé3; 34.fxé3, Dg3+; 35.Rh1, Dxh3+; 36.Dh2, Dxf1+et les Blanca abendoment.

a) Une défense astucieuse : si 32..., 6xf3; 33.Dxd4 et si 32..., Cxf3+; 33.Txf3 suivi de 34.Dxd4.

33.Txf3 suivi de 34.Dxd4.

ag) 34..., Dg6 ne va pius: 35.Dxd4.
Dg3=; 36. Rh1, Dxh3+; 37.Th2 et la
Tf1 est défendue. Les Noira, sans attaque, avec une qualité en moins, ne disposent plus que de quelques secondes.

ah) Si 40... Fx63; 41.Dx63, Fxf5;
42.Td-12 suivi de Tf8 etc.

ai) Menace 42.Cf6+; 42.Cxh6;
42.F6, etc. Après six suinutes de réflexion, le champion en monde abandonna.

SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1329 A. DOLUKANOV « V. KOROLKOV 1939 (Biancs: Ra3, Ta5, F61, et f1, Pa4, 63.

D875 ♥AR

0 A V 42 **♣**A32

Noirs: Rh8, Dg8, Ph7, c7, d7, 67, 17, 12, g7,g2).

1. Th5+, Dh7: 2. T×h7+, Rg8!;
3. Txg7+!, Rf8! (xi 3..., Rh8; 4.Fc3!,
gxf1=D; 5.Tg1+ et 6.T×f1); 4,
Txf7+!, B68! (xi 4..., Rg8; 5.Tg7+,
Rf8; 6.Tg8+!); 5.T×f7+, R68;
6.T×d7+, Rg8; 7.T×c7+, Rb6;
8. Txb7+, Rs8; 9. Fg2!, fx81=D;
10.Tx1+, et 11.Tx21 lin secré mice-10.Tb1+ et 11.Txe1. Un secré mèca-

CLAUDE LEMOINE.

114 +10/20

Jel. 1

E 11

414

-

* 460

, sair 9 يتبوني

50

赤原

384%

1

1+ 100 in

20

1

74-7

1.50.78

 $\alpha_{\rm tot}=3.3$

garante in the sign appropriate

Court of the

Charge and A the street.

KIND OF BUILDING

talia series de la latar

For a second second of Selection

STEEL A HOUSE IN THE PARTY. Service of the Control of the

The second secon

1.0

A REST OF STREET

Complete the second second section of

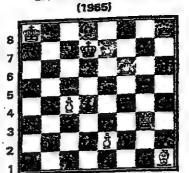
加速的學科

gradient seeds

. 🚓 🗈

ÉTUDE Nº 1330

G. A. NADAREICHVILI



a b c d e f g h BLANCS (7) : Rat, Tg3, Fh1, Pc4, 67, f6, 62. NOIRS (4) : Rd7, Db8, Fd8,

Les Blancs jouent et font mille.

bridge

Nº 1328

ATTENTION DANGER

Quand cette donne a été présentée dans un concours avec les mains adverses cachées, la moitié des participants n'ont pas bien joué. Allezvous trouver le bon « timing » pour

employer l'expression consacrée?

4753

62

0 R V 7 5 4 2 **♦**9642 ♥ V 10984 **♣**A765 ARD VARD **♦DY1084**

Ann. : S. don. Tous vuin. Ouest Nord Est passe 3 SA passe 2SA Ouest ayant entamé le Valet de Cœur, comment Wohlin propose-t-il de jouer pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

RÉPONSE Faut-il affranchir les Carreaux ou

plus aucune excuse pour différer

celle des mots avec K. Saluons la

réouverture du KAN, autre gra-

phie de KHAN, abri pour les

voyageurs en Orient. Ainsi pourvu

d'un nouveau rajout postérieur,

KA, particule élémentaire,

acquiert également un rajout

antérieur qui permet OKA, fro-mage proche du port-salut, fabri-

qué par des trappistes à OKA, vil-

lage du Québec. Dernier petit nouveau en trois lettres, KOT,

chambre d'étudiant, est un belgi-

lettres sont au nombre de onze.

KALE, gitan, consonant avec JALE et WALE, est à opposer,

vous vous en souvenez, à GADJO,

non-gitan, et à son pluriel

Les nouveaux mots en quatre

cisme emprunté au flamand.

Si le déclarant commence par les Trèfles, Est prendra avec le Roi de Trèfle et contro-attaquera Pique, puis, quand Onest fera l'As de Trèfle, il continuera Pique pour libérer deux Piques. Alors le déclarant, qui aura besoin de faire une levée à Carrean pour arriver jusqu'à neuf, ne pourra éviter la perte de deux Trè-fles, de l'As de Carreau et de deux

St le déclarant essale de jouer sur les Carreaux et si l'As de Carreau est traisième ou quatrième, il suffira que la défense laisse passer deux fois pour que les Carreaux du mort soient inutilisables; mais, heureusement, le déclarant peut se rendre compte que le premier laisserpasser à Carreau de la défense lui apporte la... neuvième levée! En effet, Sud, après avoir fait la Dame de Carreau, n'aura pius qu'à se iancer dans l'affranchissement des Trèfles afin de faire au total un Carreau, deux Piques, trois Cœurs et trois Trèfles.

Toutefois que va-t-il se passer si nn adversaire (Est) a quatre Car-reaux et prend au premier tour à Carreau pour contre-attaquer

Au lieu d'essayer d'affranchir les Trèfles, Sud libéra les Carreaux en donnant un coup à blanc dans la couleur! Il réalisera ainsi quatre Carreaux et son contrat (avec A, R, D de Cœur et A, R de Pique) avant que les adversaires n'aient eu le temps de faire cinq levées.

Pour la chute d'Omar

Il arrive aux champions de se tromper et l'accident se produit plus souvent en flanc qu'en face du mort. Ainsi le joueur hollandais qui était en Ouest aurait du faire chuter Omar Sharif dans cette donne du match France-Hollande d'un Festival de Deanville.

ORD76 0 E 01053 0 E 01053 **♦ AV9** ♥ D863 S 4 V95 4 RD87 **♠**R62 **♥**¥72

Am.: N. donn. N.-S. vuin, Ouest Nord Est Mulder Chemia Rebattu Sharif

— 1♦ passe 3 SA

passe passe passe Ouest a entamé le 3 de Cœur pour le Roi du mort, le 10 d'Est et le 2 de Sud. Le déclarant a joné le 6 de Car-rean pour le 3 pris par l'As. Sharif a ensuite joné le 2 de Pique pour le 9. la Dame et le 3 d'Est, puis il a confimé avec le 5 de Pique, le 4 d'Est et le 6 de Pique de sa main. Comment Ouest aurait-il du jouer pour faire chuter TROIS SANS ATOUT?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

En principe la réponse de 3 SA » sur l'ouverture d'une mineure promet 14 à 15 points avec une distribution régulière; d'autre part, la main est trop forte pour la réponse de a 2 SA » (mi a'est care réponse de « 2 SA » (qui s'est pas forcing en France); enfin, les réponses de « 1 Cœur » on de « 1 Pique » avec trois cartes seulement dans la majeure sont trop dan-gereuses, et celle de « 2 Trèfles » n'est guère tentante.

LES GRANDS CHAMPIONNATS DE 1989

Championnats d'Europe : du 1* au 15 juillet à Turku (Finlando).

Championnais du monde junior : du 4 au 11 août à Nottingham (Grando-Bretsgne). Bernuda Bowi et Venice Cup : du

9 au 23 septembre à Perth (Anstra-PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 318

MANGER DES BRIKS

Ayant terminé l'étude des mots GADJÉ. KAVA, autre graphie de nouveaux avec J. nous n'avons KAWA, poivrier - AMOK, 11 mars 1989 accès de folie meurtrière chez les Tournois Malais, anagramme de MOKA à l'école Kergont-ur-lez le mardi à 20 h 30 BERK! (ou BEURK!) -DESK, secrétariat de rédaction

Utilisez un cache afin de ne d'une agence de presse - BRIK, voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous beignet tunisien - KIEF, repos absolu observé par les Orientaux découvrirez la solution et le au milieu du jour - SKIF, autre graphie de SKIFF, canot effilé à tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à C ; les colonnes, par un numéro de 1 un seul rameur, qui dérive du français esquif. SKIN, réduction de SKINHEAD, sobriquet donné autrefois aux Marines américains

Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal ; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède perverdail. Le tret qui precade par-fois un du tirage signifie que le reli-quat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Patit Larousse illustré (PLI) de l'année.

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PI
1	AEEQTUX			
3	EQ+EFFOL	ETAUX	H8	_ €
3	F-DEEN2?	FLOQUEE	11D	_3
4	YUPNIIV	REFEND (s)	K5	12
5	IV+7ISER	YOUPIN	F 10	3
6	ABELITU	V(O)ISINER	15 A	14
7	OUJLTE	BLUTERAL	5F	
8	ETI+GUAA	JOLI	12 A	4
9	EU+EEBIM	AGITA	N2	2
10	EEI+NSTW	. EMBUE	BE	3
11	TEE+CRNT	SWING	3.5	3
12	AESOOUL	ECRETENT	08	
13	-AADELTU	LUS	91	2
14	U+CAMISS	DETALA	70	2
15	SI+SHREE	CAMUS	SA.	3
16	GREVONN	HERISSE	2 D	6
17	GNNV+OPA	KORE	13 L	2
18	GNPO+HEO	YAN	18	3
19	GO+ADREZ	PHONE	3 B	2
29	DO+MO	GAZER	A2	3
21 22	МО	DO	6E	1
77		MOI	[Li]	
		Total ·	. 1	97

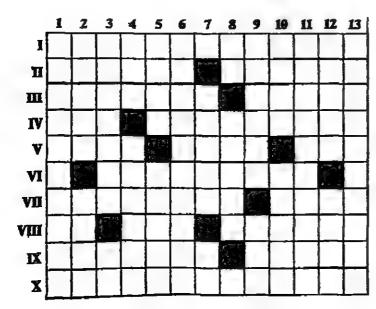
1. Mario-Claire Gonnet 935 - 2. M. Monsimer 906 - 3. Ch. Poilvez 896. Dans la partie du Perreax du 1° avril, il manquait en N au 8º tirage. Cet N, qui manquait également au 9º tirage, était malencontrensement remplacé par un W intrus.

mots croisés

№ 557

Horizontalement

I. N'est plus seulement la fille de son père. - II. Prospection. A bout. - III. Ils sont tous à la hauteur. Bénit mal. – IV. Met à l'écart. A bout. – V. C'est toute un montagne. Il met parfois trop à l'écart. Ou il abīma ou ils sont les premiers. -VI. Firent or qu'il faut pour se con-vir. - VII. On ne les avait jamais vues. Plumes à l'envers. -VIII. Conjonction. Fait le chef. Vieux cartographe. - IX. Ferons un ensemble. S'occupe des petits. - X. On les fait reculer.



Varticalement

style de jazz (à suivre).

fraichement tondus - KURU,

encéphalite observée uniquement

en Nouvelle-Guinée - FUNK,

dérivation régressive de FUNKY,

MICHEL CHARLEMAGNE.

 Yesman. – 2. Met dehors.
 Début d'une prononciation nasale. –
 Va et vient. Bien droit. – 4. A la mode romantique. Manifestera que la précédente ne lui fait pas défaut et qu'il pratique le suivant. - Sans excès, c'est bien. Conjonction. = 6. Zéro. = 7. Un peu forte.
 Note. = 8. En Italie. A fait beaucoup parier d'elle depuis le début de l'année. – 9. N'est guère en forme. En dernier. – 10. S'est fait accepter en un sens. Il a frappé ici de bas en haut. — II. Dépendant. — I2. Cou-chées en travers du lit. Chevilla. — 13. Quand elles nous tracassent, c'est à regretter d'avoir un squelette.

SOLUTION DU Nº 556

Horizontalement

I. Monde sans Visa. - II. Opercule. Ésañ. - III. Nigande. Egard. - IV. Dali. Isolerai. - V. Acinus. Val. Ht. – VI. Neg. Sternal. – VII. Epées. Crépi. – VIII. Tenne. Steiner. – IX. Este. Pairesse. – X. Stérilisantes.

Verticalement

1. Mondanités. - 2. Opiacé. Est. - 3. Négligente. - 4. Drain. Puer. - 5. Ecu. Usée. - 6. Sudiste. Pl. -7. Ales. Essai. - 8. Ne. Our. Tis. -9. Elanceral. - 10. Végétarien. -11. Isar. Lenst. - 12. Sarah. Pèse. -13. Auditoires.

FRANÇOIS DORLET.

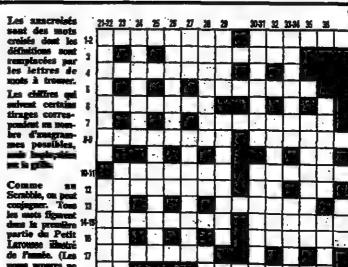
anacroisés

Nº 559

Horizontalement 1. EGHONTUU. – 2. EIPRSSU. –
3. CEEGNOOR. – 4. AACDINOT. –
5. AEIIQSU. – 6. AEIQPRS (+ 3). –
7. BBEILNOU. – 8. EEEILNNO. – 7. BERILNOG. - 8. REBILNOG. 9. EFEITUX - 10. ADEGLRU. 11. AEENTTU - 12. ACHMORS. 13. EEINRS (+ 8). - 14. CELMPSUU. - 15. EGNOORS. - 16.
EENRSTU (+ 8). - 17. CELLRSU
(+ 3). - 18. CEIMORRS. - 19. EERSSUUY. - 20. EEINRST.

Verticalement 21. DEHLMORY. - 22. ACEENRS (+ 6). - 23. EEGHPRSY. -24. AEGILLU. - 25. AACIILMN. -26. ACEGILO. - 25. AACHIMN. - 26. ACEGILO. - 27. EILLNOSU. - 28. AINOORS. - 29. BEEILMSY. - 30. AELOPQU. - 31. ACEMNORY. - 32. BEEIRSTU (+ 3). - 34. ELNOTU (+ 2). - 35. EEELMRTY (+ 3). - 36. AEENTX. - 37. ADEERSU (+ 1). - 38. EEEIPSSS.

SOLUTION DU Nº 558 1. CHAUVIR, dresser les oreilles. -2. BOUSCULE. - 3. HATTERIA, rep-



tile (HATERAIT). - 4. URAETES (AUSTÈRE, SATURÉE). - 5. DAVIERS (DEVIRAS, DERIVAS, DEVRAIS, VIDERAS). - 6. PAPRIKA. - 7. DIPOLES (DEPOLIS). - 8. SIDEROSE (DOSSIERE). - 9. MEISTRES (METISSER, SERTIMES). - 10. RESSENT (STERNES). - 11. HASARDEE. - 12. FEERIE (FERIEE). - 13. VACUOLE. - 14. PROSTRES. - 15. TRAINING. - 16. NASARDE

15. TRAINING. - 16. NASARDE (DANSERA, SARDANE). -17. LEROTS (STEROL). - 18. SHUNTER (HUNTERS). - 19. DIS-THENE. - 20. SELENE. -21. CHIPEUR. - 22. ORTHOSE

(SHOOTER). — 23. APNEES
(NAPES, PANEES, PANSRE). —
24. ATYPIES. — 25. AVIATEUR. — 26.
SALENNE. — 27. VEDISME. — 28.
IRAKIEN. — 29. FUPILLES. — 30.
RIVALITE (TRIVIALE). — 31.
ORNIERE. — 32. RELOGER. — 33.
STHENES. — 34. OURDIRA. — 35.
TINTIN. — 36. URSIDES (DISEURS, RESIDUS). — 37. FERLASSE. — 38.
PESADE. — 39. EUSTACHE. — 40.
LOADERS (DOLERAS, DORSALE, SOLDERA). — 41. ESSENIEN
(INSENSEE). — 42. EROGENES.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

VERT 25 42 SA 17

an market

Carried of a Kill The same of the same

59,78.1.82

C CALL THE

E Calif

' hep

Charles and the

William In The Willi

The State of the S

- was a second

THE PROPERTY OF

3.5 Sept. 1.1.25

子子 おお 神(日

Les offices de tourierie étrangers (parmi lesquals, cette année, Halti et la Resta un ergument : le Malaisie) sont de plus en prix. Celui proposé par plus nombreux; un village VOICE (141, rus de Charendes voyages regroupe près ton, 75012 Paris, Tél. : 46-de 80 professionnels du sou- 28-33-15), spécialiste des

risme. Parmi les tradition : comités d'entreprise, est l terrir la guerre d'indépen-nelles simmations, notons perticulièrement attractif : dance des futurs Etete-Unia. nelles enimetions, notons une reconstitution d'une descente en piroque en Guyane, au cour de le forêt amazonienne, at la présence d'Astáric et d'Obélic aur le stand de l'Ose.

Selon du teurierne et des vacances : Foirs de Paris, paro des expesitions de Paris, paro des expesitions de la porte de Vacasillas, bell 1. De 10 à 19 hèures. Noctume des vandredis 28 avril et 5 mai et le apardi 2 ami jusqu'à 22 heures. Prix d'entrée (donnent accée à la Foire de Parie) : 35 F, 15 F rde sept à quatorze ans et pour les groupes gratuit su-dessous de sept ans.

Sur le Nil

D'accord, il fait chaud : entre 30 et 40 degrés dans la journée, mais les beteeux qui assurent les croisières sur le Nil sont, pour la plupart, parfaitement a conditionnés » pour randre supportable ce climat. (C'est le cas di Mie Jewel). Enfin, le programme des visites tient compte des fluctuations du mercure au cours de la journée, en privilégient les excur-sions matinales.

comités d'entreprise, est perticulièrement attractif : 6 790 F par personne pour un voyage de 16 jours de croisière sur le flauver les prix, précise t-on, d'un 8 jours effectué au printemps ou à l'automne. Il comprend les vols, sur lignes régulières (Egyptsir), les transports intérieurs en wagons-lits de première classes, le logement, an cliambre doublé en fottels an cliambre double en hôtels de première catégorie, la

pension complète, les vieltes et excursione et l'assistance d'un duide-accompagnateur, Au programme : le Caire (Pyramidee, Sphinx ; à Saqparah, la pyramida de Dje-ser, Memphis), Louxor et Karnak (son et lumière), Abydos, Denderah, nécro-pole de Thèbes, (Vallée des etc.), Esna, Edfou, Kom Ombo, Assouan (promenade en felouques), Philas; retour au Caire, et Alexandrie (en autocar), Dates de départ : 8. et 29 juillet, 12 soût.

Le souper de Metz

Repas historique. Ce « youper de Metz » fera revivre le dîner au cours duquet La Fayette prit la décision de s'en eller en Amérique soute 8 août 1775 en effet, le jeune marquis assistait à un dîner en l'honneur du duc de Gloucester, frère du roi d'Angleterre, où l'on periera beaucoup de la lutte des colons insurgés de Bostoncontre la couronne d'Angleterre. Les samedis 6 mai, 3 et

10 juin, 15 juillet, 12 août, 2 septembre et 7 octobre prochains, deux cents convives participeront à un dîner de fête et de têtes. Historidue en sera donc le motif, d'époque la musique (le quatuor de la Philhermonie de Lorraine interprétere des œuvres de Gossec, Haydn, Cherubini notamment), adapté le menu, qui reconstitués per l'historien de la gastronomie Philippe Gliet. Aussi le lieu : le restaurant de l'Arsenal, récemment transformé en salle de concerts, non loin de l'hôtel où La Feyette dins jadis.

Les convives (portent perruque) seront entraînés dans un jeu de rôles qui leur per-mettre d'établir la fiste des personnalités qui accompagneront La Fayette.

Prix de ce repas : 350 F. Renseignements et réservations: 87-74-95-98. Arsenal, evenue Ney, 57000 Metz.



Japon architectural

C'est un voyage à thème qui s'adresse soit à des pro-fessionnels de l'architecture et du bâtiment, soit à ceux que cette activité intéresse 88882 pour se rendre onze iours au Japon, visiter les réalisations contemporaines les plus marquantes et y rentres d'œuvre. Organisé par l'Institut français d'architecture (6. rue de Tournon. 75006 Paris) du 11 au 22 novembre prochain, ce séjour est partagé entre la visite de sites historiques là Nikko et à Kyoto) et celles d'édifices (musées, boutiques, bureaux) construits par les architectes japonais les plus connus - Isozaki, Shinohara, Ando, Kurokawa, Makl, Tange, - dont cer-tains seront présents.

Le prix du voyage (27 340 F en chambre individuelle ou 23 950 F en chambre double) comprend la vol direct (route sibérienne) sur Air France, dix nuits d'hôtel avec petit déjeuner, les transferts et les déplacements en train Shinkansen et les frais de préparation, d'animation et de traduction. Renseignements et Inscriptions : IFA, Anne Daniels, tél. : 46-33-90-36.

SEMAINE GOURMANDE

L'auberge des Alouettes Daniel Tubœuf à Chalo-Saint-Mars

Un village de l'Essanne, au com de la forst, une autoure d'autopolie, un feu de bols crépitant dans la chie-minée, une carte courte (daube de bosuf à l'ancienne, barbus disppoise, rognon de veau aux airelles et châtaignes). Un menu à 180 F ex la carte. Chinon de chez Raffault à bray 1986 à 80 F. Quelques chembres et honnête cuieine de François Berret.

 LES ALOUETTES, 5. rue Solon. 91780 Chalo-Saint-Mans. TAL: 84-95-44-27.



361 prix de vocances. co na pas de prix!

VERT_05438417

à Caen

On Ta connu à Paris, rue de Montinophicy Le voici en pays des topes à la mode mais elles ne figurent pas a sa carte, dans les menus à 92, 150, 186 et 260 F (ca demier dégustation), où le turbot aux épices est accompagné de fanes de colori frités, le rogion en sauce au pomerol, les abats d'agnesu en au miel. La tarte fine aux pommes augrée de crême traiche... au cel-vados... évidemment. A découvir pour ses débuts.

 DANIEL TUBCEUF, 8, rue Buquet, 14000 Ceen. Tél.: 31-43-64-48. Femé dimenche soir et lundi.

La Ferme de Launay à Limeray

.Une vraie et ancienne ferme i 6 km d'Ambolse. Un décor frais et pimpant, un jardin pour les repas d'été et la cuisine d'une Dame d'ARC : Françoise Ball. Des menus (2 plats, fromage de chèvre et dessert : 82 F et 3 plats : 120 F), un 4 Repas des gastronomes » lentre 150 et 185 F) et la carte. On y retrouve les tavioles de langoue tines, la cassolette paysanne d'escargots, le beure blanc, un pot-au-feu de volaille, avant le nid de salade au previe rôti et d'excel·lents desserts « féminins » (ce qui de ma pert est compliment).

 LA FERME DE LAUNAY. 9, rue de la Rivière, 37530 Limeray. Tél. : 47:30-18-82. Carto blate.

Au Sans-Souci à Monestier de Clermont 06310 Beautie

Dans un décor de campagne, une cuisine régionale sympathique et des plats plus recherchés (les ravioles du Royans, le canard au citron et miel du pays, mais aussi la salade de langouste au beurre d'orange et le pavé de bœuf au foie gres et jus de truffes). Outre sa carte (200 F environ), tout un tas de menus (75 à 186 F) et un menu « enfant » (38 F). Des chambres correctes et confortables.

 AU SANS-SOUCI. route de Gresse-en-Vercors; 38650 Saint-Paul Res Monestier. Tel : 78-34-03-60. Fermé dimanche soir et lundi. Carte bleve.

La Réserve

à Beaulieu-sur-Mer Cet illustre minipalace vient de bénéficier d'un « coup de neuf ». Belle vaisselle de Limoges assortie aux teintes du magnifique restaurant dominant le piscine et la mer.

Le chef, Joël Gerault, apportant un « coup de neuf » lui aussi à la cuisine, nous régale de sa salade de es d'épinards aux crevettes fraîches, de la brouillade d'œuts de caille en coque d'oursins, de la daurade royale aux grains de caviar,

d'un simple et succulent carré d'agnesu rôti moutardé, etc. Menus (380 à 460 F) et carte (compter 600 F). Excellent berman, bonne cave, 50 chambres climatisées. ● LA RÉSERVE

8, bd Maréchal-Leclerc. Tal.: 93-01-00-01.

L'honneur perdu du Véfour

Le cher Raymond Oliver; grâce à qui le nom du Grand Véfour reste en mémoire, va-t-il. s'arracher la barba ? Ou au contraire s'éclater de rire plutôt que d'en pieurer selon les conseils de Beaumarchais? Vollà-t-li point que le néo-Véfour (pour se singulariser sans doute) entend à son tour célébrer le bicentenaire. Par un menu signé Jean-Claude Litonneur et. Je cite : « Inspiré des plats servis à le fin du dit-huitième siècle » I

C'est ainsi que pour 900 F les « croyants » auront droit au homand Thermidor. L'ennui, c'est que ce plat date d'un siècle plus tard. Tout le monde sait, en effet, y compris le demier des mampitions, que la pièce de Vic-torien Sardou : Thermidor, fut créée au Français le 24 janvier 1891. Et que c'est le restaura teur Maire, qui, sur le boulevard, crés en son honneur ce piet.

COURTINE.



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

MICE HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

S CE INSOME FAR IT CHAIR TO TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. bonievard Victor-Hage, 06000 NICE TR. 93-87-62-56 - Télez 470-410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** rard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Pich centre-ville, caluse. Petit parking, grand jardin, chambres TV confeur. Teléphone direct, minibat.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Pare rég. Site classé. Village XVIIIe a.
Pius hauts comm. d'Europe, 2040 m.
Randou pédestre.
LE VILLARD, tél. 92-45-82-08
Tennis, billard. Chambres, studios gd
fuxe de 55 Fà 160 F par jour. BEAUREGARD, 18. 92-45-82-62 Penning de 189 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, temms, billard.

LOZERE Printemps Eté Automne

Espaces grandioses Nature vraie. Loisirs champêtres Altit. 1000 m. Simation panoramique ouceptionnelle. Pittoreaque village traditionnel. Pare animalier, loups et cerfs. Reissegux à truites. Forêts. Fraire et champignons sauvages. Pramenades pédestres, équestres, vélos TT. Poneys.

Jeux enfants.

8 résidences hôtelières : confort, coini-notte, bains, w.-c. Superbe restaurant res-tique. Ambliano chalestrane. Calaire du terroir. Reput seignés. Séjoir w.-a. et pins. Peus. 210 F, 1/2 peus. 175 F. Leca-tion à partir 300 F/w.-a. et 300 F son.

Paris

SORBONNE **HOTEL DIANA**** 73, rue Seint-Jacques Chambres avec bain, w.c., TV coulour. TEl direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

DROME PROVENÇALE 4 houres PARIS TGV. Site except.
Randounées. Sams, pisc., etc. Cuis. à
votre goût. On ne fume pas à lable.
Biblio. Chamb. gd conf. TV. Tél.
Dir. Miretle COLOMBR.
AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. 26110 NYONS - TEL 75-26-12-89.

Sud-Ouest

PÉRIGORD AUBERGE

LA CLE DES CHAMPS**NN PISCINE
1/2 pension à partir de 180 F.
24550 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD
TEL 53-23-95-94.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE **NOVO HOTEL ROSSI** Viz Dello Costo, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation: 193945/56-90-22
Pax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, tout confort.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL
68 QUEENSGATE,
90UTH KENSINGTON, LONDRES SW7
TB. 19-44-1-370-6111. TBez 916228.
TSiconiew 19-44-1-370-6578.

LA BONNE ADRESSE ALAUSANNE 100 fes tt confort, tranquillité, sit. privilégiés à 200 m de la gere et du centre des affaires. HOTEL WILL Chambres seec radio, TV, Igne shiph, directs, Service, 24 h sur 24. Sur. et sulles de confér: de 10 à 80 pinces. 48, pt. de la General 1951/21/26 62-71 - Télex 20044 Fex 1941/21/206 774

CES MER MONTAGNE

COTE D'AZUR ETÉ 1989

I. HAEBERLI, PROPEIÉTAIRE .

A long on CANDIES of MOUSING VILLAS de grand standing. Tout confor Late Vac Calme, Piscine.
S'adresser Agusta SOLEIL %, rad l'Anthon, acess CANNES T4.93-39-17-91

BOURGOIN-JALLIEU

20 to LYON

terrain. A 5' commerces, école et bes.

Tel. 74-93-68-13.

Unita Is jumble

Dans letteranes VERT VIII AGM.

3 ch., selon, injour, 1. de bains, 2 w.c.,
garage, 89 m² hehirables aur 480 m² de 420 000 F

Hôtels de 1" cat.

Prix à partir de ...

EQUATEUR

20 jours Prix à partir de

13670 F

uniclam voyages

63. rue Monsieur-le-Prince, 75006 PARIS Tel. (1) 43.29.12.36 11, rue du 4-Septembre, 75002 PARIS Tél. (1) 40:15:07.07

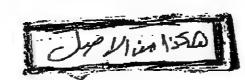
HOTELLERIE DU PARC DU GEVAUDAN SAINTE-LUCIE, 49166 MARVEJOLS TEL 66-32-65-48

Quelle différence y a-t-il entre une salle de congrès et une salle de congrès?

CZIL BYBIS-I V DĘŁEZZE

Pourquorum congres au CNIT? Pour de multiples raisons [L'éspace optimistipan exemple | En ôffet | le Centre, de congres-l'xpositions de CNIT cet un cepace, modulable concu nour s'adapter à tous les types de manifestations congres. Pour dougenes au congres de proposition un congres au congres de parce dougenes au congres au congres de parce remion. Il espace reception et Il cepace exposition dant l'espace remion. Il espace reception et Il cepace exposition from congres au CNIT. Pour amplifier votre évenement un congres au CNIT. Pour amplifier votre évenement un congres au CNIT. Pour amplifier votre évenement de l'empres de prolonger son impact dans l'emps | Le Centre de Congres-Expositions du CNIT dans l'emps | Le Centre de Congres-Expositions du CNIT dans l'entre le centre congres son impact dans l'entre pendant et appres votre congres. Il assurance è cest avant, pendant et appres votre congres. Il assurance è cest avant, pendant et appres votre congres. Il assurance è cest avant, pendant et appres votre congres. Il assurance du materiale de l'appres votre congres. Il assurance du nn ventable "sur-mesure" Comact. Il (1) 47,73,66.144.

Réponse: un congrès au CNIT.



Marie Comments

Taria .

Marie .

agod romes

MARKETTA



Culture

« Quartett », de Heiner Müller à l'Athénée

Les enfants de la guerre

Une pièce énigmatique et violente de Heiner Müller jouée par des enfants cruels et caressants : Quartett, avec Evelyne Didi et Yann Collette, étonnants.

« J'ai écrit Quartott lorsque j'étais en Italie, près de Rome. J'avais là une maison au milieu des arbres. Mon ex-femme y vivait avec un autre homme et ça m'était égal parce qu'elle m'en avait parlé avant », raconte Heiner Müller dans un entretien avec Sylvie Lotringer (Théâtre en Europe, juillet 1988). La pièce est une paraphrase dei Liaisons dangereuses, (« Fal lu le roman en diagonale. Si pe favair lu dans les détails, j'aurais perdu l'impact la missance du teste à). Un dialogue entre un homme et me femme qui s'appellent Valmont et Mertenil, enfermés dans un blockhans, sculs survivants de la troisième guerre mondiale, « ce qui prouve mon optimisme, aime à dire Heiner Müller, puisque j'imagine des survi-vants à une prochaine guerre. »

Le blockhaus, le délabrement l'enfermement sont les senis points communs aux différentes mises en scène de Quartett. La scule obliga-tion à la représentation de ce texte serré, d'une terrible violence. A Nanterre, Patrice Chéreau, qui l'a créé en France en 1985, l'a fait jouer par Michelle Marquais et Roland Bertin dans des décors de Richard Peduzzi pour Lucio Silla, devant des murs mangés d'ombre, qui, mobiles dans l'opéra de Mozart, demenraient stables, définitifs

Il faliait un certain courage pour reprendre Quartett après Chéreau, mais Jean-Louis Martinelli en est tombé trop amoureux pour avoir peur. Normal, puisqu'il s'agit d'un thème universel : la guerre, l'affrontement avec l'autre, et le théâtre. Car Valmont et Meriteul ressausent leur histoire, la rejouent sans pouvoir y échapper. Ils so travestissent your y echapper. Its so travestissent pour retrouver ceux qui, les ont séparés, ré-écrire leur paisé. Mer-teuil devient Valmont, pendant que Valmont prend le rôle de la Touvel, puis Merteuil devient Cécile de



«Quartett», une paraphrase des «Lizisons dangereuses»

peut rien modifier, ni surtout s'arra-cher à soi-même.

phrases concises, saigmatiques et en même temps précises, atteignent, semble til, quelque chose de très personnel à chaque metteur en scène, la chose la plus intimement Volange... Mais ni l'un ni l'autre ne secrète, qui nous fait uniques, irrem-

soires apparaissent : un miroir posé sur une chaise, un grand instre qui

descend des cimres, une poupée, un pulvérisateur de jardinier, un révol-

De lourds silences occupent une

hande-son faite de bruits indistincts qui s'enfleat jusqu'à l'assourdissant, de lambeaux du Roméo et Juliette de Prokofiev ou de la Norma de Bellini. Il y a aussi, à na moment, les inévitables chants d'oiseaux, mais il faut croire que c'est devenu chez nos jeunes chorégraphes une autocitation amusée.

Les interprètes sont visiblement

concentrés sur une tâche qui les pas-sionne. Bernardo Montet est tou-

jours ce bloc compact d'énergie qui intrigue et l'ascine.

ver, une ombrelle.

plaçables. Si bien qu'aucun specta-cle qui en est tiré ne ressemble à un

décor (de Paul Hickin) déborde sur les dorures et les fanteuils rouges de TAthénée, recouverts, aux balcons de côté; de housses brunes. Un fron-ton lézardé cache à moitié le cadre de scène. D'abord le plateau est noir. Il y a une chaise renversée, de l'eau dans un trou, comme lorsqu'il a plu sur des ruines. Merteuil (Évelyne Didi) invoque doucement Val-mont, c'est Yann Collette, pâle et lisse sous une perruque, presque féminine, de longs cheveux roux.

Ce sont des fantômes, des vam-pires qui, en pleine jeunesse, ont arrêté le temps. Ils sont forts. Se faire vraiment mal en jouant ne leur fait pas peur. Ils sont cruels, cyniques et caressants. Deux chats sanvages dans un terrain vague, qui pos-sèdent une expérience millénaire et découvrent à chaque instant le plaisir de la guerre. Chéreau racontait un terrible et lent déchirement amoureux. Ici, est-ce que l'amour fait même encore partie de la mémoire? Valmont et Mertenil recherchent antre chose. Peut-être un déclic, une sensation. Peut-être l'instant de grâce qui saisit parfois les comédiens et leur donne un bon-henr ineffable, éphémère.

Impitoyablement

Evelyne Didi et Yann Collette sont impitoyables, comme les enfants de la guerre – au Liban, au Vietnam, partout où leur compagne de jeu est la mort. Ils sont impitoyablement libres, joyeux même, et on rit souvent. Glorieuse, arrogante, affamée, Evelyne Didi entraîne Yam Collette dans sou mouvement furieux. Lui, plus lointain, davan-tage conscient du vide, se prête, pas-sif, solide et cependant ambigu lorsqu'il se réfugie dans l'ombre et que seuls vivent ses longs cheveux

. Je suis seule, cancer mon amour », dit Merteuil, c'est la dernière réplique de Quartett. Pourquoi ce mot « cancer » ? Est-ce qu'il signifie la culpabilité? l'amour? Rien ne le dit, mais il évoque une condamnation saus espoir de rédemption, un mal sans remède, qui ronge et prolifère. Après un temps, Mertenil invoque à nouveau Valmont. Condanmés qu'ils sont à s'aimer, à se déchirer, à jouer jusqu'à la fin des temps. Et c'est magnifique.

COLETTE GODARD.

* Athénéo, 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27.

« Nascimento », d'après Clarice Lispector

Parcours sensible

le Bâtisseur de ruines, les Lyonnais de la Chrysalide bätissent un spectacle contenu,

à fleur de peau.

Une femme, un homme rôdent le long d'un mur, dans un endroit désert, an sol gris, granité d'argent. C'est un lieu d'ailleurs et de nulle C'est un lien d'ailleurs et de nulle part, où parviennent des rumeurs animales. Les corps s'éloignent, se rapprochent, se rejoignent. Lui vient de loin, dans l'espace, il porte un sac à dos. Elle, de loin également, mais dans le temps, elle porte sa solitude. Son désir de rencontre est aussi un désir de parole. Leur histoire d'amour n'est pas banale, elle est éternelle, primitive, elle brasse les peurs animales, l'angoisse de l'infini, du vide, du silence.

Onand les corps se sont étremts.

Quand les corps se sont étreints, elle a dit : « Ce soir, j'ai terrible-

mots sont d'une douceur apaisée. Un geste, un regard, une lumière, un rien écrit sur le sileace et le vide la mise en scène est de Daniel Ponthier - pesent leur poids d'émotion. Da roman de Clarice Lispector.

François Coupat a retenu quelques mots, prélevés sur le silence. Elle jone comme on s'offre, avec une sensibilité rare. Elle écrit l'émotion avec son corps, en une gestuelle étrange, antant qu'avec sa parole. Nascimento est bâti avec rigneur sur la fragilité, la faille et le danger.

C'est un spectacle étrange, ailleurs et pourtant très simple. Un peu de théâtre, de la danse avec les ombres, advient là, submergé par des rythmes chauds, venu d'un bout de sertao, où bat ce cœur sauvage de la vie mis à nu par Clarice Lispector. ODILE QUIROT.

★ Jusqu'au 13 mai, au Théâtre de la Bastille, 19 h 30, tél.: 47-21-18-81.

« Les Sonnets », de Shakespeare

Deux ambassadeurs à leur corps défendant

« Il n'est pas d'expression plus vive et plus cruelle de l'amour », disait Pierre Jean Jouve, des Sonnets de Shakespeare, superbement joués par André Wilms et Jorge Silva Melo.

Et voici cafin du vrai beau théâtre. Stimulant, envolutant, superbe et qui, aussi, suscite le rire, de temps à autre, parce qu'une salle entière paralysée d'extase ce ne serait pas la circonstance rêvée, la sortie serait problématique, à la fin.

L'auteur est celui de Hamlet, de Macbeth, tout simplement, mais là ce n'est pas une pièce : Jean Jour-dheuil et Jean-François Peyret ont mis en scène l'œuvre la plus mystérieuse de Shakespeare, et plus per-sonnelle, celle où c'est lui-même, ≡ non l'un de ses personnages, qui prend la parole : ses Sonnets.

Shakespeare avait trente ans envi-ron lorsqu'il les a écrits. La peste sévissait à Londres, dans ces annéeslà, et les théâtres étaient fermés. Les Sonnets furent publiés une dizaine d'années plus tard, malgré ou contre la volonté de l'anteur, peut-être bien pour lui nuire car ce sont des papiers intimes, privés.

Cent cinquante-quatre sonnets qui sont comme 154 lettres, que Shakespeare envoie à un homme dont il est amoureux. Cet homme est très beau, d'un esprit remarquable et c'est un grand seigneur, Shakes-peare en est sou mais il n'est qu'un acteur, un vilain, et le prince charmant hi mène la vie dure.

D'autres lettres, moins nombreuses, d'un ton plus pervers, plus amer, sont adressées à une femme aux cheveux noirs ». Elle est l'amie de Shakespeare, qui est donc un « partenaire » sans préjugés, mais che est devenue aussi l'amie du grand seigneur. Shakespeare en est jaioux, il eu souffre mille morts, il le dit mais il dit aussi que son bei incomu et lui ne faisant qu'un, c'est avec lui qu'elle fait l'amour lorsqu'elle fait l'amour avec l'antre. Mais il le dit pour calmer l'air, sans

L'ange gardien qui grimace

Picite Jean Jouve. ces Sonnets, disait qu'a il n'est pas d'expression plus vive et plus cruelle de l'amour ». Il disait aussi que co - lyrisme impassible. féroce », n'était pas fait pour le public mais « était conçu pour une considence amoureuse, ou une sourde querelle ». Et pourtant Jour-dheuil et Peyret n'ont pas défiguré du tout les Sonnets en les portant à

La scène elle-même est presque un gag, au premier regard : le déco-rateur Gilles Ailland et la conturière Gisela Storch ont reconstitué, à l'échelle humaine, l'un des tableaux universellement célèbres : les *mbassadeurs*, de Holbein.

Ils sont là tous les deux, exactement dans les somptueux vêtements et la pose de la peinture, ils s'appuient à la même console converte d'objets de «cabinet de cario-sité», objets de science et d'arts est la même. Et les deux acteurs, André Wilms et Jorge Silva Melo, ressemblent étonnamment aux deux ambassadeurs de Holbein. Ils nous regardent. Ils posent.

Devant eux, comme dans le tableau, le long crâne humain «anamorphosé » qui a donné lieu à tant de commentaires depuis des siècles.

Les vers des Sonnets ont été traduits, d'une voix claire et recueillie, ce qui est très rare en l'occurrence, par Jean-François Peyret, qui a bien donné aussi les rires sous cape de l'auteur. Et nos deux - amba deurs », Wilms et Silva Melo, jouent, disent, à la file ou ensemble, on si l'on veut à sante-mouton, ces - billets secrets - d'un malade d'amour. Deux acteurs étomants, d'un art franc, filou, nall, pervers, glacé, ensoleillé, un vrai seu d'arti-sice, C'est irrésistible.

Un peu plus loin à droite, il y a « la femme ». Des apparences d'ange gardien. Mais qui fait des grimaces si vous ne la regardez pas. Elle jone à la contrebasse une musi-que diabolique de Philippe Hersant.

Il semble que tout, dans ce spec-tacle, ait été passionnément réfléchi, médité, accompli, en prenant appui sur des perspectives de « distorsion » - ce mot et cette idée sont en vogue ces temps-cl dans les théâtres cérébraux. Et il est vrai que ces célèbres Sonneis, tout comme cette célè-bre toile d'Holbein, mettent au dési la perception et la pensée simples et honnêtes. Il y a dans les deux cas un art accompli, une beauté pure mais, aussi diffuses que l'air, une démence, une insulta.

L'ascendant de ce spectacle tient ce que Jourdheuil et Peyret, et d'ailleurs tous les participants, ont fait preuve d'un soin et d'un art infinis dans le plus petit détail de cette très étrange création.

Avec ses amis comédiens et ses étudiants de l'Ecolo de Nanterre, Pierre Romans avait réalisé, en juillet 1988, à Avignon, un remarquable spectacle d'après des pages de Tchekhov. Aussi attendions-nous beaucoup de la mise en scène d'Ivanov, qu'il présente aux Amandiers.

Pourquoi? Qui sait? Dans sa préface au Mariage de Figaro, Beaumarchais explique très bien que, lorsque nous sommes déçus on désemparés au théâtre, nous n'en devinons pas les raisons. Il dit que ce qui ne nous a pas plu « reste ensevel! dans le cœur », que ce qui nous a rebuté est « ce dont on parle le

Disons donc des bêtises : dans cet Ivanov, n'y anrait-il pas quelque chose d'incompatible entre les différents actours, entre les acteurs et la pièce ? Ou bien, plus secrètement, Pierre Romans n'aurait-il pas détraqué le souci constant de Tchckhov d'accorder les paroles prononcées à l'heure da jour, on du soir, et au lien (la chambre, le jardin) ?... Il y a des choses belles, atta-

chantes, dans cette soirée... Le texte est traduit par Antoine Vitez.

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre de La Bastille, les Somets, 21 heures. Tél.: 43-57-42-50. Jusqu'au 24 mai; Nanterre, Théâtre des Amandiers, Ivanov, 20 heures. Tél.: 47-21.

min at and

«Le Printemps », de Catherine Diverrès

Huis clos sans pitié

C'est évidemment pour égantr les populations que Catherine Diverres intitule son nouveau spectacle le Printemps. Rien de ca que ca mot évoque généralement ne se retrouve dens cette cuvre nocturne, refermée sur elle-même, désespérée. Et ce ne sont pas les propos de la chorégra-phe qui apporteront quelque éclai-rage sur son travail : « Nous aurons la prétention absolue de défier l'« actualité », anonner dans tous les registres en opposant l'instant étiré registres en opposant un un un ontologiquement, décortiqué dans la conscience et anesthesié dans l'inconscience du don. L'agi l'agis-

· Le théâtre dansé de Divertes n'a pas besoin de ce charabia; il existe avec force. Ses personnages — ils sont ici sept — semblent jetës par quelque paissance occulte dans un huis-clos sans pitië. Ils se débattent, se connent — les humans. hmis-clos sans pitié. Ils se débattent, se cognent — les hommes clousest leurs partenaires sur le mur, les bras en croix. Ils ont des gestes de somnambules, délicats ou brutaux, ils ne paraissent pas se voir. Beaucoup de chutes violentes, de courses en tous sens (ce n'est pas le plus original), coupées de longues immobilités.

On change souveut de costumes.

On change souvent de costumes Les filles ont des robes à la cheville d'une élégance un peu rétro, par exemple en deutelle et soie beige, ou en drapés turquoise; l'éclat d'une robe rouge se prolonge d'une inter-minable traîne de tuile. Des acces-

Monodrames

ANNA AKHMATOVA avec Josette Boulva

LA MORT A VENISE avec Jean Gillibert

Du 18 avril au 20 mai, tous les soirs, sauf dimanche et

tundi, à 21 heures

Fondation Deutsch-de-la-Meurthe 37, bd Jourdan Paris 75014

SYLVIE DE NUSSAC. ** Palais de Chaillot, salle Gémier, 20 h 30 jusqu'an 28 avril. Rens. : 47.27.81.15. **EXPOSITIONS**

Les fêtes de Jan Voss

A Bourg, des tableaux-reliefs dont la couleur fait un festin.

Sons les voûtes en ogive de l'ancien monastère de Brou, les œuvres de Jan Vois font un drôle de tohu-boha de couleurs. Elles ont des allures de fête populaire, de carnaval d'objets sans valeur mais revigorés par les laques et les vernis d'une inisance tonique, de magasin de chiffons pour une commedia dell'arte en haillons bigarrés.

Il te première selle mortes au viel.

media dell'arte en hailtons bigarrés.

Une première salle montre au visiteur comment l'ivresse baroque vint à un ancien de la figuration narrative à partir de 1981. Cela commence par un fil. coloré d'aquarelle courant librement sur la surface plane d'une toile en égrenant, selon la fantaisie du parcours, des labyrinthes arachnéens ou de vagues althouettes, et se poursuit, dans les aumées postérieures, par la combinaison de taches et de signes. A partir de 1983, Jan Voss met au point la technique la plus propre à le libérer des contraintes d'une composition préconque et à préserver la liberer des contraintes d'une compo-sition préconçue et à préserver la spontanéité: celle des papiers ou des toiles collés. Le tableau se gorge de ces énergies non point juxtaposées mais accumulées. Ainsi Animal farm, une couvre caractéristique de

l'année 1986, a-t-elle l'apparence stimulante d'une chaos de petits signes cosmiques – proches parfois de Miro, – de graphismes dévergondés, de larges taches informelles et de macu-latures. La technique du collage engendrant épaisseurs et hiatus a conduit naturellement Jan Voss à l'expérience de la troisième dimen-sion et aux reliefs récents faits d'accumulations dérisoires, mais sans missrabilisme tant il y a de santé dans la conleur avec laquelle le peintre les met en parade. Cela donne aussi bien met en parace. Ceia donne austi bien une sorie de houppelande sur laquelle se sont déversés tons les pigments des saisons, un blason sur lequel une grille jaune et des tôles ondulées tiennent lieu de signes héraldiques, que les proliférations boursouflées d'Oblies, de 1989.

< Plier, froisser, tremper, teinter clouer, agrafer, coller, coudre, imprimer, dessiner », c'est en ces termes qu'il énumère voluptueusement les étapes de son activité. Au terme, l'œuvre porte les marques joyenses de ce « bricolage » délirant et en au terme.

JEAN-JACQUES LERRANT. * Rourg. Musée de Brou : jusqu'au 18 juin.



Les ceintures noires dans la cité

 Temps sauvage et incertain » est le titre de la nouvelle exposition de l'Institut français d'architecture. Une exposition dans le vent de la réflexion contemporaine sur la ville, sinon qu'on ne sait trop d'où vient le vent.

Etrange et paradoxale exposition. Son realisateur, Patrice Goulet, prend pour base de réflexion - notre environnement, celui des villes contemporaines de 1, 10, 20 mil-lions d'habitants », cela pour en extraire « brutalement » des projets parce qu'ils semblaient, par leur étrangeté et leur audace, pouvoir nous renseigner sur ce qui est en train de nous arriver». Louable propos, pense-t-on aussitôt; cet homme serviable veut nous expliquer la ville par l'exemple.

« Notre espoir, poursuit-il, est que leur confrontation permette de découvrir des « ressemblances » qui nous éclairent sur les propriétés des nouveaux espaces où dorénavant nous allons devoir vivre ». Si nous avons bien compris, les structures traditionnelles de la cité sont donc définitivement condamnées, mais, par charité humaniste, les traits communs de notre nouvel univers vont ici nous être révélés.

Ce qui suit vous est provisoirement livré sans commentaire : « Ces projets sont le fruit du travail d'architectes qui tentent de donner de l'intelligence et du goût à une réalité dont la complexité et l'instabilité donnent le vertige. Face au déferiement de la société de consommation et aux déchirements qu'ils suscitent, ces architectes élaorent des gestes subtils, autrement dit pratiquent une sorte de judo qui leur apparaît comme seul capable de transformer les cauchemars en rêve. » Un mot tout de même : on aura noté la distance prise par l'arbitre Patrice Goulet grace à la formule « *leur apparaît ».*

Un mot et une distance importants. Ils montrent très certainement que le réalisateur de l'exposition est, comme nous, effravé de son choix et de ses conséquences théoriques. Ils indiquent avec une délicatesse exquise que le propos apparent doit

des navires en perdition, comme des machines célibataires déconnectées de la ville. On est devant cette catégorie d'architecture qui relève plus de la boxe que du judo, et qui a suf-fisamment montré qu'elle savait faire souffrir pour qu'une réflexion plus fine, plus élaborée, lui soit opposée, et si possible substituée.

Ce n'est pas le fruit du hasard si ce type de fantasmes architecturaux, qui oscillent entre la paranoïa, la mégalomanie et la schizophrénie (les psychiatres nous corrigeront sur place) reviennent en force, L'architecture a retrouvé depuis quelques années « droit de cité », comme on dit. L'urbanisme a endossé tous les péchés, et il n'est plus d'une extravagante grossièreté de traiter son voisin d'architecte. Malheureusement, les habitudes chez les plus vieux etaient depuis longtemps prises et, pour les plus jeunes, les études n'ont pas suivi. Si quelques professeurs ont poussé l'analyse de leur profesont pousse l'analyse de leur prutes-sion pour imaginer et enseigner une pratique fondée sur la culture, la pratique, l'exigence, le vieil arché-type de l'architecte démiurge, par avance absous de ses fantasmes par la toute puissance de son génie créateur, continue de sévir. C'est pitié.

Voici done vingt-cinq maquettes drappées dans leur superbe isole-ment, généralement sans la moindre référence au contexte, et sans que soient donnés au visiteur les moyens d'étalonner une expression de la même signification dans une ville du Japon, des Etats-Unis ou d'Europe. Plus grave, la maquette est en elleplacée près d'autres maquettes à des échelles différentes. Le frais buisson d'architecture que nous propose l'IFA apparaît en définitive comme un coffre à jouets rempli de surprises, au pire grotesques, au mieux pittoresques, éventuellement froides comme un réfrigérateur de poupée

La parole est à la défense : L'architecture, une goutte d'eau dans un océan de constructions. Comment faire pour que cette goutte d'eau change la couleur de l'ensemble? » Hé, hé! comment faire? Eh! oui, comment faire?

FRÉDÉRIC EDELMANN.

des projets exposés fait en effet par-tie de ces objets construits comme Jusqu'au 6 juin.

ARTS

La Bourse de Londres au secours de la « Mappa mundi »

Depuis mercredi, les amateurs d'art ou les spéculateurs peuvent contraint les responsables de la s'offrir un morceau de la Mappa cathédrale à oublier leur première mundi d'Hereford pour 10 000 francs environ. Il n'est pas question de découper l'un des plus élèbres manuscrits du monde qui date du treizième siècle : les morceaux sont des actions vendues sur le marché de la City, la Bourse de Londres, et les acheteurs ne recevront

sous forme de certificat. Criblées de dettes, les autorités ecclésiastiques ont eu recours à cette formule salvatrice plutôt origireligion. Une façon également de garder la Mappa mundi en Grande-Bretagne. Elle devait en effet être vendue aux enchères, mais les vives réactions des milieux de l'art qui

idée. Ils ont finalement décidé de constituer une société anonyme dont ils garderont le contrôle pour se pro-téger d'une éventuelle OPA d'un amateur trop gourmand.

Longue de 2 mètres sur 1,20 mètre de large, la Mappa mundi d'Hereford est une représentation théologique de la Terre au Moyen Age. Jérusalem est au centre du monde, et l'Angleterre se retrouve au bord de la carte. Cette œuvre d'art est agrémentée de vienettes sur les grandes villes, les événements historiques et bibliques.

Elle propose également un panorama sur la flore et la faune du



Texte et mise en scène de Jean-Louis Benoît Avec André Penvern, Karen Rencurel Laurent Bénichou, Frédéric Leconte

Coproduction **COMEDIE DE CAEN-THEATRE DE L'AQUARIUM**

25 avril au 13 mai - 32 rue des Cordes à Caen

Communication

Le ministre de la culture aux questions-crible

M. Jack Lang saisit le Conseil supérieur de l'audiovisuel sur le sport et le rock

 Existe-t-il une différence entre le Titanic et l'Opéra Bastille? Oui, tous deux ont coulé, mais l'un des deux au moins avait un orchestre à bord... . L'anecdote court, paraît-il, les milieux culturels parisiens. Mais les milieux cultures parsiens. Mais en la citant, jeudi 27 avril, au cours de la séance de questions-cribles à l'Assemblée nationale, consacrée à M. Jack Lang. M. Françoise de Panafieu, député (RPR) et adjointe chargée de la culture à la Ville de Paris, s'est taillé un franc

M. Lang, qui se prêtait pour la première fois à ce nouvel exercice parlementaire, a dû pendant une heure assumer tous ses titres de ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire. L'Opéra, la Bibliothèque de France (qu'il est inopportun d'appeler Très Grande Bibliothèque [TGB], a-t-il précisé), le rock et le foot à la télévision, ou la commémo-ration du défilé des volontaires de

Le groupe canadien Hollinger

rachète le «Jerusalem Post»

Après quelques semaines de trac

tations serrées, où il fut au moins autant question de politique que d'affaires, c'est finalement le groupe

canadica Hollinger Inc. qui va racheter le Jerusalem Post, unique

quotidien israélien de langue

un accord de principe a été amoncé mercredi 26 avril, au terme duquel Hollinger Inc., que dirige M. Conrad Black, doit acquérir 55 % du capital du journal. Cette part appartenait au groupe Koor, le consortium industriel de la grande syndicale israélienne Histadrout, désireux de céder certaines de ses

désireux de céder certaines de ses

entreprises pour faire face à un lourd

endettement. Aucune des deux par

ties n'a encore annoncé le prix auquel l'opération a été réalisée, mais le chiffre de 20 millions de doi-

Parmi les huit à dix acheteurs

potentiels, étrangers et israéliens, figurait notamment le groupe du Bri-

tannique Robert Maxwell. Cette

dernière candidature avait suscité méfiance et inquiétude au sein de

l'ensemble de la rédaction, M. Maxwell passant pour être un proche du premier ministre, M. Itzhak Shamir, dont les positions sont fort éloignées

de la ligne éditoriale du Post

chaîne de près d'une centaine de

quotidiens - principalement aux États-Unis et au Canada, mais parmi

lesquels on trouve aussi le britanni-que Daily Telegraph – et autant d'hebdomadaires.

Le projet de loi visant à doter Antenne 2 et FR 3 d'une stratégie commune dans le domaine des pro-

grammes et de la publicité, sous l'égide d'un président commun (*le Monde* du 28 avril) a suscité plu-

Selon M. François Léotard, prési-

dent du Parti républicain et ancien ministre de la communication, « Il

faut réorganiser le service public, qui perd des points d'audience », mais il craint qu'il n'existe dans le

projet « une arrière-pensée dou-ble » : « changer les présidents des télévisions publiques, parce qu'on ne les aime pas, et probablement tenir un petit peu l'information »,

un petit peut information.

La société des journalistes de FR 3 a estimé, en ce qui concerne le projet de régionalisation accrue de la chaîne prévue par le gouvernement, que « l'information nationale y est indispensable » et que sa « disparition affaiblirait le service public ». En notant que « FR 3 ne motant que » FR 3 ne que une pas d'atouts pour devenir une

pas d'atouts pour devenir une grande chaîne d'information en matière de réseau et d'effectifs, la

Les réactions au projet de loi concernant Antenne 2 et FR 3

M. Pasqua dénonce le « conservatisme » du CSA

(le Monde daté 23-24 avril).

lars est couramment cité.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

l'armée du Rhin en 1792 à Charen- ner des bons ou des mauvais points ton, rien ne lui fut épargné. Mais ce sont les récentes nominations à Radio-France et l'attribution des canaux sur le satellite qui mobilisèrent le plus les députés.

Intervenant au nom du groupe UDF, M. Pierre Lequiller (Yve-lines) l'interrogea sur le limogeage de M. Jérôme Bellay, directeur de l'information de France-Info, et sur l'arrivée dans cette même radio de M. Ivan Leval, « qui se dit lui-même m. Ivan Leval, «qui se uti tut-meme journaliste engagé». « J'observe, lui répondit M. Lang, en désignant les bancs situés à la gauche de l'Hémi-cycle, que le terme « engagé » n'est généralement appliqué qu'à des generalement applique qu'u des journalistes se situant de ce côté-ci. » Mais, ajouta-t-il, « Cette déci-sion relève de la compétence du pré-sident de Radio-France, M. Maheu, qui n'est suspect d'aucun engage-ment partisan. Ce n'est pas au gou-vernement d'intervenir pour lui donet juger ses décisions. » Le ministre de la culture et de la

communication, M. Jack Lang, a demandé au Couseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) l'élaboration d'une « déontologie » en matière de retransmissions sportives après la polémique sur les exclusivités à la télévision. « Je déplore que certaines exclusivités sportives se réa-lisent aux dépens du droit à l'information », a-t-il précisé, en souhaitant l'introduction d'une « déontologie pour concilier les relations commerciales et le respect dû à l'information ».

du à l'information ».

Enfin, à une question sur la disparition des émissions de rock à la télévision, M. Lang a affirmé avoir également sais le président du CSA pour « s'étomer de cette disparition brutale et simultanée, en quelques semaines, sur TFI, Antenne 2 et FR 3 ».

La chambre d'accusation annule le renvoi de M. Michel Droit en correctionnelle

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a annulé, jeudi 27 avril, l'ordonnance de renvoi devant le tribunal correctionnel de l'académicien Michel Droit, de l'académicien Michel Droit, de M. Yves de Chaisemartin, directeur général du groupe Hersant, et de M. Pascal Vallery-Radot, ancien chargé de mission à la CNCL. La chambre a constaté qu'un vice de forme entachait l'ordonnance rendue le 5 ianvier par le ines Claude Grelchamore entachait l'ordonnance rendue le 5 janvier par le juge Claude Greliëer, lequel avait rendu sa décision avant d'avoir recu les réquisitions du parquet. C'est M. Philippe Jannin, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, qui reprendra et poursuivra l'instruction de ce dossier à rebondissement, M. Grellier ayant été promu à la vice-présidence du tribunal de grande instance de Paris. Les trois hommes sont donc toujours sons le coup d'une inculpation : M. Michel Droit pour corruption passive, M. Yves de Chaisemartin pour corruption active, M. Pascal Vallery-Radot pour trafic d'influence.

1 <u>12</u> **14** 2

ws ÷

1. 1. 1. A. -

Au Marché international de la télévision à Cannes

Vendre est un métier

Le 26 Marché international des programmes de télévision (MIP-TV) s'est achevé mercredi 26 avril à Cannes. Un credi 26 avril à Cannes. Un marché studienz, où documen-taires, magazines, programmes scientifiques et sur l'environne-ment, émissions pour enfants, ont éclipsé les habituelles grandes séries de fiction qui tardent à se renouveler. Une fois encore, la domination amé-ricaine s'est faite écrasante, des sociétés de distribution curopéennes, particulièrement des françaises.

CANNES

La France ne sait pas vendre. Le constat ne date pas d'hier, comme en témoigne l'invraisemblable polémique qui a longtemps opposé les chaînes à la société de commercialisation France-Média International, créée en 1982 par le gouvernement. Résultat : le montant total des expressions franches du

Le 26 MIP-TV témoigne pourtant d'une impatience et d'une prise de conscience. Annonces et initiatives se

de notre envoyé spécial

se gouvernations françaises du secteur a plafonné l'an dernier à 50 millions de francs, selon le dernier rapport du sénateur Jean Chizel, sur l'audiovisuel. Une misère.

vent, contradictoires parfois. Il y eut d'abord Antenne 2, faisant grand bruit autour de l'accord conclu entre le Groupement européen de production (GEP) auquel elle appartient, et CBS Broadcast International. Paradoxe, à l'heure de la grande querelle protec-

société des journalistes regrette que

« l'Information soit à genoux et son

Le président du groupe RPR au Sénat, M. Charles Pasqua, a critiqué

violemment le Conseil supérieur de

l'audiovisuel (CSA), coupable selon

lui de « complaisance, conserva-tisme et incompétence ». L'octroi

par le CSA de « la quasi-exclusivité du satellite TDFI à Canal Plus,

dirigé par un ami et confident du président », M. André Rousselet,

serait de la « complaisance ». Les

propositions visant à regrouper Antenne 2 et FR3 seraient celles du

CSA « qui ont inspiré le projet de

M= Tasca = et traduiraient un

conservatisme « ressuscitant l'ORTF, jadis tant combattu par le PS». Enfin, « la désignation de M. Jean Maheu à la tête de Radio-

France, lequel a provoqué le départ de Michel Meyer et Jérôme Bellay et amené la rédaction de France-

Info à voter une motion de défiance

à l'égard de son président », révèle-rait « l'incompétence » du CSA.

image désastreuse ».

tionniste sur les quotas, la société amé-ricaine distribuera les coproductions du gotha des chaînes publiques euro-

C'est la preuve, estime le directeur général adjoint d'A 2, M. Jean Rouilly, que les « produits européens peuvent intéresser les Américains qui nous ont d'ailleurs versé des à-valoir très importants ». C'est aussi — et surtout — un aveu de faiblesse : peu de distributeurs européens sont en mesure de rivaliser avec leurs concurrents d'outre-Atlantique sur les marchés anglo-saxuns ou extrême-orientaux, les seuls concernés dans ce cas, puisque les sugo-saxons ou extrême orientaux, les seuls concernés dans ce cas, puisque les chaînes européennes coproductrices conservent les droits de diffusion dans leurs pays respectifs.

de Pandora

Une telle déficience suscite des vocations. RM Associates (Londres) et Caméras continentales (Paris) out aussi annoncé la création en commun d'une société française de distribution internationale. «Nors bu, explique M. Reiner Moritz, le PDG de RM Associates, est uniquement de commercialiser des produits français très haut de gamme. Ce sera une nouvelle touche de couleurs dans la palette de programmes – culturels palette de programmes - culturels -que nous distribuons. L'argent oinsi gagné devrait permettre aux producieurs français de réinvestir sur un cré-neau aujourd'hui délaissé » Un pari risque aujoura hai de detesse on pair risque ? » Difficile. Il nous faudra commencer modestement, la France ayum perdu l'habitude d'exporter, minns sur des marchés que lut étaient autrefois acquis, comme le Bénélux et

La société Pandora, elle, n'a plus à prouver sa solidité. Huit ans seulement

après sa création par la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), elle connaît une croissance acollérée: 100 millions de francs de chiffre d'affaires et un bénéfice net de 7 millions l'an dernier (contre 50 000 francs en 1984). Cette force de frappe, Pandora la doit à une politique commerciale et une structure origi-

Depuis le départ, explique son fondateur M. Christian Bourguignon. nous négocions avec des producteurs américains les droits d'exploitation mondiaux, hors Etats-Unis, bien sur. Et nous agissons le plus souvert possi-ble en amont, avant même la réalisa-tion d'une série ou d'un téléfilm américain ou australien, les seuls à s'exporter dans le monde entier. Cette politique s'appuis sur une orga-nisation tricephale: à Paris, la maison mère vend les programmes négociés à Los Angeles par sa filiale Pandora International et acheté par Pandora Investment basé... au Luxembourg et doté d'un capitai – très diversifié – s'élevant à 20 millions de dollars! Un

Un bel ordonnancement qui, signe des temps, devrait être prochainement complété par la création d'une nouvelle société aux États-Unis pour y distribuer des programmes européens. « Je dis blen européen, précise M. Bourgui-gnon. Pas nationaux. Car je suis convaincu qu'une série conçue pour de futures chaînes transnationales et pour plaire de Naples à Copenhague, s'imposera sur le marché mondial, ou moins aussi bien que les feuilletons pensés pour séduire New-York, Dallas ou l'Oklahoma.)

PERREANCE GAY.

actions ramassées sur le marché par

M. Maxwell au cours de ces derniers

mois. Des opérations qui ont fait monter le cours de TF1 jusqu'au

niveau record de 448 francs. On évo-

que aussi à Milan et à Rome l'hypo-

thèse d'un accord entre MM. Ber-lusconi et Maxwell concernant la

télévision et l'édition. En échange de

son entrée dans TF1, M. Berlusconi

pourrait vendre à l'homme d'affaires

Pour consolider ses positions en France

M. Berlusconi rachète 3,9 % de TF1 qué, le 27 avril en fin de soirée que le groupe Fininvest de M. Silvio Berlusconi a annoncé avoir racheté 3,9 % du capital de TF1. L'opération a été effectuée par l'intermédiaire de la Banca commerciale italienne de Londres. Cet établissement financier avait réceinment informé la chaîne française qu'il détensit plus de 3,5 % de son

capital. Le porte-parole du groupe Fininvest a précisé à l'AFP que l'entrée du groupe italien dans TF1, « concertée avec Francis Bouygues », n'était pas le « début d'une esca-lade » et a démenti les rumeurs de rachat des 12 % déteaus par M. Robert Maxwell. Il a également précisé que M. Berlusconi entendait nserver ses 25 % dans le capital de la Cinq aux côtés de M. Hersant.

Les milieux financiers italiens estiment néanmoins que M. Berlus-

coni a pu acheter une part des

britannique les parts minoritaires qu'il détient dans les éditions Mondadori, contrôlées par M. De Benedetti. Des initiatives communes? L'arrivée de M. Berlusconi au sein de la Une intervient au moment où M. Maxwell se réconcilie de manière spectaculaire avec le

groupe Bouygues (le Monde du 20 avril). Les trois sociétés pour-raient annoncer des initiatives communes dans le secteur de la production européenne et notamment en Espagne et en Grande-Bretagne. M. Bertusconi, qui possède trois chaînes de télévision en Italie et règne sur 38 % du marché publicitaire, tente ainsi d'affermir sa position en France, are privilégié de sa

stratégie d'expansion en Europe. Sa participation au capital de la Cinq s'est en effet révélée queique peu décevante : il n'a pas réussi à contrôler, comme il le souhaitait, la régie publicitaire de la chaîne de M. Hersant et son approvisionnement en programmes. De plus, le sort de la Cinq qui connaît de graves diffi-cultés financières et présente en ce moment son bilan devant le Conseil supérieur de l'audiovisuel, est toujours incertain.

EN BREF

 Nouvelle formule pour le Vie du rail. - L'hebdomadaire la Vie du rail vient de rénover sa formule. Ses cinquante-deux pagas redessinées s'ouvrant désormais aux grandes réalisations technologiques, aux autres transports, aux régions et à l'activité des professionnels des transports, grâce à des portraits et des entretiens. Fondé en 1950 sous le titre Notre métier, le Vie du rail est actuellement vendu à 236 000 exemplaires et est lu par plus d'un million de lecteurs. Depuis juin 1988, la société éditrice de la Vie du rail est détenue à 55 % par la SNCF (propriétaire du titre), le Monde (15%), Quest-France (15 %), la régie publici-

taire de la SNCF, France Rail (10 %) et Vincent Lalu et associés (5 %).

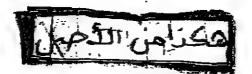
Renaissance de l'idet international. - L'Idiot international, qui avait paru en 1968-1969 à l'initiative de Jean-Paul Santre et de Jean-Edern Hallier, puis était sont irrégulièrement ensuite, reneît. Toujours dirigé par Jean-Edern Hallier, cet ire vendu la mercredi en kiosque (10 F) a été tiré pour son premier numéro à 400 000 exem-

L'Idiot ambitionne de devenir « un journal de grandes enquêtes et de chroniques rédigées par des écrivains », comme Francisco Arrabai, Yves Navarre, Patrick Besson, Pierre Bourgeade, François Coupry, Thierry Pfister, Philippe Soilers, etc.

Le journal a traduit et composé un « livre-journal » des Versets sataniques, de Salman Rushdie, qu'il distribuera la semaine prochaine, en dépit de la décision du tribunal qui lui en a interdit la publication, après la plainte de l'éditeur détenteur des droits, Christian Bourgois.

 The European », reporté pour la troisième foia. — M. Robert Maxwell, le patron de presse britannique, vient d'annoncer le troisième report de perution de son journal paneuropéen the European. Il pourrait être lancé au printemps 1990.





Spectacles

cinéma

and the state of t

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Tempétes, (v.f.), de Paul-Rejos.; 16 b; les Muets du cinéma : le Train mongol (1929), d'Ilya Trauberg, 19 h; Fionmège à Kimnyo Tanaka : Flamme de mon amour (1949, v.o. a.i. anglais), de Kenji Mizzoga-chi, 21 h.

SALLE GARANCE
CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-78-37-29)
Hommage à Anna Magnani: Quartetto
Pazzo (1945, v.o. a.t.L.), de Guido Salvini,
14 h 30; la Vin è belle (1943, v.d. a.t.f.),
de Carlo Lucovico Bragaglia, 17 h 30; la
Rose tatouée (1955, v.o. a.t.f.), de Daniel
Mann 20 h 30

VIDEOTHÈQUE DE PARIS

(40-26-34-36)

La Capitale des Images: Amours en rose, amours en noir : l'Air d'aimer de Dominique Cabréri, l'Homme fragile (1980) de Claire Cleazet, 14 h 30; Paris va parvingt ann après (1984) de Philippe Venatit, l'rédric Minterrand, Vincent Norton, Philippe Garrel, Bensurd Dubois, Chancal Ackerman, l'Enfant secret (1979-1982) de Philippe Garrel, 16 h 30; Une sale histoire (1977) de Jean Bustache, Loulos (1979) de Maurice Pialat, 18 h 30; Paris va par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Ponial Pollet, Clande Chabrel, Jean Rouch, Une femme est que femme (1960) de Jean-Luc Godard, 20 h 30.

LES FILMS NOUVEAUX

PRÈS LA GUERRE Film français de Jean-Lonp Habert: Feram Horlzon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-63-93); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Caumont Ambasasde, 8" (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquiez, 8" (43-67-35-43); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Pathé Français, 9" (47-70-33-85); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Parvette Bia, 13" (43-31-60-74); Gammont Parnasse, 14" (43-27-84-50); Miramer, 14" (43-27-84-50); Miramer, 14" (43-20-89-52); Gammont Compension, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01). APRÈS LA GUERRE. Film français

章 (连

The state of the state of

Charles on the Shirt St. of Market

Property and the

and the program

A APPARAGO

and the west forces

1. A. S. S. S. S. S. S. S. S.

A 10 850 815

40000

Same and the

games as expectation

Applied Control

....

and the same of

A 40 (1998)

Commence of the South Land State of Land

ARARAT, Film suédois de Pea Holmquist, v.o.: Studio 43; 9 (47-70-63-40).

AU FIL DE LA VIE. Film américain AU FIL DE LA VIE. Film américain de Garry Marahail, v.a.; Ciné Beanbourg. 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-58-33); UGC Biarritz. 3º (45-62-20-40); v.f.; UGC Moutparnasse. 6º (45-74-94-94); UGC Opém. 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelinz, 13º (43-36-23-44).

ILES AVENTURES D'EDIME TUE-LEY. Film français de Gérard Courant: Epéc de Bois, 2º (43-37-57-47).

BLANCS CASSÉS. Film français de Philippe Vensult: Epéc de Bois, 2º (43-37-57-47).

ELANCS CASSÉS. Film français de Philippe Vensult: Epéc de Bois, 2º (43-37-57-47).

ELANCS CASSÉS. Film français de Philippe Vensult: Epéc de Bois, 2º (43-37-57-47).

ELANCS CASSÉS. Film français de Philippe Vensult: Epéc de Bois, 2º (43-37-57-47).

ELANCS CASSÉS. Film français de Philippe Vensult: Epéc de Bois, 2º (43-37-57-47).

ELANCS CASSÉS. Film français de Philippe Vensult: Epéc de Bois, 2º (43-37-57-47).

ELANCS CASSÉS. Film français de Philippe Vensult: Epéc de Bois, 2º (43-37-57-47).

nague, 11 (43-7-80-81):
LE CAFÉ DES JULES. (*) Film français de Paul Vecchiad: Ciné Besniourg, 3 (42-71-51-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Besuregard, & (42-73-87-23); Les Trois Bairac, 2 (42-51-10-60). LES DEUX FRAGONARD. Film

LES DEUX FRAGORARD, Film français de Philippe Le Gusylform Arc-en-Ciel, 12. (42-91-53-74); Pathé Impérial, 2. (47-91-53-74); Pathé Impérial, 2. (47-91-53-79-58); Pathé Hameronile, 6. (46-33-79-58); Pathé Marignas-Concorde, 8. (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquiez, 8. (43-87-35-43); La Nouvelle Mané, ville, 9. (47-70-78-6); La Bentille, 11. (43-54-07-76); Fanvente, 13. (43-31-56-86); Sept Famentens, 14. (43-20-33-20).

14 (43-20-32-20).

JAI ÉPOUSÉ UNE EXTRATERRESTRE Film américais de
Richard Benjamin, v.o.; Forana.
Horizon, 1° (45-08-37-57); Puthér
Hautefouille, 6° (45-37-93-8); 1
Pathé Mariguna-Conctode, 8° (4359-92-82); Sept Parmassions, 14° (43-20-32-20); v.f.; Saint-LezarePragnice, 28° (43-37-24-41); Bathér. Prequier: 3 (43-87-35-43); Pathé

Français, 9 (47-70-33-88); Fau-Français, 9 (47-70-33-88); Fau-watte, 13 (43-31-56-86); Gammont. Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Monaparnesse, 14 (43-20-13-06); Gammont Couventios, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

KINJITE. (*) Film américais de Jack KINUTE. (*) Film américain de Jack Lee Thompson, v.n.; Forus Hori-zou, l* (45-08-57-57); George V, 8. (45-62-41-46); Trois Parmasiens, 14. (43-20-30-19); v.f.; Rez., 2. (42-36-38); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Mostparmasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). MAROUSS. (*) Film: français.

Wepler, 15 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MARQUIS. (*) Film français d'Henri Xhonneux: Forum Aroen-Ciel, 1° (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-23); George V, 5° (45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Sept Parnessians, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Besngreneile, 15° (45-75-79-79).

LA MOUCHE 2. (*) Film américain de Chris Walas, v.a.: Forum Horizon, 1° (45-63-57-57); UGC Danfon, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 3° (43-59-92-82); UGC Normandia, 3° (45-63-16-16); Trois Parnessian, 14° (43-20-30-19); Convention Saint-Charlea, 19 (42-36-83-93); UGC Montparnessa, 6° (45-74-94-94); Parnessa, 6° (45-74-94-94); Parnessa, 6° (45-74-94-94); UGC Lyon Bantille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Mattral, 14° (45-38-32-44); UGC Convestion, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-72-47-94); Trois Secréton, 19° (42-67-97-79); La Gambotta, 20° (46-36-10-96).

STARES IN MY CROWN, Film américais

ricain de Jacques Tourneur, v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Action Christian, 6 (43-29-11-30).

TERRE, INTERDICE. Film anstralien de Michael Pathinson et Broce
Myles, va.: Gammont Les Halles,
1e (40-26-12-12); Gammont Opfra,
2e (47-42-60-33); Chump Palace, 5e
-(43-54-07-6); Palaicia ChampsElyabes, 8 (47-20-76-23); Gammont
Parassan, 14 (43-27-34-50);
v.i.: Gammont Convention, 15e (4428-42-27).

THE LAST AND EDITION AND CON-THE LAST OF ENGLAND. FA

britanzique de Derek James, v.o. : Accasone, S (46-33-86-86). LES YELX DU DESIR. Fibn allemand de Hans-Christoph Bhunes-berg, v.a.: 14 Juliet Parmass, 6 (43-26-38-00); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL., v.a.): Racine Odéos, 6 (43-26-19-68).

EMALIN (A., v.a.): Reflet Médicis Logos saile: Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34): Les Truis Baizac, 8 (45-61-10-60): Escuriel, 13 (47-07-22-04). MRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71).

EASY RIDER (A. v.o.) : Cinoches, 6 EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE. EN URSS (Sov., v.o.) : Le Triomphe, 34 (45-62-45-76).

(45-62-45-76).

LE FACTEUR SONNE TOULOURS
DEUT FORS (A., v.o.): Action Ciristing, & (43-29-11-30).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
The Trade Balzar, & (45-61-10-60).

Action Rive Gaucha; & (43-29-44-40).

LOVE STREAMS (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14" (45-43-41-63).

CASINO ROYALE (Brit., 70.): Ls MARX AU GRAND MAGASIN (A., v.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

CHARADE (A., v.o.): Action Rive Granche, 5 (43-29-44-40); Mac Mahon, 17 Action Christine, 6 (43-29-11-30).

SHARESPEADE WAY ARE (22-11-30).

SHAKESPEARE WALLAH (Bet., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LA SOUPE AUX CANARDS (A., v.a.):
Action Christine, & (4-29-11-30).

TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES
(A., v.a.): 14 Juillet Parasses, & (43-26-38-00).

Vendredi 28 avril

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théire. Théroigne, l'amazone de la Révolution : 20 h 30. La Galeria. La Tragédie d'Iva-

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Braiscat, Brai: 20 h 30.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSES
(47-23-37-21). Line femme arms histoire;
Zi h. nov: 20 h 30.

COMEDIE TRALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser: 20 à 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles. O La Cagnotte : 20 à 30. DAUNOU (42-61-69-14). To m'as sauvé la vie: 21 h.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Hé, Messieurs! C'est à cette émeuts que la mation doit sa liberté : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Cofit du père François : 21 h.

DEX HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Les Quetre Seisons : 20 h 30. EDGAR (43-20-45-11). O Les Babas-Cadres : 20 h 15. O Nors un fait où un anus dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 à 30. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), \$ So-

nate à Johanneaburg : 20 h 30. ESSAION DE PARES (42-78-46-42). Saile L. Lamento d'amour : 19 h. Thomas B.: 21 L FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Ca-

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), Frédério Chopin ou le Malheur de l'idéal : 28 h.

de l'idéal; 21 h.

GALERIE SS-THE ENCLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room; 20 h 30.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le
Magimeb de canard; 20 h 30.

GUNCHET MONTPARNASSE (43-2788-61). O Corps à crear; 12 h 45. Finalement quoi ?: 20 h 30. Poivre de
Cayenne; 22 h 15.

SYMMASE MARTIERET I. (42-46. GYMNASE MARIE-RELL (42-46-79-79). O L'Ex-lemme de ma vie : 20 h 30.

HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). Le Prigo: 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99), Le Canta-trice chaque : 19 h 30. Le Loçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolation : 21 h 20

21 h 30. Les sayacres de la Revolution ; 21 h 30. L'HSPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). \$\delta\$ L'Hérosque Semaine de Camille Bourream : 20 h 15. Elles étaient citoyennes : 22 h 15.

LA BRUYERE (48-74-76-99). • Entre A BRUIERE (45-14-16-59). U EIRIU 2005 601 dd.: 21 h 45.

LA MAISON DU PORTUGAL (45-89-70-22). O Ligein: 20 h 45.

LE BATEAU-THÉATRE (42-08-68-99).

DE BATEAU-THEATRE (42.08-68-99).

♦ Qui a tué Barbot ?: 20 à 30.

LE BOURVIL (43-73-47-84). ♦ Ce soir,
co enlève tout: 20 à 30.

LE GRAND EDGAR (41-20-90-09). ♦

Estino en trois tuilles: 20 à 15.

TE PROLOGUE (43-75-33-13). Mona chice: 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Thister sole, ⋄ Le Petit Prince:

18 h 45. ♦ Le Jardin d'Al Mustafa le
prophète: 20 h. ♦ Quant au diable, a'ca
parious pas: 21 h 30. Thister rouge, ♦

L'Aquanium: 18 fi 45. ♦ Après la plaie,
la beau temps: 20 h. ♦ Journal furioux:

21 h 30.

Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'em-MARAIS (42-78-03-53). O Une vie boale-versée: 18 h 30. O L'Avare: 20 h 45. MARIE STUART (45-04-17-80). La Cue

MARIGNY (42-56-04-41). Startmails :

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74), o La Face cachée d'Oriou: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). L'Aigion :

MATHURING (PETITS) (42-65-90-00). Pour Pausour de Marie Salat : 19 la. MBCREL (42-65-35-02). La Bonne Adresse: 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23). O Pique-

MOGADOR (48-78-75-00). O D'Arta-MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Capricos de Marianze: 21 h. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Phèdre: 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). ♦ Le Grand Standing: 20 h 30.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Le Rire Opéra de David : 18 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je no mis pas Rappaport: 20 h 45. OPERA-COMPQUE - LALLE PAVART (48-78-75-00), o Je me souviers : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). O Les Vamps : 22 k.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Safe I. Journal d'une petite fille: 21 la Safie II. Omis : 21 la. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

O Tesor: 20 h 30.

POTINIERE (42-61-44-16). O La Freume: 20 h 45. RANKLACH (42-28-64-44). O L'Effet des rayons gamma sur les marguerites : 21 la

BOSEAU-THEATRE (42-71-30-20). O Laure: 18 h 30, A Pablo Picasso: 20 h 30.

20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Defice de ecopie: 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). O GUSTAVE Parking: 22 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-68-21-93). On schète bian les vernx: 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). O Liebale: 20 h 30. THEATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Nascimento, d'après le Bâtimes de raines : 19 h 30. Les Sonnets : 21 h. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'ast autre chose Théi-tre en appartament ; 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Selle L O Molière Compilation ou Jean-Reptiste et les femmes ; 20 h 30. Selle L. O. L'Erranger ; 20 h 30. O L'Ecome des jours ; 22 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Shatic ; 18 h 30. Ou se badine pas avec l'anner ; 21 h 41. THÉATRE DE PARES (42-80-9-37).

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cam: 20 % 30. THEATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). 0 I. Embarcadère: 20 à 30.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).
Conseines-vous Maronne 7: 20 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Les Cruchot dans Promiers Adiaux : 20 h 30.

THEATRE L'OMERE QUI ROULE (43-26-29-61). A la dérive d'Artud: 21 l. THEATRE MODERNE (48-74-10-75). Consours de circonstances : 21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). O Randez-sous sous les feux d'artifice : 18 h 30. O. Sur le fil : 20 h 30.

Marales relatives; 22 h M.
THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Sit Vonia Vorbo: 20 h 30.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande saffe. Lorenzaccio : 20 h. Patita saffe. ♦ Savannah Bay es alterpance : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Martiny: 20 h 15. \diamond Pierrot gardien de Pordre: 21 h 30. \diamond Hélas, sant mieux !: 22 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Une femme soule: 19 h. Anna F.: 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Craveres idopard: 21 à. VARIETES (42-33-09-92). O La Présidente: 20 à 30.

AUDITORIUM DES HALLES (42-36-13-20). Orchestre des conservatoures de le Ville de Paris. 20 h 30, ven, Dir. Jean-Jacques Werner. Patricia Martia (2002200), Paul-Henry Lacrambe (bary-ton), Laurent Blanchard (récents), avec les élèves du Conservatoire de danse Marius-Potipa. Œuvres de Bizet, Proko

TAIRE (45-89-53-93). Compagnie Folk Janaria de Vimbano. 20 h 30, ven. Piano, Il., vl. Chamts et musiques de la terre des Samnitus. Entrée libre.

GLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVEE (5*). Les Trompettes de Versailles, 21 h. Envres de Lully, Purcell, Vivaldi. Telé-phone location : 42-62-40-65.

phone location: 42-62-40-65.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-3015-16). Elisabeth Chojnacka, Sylvio
Guaida, 18 h 30. Clavecia, perc. Gewres
de Kotunski, Andriessen, Mäche, Apergins, Ferrari. Grand anditorium. Nouvel
Orchestre philharmonique, 20 h 30. Dir.
Michel Tabachnik. Armand Anguer
(clar.). Gurres de Caniot, Fischer,
Debussy, Grand auditorium.

SALLE CORTOT (47-63-80-16). Alam Gampel, 20 h 30. Piszo. Œzvres de Mozart, Chopin, Mozarorgeki.

28-40). Nonvene Trio de Pragne, 12 h 45. Amost Strizek (pisno), Jen Elika (vioku), Jan Zvolanek (cello). Czwres de Becthoven, Lalo. Dans le cadre du Festival de France.

OPÉRA DE PARIS. PALAIS GAÉNIER. (47-42-53-71). Dointe Faust. 19 h 30, opéra en trois tableaux de Ferraccio Buscuit. Mise en scène David Poutney. Chor. Alexandre Prois. Dir. mus. Georg Schmoebe. Avec J.-P. Lafout, A. Gurcin, J. Břinkhof, J. Dupouy, S. Sundine. 3 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSIsion et du réalisme poétique.

SALLE PLEYEL (8). (45-63-88-73).

Orchestre philharmonique de Leningrad, 20 h 30. Dir. Marias Jansons. Nicolar Petrov (piano). Œuvres de Rossini, Pro-kofiev, Tchatkovski. THÉATRE DU CHATELET (40-28-

RAISONS DE VOI ROSELYNE ET LES LIONS

DEUX HEURES D'ÉMOTION PURE.

Un hommage à la jeunesse, à la liberté. LE NOUVEL OBSERVATEUR

Trois ans après la sensuelle et fiévreuse Betty de *37°2 le matin" vient la pure et tout aussi sensuelle Roselyne, aussi bloade qu'était brune la première.

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Les Eons: WOTAN, CÉSAR, ROMAIN, FATOU, YULKA, MAOULI, MEMBE.

 On a fait quelque chose qui ne s'est jamais fait. Jean-Jacques en a tiré des images fabuleuses d'une rare puissance. CHAPEAU BEINEIX! THIERRY LE PORTIER (DRESSEUR)

Un film optimiste qui fait appel au rire, à l'émotion, au specta-

• Une fable simple et lumineuse sur la PUISSANCE DE L'AMOUR. ISABELLE PASCO nous fait tous voltiger, elle paie de sa personne pour ce prodige et c'est de l'or.

 Vous n'avez jamais vu un film comme ça et les lions de si près. UN SPECTATEUR

Un film d'amour et de jeunesse.

 Ce film entêtant a le parfum de la sauvagerie et la couleur du danger. PARIS MATCH

Vous pourrez dire "j'y étais"!

 Un film qui parle au CŒUR en passant par l'intelligence. FRANCE SOUR

● Frissons et émotions garantis. LE JOURNAL DE MICKEY

 Dans Roselyne, il y a un chat. Un matou qui danse le charleston, la scène est irrésistible. A crier de rire. L'EXPRESS

● Un film sur la passion qui fait naître une ÉMOTION VRAIE dans le cœur des spectateurs. LE COURRIER DE L'OUEST

 Roselyne et les lions n'est pas un film animalier... Beineix est un magicien : ses tours tiennent à la fois de l'illu-PARIS NORMANDIE

Roselyne et les lions n'est pas un film sur le cirque mais un

film dont le RISQUE est le héros. Un film pur, plein de POÉSIE mettant en scène des héros

 La superbe performance d'ISABELLE PASCO et GÉRARD SANDOZ qui n'ont pas hésité à rentrer dans la

LE JOURNAL DU DIMANCHE ■ La scène finale d'une BEAUTÉ à couper le souffie.

FRANCE SOIR Roselyne et les lions s'inscrit dans un courant majeur du

Le nain PETIT PRINCE et ses châteaux de cartes aériens,

KLINT le fragile seigneur des tigres,

MARKO, musclor frimeur,

 La beauté animale de ISABELLE PASCO et de GÉRARD SANDOZ

... vulnérables, intrépides, volontaires, ils suscitent le lyrisme et la grandeur du film. LA SEMAINE DE PROVENCE

 Esthétisme et philosophie font bon ménage. Qui faut-il dompter? La beauté, rien que la beauté.

Le plus court chemin d'un point à un autre n'est pas la ligne

 On vous a sûrement déjà dit que le film était bien... ET SURTOUT VOUS FAIRE PLAISIR.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ARCANE (43-38-19-70). O Français, encore un effort: 20 h 30.

ARÊNES DE LUTRCE (43-29-43-84). O La Comédio sans III :

20 h 30.

ARLEQUIN (45-89-43-22). A CARRÉ SET UNA

ARLEQUIN (45-89-43-22).

ANNIE, BETTY, etc. Espets Acteur (42-62-35-00) 20 h 30 (2). LA PERSANE, d'après les Lettres

AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folie électrique : 21 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Le

vard de Ménimontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade). «L'Europe et la Révolution», 14 b 20, devant le Grand Palais

«Mystérieuse Egypte au Louvre», 14 h 30, sortie métro Louvre (L Haul-

«L'hôtel Bourrienne et le souvenir napoléonien», 15 heures, 58, rue d'Han-teville (Ars conférences).

«Le premier or de l'humanité», 15 heures, Masée des antiquités natio-nales de Saint-Germain-en-Laye, emrée

- Saint-Denis : la maison d'éducation

de la Légion d'honneur», 16 heures, à l'entrée (Office de tourisme).

(Paris et son histoire).

MONUMENTS HISTORIQUES «Le treizième arrondissement : ses rénovations et su population asiatique», 15 heures, sorbe mêtre Maison-Rianche,

15 heures, sortie métro Maison-Blanche, côté numéros impairs de l'avenue d'Ita-«Circuit Guimard dans le seizième arrondissement», 15 heures, sortie métro Michel-Ange-Molitor.

Sorbonne (salle 118), 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : «Les grands ini-tiés du monde antique» (série nº 3), par G. Osorio. (ULP, 161.: 43-43-40-70.) DIMANCHE 30 AVRIL

60, bonievard Latour-Maubourg,
14 h 30 : «L'inde az quotidien»;
16 h 30 : «L'inde et ses épopées ; le
Ramayana et le Mahabharata»;
18 h 30 : «La Thatlande», par
M. Brunfeld (Rescoure des pouples). 1, rue des Prouvaires, 15 heures :
- D'Yvonne Aimée à Catherine Filjung.

théâtre

LAURE Rosess thestre (42-71-30-20) à 18 h 30, mercredi, joudi, vendredi, samedi ; à 14 h 30, dimanche (26).

ELLE EST COURBE COMME UN
TRONC. Arlegain Thélire (45-8943-22), à 20 h 30, jeudi, vendredi,
samedi (27).

L'HEROIQUE SEMAINE DE
CAMILLE BOURREAU. L'espace
européen (42-93-69-68) (dim.)
20 h 15 (28).

Persenez. Guichet Moniparnasse
(43-27-88-61), 19 h (2).

UN CERTAIN QUATORZE JUILLET. Maison des caltures du monde
(45-44-72-30) 20 h 30 (2).

BARTHELEMY. Tintamarre (48-8733-82) 21 h 30 (2).

Aladin's palace and mills mirons:

20 h 30.

ARLEQUIN (45-89-43-22). ♦ Elle est courbe comme un trous: 20 h 30.

ATALANTE (46-06-11-90). ♦ Da Sada, Juliette: 20 h 45.

ATALANTE (46-06-24). A Marie Cu.

ATALANTE (46-06-24). A Marie Cu.

AMANDIEES DE PARIS (43-66-42-17).

Le Grand Livre de la forêt-épopée :
20 b 30. ZU B 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (4208-76-58).

La Ritournelle: 20 h 45.

La Ritournelle: 20 h 45.

La Fover: 20 h 30.

La Fover: 20 h 30.

Juliette : 20 h 45.

ATELIER (46-06-49-24).

Henri SV : 44-45). Ah ! Ca rira, ça rira, ça rira !...:

PARIS EN VISITES

SAMEDI 29 AVRIL

• Une houre au Père-Lachaise», 11 heures, 14 h 30 et 16 heures, boule-vard de Ménimontant, face rus de la

Souvenirs révolutionnaires sous les arcades du Palais-Royal», 14 h 30, mêtro Palais-Royal (D. Fleuriot).

L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, mêtre Saint-Sulpice (Résur-rection du passé).

La franc-maconnerie, des origines à nos jours -, 15 heures, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

CONFÉRENCES SAMEDI 29 AVRIL

révélations pour notre tamps», par H. Dürrenbach; «L'extase et le dédou-blement», par Natya.

LE JOURNAL DU DIMANCHE Une histoire très simple, très belle, une réelle FASCINATION.

 Une œuvre baroque, lyrique et flamboyante sur la PAS-SION. Une très grande leçon de cinéma. LE MÉRIDIONAL

 Un film superbe, à rugir de PLAISIR. L'ARDENNAIS

d'aujourd'hui. LA CHARENTE LIBRE

cinéma français d'aujourd'hui - valeur dominante : LA PASSION.

BRACQUARD, le prof au grand cœur et au chat savant,

HERR KOENIG, deus ex machina,

droite mais le rêve.

Vendredi 28 avril

20.40 Variéés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Saha-tier. Invité : Pierre Arditi. Variétés : Francis Cabrel, Wet wet wet, Guy Mar-chand, Vanessa Paradis, France Gall, chand, Vanessa Paradis, France Gall, Léopold Nord et Vous, Julian 22.40 Magazine: Demandez la lune. De Stéphane Millière, Patrice Van Eersel, Gilles Galud. Sommaire: Lesage, peintre médium; Le pouvoir des couleurs; A nos chers disparus; Mars et ça repart; Biosphère II. 23.45 Journal et Méréo. 0.05 Série: Arsène Lupia. Les anneaux de Cagliostro, avec Georges Descrières. 1.00 Série: Des agents très spéciaux. L'épée de Saint Georges,

A 2
20.35 Sèrle: Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Pierre Arditi, Michel Blanc, Jean Carmet, Michel Duchanssoy, Comédie loufoque de luxe en neuf épisodes, diffusée récemment sur Canal Plus, 21.36 Apostrophes, Magazine litéraire de Bernard Pivot. Thème: «La fête à Nina Berberova». Sont invités: Nina Berberova (C'est mot qui souligne), Raymond Devos (A plus d'un titre), Michel Tournier (le Médianoche amoureux et autres contes). Henri Troyat (la Gouvernante française), lorge Valls (Mon ennemi, mon frère). 22.55 Journal et Météo. 23.13 Soixante secondes, Jean Rouch. 23.15 Cinéma: la Spiendeur des Amberson walls film américain d'Orson Welles (1942). Avec Tom Holt, Joseph Cotten, Dolores Costello (v.o.). La décadence d'un clan aristocratique du Michigan, à la fin du dixneuvième siècle. Orgueilleux, volontaire, l'héritier des Amberson méprise l'industriel avec lequel sa mère veut se remarier, et cause (e matheur de son motourage. Après la coup d'éclat de Citizen Kane, Welles, par ses planseiquences et ses mouvements d'appareil, révolutionnait le cinéma romanesque. Etonnant. 0.45 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

> 20.35 Série : Le Masque. L'ami de Pauline, de Jacques Cornet, d'après une nouvelle de Ruth Rendell, avec Natha-lie Nell, Joséphine Chaplin, Philippe

Rouleau. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Les bateaux de la colère. 22.30 Journal et Météo. Avec un résumé des épreuves de l'Open de tennis de Monte-Carlo. 22.55 Série: Les nouvelles de Henry James. 3. Un jeune homme rebelle, de Paul Schan, avec Mathieu Carrière, Bernard Girandeau. 23.55 Musiques, musique. Semaine jazz. Organito de la tarde, Taquito militar, Tal vez no tenga fin, Loca de amor, Aquellos tangos camperos, A fuego lento, par Horacio Salgan, piano, et Ulbado de Lio, guitare.

CANAL PLUS

20.30 Football. Championnat d'Europe es poirs : France-Yougoslavie.
22.35 Magazine : Exploits. 22.55 Flash d'infornations. 23.00 Cinéma : le Justicier de New-York | Film américain de Michael Winner (1985) Avec Charles Bronson, Deborah Raffin, Ed Lauter. L'ancien architecte Kersey est appelé à New-York par un and qu'il trouve mort assassimé. Après avoir été souspeonné du crime, il va se venger des coupables.
0.25 Cinéma : Charlie Diago | Film français de Gilles Béhat (1987). Avec Guy Marchand, Caroline Cellier, Laurent Malet. Un homme qui a l'air d'un ciochard revient à Sain-Malo pour se venger de sa femme qui l'a fait passer pour mort et s'est remariée avec un file sadique. Une intrigue criminelle serr de révélateur à des passions enfouies.
2.05 Cinéma : Mea deux hommes | Film allemand de Doris Dôrris (1985). Avec Heiner Lauterbach, Uwe Oschsenkuecht, Ulrike Kriener (v.o.). Avec Heiner Lanterbach, Uwe Oschsenkpecht, Ulrike Krieper (v.o.). 3.40 Cinéma 2 Territoire ememi D Film américain de Peter Mancogian (1987). Avec Gary Frank, Ray Parker Jr. Jan Michael Vincent 5.25 Cinéma: la Filla des Tartares P Film franco-Italien de Remigio Del Grosso (1961). Avec Joe Robinson, Yoko Tani, Ettore Manni.

20.20 Téléfilm: Qui est Julia? De Walter Grauman, avec Mare Winningham, Jameson Parker. 22.25 Téléfilm: Les ordres et la lol. De Jud Taylor, avec Tommy Lee Jones, Annette O'Tools. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.10 La pospée

sangiante (rediff.). 2,05 Bouvard et compagnie (rediff.). 2,25 Tendresse et passion (rediff.). 2,45 Journal de la mit. 2,50 Candice, ce n'est pas sérieux (rediff.). 3,05 Série : Une vie. 3,50 Voisia, voisiae (rediff.). 5,50 Tendresse et passion (rediff.). 6,15 Bouvard et compagnie (rediff.).

M 6

M 6

20.35 Téléfilm: Le jeu de la mort. De Joseph Merhi, avec Chard Hayward, Cynthia Killion. 22.05 Série: L'hounne de fer. 22.55 Sexy clip. 23.25 Six minutes d'informations. 23.30 Série: Erreurs judiciaires (rediff.). 0.00 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 2.56 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 3.40 Documentaire: S'El te plaît, montre-moi nos kistolres. 4.05 Magazine: M 6 aime le chréma (rediff.). 5.00 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 5.30 Magazine: Adventure (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Les Pitoeff; Ludmilla, Georges... et les autres. La mouette, de Tchekhov; Hommage. 21.30 Musique; Black and blue. Colinatillard musical; les guitares. 22.40 Naim magnétiques, La panne. 4.05 Im jour au lesdemain. 0,50 Musique; Coda. Néo-géo.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cencert (donné le 14 janvier à Strasbourg): Roméo et Juliette, Comeerto pour violon et orchestre nº 1 en ré majeur op. 19 de Prokofiev; Symphonie nº 1 en fa mineur op. 10 de Chostalovitch par l'orchestre symphonique du Sudwesfank de Baden-Baden, dir. Youri Ahronovitch; soi.: Frank Peter Zimmerman, violon. 22.20 Premières logez, Fanst, acte 1 (enter) et acte 11 (scène 2) de Gounod. 23.07 Club de la umsique ancierme. Sonate pour luth en fe majeur, pièces pour luth en la mineur de Weiss, par Hopkinson Smith, luth baroque, 0.30 Poissons d'or. Summers, Henck; à 1 h 30 Les poissons d'or du passé: Koechiin (1867-1950).

Dimanche 30 avril

9.25 Dessin animé: Juliette, je l'aime. 9.55 Pas de pitté pour les croissants. 10.25 Magazine: Les animanx du monde. De Marlyse de La Grange. Ces ciscaux qui nous étounent. 10.55 Magazine: Anto-moto. 11.25 Magazine: Téléfoct. 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Cartes de stura. 13.25 Série:

Tomerro de feu. 14.15 Mondo Diago. 14.40 Série : Rick Hanter, inspecteur choe. 15.35 Tiercé à Longchamp. 15.45 Série : Harry Fox le vieux renard. 16.40 Denohn animés : Disney parade. 17.55 Variétés : Y a-4-l encore un cono dans le shew ? Fujission de Sté. renard. 16.40 Descha anhaés: Disney parade. 17.55 Variétés: Y a-H encore un ceco dans le shew? Emission de Stéphane Collaro. 18.25 Série: Vivement hand: I 19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité: Valéry Giscard d'Estaing. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.30 Mésée et Tapis vert. 20.40 Cinéma: Le rafilam. ar Film français de José Giovanni (1983). Avec Lino Ventura, Bernard Giraudeux, Claudia Cardinale. Un naineur du Grand Nord canadien échappe à une tuerie. Il rejoint à Montréal un aucien pilote de course dont il était l'and, et qui va l'aider à retrouver un magot. De beaux décors naturels, la chaleur d'une annité virile, de l'action, de bons interprètes. 22.30 Magazine: Sport dimanche soir. 23.25 Journal et Métée. 23.45 Documentaire: Haroum Taxiefi racoute sa Terre. 2. La mécasique de la Terre. 0.35 Variétés: Cannes rock featival. Avec Freibeit, Ellis, Beggs and Howard, Colin James.

9.60 Committre l'islam, 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte ; La source de vie, 9.30 Orthodoxie, 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, su centre des lazaristes à Villebon-sur-Yvette. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarraute, 13.00 Journal et Mésée, 13.20 Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec les Gypsy Kings. 14.53 Série : McGyver. 15.50 L'école des fans. Les papys et les mannies. 16.35 Série : Disparitions. A brève déchéance, 17.35 Caméra exchée. 18.30 Magazine: Stade 2. Tir : championnat du monde à Sarajevo; Rugby : championnat de France (Bayonne-Narbonne) ; Football : Coupe du monde (France-Yongoslavie) ; Hockey sur giace : championnat du monde ; Basket : chempionnat de France Cyclisme : 23.00 Cinéma : les Forces du mai o Film américain de Guy Magar (1986). Avec Dennis Lipscomb, Leslie Wing. Suzanne Snyder. Un peintre médiocre rate son suicide et, revenu à la vie, réve d'assassinais, qui se réalisent. Il est possédé par l'esprit d'un truand qui veut assouvir une vengeance posthume. Un thème rebattu, du fantastique sans de child, l'enfant sacré du Tibet mille film américain de Michael Ritchie (1986). Avec Eddie Marphy, Charles Dance, Charlotte Lewis, 1.55 Charles : la Bohème m Film franco-tulien de Luigi Comencini (1987). Avec Barbara Hendricks à Leningrad, 23.15 Journal et Luis Grandel Sissione. Sourante secondes. 23.55 Histoires coartes. Charletoire de Luigi Comencini (1987). Avec Barbara Hendricks à Leningrad, 23.15 Journal et Luis Grandel Sissione. 23.46 Magazine : Apos. De Beroard Pivot, 23.53 Soixante secondes. 23.55 Histoires coartes. Chambres à part, de Patricia Bardon; Un plus un égale un, de Jean-Pierre Vuillaume.

FR3

9.00 Magazine: Rencentres. Emission proposée par le FAS et l'ARA. Invité: Jacques Higelin. 10.30 Magazine: Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un solell à l'antre. Magazine agricolo de Jean-Claude Widemann. 13.30 Temps. Open de Monte-Carlo: Finale du double et finale du simple, en direct et en eurovision. du simple, en direct et en eurovision.

17.00 Flash d'informations.

17.03 Tesnis. Open de Monte-Carlo (suite).

19.00 Série: Le retour de Sherlock Holmes. L'école du prieuré, avec Jeremy Brett.

19.55 Flash d'informations.

20.02 Série: Benny Hill.

20.35 Documentaire : Optique. Le voyage, de Paul Hamann. Deuxième partie du bouleversont document sur l'exécution d'un condamné à mort aux Etats-Unis, 21.30 Magazine : Océaniques. L'actualité culturelle, par Pierre-André Boutang, Dominique Rabourdin, Philippe Le More. 22.05 Journal et Météo. Avec un résamé des épreuves de l'Open de tennis. > 22.35 Cinéma : Cycle Viktor Sjöström. 1º film : la Lettre écariste us si Film américain de Viktor Sjöström (1925). Avec Lillian Gish, Lars Hanson, Henry B. Walthall (muet. N.). 2º film : Confensions d'ame reine si Film américain de Viktor Sjöström (1925). Avec Lewis Stone, Alice Terry, Eugenie Beuserer (muet. N.). Au dix-septième siècle, dans la paritaine Nouvelle-Angleterre, une jeune feouve, accusée d'adultère, est obligée de jorter sur la poitrine une lettre écarlate infomante. L'homme qui l'a séduite se tait. Magnifique adaptation du roman de Nathanle! Hawthorne, Le grand lyrisme muet du Suédois Sjöström dans son meilleur film américain, avec Lillan Gish passionnée. Des Confessions d'une reine, film tiré du roman d'Alphonse Daudet les Roise en exil, il ne reste que la moitié. O.15 Minsiques, musique. Introduction, Aria et Presto, de Marcello. 20.35 Documentaire : Optique. Le

CANAL PLUS

9.15 Cinéma: la Grande Triche a Film américain de Jeremy Paul Kagan (1978). Avec Richard Dreyfuss, Susan Anspach, John Lithgow, 11.00 Chéma: le Jesticler de New-York, Il Film américain de Michael Winner (1985). Avec Charles Bromson, Deborah Raffin, Ed Lauter. 12.30 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Monzéasth à moi. Invitée: Sophie Marcean. 14.00 Téléfins: Peine capitale. De Waris Hussein, avec Colleen Dewhurst, Dana Elear. 15.40 Sport: Moto. Grand Prix d'Espagne. 17.60 Basket-ball américain. 17.55 Magazine: Sport Bask. 18.00 Cinéma: Alouette, je te plameral a Film français de Pierre Zucca (1987). Avec Claude Chabrol, Valérie Allain, Fabrice Lucchini. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Magazine: Tranches de Part. 20.35 Cinéma: Fréquesce memertre a Film français d'Elésabeth Rappeneau (1988). Avec Catherins Deneuve, André Dussolier, Martin Lamotte. Une jeune femme psychiatre anime, la muit, une émission de radio où elle recueille les confidences des auditeurs en direct. Un amel anonyme la replange dans un une émission de radio où elle recueille ies confidences des auditeurs en direct. Un appet anonyme la replonge dans un drame horrible de sa jeunesse. La première impression d'angoisse dissipée, on comprend facilement où l'histotre veut en veuir. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéms: Deux saluntes de soleil en plas in Film français de Gérard Vergez (1987). Avec Christophe Malavoy, Pauline Lafont, Catherina Wilkoning. Un écrivain aux combines sondides, récupère son épouse qui vient de passer cinq ans dans un hôpital psychiatrique, et tente de la manipuler. La jeune femme lui impose la présence d'une malade mentale, évadée de d'une malade mentale, évadés de l'hôpital. Adaptation maladroite d'un roman de Francis Ryck. Mais Pauline Lafont, dont ce fut le dernier rôle, est bouleversante. > 23.59 Documentaire: FRANCE-MUSIQUE Pellicula de Caba. D'Olivier Boutinot. 1.20 Chéma: Onjo. E Film américain de Lewis Teagne (1983). Avec Dee Wallace, Danny Pintauro, Daniel Hugh-

9.20 Princesse Sarak. 9.45 Roboteck. 10.30 Variétés: Perfecto (rediff.). 11.00 Série: Superminds. Les trois jours da mixer. 12.00 Série: Chasseurs d'embres. Zombie ou pas zombie. 13.00 Journal. CSS 13.25 Série: Milks Hammer. La chanson de Vickie. 14.36 Série : Kojak. 16.50 Magazine : Télé-matches. 18.00 Série : 200 dollars plus les frais. La chasse an trésor.

18.50 Journal images. 19.00 Série : La fièvre d'Hawai. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Marathon man au Film américain de John Schlesinger (1976). Avec Dustin Hoffman, Roy Scheider, Marthe Keller. Un étudiant new-porkais, dont le père est mort victime du maccarthysme et dont le frère travaille pour les services secrets anéricains, est pris dans une terrificate affaire d'espionnage. Suspense de l'angoisse remarquablement mené. Mention spéciale aux interprêtes. 22.50 Variétés : De l'influence du soleil sur la musique. 23.35 Magazine : Reporters (nediff.), 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine : Reporters (suite). 0.30 Mille Hammer (rediff.). 1.30 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 1.40 Femilleton : Tendresse et passion. 2.30 Série : Voisia, voisine. 4.30 Magazine : Ciné Ciné (crediff.). 4.40 Bournal et compagnie (rediff.). 4.55 Tendresse et passion. 5.20 Musique : Arin de rère.

M 6

9.00 Jeu: Clip dédicace. 11.00 Revenez quand vous voulez. 11.55 infocussom-mation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine: Ciné 6. 12.30 Série: La petite maison dans la prairie, 13.20 Téléfilm: Les potins de la (red.). 14.50 Téléfilm: Les potins de la prairie, 13.20 felerim: A basis fectored.) 14.50 Téléfim: Les potins de la commère. Le pouvoir de la presse. 16.25 Hit, hit, hit, hourra l'16.35 Magazine: Quand la science mène Penquête. Les festins du futur. 17.30 Magazine: Le glaive et la basance. L'affaire de Clerment-Fertand. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Brigade de auit. 19.00 Série: Caguey et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.35 Téléfilm: Frankesstein, Dracula et les astres. De Rudy de Luca, avec Jell Gold Blum, Joseph Bologoa. 22.05 Six minutes d'informations. 22.10 Capital (rediff.). 22.15 Magazine: Ciné 6. 22.30 Cinéms: L'aventare, c'est l'aventare a Film français de Claude Lelouch (1972). Avec Lino Ventura, Jacques Brel, Charles Denner. Cing truands sans grande envergure se Ventura, Jacques Brel, Charles Deuner.
Cinq truands sans grande envergure se
recyclent dans le banditisme international, pour réaliser de gros profits. Les
héros de Lelouch sont les Pieds Nickelés du monde moderne. Un monde
pas joil du tout. Le réalisaneur est sans
illusions mais il a choisi de faire et sans
illusions mais il a choisi de faire et sans
illusions mais il a choisi de faire et et
cynisme politique, de la corruption.
6.30 Revenez quand vons voulez
(rediff.). 1.25 Musique: Bontevard des
cligs. 2.00 Le ginive et la balance
(rediff.). 2.25 Deschustion santé
(rediff.). 3.45 Documentaire: 5Ti te
piatt, montre-moi nos bistoires. (rectif.). 3.45 Documentarie: S'il te plait, montre-moi nos bistoires.
4.10 Magazine: Quand la science mène l'empléte (rediff.). 5.05 Documentarie: S'il te plait, montre-moi nos histoires. 5.30 Le giaive et la habace (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des

A TOWN

DAT.

4

FRANCE-CULTURE

20.39 Atelier de création radiophoui-que. Le clocher de Lorenz Barber. 22.35 Musique : Le concert, Musique traditionelle de l'Inde du Nord. 0.05 Chir de mit.

20.30 Comcert. (donné le 25 mars en l'église Saint-Martin du Méjan):
Lamentation de la Vierge (anonyme);
Fantasia, de Cabezon; Villancico a
Nura Sra de la Soledad, de Cerrion;
Tiento de falsas, Tono divino à la Passion de Jésus, de Cabanilles; Fantasia, de Corres de Arauxo; Lamentacion 2º Feria sexta, de Ruiz; Aria todo el mundo, de Correa de Arauxo; Lamen-tacion 3º del Miercoles, de Villas; Tiento, da Cabanilles, Cantada de Corpus « Resuene el orbe », de Duron, par l'ensemble Hesperion XX, dir. Jordi Savall. 23.05 Chimats. Musiques traditionnelles; Afrique: La magle. 0.30 Archives dans la mait. Leonard Bernstein et l'Orchestre national (5).

Samedi 29 avril

18.00 Trente millions d'amis. Emission



Interview d'Henry Nallet, ministre de l'agriculture et de la forêt; Deux Verts au vert; Les samouraïs à Paris. 18.35 Série : Les professionnels. 19.36 Série : Marc et Sophie. Les démons d'Edmond. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du



Loto. 20.45 Football, Match élimina toire de la Coupe du monde : France-Yougoslavie (en direct du Parc des Princes). 22.35 Magazine : Usbania. Magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot. Sommaire : Les Indiens de Granchaco; Tremplin; Sowboard; Voile de fer; Hard rocks; Jungle treck. 23.35 Feuilleton : Mont-Royal. 6.25 Journal et Météo. 6.45 Série : Dollan d'histoires, Intrigues : Noces de papier. 1.10 Série : Mannix. Intention de donner la mort.

18.05 Magazine: Les chevanx du week-end. Présenté par Pierrette Brès. 18.15 Série: Capitaine X. 19.00 INC. 19.19 Série: L'homme qui tombe à pic. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Variétés: Champe-Elyaées. Avec Johmy Hallyday, Eric Barny, Michel Sardou, Gérard Lenorman, Isabelle Anbret, Milli Vanilli, Philippe Lavil, Frédéric Chateau, Renaud Hanston, Martine Boeri. Pietre Backelet, Les Martine Boeri, Pierre Bachelet, Les Cheurs de l'armée rouge, les Ballets de Redha, Jean-Luc Moreau, Pétula Clark, François Chalais, Jean-Michel Jarre, Jean-Pierre François, Alain Gireste, Richard Bohringer. 22.25 Feeilleton:



Les jurés de l'ombre. De Paul Vec-chiall, avec Patrick Fierry, Laura Morante, Nicolas Silberg, Tristan Cal-vez (4º épisode). 23.20 Journal et Météo. 23.35 Magazine: Limettes noires pour mits blanches. De Cathe-rine Barma et Thierry Ardisson, pré-senté par Thierry Ardisson,

17.83 Tennis, Open de Monte-Carlo. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.



19.58 Dessin animé: Ulysse 31. Chronos. 20.05 Jen: La classe. Présenté par Fabrice. 20.35 Sandynamite. Denver, le deraier dinosaure; à 21.00, un épisode de la série L'homme invisible (Prix littéraire): à 21.25, Harvey cartoons; à 21.30, Betty Boop. 21.59 Journal et Météo. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Bulle Ogier. 22.35 Magazine: Musicales. D'Alain Duault. Hommage à Dimitri Chostakovitch, enregistré à Moscou. Préludes pour piano par Brigitte Engerer et quintette pour piano par le quintette Chostakovitch. 23.35 Magazine: Sports 3. Spécial Open de tennis de Monte-Carlo.

CANAL PLUS

18.00 Dessins animés : Décode pas
Banny, 19.30 Flash d'informatices.
19.35 Top 59. 20.30 Téléfilm : Yuri
Nosenko, espion. De Mick Jackson,
avec Tommy Lee Jones, Oleg Rudnik.
Espionnage, quelques mois après
l'assassinat de Kennedy.

> 22.00 Variétés : Coluche et la politique. Spectaclo réalisé par André
Halimi. 22.50 Flash d'adminities.

Hendricks, Lucas Canonici, Angelo Maria Blasi (v.o.) 3.40 Cinéma: Cujo m Film américain de Lewis Teague (1983). Avec Dee Wallace, Danny Pintauro, Daniel Hugh-Kelly. 5.03 Téléfilm: Le retour des héros. De Terry Ryan, avec Nicholas Campbell, Albert Schultz.

18.06 Varières : Perfecto. 18.36 Rosvard et compagnie. 18.50 Journal
images. 19.00 Série : Deux files à
Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm :
Meurire sons les tropiques. De John
Erman, avec Les Remick, Ronald Pickup. D'après le roman de Somersei
Maugham. 22.20 Magazine : Téléunatches. 22.30 Téléfilm : Justice avecle. D'Andrew Gortlieb. avec Timmarches. 22.30 Téléfilm: Justice avergie. D'Andrew Gortlieb, avec Tim Matheson, Lisa Eichhorn. Un Innocent est urrêté et condanné. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Justice avengle (snite). 0.45 Série: Arabesque (rediff.). 1.35 Bouvard et compagnie (rediff.). 1.35 Magazine: Ciné Cing (rediff.). 2.05 Tendresse et passion (rediff.). 2.30 Journal de la mut. 2.35 Tendresse et passiou. 3.25 Série: Une vie. 4.05 Voisia, voisine (rediff.). 6.05 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.25 Clip masical.

M 6

18.00 Informations: M 6 express.
18.05 Série: Brigade de nuit.
19.00 Série: Cagney et Lacey.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Campus show. Mon diner avec Théo. 20.35 Téléfilm: Nom de code: Diamant. De Jeannot Szwarc, avec Roy Thinnes, France Nuyen.
Espionnage. 21.50 Téléfilm: La secte de la mort. De Christopher Lewis, avec Patrick Wayne, John Carradine rediff.). 23.25 Six minutes d'informations. 23.30 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Musique: Adventure rediff.). 2.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.).
3.20 Magazine: Le giaive et la balance (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plaft, montre-moi nos bistoires. plait, montre-moi nos histoires.
4.10 Magazine: M6 aime le cioéma (rediff.). 5.05 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires.
5.30 Magazine: Adventure (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Christian de Portzamparc, architecte. 28.45 Drama-tique. Le jeu de la reine, de Bernard Raffali. 22.35 Masique: Opus. Prélude avec le violoniste Gidon Kremer. 23.00 Pâques orthodoxes. 6.05 Clair de

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra. Les pêcheurs de perles, de Bizet, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra-Comique, dir. Pierre Dervaux; L'Arlésienne, de Bizet, par l'orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson. 23.08 Musique de chambre. Sérénade n° 9 en ré majeur K 320 de Mozart; Suite lyrique pour quatuor à cordes de Berg. 0.30 La terrasse des audiences du clair de lune.

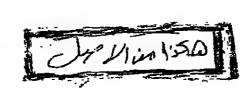
Audience TV du 27 avril 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantande, France entière | 1 point = 193 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYANT HEGARDÉ LA TV (m. 16)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	48.3	Sento-Barbero 25.5	Actual rigion. 6-6	Actual région. 9.4	Top 50 2_1	K 2000 4-1	Cagney et Latery O. 8
19 h 46	53.4	Rose fortune 27.7	L'appart 6-4	19-20 into 9-7	Nulle part 3_1	K 2000 5.1	Cagney at Lacey
20 h 16	64.8	Journel 30.9	Joursal 12-7	La cissas 9-6	Nulle pert 1.8	Journal 5-5	Campus show
20 h 55	68.0	Main plaine 24.7	Le Veinques' 20.3	Jour de Foire 1	Grando Triche 1.6	Feux passion 8-5	Pátrole I 7.1
22 h 8	59.6	Main plaine 20,7	Le Valnqueur 20-2	Jour de Foire 5, 1	Grande Triche 1-4	Feex peesion 11.1	Homme de fer 2-2
22 h 44	28,3	Adieu Bonsperte 4 _e G	Edt. spiciale 6-1	Journal 2.5	Paychore III 0.7	Contes pervers 13.2	Hamme de fer 2.0

FRANÇAISES FRANÇAIS, M. ASTERIX SE PRONONCE SUR L'OUVERTURE CE SOIR A 20H.

(SAMEDI SUR TOUTES LES CHAINES.)





Météorologie

le dimanche 36 avril à 24 heures.

Une petite poussée de l'anticyclone des Açores apporters une amélioration générale. Cela ne sera toutefois par suffisant pour éviter à des masses une geuses de rentrer sur nos régions atlantiques. Près de la Méditerranée, le vent violent ne se calmers qu'à partir de dimanche.

Samedi : tempête en Méditerrante, amélioration ailleurs.

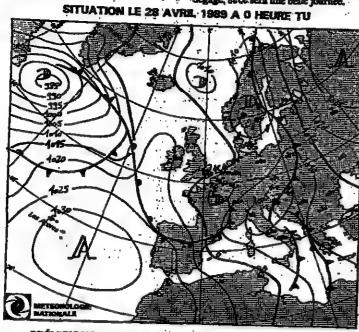
Sur Midi-Pyrénées, le Massif Central, Rhône-Alpea, la Franche-Comné et l'Alsace, le ciel sera nuageux. Une petite averse pourra tomber à la mijournée (sons forme de neige en montagne en-dessus de 500 mètres d'altitude environ). L'après-midi, les échircies se environ). L'après-midi, les échircies se

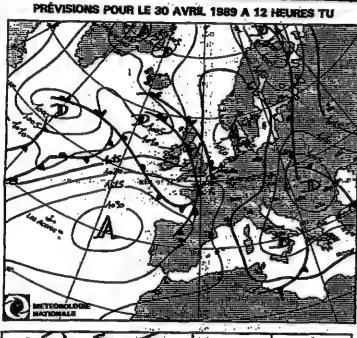
para la mana de mistral et tramontane, qui souffleront violemment, dégageront le ciel. En Corse, les mages seront, en

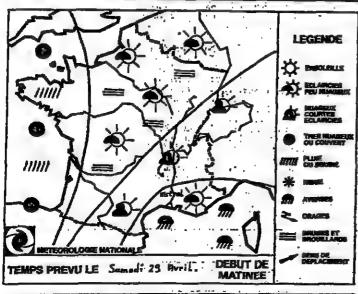
Sur tout le Nord, le Bassin parisien, le Centre, la Bourgogne et la Champagne, ce sera une belle-journée avec sungioment un pou plus de nanges en fin de journée. Attention le matin aux bancs de brosillards, ainsi qu'aux gelées.

Sur la Haute-Normandie, le Potton, le Centre et l'intérieur de l'Aquitaine, la journée débuters sons le soleil, puis le ciel se couvrirs par l'ouest.

Dissanche : mannande à l'ouest, espe-







	· Val	ours an	ušm	es relevõe			ara tak	mps ob 28-4-18		.
1	FRANC	E		POULOUS		5" A	Line	0029 1		DO
AJACCEO . BEARRITZ BORDEALD	1		Ā		TRANGI		MARRAE	8CB 21	9	N D
MOURGES .		3	C N	ALGER		6 D	MELAN		6	NC
CAEN CHERNOUS	G 9	6	A	ATHERES BANGKOK	24 36	16 C		20	7	D
DUON	SWE I	4	P		E 18		OSLO	T 73	12 5	N C
LELE LEMOGES .	5	3	D A C	LE CARE	11			3001 17 3530 20	_	C
MARSELLI NANCY	MAR 16	7	D	DAKAR	E 9	1 D 20 D	THE PARTY	17	_	N C
NANTES NICE PARSMON	14	7	D	DEPSA		13. N	-STENEY	M 13	,	N
PAU PERPIGNAN	18	6	A	SINGUL		22 C	TUPOS	22 21	13 9 12	N
REPORTS STEPPORT STRASHOLD	10	2		ENGLES LENGEE LONGEES	B	3 N.	799E	18	10	N
A	В	C		D	N	D	P	T	*	1
ATCOM	breme	cie		Cicl Cograge	materix cici	orage	phis	tempête	200	P

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la Franca : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.



Le groupe EGOR rappete aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

CHEF DE ZONE EXPORT

Ref. VM 17/054 J

• ORGANISATEUR et GESTIONNAIRE R44, VM 33/2751 C

MARKETING PRODUITS INTERNATIONAL

DUGINE ACIEN

• JEUNES INGENIEURS METALLURGISTES Ref. VM 11/477 BG

ORGANISATEUR

Ref. VM 33/2751 C

Si vous êtes intéressé per l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

PARS BORDEAUX LLLE LYON NAVITES STRUSPOURG TOLLOUSE
BELGIOUE DANIARK DEUTSCHLAND ESPANATDILIA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINSDON

CADRE position III

(de8 8 11 C.V. A vendre DS 20, amée 1969, hordeux, int. col noir, 114 000 lare. Tr. bon état. Pris: 25 000 F. 42-35-46-06 sprés 20 à.

plus de 16 C.V. À voire JAGLIAR JBALW 13 6,3 l, mod. 83, 50 000 km, 31 ch. noir, intérieur qui poir, spéréo, glaces électr.

Sessions

et stages

Séjour de painture et de musique (Jazz, Chenique) dans le calme et dans le maure. Atailer Dubreuff, 24376 PAUSSAC-SANT-VIVIEN.

AMMATION ET CHEATMITE DANS LA VIE ASSOCIATIVE Stages de format. éci, nov. Prix mesurés. VIE NOU-VELLE 67, nos de Durbur-que, 75009 Prits. 76. : (1) 42-85-08-55.

ENGLISH ROUND

- THE CLOCK

gue maternale anglaise, andericaine. Grammaire, vocabulare, pratique orais. 5 à 5 h de cours/jour. Etá: du 17 m 29 juliet. Prérentrée du 26/8 m 2/6. 3, rue des lleveres 75013. Paris. Tél.: 45-88-01-87

SANTORN ACUARELLE Stage d'aquerelle dans l'in + original de tre la Grèce Santorin stage 15 jours juin

ECRITURE ATELIERS POUR ADULTES PARIS-B UNE FOIS PAR MOIS, TEL.: 30-58-99-51

- ASSOCIATIONS

Appels ALCOOL : PIÈGE

LA CHOOK IN CLIE
Pact was able to your portif
do problème Adood.
Ecouse et ecoompagnement.
N'hésites paur vaus abler.
Till. 134-13-13-60 de (87h à 20 h. 48-58-85-00, te les jours, suif vection, suif vection, suif vection, suif vection. PAUSSAC-SAINT-VIVIENGENT ALENTRAL Lite michodologie de décue, pour se jeuer du la hyrinthe action/ vilon/ reniyou/ toloca/ popie/ michodody mani- lecture/ faroution/ deriture/ décriture/ décriture. Estanhament avec P. Deuvreux 3 dimensions : raisonmentent logique-parade descrique-succiónmente permanente. Penser ar raisel, que side il reniverations EM france - Belgique - Québes se seuce. « Le Tarbelle P. 34, ruy des Ecoles, 85460 EZANVILLE.

jours, self week-end. Lee sa., 7 bie, rue de Pasteur-Wegner (11º) (14 h à 17 hl. SI your fore thre I in PENTECOTE. Venez of rejoladre. Stage YOSA. SHA-TSU Bord do mer. Lo Tourust, Carola America, 43-84-90-83 - 47-41-58-25

Cette union vise à répondre essentiellement aux besoins fondarientaux et aux aspira-tione profundes des resen-tiesents holitere. L'Union

UNASSI-France, s/o actif, 57, av. d'Italia, Parie-13°, 'Association fol 1801.'

27-28 mei. Bible et psychologie acqualifr in yle, CRITEC CHETTEN MITERCONFESSIONNEL 22; c. F.-Villos 92340, T. 6.; 47-02-14-33 (a.-en.); Conferences

FORURI 104, rue Vaugirard. Soirée défant et. E.-Poulet. Société de liberté et phéno-mènes d'intolérance. JEUDI 11 MAI 18 h 30-22 h.30 rons judes insor. hill.; 48-44-01-87.

automobiles! L'AGENDA

Animaux

Le chien le plue rare monde; Vaccinii, bassuii, lef ; Vaccinii, bassuii, lef ; Germat 1 as; Facilité de paiemant, Tél. : 42-83-44-40, Baby sitter

Studio

HYPERBOLE Création, studio, publicité, édition, Equipé photocomposition. Délate repides, travell soi-gels, Paris cantra, Corpact NESSA, 46-08-02-14,

Stages AVIGNON. Paleis des papes stages dessin, painture scupture, bronze. Barns. Artisco Avignon, 90-85-75-25.

Vacances Tourisme Loisirs

ETE 1989 Séiours enfants à la montagne

in the transition of the control of

LUBÉRON Alt. 500 m. Majson vacances 5/6 personnes, sout ch. 90-74-00-88 H.B. A LOUER 7 CLINIZ, JULLEY Appart. 2 pièces, toggia, face à la mar, 100 mètres de le piage. Le Cornicha. Sète. Tál. : 47-37-73-35, je soir.

Sord de mer, 2 poss, tt d t-terresse 40 m² dan teid., park. Julier-eoût Tél.: 88-07-08-06.

Boteaux Pertociler vand BOMMARD B4, ensée 1979, motsur H.B Yamahe 25 CV. commende di distance, remorque mée à l'est, siège, etc., l'ersemble box ésst, pas servi, Prix : 18.000 F. Tél. : 43-04-42-41. XVA. RUE SECTIUS-MICHEL Beau 3/4 p. perfait état, 83 m², Oble liv., 2 ch. Triple uspo. Étage divvi. eac., chtf. nd. 1 820 000 F. 47-05-76-76. 16° arrdt XVI FACE BOIS Récent, ily. chie + 2 chibres tt cft, beloons, cheminée

non meublees offres

REPRODUCTION INTERDITE





Sur la promenade Marcel Proust, directement au bord de la plage, "Le Président," une résidence prestigieuse avec piscine privée. De très beaux appartements en front de mer avec cuisine indépendante et balcon.

Spie Loisirs Bureau de vente: 75 av. Marceau 75116 PARIS







Je désire recevoir votre documentation « ILE DE RE »

L'IMMOBILIER

19º arrdt

PRÉS BUTTES-CHAURONT Gd studio 38 m², r.d.c., cave, pose, park. Visible sam, 29-04, 14 h/18 h et dim, 30/04, 9 h-12 h, 14 h-18 h, 10, allée Pernetts-du-Guillet, 75018 PARIS.

Hauts-de-Seine

CLAMART
Le Paroranic 3 P., 90 m¹
+ log. gar., dbie vue «/Paria.
tbies ch. 1 400 000.
immo 82, 40-94-98-96.

HEUILLY

appartements ventes 18° arrdt

A vandre appt 2 pilions speublé, rénové, 35 m², Sortre s / chitmes BV 18, Publicitus, case postale, CH 6 300 Zoug. Suisse.

14º arrdt PROCENTÉRESSANT

PARC MONTSOURIS MP GLACIÈRE man. réa., et cit, loggie, iv. chie, 2 chères, entrée, taisine, baine. 89 m², soiel, possibilité park. possibilité park, 230, RUE DE TOURIAC Barn, cirr., 14 h-17 b,

15° arrdt BIR-HAKEIM hrm. p. de talle, esc., ali., 1 ch., entrée, cuis, bra, chif. cent. ind. 8, 80 DE GREMELLE Sam.-Dira., 15 h-18 h.

locations:

Paris

是不在自己的自然的自然的自然的是自然的 de campagne (30 km NEVERS)
Part. vend mason indépend,
de village. Rez-de-cheud.
Entrée, sépair, oulsire, saile
d'eau, WC. 2 chbres, cave.
Pramier étage: 1 chbre,
penders, gravier aménag.
Garage indép., jard.,
4 000 m' de terrain.
Tél.: (16) 86-29-80-85. **经验的基础** 170 KM SUD PARIS

-

Aria. ferme evec tour, 4 p. Culs., bns. w.-c., gds dépend. sur 12 000 m². 550 000 F. (16) 88-74-08-12. bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

maisons:

NIEVRE

(30 km NEVERS)

280 000 francs

fermettes?

DOMICILLATIONS constitution de sociétés et ous services, 43-55-17-50, locaux commerciaux.

Locations POBLICITÉ/STUDIO

M* Sentier, Part. obde ball (rests 6 ans 1/2), 100 m², 2° étage, esc. Cession 350 000 F. Tál. ; 45-08-02-14.

700 + 1 m

Le Carnet du Monde

Décès

 M⇒Guita Falardeau, Sa fille Mira, Ses petits-enfants Antoine, Aude. Alexandre Motulsky, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Charles FALARDEAU, professeur titulaire des sciences sociales à l'université Laval (Québec), officier de l'ordre du Canada, membre de l'Académie canadienne-française, desseur invité aux universités de Bordeaux, de Caen et de Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

4770. St-Félix. Appt 339, Cap-Rouge, Québec G3A-1B1.

- Tous ceux qui ont connu et simé

M. Marcel MAIGRET,

Sa famille,

Tous les professeurs bonoraires et en L'équipe éducative et administrative, Ainsi que les élèves de « L'Ecole », ont la douleur de faire part de son décès, survenu à l'hôpital Ambroise-Paré, le 25 avril 1989, à l'âge de soixante-dix

Le service religieux sura lieu le mardi 2 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, 2, rue Gerbert, Paris-15.

Le présent avis tient lieu de faire-

« L'Ecole », 24, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller, 75015 Paris.

M. Jean-Marie Savin,

M. Pierre Savin, font part du rappel à Dieu de

Joseph NEYROLLES, directeur d'agence de Paria honoraire à la BNP, chevalier de l'ordre national du Mérite

survenu à Paris, lo 26 avril 1989, à l'âgo

 Au Rocher qui s'élève loin de moi, Ps 61 (60).

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 3 mai, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier (Paris-7*).

L'inhumation aura lieu à Evette-Salbert (Territoire de Beifort), dans la sépulture de famille, le mercredi 3 mai,

Ni fleurs ni couronnes. Priez pour lui. 41, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris.

- Dimitris et Dominique Sidiro-

Ses neveux, Sa famille font part du décès de

M. le professeur Nicolas SVORONOS, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études,

survenu à Athènes, le 26 avril.

Les obsèques ont eu lieu le 27 avril. sur l'île de Lefkada, Grèce.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mouskou, 12, Aco Kypseli,

 M= Lysèle Thierry, Hubert et Astrid. ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère.

M[™] née Myrtka Van Pée, veuve de M. René THIERRY, officier de réserve.

L'inhumation religieuse a en lieu à Sainte-Montaine (Cher).

164, avenue Parmentier.

On nous prie d'annoncer le décès

M= le docteur VILLACEQUE, née Renée Lancien, chevalier de la Légion d'honneur, ancien chef de consultation à l'Institut Gustave-Roussy.

Ses obsèques ont été célébrées à Plou-gasnou (Finistère), le 21 avril 1989.

Cet avis tient lien de faire-part.

Général Pierre-Marc Villacèque, 29228 Plougasnou

> ... de la plus belle eau Exposition de 15 photographies de ANNE DION

Archimède de la photographie Anne Dion a decouvert les prooriétés iusque-là insoupconnées de quelques beaux corps immergés. du 28 avril au 2 juin

GRAPHIRÉAL, 57. tue de Bourgogne, Paris (7°). Tél.: 45-55-95-09. 9 h à 18 h tous les jours sauf samedi et dimanche.

Anniversaires

→ Il y a un an disperaisseit

Léos HORER.

nais il vit toujours en notre mémoire.

- Pour le dixième anniversaire du

M. Maurice LACOMBE, présidem-directeur général des compagnies d'assurances La France,

une pensée est demandée à ceux qui l'ont comu et estimé.

- Il y a dix ans disparaissait le

docteur Roland RICHARD, oto-thine-laryngologiste.

Se famille, ses amis se souviennent,

- MYRIAM

est morte le 29 avril 1985.

Elle aurait dix-huit ans,

Victor, Tatiana, Laurent Wajnberg. Soutenances de thèses

- Université Bordeaux-III : le samedi 22 avril, à 14 heures, salle des Actes, esplanade des Antilles, domaine miversitaire de Talence, M. Jean-Pierre Luccioni, e soutenu : « François Bon-jean, romancier de l'islam ».

- Université Paris-IV (Panthéon-Sorbonne) : le mardi 25 avril, à 15 heures, salle Louis-Liard, M. Etienne Teixeira e soutenu : « Plutarque et le théâtre grec ».

- Université Paris-IV (Panthéon-- Université Paris-IV (Panthoos-Sorbonne): le jeudi 27 avril, à 11 heures, CREPEF (24, rue de Poissy), M. Salah Taleb a soutens: Transports interbanlieues en site pro-pre de surface dans la partie dense de la région le-de-France. Outil de recons-truction et d'équilibre. Cas du futur transvay entre Saint-Denis et Bobigny (Seine-Seint-Denis).

- Université Paris-II : le vendredi 28 avril, à 9 h 30, salle 116, M. Amédée Ognimba a soutenu : « Les infractions contre les personnes dans le droit tradi-tionnei congolais ».

- Université Paris-IV (Parthéon-Sorbonne) : le vendredi 28 avril, à 16 h 30, salle 201, escalier E, 2° étage, M. Kamai Yazigi : « La philosophie pratique de Schopenhauer ».

 Université Paris-X-Nanterre : le mardi 2 mai, à 17 beures, salle E 07, bătiment G, M. Hadi Benyahia : « Evaluation des sources de la croissance éco-nomique au Canada de 1969 à 1987 : une application des modèles de compta-bilité de la croissance ».

- Ecole nationale des Ponts et Chaussées, direction de la recherche : le mardi 9 mai, à 10 heures, La Courtine, amphithéâtre Cauchy, à Noisy-le-Grand (93), M. Talerry Denoeux : « Fiabilité de la prévision de pluie par radar en hydrologie urbaine ». hydrologie urbaine ».

- Université Paris-Sorbonne (Paris-IV) ; le mardi 9 mai, à 14 h 30, au centre universitaire du Grand-Palais perron Alexandre-III, amphithéâtre Est, M. Jacques Le Rider: « Modernité viernoise et crises de l'identité ».

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 83 F Abounés et actionnaires ... 73 F Communicat. diverses ... 86 F

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 28 avril 1989 : **DES DÉCRETS**

Du 26 avril 1989 concernant les conditions de production de certains vins d'appellation d'origine contrôlée de la récolte 1988.

● Nº 89-262 du 26 avril 1989 relatif aux mesures tendant à favoriser le redressement des salles de spectacles cinématographiques. UN ARRÊTÉ

Du 27 avril 1989 portant homologation du circuit de Nevers Magny-Cours (Nièvre). UNE CIRCULAIRE

 Du 31 mars 1989 relative au programme de prévention des abus sexuels à l'égard des enfants.



 1 450 745,00 F 125 185,00 F 7 855,00 F

G BONS No ACR5 4" 36 BONS F 1 (30) SONE 3" - \$9 452 170,00 F 11,00 F

PHILATÉLIE

La Poste mettra en vente générale, le mardi 2 mai, deux timbres à 2.20 F et 3,60 F de la série Europa, consacrée, cette année, aux jeux d'enfants. La première émission de timbres Europa cut lieu en 1956, dans les six pays qui, à l'époque, constituaient la Communauté économique européenne (RFA, Belgique, Italie, Luxembourg, Pays-Bas et France). Aujourd'hai, trente-six administrations postales (il suffit d'appartenir à la Conférence euro-péenne des administrations des postes et télécommunications, CEPT) procèdent à une émission de timbres sur un sujet commun différent chaque année.

Les deux timbres (marelle et jeux de balle), au format horizontal 40 x 26 millimètres, dessinés par Annapia Antoniai, gravés par Georges Bétemps, sont imprimés en taille-douce en feuilles de cinquante.

A noter qu'à la même date, l'administration postale française d'Andorre émetira également ses deux Europa (le cheval fort et jeu du mouchoir).

1ª mai: les services

ouverts et fermés Presse: aucun quotidien ne paraît le le mai.

Banques : fermées le 1ª mai. Postes : pas de distribution de courrier à domicile; seuls seront ouverts les bureaux qui sesurent la permanence les dimanches et jours

RATP: service réduit des dimanches et jours fériés.

Grands magasins : fermés le lundi Sécurité sociale : les centres de la

région parisienne seront fermés du vendredi 28 avril, à 15 heures, au mardi 2 mai, aux beures babituelles.

Allocations familiales : les bureaux d'accueil du siège et des unités de gestion de la région pari-sienne seront fermés du vendredi 28 avril, à midi, au mardi 2 mai, aux beures habituelles. Assurance vieillesse des travail-

leurs salariés : les bureaux d'accueil de Paris et de la région parisienne seront fermés du 28 avril, à 14 h 30, jusqu'au 2 mai, aux houres habi-

Hôtel national des Invalides : les musées de l'Hôtel national des Invalides seront fermés le 1ª mai. Toutonale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, des films seront projetés, en permanence, dans la salle de cinéma du Musée de l'armée, le dimanche 30 avril, de 10 houres à 18 houres.

Musées - A Paris, seront ouverts : les musées des Monuments français, Picasso, Jean-Jacques-Henner, Gustave-Moreau.

En region parisienne, seront ouverts: les châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, les granges de Port-Royal, le château de Chantilly et l'abbaye de Chaalis.

En province, seront ouverts : l'abbaye de Saint-Riquier, serent le Musée de la préhistoire des

en bref

· Air France baisse ses tarifs pour le troisième âge. - Air France crée des tants réduits de 65 % par rapport au plein tarif de la claéconomique pour les plus de soixante-cinq ans sur la plupart de ses vois européens. Ces tarifs, baptisés « temps libre », s'appliquent aux voyages au départ de la França vers l'Espagne, l'Italie, la Grèce, la RFA, la Belgique, la Finlande, les Pays-Bas, l'Irlande, le Portugal, le Royaume-Uni, la Suisse, la Turquie, la Yougoslavie et le Luxembourg. Pour en bénéficier, il suffit d'achete son billet (aller-retour) et de réserver doit intervenir au plus tôt le dimenche suivant la date de départ et au plus tard dans un délai de deux mois.

. BIBLIOGRAPHIE : petits trains à l'assaut du Jura. - Huitième titre de la collection « Le siècle des petits trains a des éditions Cénomane. Petits trains à l'assaut du Jura, de Monique et Jean-Luc Boivin, vient de paraître. Illustré de six cent cinquente clichés, en particulier des reproductions de cartes postales, cet ouvrage retrace près de cent ans de histoire des « tortillards » qui sillonnèrent les départements du Doubs et du Jura, du milieu du XIXª siècle

jusqu'aux années 50. * Éditions Cénomane, 1 rue Auvray, 72 000 Le Mans, 176 pages, format 22.5 X 31, 270 F.

Europa 1989



* Vente anticipée à Paris, les 29 et 30 avril, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » cuvert au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, 15°; le 29 avril, de 8 heures à 12 heures, à 5, avenue de Saxe, 7º.

Vente anticipée à Strasbourg (Bas-Rhin), les 29 et 30 avril, de 9 beures à

12 heures et de 14 heures à 17 heures, au bureau de poste temporaire « pro-mier jour» ouvert à l'hôtel de ville, place Brogine, et, le 29 avril, de 3 heures à 12 heures, aux guichets de la RP et de l'Agerip.

Robrique réalisée par la rédaction en Monde des philatélistes 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.



Le commerce international à l'Université

Parmi les diverses formations au commerce international, les maîtrises de sciences et techniques constituent une filière universitaire originale : « Nous formons des techniciens de commerce extérieur ayant un haut niveau théorique, ce qui leur donne une capacité d'adaptation remarquable», explique M. Patrick Gélard, responsable de la MST affaires internationales du Havre. Créée en 1974, c'est la plus ancienne des cinq MSTCI actuellement habilitées (Paris-I, Le Havre, Mulhouse, Aix-Marseille et Orléans). Une sixième sera créée l'an prochain à Lille. Une dizaine devraient bientôt couvrir le territoire.

Actuellement, 200 places seulement sont offertes au plan national, d'où une sévère sélection à l'entrée. Ces formations comportent environ mille cinq cents heures sur deux ans, contre huit cents pour une MSI traditionnelle. Une part importante est réservée à la formation professionnelle, par deux stages obligatoires en entreprise. La connaissance de deux langues étrangères est obligatoire. Au Havre, où l'on peut apprendre onze langues différentes, l'option « commerce avec l'Asie » est réservée aux étudiants parlant japonais, chinois ou coréen. Paris-I se contente d'initier ses étudiants à la négociation en anglais. Toutes insistent sur la connaissance des civilisations.

Ces diplômés trilingues sont très recherchés par les entreprises exportatrices. Selon une enquête réalisée par les anciens élèves du Havre, les salaires initiaux se situent entre 9 000 et 13 000 francs mensuels, avec des taux de progression supérieurs aux autres secteurs. « Nos étudiants font de magnifiques VSNE et 70 % sont embauchés par l'entreprise dans laquelle ils ont fait leur service national », affirme M. Gélard. Les cinq MST existantes se sont regroupées dans une association - M'Export - afin d'harmoniser leurs programmes et d'élaborer des actions communes.

N"Export, renseignements à Paris-I, Tél. : 16-1 40-77-18-20.

 A l'université de Provence

La mission des relations publiques, récemment créée à l'université de Provence et dirigée par M. Yves Carbonnel, publie une Lettre de Provence, trimestrie dont le premier numéro vient de sortir. Tirée à 3000 exemplaires ile est notamment diffus

responsables économiques régio-(Yes Carbonnel Relations extérieures. Université de Provence, 29, avenue Robert-Schumann, 13621 Air-en-Provence, Cedex 1. Tél.: 42-59-92-80.)

Gestion des PME

Une association d'étudiants vient de se constituer pour faire conneître le nouveau DESS a gestion et développement des PME » créé à l'université de Reims Champagne-Ardennes. Cette formation vise à préparer chefs d'entreprises ou des spécialistes du conseil ou de l'audit.

(DESS gestion et développement des PME, 57 bis rue Pierre-Taittinger, 51096 Reims, Cedex. Tél.: 26-04-28-83.)

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE

SAMEDI 29 AVRIL Chartres, 14 heures et 20 heures : modèles réduits, jouets ; Corbell, 14 heures : Extrême-Orient.

DIMANCHE 30 AVRIL Chartres, 10 houres et 14 houres :

> PLUS LOIN SAMEDI 29 AVRIL

Argentia, 10 heures et 14 h 30 : tableaux, objets d'art : Auch, 14 h 30 : archéologie : Ascerre, 14 h 30 : grès ; Bourges, 14 heures: tableaux, mobilier; Cahora, 14 heures: fivres, mobilier; Footneay-le-Comte, 15 heures: tableaux, gravures; Louviers, 14 heures: modèles réduits; Marseille (Prado), 9 heures et 14 h 30: objets d'art, mobilier; Parthènny, 14 h 30: vius: Vannes, 14 heures: arontrie vins; Vannee, 14 heures : argenterie, mobilier; Villefranche-sur-Saône, 15 heures : mobilier, objets d'art.

DIMANCHE 30 AVRIL

Avranches, 14 h 30: cartes postales; Bernsy, 14 heures: timbres: Chilonesur-Marne, 14 heures: argenteric, mobilier; Chitenudan, 14 h 30: tableaux modernes: Ronfleag, 14 heures: mobilier; Granville, 14 h 30: tableaux modernes: Ronfleag, 14 heures: mobilier, objets d'art; La Fièche, 14 heures: mobilier, mobilier, tableaux 14 n 15: biture mobilier, tableaux 14 n 15: biture mobilier. La Faccae, 14 acres : mobilier, tablesux : Laoa, 14 h 15 : bijoux, mobilier; Mayenne, 14 h 30 : livres; Pont-Andenner, 14 h 30 : orfevrerie, mobilier: Pont-YEvêque, 10 henres et 14 heures : vins, mobilier; Pontivy, 14 heures : tablesux modernes, mobilier; Satat-Onset, 14 heures : objets d'art, mobilier; Vendôme, 14 h 30 : atelier de hante contine. saute contuce.

LES FOIRES ET SALONS

Parts-17 (square des Satignolles) Vélizy-II, Rouen, Strasbourg, Bor-deaux Quincouces, Fontainebleau, Nancy, Montpellier, Vierzon, Brétigny, Vac Andeleu Fontainebleau, Les Andelys, Esure en Armaguae, Trouville, Fayonce (Var), Saint-

En filigrane

 Jacques Jubert à la galerie du Carcle. - Jacques Jubert sera l'hôte de la galerie du Cercle (23, rue de la Pépinière, 75008 Paris, Tél. : (1) 43-87-45-33) les 2, 3 et 5 mai pour une exposition de photos sur la tour Eiffel. L'auteur du panorama de Paris comprenant cinq timbres à 2,20 F en vente dans tous les bureaux de poste depuis le 24 avril y dédicacera ses cauvres le mercredi 3 mai, de 15 heures à 19 heures. Sur le thème de la tour Eiffel, la galerie exposera de nombreuses peintures et la Numismatique francaise ses diverses productions, dont une médaille signée

Cinq journées spéciales au Marché aux timbres de Paris. - Le célèbre Marché aux timbres parisien, le carré Marigny, soixante-dix négociants auxquels se joignent la presse philatelique et un bureau de poste temporaire (avec un tampon spécial), donne rendez-vous aux collectionneurs les 4, 5, 6, 7 et 8 mal. A noter la présence des deux grands experts français Roger Calves et Jean-François Brun (carré Marigny, avenue Gabriel, métro Franklin-Roosevelt, Miromesnil ou Champs-Elysées-Clemenceau). Rappelons que le Marché aux timbres est ouvert traditionnellement tous les jeudis, samedis, dimanches et jours fériés.

 Le Musée de la poste de Paris à la Foire de Paris. -Le Musée de la poste de Paris x'est placá sous la signa du théâtre pour mettre en scène dix ans de communication postale de 1789 à 1799 à la Foire de Paris, du 28 avril su 8 mai. Avec un spectacle de trentecing minutes où une malleposte et ses voyageurs tiennent les premiers rôles. Trois représentations par jour (stand Palais-Royal, 64, bât. 1 du parc des expositions à la porte de sailles. Rans. tu (1) 43-202 15-30).

 Ventes. — Pierre Mayer (4, rue Drouot, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-46-96-44) organisa une venta eur offres closa le 9 mai. Au programme du catalogue, qui disperse près de 2 000 lots, des classiques de France, une rubrique intéressante de poste maritime (lettres du Pourquoi-pas ? de Charcot par exemple, départ de 1 000 F à 5 000 F) et un superbe plan de Paris sur la Gazette des absents du 26 décembre 1870, parti de Paris par ballon monté (prix de départ 110 000 F).

stag FR

115

 $\Psi_{i}^{(k)}(t)$

F

* (

100

San San

200

31

19.00

 Λ^{*} .

Story-Post (rue du Midi, 57, Bruxelles 1000, Belgique. Tél.: 02-511-27-59) vous laisse jusqu'au 5 mai pour sa venta sur offres où France. Belgique, Italie et lots thématiques (alcool, architecture, médecine par exemple se taillent la part

· Retrait du timbre Thermalisme ». → Le timbre € Thermalisme > à 2,20 F est retiré de la vente officiellement depuis le 21 avril. Jean-François Brun, dans ses informations philatéliques - (1) 42-60-59-99 - fait remarquer que les deux versions (bleu, normale, et rouge, rarissime, quant à la valeur faciale) différent par la qualité de papier (couché pour le 2,20 F bleu, ordinaire pour la version rouge) at par leurs dentelures horizontales, il s'agirait donc bien de deux timbres types différents que les catalogues ne peuvent ignorer)

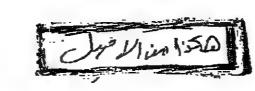
BROCANTE

BATIGNOLLES du 28 AVRIL

au 8 MAI SQUARE DES BATIGNOLLES PARIS (17eme)

Metro : Rome-Place Clichy Entrée gratuite Tous les jours: 10 h /19 h

SADEMA: 47, 8d A. Blanqui 75013 PARIS - Tét. 45 65 95 95



- A La commission sénatoriale a présenté son rapport sur l'affaire de la Société générale, qui contient quolques révélations (lire oi-contre).

Le budget présenté per le ministre canadien des finances prévoit de lourdes économies en matière de défense, d'aids au tiers-monde Binsi que l'instauration d'une TVA (fire page 281.

La nouvelle usine du groupe japonais JVC implantée en Meurthe-et-Moselle ne sera-t-effe du'une usine tourne Vis? (lire ci-dessous)

M Le Club MAditerranée et Nouvelles Frontières unissent leurs forces (fire cidesecus),

Le rapport de la commission sénatoriale sur l'affaire de la Société générale fait état de «pressions» des pouvoirs publics

Notralie étape dans l'affaire de la Société générale, le raid mangaé de M. Pébercati-sur la banque privatisée des a déstat la mise destantine à M. Peberent sur la banque privatisée qui a occupa la place financière à l'autenne deribur. M. Reger Chiand, sontieur (RI), devait princites valdrati. 28 avril le rapport de la continicion de contrôle de l'action des organismes publice symit truit à des optrations financières portuit sur le capital déconocidés privatisées.

Créée en verta d'une résolution adop-tée par la majorité sénutoriale (la droite

done) le 20 dicembre dernier, cetta com-mission, done M. Xavier de Vitepia (Union centriste) a été le président, a ement travaillé sur l'affaire de le Seclété générale, considérée par la obutuición contro exemplaire quant alls allstiguites, et même sun risq qu'estratus parfois l'imbrication des intérits privés et de la volouté politique, liti-elle traduite par l'action des argumismes publics. A l'issoe de l'audition de trente-ciat

Economie

personnalités esous la foi du surment»,

sur un certain nombre de constats contradictoires (sur la qualité de la ges-tion de la Société générale notamment) mais dénonce le rôle joné par la Caisse des dépôts et consignations. Sans réponère men intertognismi sur d'érentuels délits d'initiés, elle apporte quelques réfélations, notamment sur les prelitettes d'un conseillet de l'Élysée sur un dirigeant d'une entreprise privée. La commission formule entre le von que le

ablier le rapport d'enquête de la COB » (Commission des opération de Bourse), lorsque celle-ci aura achevé ses investi-

tristes) a voté centre le rapport. Celui-ci fait « preuve d'un esprit partisan et pro-cède par sous-entestas et alligations non démontrées », a déclaré M. Paul Loridant (PS), qui regrette que la majo-sité sénatoriale ait refuse la publication intégrale des meditions.

Y 4-il ou sint d'imité ? Cer-taint alliet de M. Peberezu, prés-dont de Marceas investissements, deni de Mirceae investimementa; dans l'attaque de la seciete ganeraie, à l'attaque de la seciete ganeraie, à l'attaque de la seciete ganeraie, à l'attaque de la seciete de la
titre personnel : L'enquête de la
titre personnel : l'enquête de la
société générale » ne permet pas de
répondre à ces interrépations. L'audition « lous le fel du sermet » de trans « le pour liée apparte
néamment sur le rôle des peuvoirs
publics.

Alors que l'on avait jusqu'à pré-sent considéré que le raid boursier

Cuss thenvellanes parkets serive de la Rue de Kivoli, il semble que l'Elysis at 616 ègalement partie pre-nance à l'affaire. En affet, M. Charles Salzmann, conseiller à l'Elysée, charge de communication et d'informatique, a été amené, selon l'un des participants au said, à intervenir directement pour soulenir M. Pébereau dans son offensive. M. Bernard Pagezy, alors président de la Compagné dit Midi, a expliqué lors de son audition qu'il avait été l'objet « à deux reprises » d'une intervention personnelle de M. Salzmain (qui hi hand n's pas été entandu par la commission). e Approché le 3 octobre par

de privatisée avait bénéficié. M. Georgis Pébereau pour partici-nenvallaises partois seuve de de Rivolt, il semble que l'ély-side également partie pro-à l'affaire. En effet, aries Saizmem, conseiller à maré l'aggry donné son accord défi-ment l'aggry donné son accord défimuse rogesy aomine non accura agi-must le 17 octobre, indiquam qu'il avait mis « quinze joure à se ren-gner», noté le rapportant de la commission, Et celul-et ajoute ; «M. Pagery declare avoir reçu le An Pagesy declare avon regules of 5 octobre 1988, à la suite d'un rendez-vous avec M. Georges Pébereau, un appel de M. Charles Salzmann: «Si vous voulez pouvoir compter durablement sur l'appel du principal actionnaire qu'est la Caisse des dépois, vous devriet être attentif au fait que Robert Llon (le

directeur général de la Crisse) est Complètement impliqué dans le pro-jet de M. Pébereau. M. Pagezy avait linaiement cédé, en engagant 400 millions de france auprès de M. Péberenu.

Le rûle de la Rue de Riveli

Outs cetic intervention directe de l'Elyaée, le rapport fait tessortit certaines contradicitées sur le rôle de la Rus de Rivoli,

Interrogé sur la prise de participa tion de M. Pébereau dans la Société générale, M. Alain Boublil, alors directair de cabinet de M. Bérégodirecteur de cabinei de M. Bérégo-voy, a indiqué à la commission lors de son audition que la « Société générale est une grande bainque vul-nérable en termes de couts, de stra-tégle et d'actionnariai ; c'est le dia-gnostic qu'avais étabil le cabinet du ministre... à la fin du mois de juillet ». Dans une lettre adressée au prési-dem de la commission, M. Pierre Bérégoroy écrit : « Aucune étude de ce type n'a, à ma connaissance, été entreprise par mon cabinei à quel-que date que ce soit. »

Le ministre de l'économie a-t-il fait pression sur les assureurs publics pour qu'ils achètent des actions de la Société générale? M. Bérégovoy, qui a été entendu par la commission, le dément catégoriquement. Les trois présidents des compagnies publiques d'assurances le nient également. Mais certains propos tenus lors des auditions entretiennent le donte.

M. Jean Peyrelevado, président de l'UAP, recomnaît avoir en au téléphone « à deux ou trois reprises à la ministre e sur quelques aspects techniques = de l'affaire. « Aven-vous ressent un souhuis - de la part du ministre pour que vous acheticz des actions do la Générald? A cette question d'un mention de la commission, le patron de l'UAP a réponde ; patron de l'UAP a repoudu ;

Disons que j'ai reseemi comme une préoccupation, mais je ne puis répondre par la négative à votre question. Le président des AGF, M. Michel Albert, a indiqué, pour sa part, qu'il avait été contacté par « le cabinet du ministre des choules à la capital. finances . à ce sujet.

L'intervention de GAN

Quant à la troisième société publique d'assurances, le GAN, la seule qui ait finalement acceté massive-ment des actions de la banque, por-tant sa participation de 2 % à 4,9 % a am président, M. François Heilbronner, dément également avoir fait l'objet de quelconques pressions. fait l'objet de quelconques pressions. Mais les propos de M. Boubil don-ment « un écho facheux », souligne la

L'ancien directeur de cabinet de M. Bérégovoy a expliqué:

M. Heilbronner est venu hous proposer d'accroître sa parlicipation
dans la Société générale et le CIC. Sur ce double projet, nous avons marement pesé le pour et le contre pour savoir s'il devait prendre le contrôle du CIC, A l'inverse, l'augmentation de sa participation au capital de la Société générale ne nous génalt pas. »

Le respont révèle que le GAN a finélement renéereé su participation dans le banque à un prix très élové, puisque les néhats des 682 000 titres de la Société générale u ôtê rênlîsê, omre lo 25 novembre 1988 et le 4 junvier 1989, à un cours meyen de 591 F.

Le rapport du Sénat parle d'« un placement désastreux » en indiquant que « le prix de revient unitaire du portefeuille de titres Société générale désens par le GAN fin 1988 atteint 501 france contre 380 Fpour celui de l'UAP et 393 Ppour celui des AGF » L'action valait 478,50 F jeudi 27 avril à Paris.

M. Georges Pébereau, l'initiateur du raid, était-il informé des achats directs d'actions Société générale réalisés à titre personnel par M. Christian Pelleria, le prédient de la Sari-Geori? Les deux hommes out à ce sujet un différend qu'ils out porté devant la justice. Sur ce point précis et essentiel, M. Pellerin a remis aux sénateurs (comme à la COB) un document - publié en amexe du rapport. Celui-ci semble indiquer que « les achats directs étalent « encadrés » par une procé-dure particulière définte par une

Ce modèle de convention deuter aux associés de M. Pébereau la voic à suivre pour l'acquisition à titre personnel d'actions de la hanque : ouverture d'un compte dans la bunque dépendant de M. Péberegu, la Compagnie privée de banque, diaire de Trianon finance, conditio de rémunération de Trianon Finance, etc. Sans conclure, la commission fait remarquer qu'un suure ausosié de M. Pébercau, M. Fran-cois Dallo, président d'honneur do 1. Oréal, a suivi au départ une procédure ayant de nombreuses « similioffic convention.

- Les conditions d'acquisition (par M. Pébereau et ses alliés des actions de la Société générale) ne sont pas claires », note sussi le rapporteur, qui révèle que la SIGP a en recours à une finale nécriandaise (Massaliz BV), elle-même à la téte de « quatre sous-filiales de nationalité panaméenne, immatriculées du consulti de Panama à Genève ». On sait que M. Péberesu avait expliqué la complexité du dispositif et see ramifications internationales par la nécessaire confidentialité d'une opération de ce type. Il n'a, semble t-il, pas convaincu la majorité sénato-

Les auditions de trente-cinq per-sonnalités impliquées dans l'affaire ont donc apporté un certain nombre d'informations nouvelles sur cellesci. De nombreuses interrogations subsistent. D'après les sénateurs socialistes, certains éléments nonveaux n'auraient pas été retenus dans le rapport. La COB poursuit pour sa part son enquête. La majo-rité sénatoriale demande d'ores et dojà au gouvernement qu'il accepte la publication des conclusions du rapport de la COB. Prochaine étape sur la voie de la vérité souhaitée par M. Bérégovoy dans quelques

ERIK IZRAELEWICZ.

Ralentissement du marché mondial des semi-conducteurs

Les ventes mondiales de semi-conducteurs ont progressé de 38,3 % en 1988, à 45 milliards de dollars (275 milliards de francs environ), par rapport à 1987 mais ne devraient sugmenter que de 14,4 % cette année, selon les chiffres de World Semiconductor Trade Statis-vice authlise landi 77 nvoil. tics publics jeudi 27 avril.

Ces statistiques, produites par la branche japonaise de WSTS, pré-volem un léger ralentissement du marché au cours du second semestre de 1989. Les livraisons devraient également régresser l'an prochain puis retrouver une croissance de 11,3 % en 1991 et de 18,2 % l'année

Concentration chez les voyagistes

L'alliance entre le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières menace les compagnies aériennes

M. Gilbert Trigano, PDG du Chib Méditerranée, et M. Jacques Maillot, son alter ego de l'agence de voyages Nouvelles Frontières, étalem ravia, la 27 avril, de Den tour qu'ils jourent à leurs écongresses et à leurs fournisseurs en s'alliant,

La premier et le second des voysgistes français chôrchaicht, depuis des mois, à unir leurs forces avec un des mois, à unir leurs forces avec un ou plusieurs parchaires. L'un et l'autre faisfient peur à leurs allés potentiels et a étaiant tourside, sans l'étranger pour ébléair du réalight. Leus mariage surprise les configue au premiers rang français, et, les classe désormais parmi les quatre premiers voyagistes de la plauête desrière le britanhique Thomson (3,2 millions de chema), l'allemand de l'Ouest Tul (2,8 millions) et botte à botte avec le britanneme botte à botte avec le britannique ILG avec 2,6-2,7 millions de

L'accord ani a été accenté, le 28 avril, par les deux conseils d'administration prévoit d'abord que direction générale de l'antre.

Le denxième volet de l'accord provoit une cassade de sociétés com-numes à 50/50 pour lesquelles une enveloppe de 300 millions de france est prévise. Le première concerne la distribition. A partif du l'acptenbre seront ouvertes les agences où seront vendules exalmavament les voyages et les séjours du Club et de NF. Acquellement, les deux perio-neires disposent d'une sotsantaine de points de vente, et l'objecuif est

d'attempre, d'ici deux ans, le chiffre

de sem simplimente. Une autro société sera destinée à développer les hôtele-clubs Pala-diens, inventés par NF, « Nous bilons consurrences à fond les clubs Aquarius, Framissima et autres Eldorador, expirque M. Maillet, Nous gérons une dizaine d'établissements et nous en voulons vingicing dans deax ans. o

NORTHERN SETTICES is do a la clientèle

Le Chib et NF meticols en comning stars outly informations are pour sous but informations are pour sous in remarking outle d'un investigament de 50 millions de fifthes et surtent la citentile, « Notational les durs sous à la citentile, « Notational les durs sous à la momentaire. sommet les deux seuls à permettre une réservation sur ministel, com-menté M. Mattor. Nous mettrons des bornes électroniques dans nos tigatess pour éviter à notre elléntèle ttente aux guichets. »

l'attente aux guichets.»

Paurtant, d'est le transport aéries
qui fascine les deux nouveaux assocités. Gilbert Trigano et Jacques
Maillet s'expriment de façon vigoureuse : « Nous subissons les aléas
des transporteirs qui laissent nos
groupes en carafe dans les aéroports-où qui ne respectent pas les
horaires promis, disent-ils, Nous en
avois asses de cette situation et,
ensemble, nous serons désormais en
mesure de rappeler à nos prestataires le respect du à nos citents.
Nous discuterons avec tous les
transporteurs charters et réguliers,
Aéromaritime, Minerve, Air
France, etc. con noire vocation n'est
pas de devenir des transporteurs,

mais, si jamais nous n'obtenons pas des tarifs compétitifs, nous ne restel'Offs pas inertes et nous créerons

une compagnie charter. »

Les (actaurs que est pousse à ce nurisge sont nombreus. Les deux voyagistes étaient convaincus que le grand murable européen de 1993 et le échcutraité européen de 1993 et le échcutraité européen de hillimite de le principal de le proposition de la politique de geraient à grandir pour obtanis des rabais sur les places d'avion et l'hétiergentent comparables à seux risolorgement comparatoles à cear consentis aux gros acheteurs.
Actuellement l'es Allements, qui natièteur à l'année, longuemps à l'avance et en grande quamité, se voient comentis par les hôteliers des rabais de 30 % par rapport à os que le Club et NF obtionnent.

Tons doux sont obsettes par les risques que représente le grande distrisous les fourthes Caudines du grant réseau constitué depuis trois semainée pur la fusion des réseaux réseau constitué depuis trois somainés par la funion des réseaux Havas-Wagons-Lâts, Raffin, Nos-velles frodulères, qui a crû par simple autofinancement, ne dégage pas assez de marge pour se développer plus rapidement. Adossé aux 306 millions de francs de bénéfices réainte en 1988 par le Club, Nir peut désormais compter sur l'appui des banques pour multiplier ses hôtels clubs.

Jacques et Gilbert

Les sceptiques soutignerent que les produits des deux voyagnese sont trop différents pour permettre une syningie. Le Club a spécialisé set fament villages dans des séjours hant de gamme, extrêmement typés, et NF a amis sa réputation dans le circuit à bas prix et le voyage

«sec». Deux ténors, de surérois amoureux des médias, comme MM. Trigano et Maillist pourron-ils ochabiter et codinger le nouvel ensemble?

Ils balaient ces doutes d'un revers de main. «Au moins les GO du Club ne se comportent pas contine des nucleus frileux», clamo iscontes Maillot. « Quand j'emends les gars de Nouvelles Frontières parler de leur combat pour le droit au voyage, j'ai l'impression de fajeunir de vings ano», renchérit Gilbert Trigano. Plus encore que leur marginalist (le cust tous deux quisté le Syndicat national des agents de voyage) ou leur sensibilité de ganche, « Gilbert et « lacques » se sont, en fait, rapprochés parce qu'ils étaient les sonts, en France, à ne pas être effrayés par le saccès de l'autre.

16. Olivier Stira, ministre du tou-

M. Olivier Stira, ministre de tou-ristie, et M. Robert Llon, directour général de la Calois des dépôts et consignations, se félicilem de cette concentration des moyens qu'ils concentration des moyens qu'ils appelaient de lours vœur. En revan-che, dans le monde du transport et du tourisme, c'est piutêt l'inquié-tude qui prévandrait. Les grandes compagnies aérientes comme les petites boutiques ent tout à craindre du mastodonie en formation qui les duntraindra à rogner leurs margos et qui ménace de se passer de leurs ser-

(1) Chib Méditerrande : 6,3 mil-ilards de france de châtre d'affaires, 306 millions de france de bésélices et 1,7 million de clients. Nouvelles Frontières : 3,2 milliards de chiffre d'affaires, compass équilibrés, 1 million de clients.

Filiale du géant de l'électronique Matsushita

Le japonais JVC s'installe en Meurthe-et-Moselle

LONGWY de notis emroyé spétial

Lo groupe japonais JVC (Japan Victor Company), filiale de gount de l'électronique Mataushius, a illatguré jeudi 27 avril sa première unité française implantes à Villers-lamançaise implantes a villere-la-Montagne pros de Longwy (Meurine-et-Meselle), on seront desormais assemblés certains maté-riels autio, essentiellement des riels gittio, essentiellement des chaînes « Midi » et portables desti-nées su marché européen. Ultérim-rement. IVC pourrait minier sur place des locteurs de disques à lacér. Mais les responsables de la compa-gnie nippone se sem refusée à faier une date. En plein démarragé, runte ou profisit pour l'instant que une date. En plein demarrage, l'unité de produit pour l'instant que 2 500 chaines par meis. Sa capacifé passera à 5 000 chaines à l'autonne avant d'autoinare, à pieine Chaige, au cours de l'été 1990, une cadence de production de 34 000 chaines par mein, soit 100 000 par au.

Son exploitation a été confiée à JVC Manufacturing France SA (JMF), société nouvellement constituée à oet effet en avenure jointe avec le george Jean Bessie, dejà partémaire de la firme japoneise en

Prance pour la commercialization de ses produits. IVC contrôle 66 % du capital et le groupe Bessis 33 %. IMF emploie cinquesté personnes as départ. Ses effectifs d'élèveront à cent personnes à la fin de l'année et passeront progressivement à deux cents personnes fin 1991, puis à deux écat quarantes et 1992.

La cérémonie a insuguration l'est dévoulée en présence de M. Jacques Chérèque, ministre délègué auprès de M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie. L'anité de Longwy est en effet installée sur le pôle européen de développement (PEO), une aire géographique « plurisationale » Lourisme audant de la Buidane destraine sud-est de la Belgique, nord de la Lorraine, sud-ouest du Lexembourg) sonstituée en 1986 ann de recréer 8 000 empleis d'ici à 1996, dont 5 500 en France.

A on titre, 37,5 % de l'investions-ment consenti per JVC à Longwy, soit 80 millions de france (120 mil-lième d'iet à 1992), sont subvan-tionnés unit per les régions que per prexelles (12,5 %). C'est la qua-ittème units que JVC installe en Europe, après celles de télèviseum su ficome, de cassettes vidéo et de

magnétoscopes su Allemagne 18dé-rale, la dernière à Berlin en « pool » avec le groupe français Thomson en sein de J27.

Mais déjà se pose la question du bien-toude de l'implantation de JVC en Lorraine. Celui-ci, en effet, s'instaile dans l'ancienne usine de Thomsaie dans l'ancienne mane de l'hom-son et n'archets pratiquément rien en france. Pour l'essentiel, tous les composants de sas chaînes, y com-pris les boliters en plastique sont importés du Japon. Ses dirigeants ont promis d'étadier sérieusement la possibilité de trouver des sont-mantaires la contract de sonttraitante locaux, pour l'injection du

Mais la balance des échanges de Mais la bilance des échanges de l'usine de Longwy ne sera de toute façon pas équilibrée avant dix-huit mois. D'autre part, JVC se faix apparentment tirer l'oreille pour procéder à l'extension nécessaire et fabriquer des platines taser à pius hante valeur ajoutée en Lorraine. M. Chérèque a tendu la perche en l'aisant miroiter la perspective d'un nouveau soutien financier. Mais rien n'indique que JMF ne resorts tas n'indique que JMF ne restera pas qu'uns usine tourne vis.

ANDRE DENGT

Accord Olivetti-Digital Equipment dans les micro-ordinateurs

Olivetti et l'américain Digital Equipment Corp. (DEC) ont andoncé, mercredi 26 avril, la sonclusion d'ul accord par lequel le sonstructeur italien fournire au numéro deux mondial de l'informati-ture des miserrestinatures come la

numero deux mondial de l'informatique des micro-ordinateurs pour le marché européen.

Pour DEC, spécialiste des mini-ordinateurs (plus pulssants). Il s'agit de développer sa gamme en direction des cordinateurs persondels en s'alliant avec des firmes déjà présentes sur le marché, plutôt qu'en développant ses propret machines (DEC a déjà tenté de pénêtrer ce marché sans succès). Déjà, es jauvier dernier, DEC avait conclu un accord avec Tandy Corp. pour des micro-ordinateurs vendus sur le marché américale.

Olivetti trouve dans cette alliance im débouché intéressant, après la décision prise ce mois-ci par son puissant associé ATT (actionnaire depuis 1983) de rechercher un second fournisseur de microordinateurs à côté de la firme

Selon Olivetti, l'accord avec DEC est le protongement d'un protocole d'échanges de technologies signé par les dans proupes en juin 1988 et cor-respend à la « siffusion croissante chez nos cliants de systèmes Olivetti et Digital interconnectés».

Jean-Marie Chauvier URSS: Une société en mouvementgride frès vivun mard FERON, Le Monde n evre remarauable eorges MONTARON: T.C. éditions desl'aube

Économie

ENERGIE

Selon le PDG de Ruhrkohle AG

L'Allemagne de l'Ouest continuera de subventionner son charbon

ESSEN de notre envoyée spéciale

L'Allemagne poursuivra sa politique de soutien au charbon national au-delà de l'expiration des aides actuelles en 1995, mais réduira néanmoins progressivement sa production de houille, a annoncé M. Horn, PDG de Ruhrkoble AG, principal groupe charbon-nier de RFA, qui extrait les trois quarts

« Nous avons convaincu le gouver-nement de préparer un plan charbon-nier à long terme jusqu'en 2005 », a dit M. Horn, ajoutant que le chancelier Helmut Kohl lui avait assuré, le jour même, que « le gouvernement fédéral présentera un plan pour défendre le rôle du charbon allemand dans l'électricité après la fin du contrat du siè-

REPERES

Inflation

Les prix japonais ont augmenté

de 0,8 % en 1988-1989

Pour l'ensemble de l'année budgétaire terminée au 31 mars dernier, l'Inflation a été limitée à 0,8% au Japon, un chiffre inférieur à 1% pour la troisième année successive,

Ces bons indices risquent de se détériorer avec l'introduction d'une taxe à la valeur ajoutés (TVA) de 3 % le 1° avril. Baromètra de l'inflation nationale, la hausse des prix à la consommation à Tokyo a progressé de 1,4% en avril, soit un rythme annuel de 2,6%, le plus important

Epargne

Le taux américain au plus haut depuis 1985

Les revenus nets des ménages américains ont progressé sensiblement plus vite que leurs dépenses de consommation (+ 0,8 % contra 0.2 %), au mois de mars, ce qui a blir, avec 6.3 % des revenus nets, à son plus haut niveau depuis quatre

L'Allemagne fédérale, qui tire 27% de son énergie (et presque la moitié de son électricité) du charbon, dépense chaque année une quarantaine de milliards de francs pour soutenir l'exploi-tation des houillères, soit par des subventions directes (pour le coke utilisé dans la sidérurgie), soit par une taxe parafiscale dite « kohlenpfennig » (centime du charbon), perçue par les compagnies d'électricité et destinée à compenser la différence de coût entre le charbon national et les cours internationaux. Cette aide a permis, en 1980, aux charbonniers de signer pour quinze ans avec les compagnies d'électricité le « contrat du siècle » prévoyant l'écou-lement dans les centrales électriques de

40 millions de tonnes de houille par an. Contesté par la Commission européenne, le maintien de cette aide après 1995, date d'expiration du contrat, fait l'objet de débats passionnés en RFA, où l'industrie charbonnière emploie encore 148 000 salariés (et 37 000 emplos indirects), Elle est par ailleurs combat-tue par la France, laquelle espère exporter outre-Rhin son surplus d'électricité nucléaire et est actuellement bloquée par la concurrence du charbon subventionné

Indépendance nationale

Le président de Ruhrkohle, précisant qu'il « n'était pas sûr que le koh-lenpfennig soit maintenu dans l'ave-nir », s'est néaumoins montré confiant : Si un mode de financement ne convient plus, on en trouvera un autre », a-t-il dit. Il a indiqué que la production de charbon allemande, bien que soutenne, devrait diminuer dans l'avenir. Les capacités de production – 75 millions de tonnes aujourd'hui – devralem être réduires de 10 millions de tonnes d'ici à 1995 et « même un peu

olus tột », a-t-il affirmé. M. Horne a justifié la politique alle-mande par le souci d'indépendance nationale. « Il y a deux choses en RFA qui doivent être considérées du point de vue de la sécurité d'approvisionnement : la nourriture et l'énergie », a t-il dit, ajoutant qu'il s'agissait d'un domaine de souveraincté nationale dans lequel la Commission européenne ne peut intervenir directement.

Enfin, il a assuré que le maintien à long terme des aides au charbon n'exclusit pas la vente de courant fran-çais aux électriciens allemands. La consommation d'électricité en RFA sugmentera d'au moins 1 % par an d'ici 1995 et au minimum de 1,5 % par an au-delà, « dans quelques années le besoin de capacité additionnelle [de production électrique) se fera sentir en coopération étroite francoallemande », a-t-il expliqué.

VÉRONNOUE MAURUS.

ETRANGER

Présenté en catastrophe en raison d'une fuite dans la presse

Le budget canadien comportera d'importantes économies

MONTRÉAL

de notre correspondante

Les Canadiens s'attendaient au pire. Au cours des dernières semaines, le ministre des finances avait saisi toutes les occasions qui lui étaient offertes pour répéter que le niveau d'endettement du Canada - un des plus élevés parmi les pays industrialisés, à l'exception de l'Italie, - avait dangereusement dépassé le « seuil critique ». M. Michael Wilson avait bien pris soin d'utiliser un langage accessible au commun des contribuables en martelant que la dette nationale (321 milliards de dollars canadiens au 31 mars dernier, soit 54% du produit intérieur brut), augmentait de 3 millions de dollars par heure et que le paiement des intérêts (33 milliards de dollars en 1988, un tiers des revenus du Trésor public) représentait 480 dollars par mois pour chaque ménage

Le gouvernement conservateur de M. Brian Mulroney n'avait jamais et surtont pas pendant la campagne électorale de novembre dernier à l'issue de laquelle il a été réélu mis autant d'accent sur les problèmes de la dette, qu'il a laissé doubler depuis son arrivée au pouvoir en 1984. Le pays a pourtant connu cinq années de croissance soutenue, l'augmentation du produit intérieur brut ayant même dépassé les prévision en atteignant 4,5 % en 1988.

Le couperet est donc lourdement tombé, au prix de quelques revire-ments radicaux, dans le domaine de la défense notamment. A ce chapitre, le Canada renonce purement et simplement à la « stratégie militaire » qu'il avait définie en juin 1987, alors qu'il prévoyait une aug-mentation annuelle de 2% en termes réels de son budget de la défense. Ce dernier diminuera de près de 1% à l'avenir, une réduction de 2,7 milliards de dollars sur cinq ans.

Le Canada, dont les trois seuls submersibles sont à bout de souffle, souhaitait se doter d'une marine moderne et efficace» pour affirmer sa souveraineté dans les caux de l'océan Arctique que les Etats-Unis lui contestent. Or il abandonne complètement son projet d'achat d'une dizaine de sous-marins à propulsion nuciéaire, au grand dam des deux concurrents français et britannique, qui ont investi depuis deux ans des sommes considérables pour décrocher ce contrat de plus de 40 milliards de francs.

Contraint de présenter en catastrophe, une journée plus tôt que prévu, les grandes lignes de son budget prématurément dévoilées dans les médias grâce à une fuite, le gouvernement canadien a essuyé, jeudi 27 avril, les fondres de l'opposition. Celle-ci a contesté la légitimité du budget - la sacro-sainte règle du secret ayant été. bafonée - tout en réclamant en vain la démission du ministre des finances, M. Michael Wilson. Ces querelles, qui s'annoncent longues, ont échipsé le débat sur le coutenu du budget, jugé trop timide par les milieux d'affaires et beaucoup trop drastique dans les milieux syndicaux.

En annonçant de surcroît la fermeture de quatorze bases militaires, Ottawa enterre pour longtemps son souhait de «redevenir un partenaire fiable au sein de l'OTAN» et se condamne à dépendre encore davantage de ses alliés, américains surtont, comme l'a d'ailleurs reconnu le ministre de la défense, M. William

Poursuite des privatisations

Le Canada, volontiers, tiers-mondiste, a sacrifié d'autres ambi-tions en décidant de réduire de 1,8 milliard de dollars sur cinq ans son aide aux pays en voie de déve-loppement, qui se limitera à 2,4 mil-liards de dollars pour 1989-1990.

Les restrictions aunoncées aux autres chapitres comprennent notamment une sévère diminution des crédits accordés à l'entreprise Via Rail chargée du transport des passagers, ce qui diminue d'autant les chances pour la France de vendre un TGV an Canada. Une économie de 2 milliards de dollars sera par ailleurs réalisée dans les dépenses sociales, l'Etat ayant décidé de laisser les employeurs et les salariés assumer seuls les coûts du système

Au chapitre des recettes, toutes les taxes existantes ont été relevées. L'actuelle taxe de vente perçue sur les seuls produits manufacturés et portée à 13 % sera remplacée à par-tir de janvier 1991 par une TVA de 9 % touchant la plupart des biens et des services. Il s'agit là du second volet d'une réforme dont les principales mesures sont entrées en

Ottawa trouvera enfin de l'argent nenf en poursuivant son programme de privatisations, qui lui a déjà permis de récupérer plus de cinq milliards de dollars grâce à la vente de dix-sept sociétés d'Etat. Dans l'immédiat, le gouvernement cédera 55 % des parts qu'il détient encore dans le capital de la compagnie Air

En dépit des quelque cinq mil-liards de dollars d'économies réali-

sées grâce à ces mesures d'austérité, le déficit budgétaire (29 milliards de dollars pour le dernier exercice, le double de celui de la France) continuera de se creuser en 1989-1990 pour atteindre 30,5 milliards de dollars. Il devrait baisser à 28 milliards de dollars l'année suivante, d'après les prévisions de M. Wilson. Ce dernier entrevoit pour l'an prochain une dette totale de 352 milliards de dollars, qui pourrait s'alourdir davantage si les taux d'intérêt poursuivent leur remontée. Le « prime rate » des banques, actuellement de 13,5 %, a augmenté de quatre points depuis janvier

Après le krach d'octobre 1987, le Canada a été l'un des premiers pays à augmenter son taux d'escompte pour prévenir une envoiée des prix, due à la vigueur de la demande globale, qui n'a pas faibli depuis. Le taux d'inflation est passé, en rythme annuel, de 4% en 1988 à 4,6% en janvier et en l'évrier derniers.

Le gouvernement canadien n'entend toutefois pas modifier sa politique monétaire, quitte à prendre le risque d'un ralentissement de la croissance économique, voire d'une récession à l'aube de 1990, si les taux d'intérêt devaient rester particulièrement élovés.

MARTINE JACOT.

(1) Un dollar canadien vaut environ

Après le discours du chancelier Kohl

La Commission de Bruxelles espère toujours parvenir à un compromis sur l'Europe fiscale

Le discours prononcé par le chancelier Helmut Kobi devant le Bundestag le jeudi 27 avril a suscité de nombrenses réactions. En annonçant la suspension (Aufgehoben) du prélèvement à la source de 10% sur les revenus de l'épargne ins-tauré en RFA en janvier dernier, le ministre allemand entrave l'achèvement du grand marché des capitanx dans la CEE (le Monde du 28 avril). M. Pierre Bérégovoy a qualifié au Sénat la déci-sion allemande de « pas en arrière » et s'est interrogé sar l'attitude de la RFA à l'égard de la « S'agit-il d'une mesure de politique intérieure, ou bien cette décision définit-elle une nouvelle attitude à l'égard du lien politique et moral que nous avions accepté d'établir sons la présidence allemande [en juin 1988] entre libéralisation des capitaux et harmonisation de la fiscalité?», s'est mandé le ministre français des finances.

Une interrogation partagée à Bruxelles. Les responsables de la Commission s'avonent soulagés par le discours de M. Kohl, aux consonances tout de même très européennes, et reconnaissent qu'ils « ont en très peur » avant l'annonce officielle de la suspension du prélèvement. Ils ne s'en touvent pas moles désormais dans une impasse : l'Europe fiscale se fera-t-elle en ordre dispersé ou au terme d'un difficile processus

(Communautés européennes) de notre correspondant

« Compte tenu des contingences de la politique allemande, je suis rassuré par les déclarations du chancelier Kohl. La dimension européenne demeure, dans l'esprit du gouvernement fédéral, une prio-rité », a déclaré M. Jacques Delors à propos de la décision prise par le cabinet de Bonn de supprimer la retenue à la source de 10 % sur les intérêts des obligations qui avait été

instaurée en RFA en janvier dernier. Cette marche en arrière des Allemands ne facilite certes pas la tâche de la Commission européenne qui a proposé, en février 1989, d'instaurer une retenue à la source de 15 % sur les intérêts des obligations et des dépôts bancaires. La position des pays membres hostiles à une telle mesure d'harmonisation fiscale jusqu'ici sculement le Royanme-Uni et le Luxembourg - se trouve ainsi

« Il faut maintenir le cap. Nous devons continuer à rechercher un compromis acceptable pour tous qui permette à la libération des mouvements de capitaux de s'opérer dans des conditions raisonnables », a commenté, jeudi, M^{mo} Christiane Scrivener, commissaire européen à la fiscalité, à l'issue d'une intervention à la session plénière du Comité économique et social européen. Elle y a rappelé que ses propositions sur la fiscalité de l'épargue « représen-taient d'abord l'exécution d'une obligation juridique... », puisque la directive adoptée par les Douze en iuin 1988 sur la libération des mouvements de capitaux invitait la Commission à présenter des propositions visant • à supprimer ou à atténuer les risques de distorsion, d'évasion ou de fraude fiscale liés à la diversité des régimes nationaux concernant la fiscalité de l'épar-

Les ministres des finances des Douze se réuniront les 18 et 19 mai à Sagaro, près de Gérone, en Espa-

d'harmonisation? gne et tenteront d'esquisser un compromis. Le commissaire n'exclut pas que celui-ci porte à la fois sur la fiscalité de l'épargne et sur ses propositions concernant le rapprochement des taux de TVA. « Il y aura peutêtre un paquet fiscal, la suppression du taux zéro de TVA sur les pro duits de grande consommation pose un problème social au Royaume-Uni. Il faut trouver une solution. Mais les Britanniques pourraient à leur tour assurer leur position sur d'autres points », a-t-elle commenté. Une invitation faite à M. Nigel Law-

Les scénarios les plus sombres

son, chancelier de l'Echiquier,

de 15 % voire, s'il insiste, de 10 %...

La Commission économique et monétaire du Parlement européen a, quant à elle, déjà trouvé la voie d'un tel compromis : le rapport qu'elle a adopté jeudi recommande en effet l'instauration d'une retenue à la source sur les intérêts des obliga-tions de 10 %. Au dire de participants à la réunion, les députés allemands ont en une attitude ambigue, ne sachant apparemment pas très bien sur quel pied danser. M. Jean Besse, le rapporteur, un socialiste français, s'était prononcé initialement pour une retenue à la source de 20 %. Il a soumis sa position, convaince qu'il n'existait pas de majorité au sein de sa commission pour se railier à un tanx d'imposition supérieur à 10 %.

Les propos rassurants du président Delors et de M= Scrivener ne doivent pas faire illusion. La décision allemande, même tempérée par les bonnes intentions europénnes manifestées par le chancelier Kohl, a inquiété la Commission de Bruxelles. Mercredi, certains imaginaient les scénarios les plus sombres; le refus d'harmoniser l'impôt sur les revenus de l'épargne remettait en cause, expliquaient-ils, la libération des monvements de capitaux, ce qui, par un effet de dominos, mettait en péril l'ensemble de l'édifice du marché unique et, au-

delà, du projet d'union économique et monétaire... « Je refuse tout mouvement de panique, l'essentiel est de rester déterminé », a affirmé, jeudi, M[™] Scrivener.

PHILIPPE LEMAITRE.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Banque ARJIL

Les actionnaires de la Banque ARJIL, réunis en assemblée générale ordinaire le 25 avril 1989, ont approuvé les comptes de l'exercice 1988, tels qu'ils ont été présentés par le directoire. M. Christian Giacomotto, président du directoire, a exposé les principales opérations que la Banque ARJIL a résisées an cours de l'exercice dans les domaines qui relèvent plus particulièrement de sa

qui relèvent plus particulièrement de sa - les affaires financières, domaine dans lequel s'inscrivent les opérations de rapprochement d'entreprises et d'intro-ductions en Bourse conduites par la Banque en liaison avec la Con Industrielle et Financière de Presb industricite et l'imanciere de l'rescourg, société de portefeuille au capital de 750 000 000 P. dont la Banque assure la gestion, et qui out donnée Hen an cours de l'exercice à de nombreuses interven-

Banque ARJIL; - les marchés de capitanx sur lesquels la Banque est rapidement devenue un intervenant actif, agissant tant pour le compte de sa clientèle d'entreprises et d'institutionnels que pour son propre ionnels que pour son propre

tions pour le compte des clients de la

ompte ; — la gestion de portefeuille, avec un montant global de capitanz gérés dépassant en fin d'exercice 4 milliards de france, essentiellement à travers les nombreuses sociétés et fonds d'investisanent tant français qu'étrangers que la Banque a créés à cet effet.

Au cours de son deuxième exercice la Banque ARJIL a réalisé un bénéfice net de 26,5 millions de francs, contre 6,1 millions au cours des huit mois et demi de l'exercice 1987. An 31 décemtream de l'exercice 1987. An 31 décem-bre 1988, elle présentait un bilan d'un total de 2,8 milliards de francs, et, en hors-bilan, des engagements reçus totali-sant 11,1 milliards de francs et des engagements donnés de 7,3 milliards de francs.

L'exercice 1989 a débuté favorablement, permettant d'augurer une crois-sance satisfaisante du résultat de l'exer-

GROUPE TOTAL

TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

– communique –

COMPTES CONSOLIDÉS AU 31 DÉCEMBRE 1988

Au cours de sa séance du 26 avril 1989, le Conseil d'Administration a examiné les états consolidés du groupe TOTAL au 31 décembre 1988, certifiés par les commissaires aux comptes. Les principaux chiffres sont les sulvants :

en millions de francs (MF)	1988 Nouvelles	1987 (*) méthodes	1987 Avant retraitement
Chiffre d'affaires	83.290	86.743	87.087
Marge brute d'autofinancement	7.153	6.428	6.647
MBA, hors effet de stock	7.753	6.208	6.427
Résultat de l'ensemble consolidé	1.955	1.275	1.550
Part des intérêts minoritaires	476	- 41	94
Résultat net (part de TOTAL CFP) Résultat net (part de TOTAL CFP)	1.479	1,316	1.456
hors effet de stock	2.059	1.196	1.336

(°) En comformité avec le décret d'application de la loi sur les comptes consolidés, certains ajustements de méthodes comptables ont été opérés en 1988. Les comptes de 1987 ont donc été retraités pour les besoins de la comparaison.

Résultat met hars effet de stock en forte progression.

Le bénéfice net comptable (part du Groupe) ramené à une accion ressort à 40,7 F contre 36,3 F en 1987,

L'inversion de l'effet de stock d'une année sur l'autre rend délicate la comparaison des résultats comptables : du fait de la baisse des prix en 1988, l'effet de stock a été négatif de 600 MF (dont 580 en part TOTAL CFP) alors qu'il avait été positif de 220 MF en 1987 (dont 120 en part TOTAL CPP).

Hors effet de stock, le résultat net (part du Groupe) est en progression de 72% par rapport à 1987.

Les plus-values provenant de cessions d'actifs ont été de 0.6 militard de F contre 1,6 militard de F pour l'exercice 1987 qui avait enregistré une plus-value de cession de 1,1 milliard de F sur la filiale de raffinage/ distribution en Italie.

Amelioration du secteur ratimate ; amont en retrait; bonnes performances pour les activités chimiques et

Dans le secteur du raffinage et de la distribution des produits pérrollers, les efforts de rationalisation entrepris ces dernières nées ont contribué à améliorer les

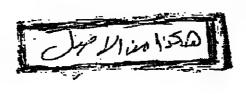
résultats d'exploitation. Les marges de raffinage, très médiocres en début d'année, se sont netrement redressées au second emestre. Ce phénomène a rendu bénéficiaires ces activités à l'étranger et, en France, a amélioré les résultats de la filiale. En revanche, les résultats du secteur exploration-production de pétrole et de gaz, tout en restant positifs, ont subi en partie le concrecoup de la baisse des prix.

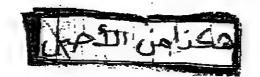
Les activités non pécrolières du Groupe ont contribué plus

fortement qu'en 1987 au résultat d'ensemble, en raison de l'amélioration sensible des performances du secteur chimique et parachimique (Hutchinson) et des participations financières ainsi que d'une réduction notable des pertes du secteur

Les investissements du groupe ont été particulière ment importants cette aunée, notamment avec l'achat de la société américaine CSX Oil and Gas. Leur montant brut a été de 14,4 Milliards de F contre 8,5 Milliards de Fen 1987.

MINITEL 3614 TAPEZ TOTALCEP





le CCF s'est attaché, depuis de nombreuses années, à développer l'internationalisation de ses différentes activités financières. Pour cela, il a, dès l'origine, choisi pour tremplin l'Europe. Sa compétence européenne de gestionnaire de portefeuille est désormais reconnue dans le monde entier.

Aujourd'hui, à l'échelle de la planète, les mouvements de capitaux s'accélèrent, les marchés financiers vivent dans une interdépendance accrue. La gestion de portefeuille se mondialise. Pour conforter sa capacité de gestion globale, le CCF s'est allié à des partenaires japonais et américains de premier plan. Cette association, au sein d'une société de gestion commune, de trois groupes financiers appartenant aux zones de l'écu, du dollar et du yen est une première mondiale. Le CCF devie ainsi un grand

In quoi cette stratégie
internationale est-elle
importante pour vous
qui avez décidé de

gestionnaire international.

Aujourd'hui, tout le monde parle de partenaires européens pour faire face à 1992. Nous, nous avons déjà élargi notre association à des américains et des japonais, pour l'après 1992.

Souvenez-vous de notre stratégie lorsqu'on vous proposera des SICAV ou des FCP.

placer votre épargne en Sicav ou en Fonds communs de placement du CCF?

Pour vous, les gestionnaires du CCF recueillent un nombre considérable d'informations économiques et financières d'une exceptionnelle précision; leurs correspondants surveillent, analysent sur place, à Tokyo et à New York pendant qu'à Paris, Londres, Genève, les analystes, les économistes du CCF suivent l'évolution des marchés européens. Dès l'instant où vous aurez déterminé, avec le concours de votre conseiller personnel dans votre agence du CCF, le placement le

dans les meilleures conditions ibles et géré avec la même efficacité en tope, aux États-Unis ou au Japon. Tous les décisions de gestion seront prises régulièrement par des spécialistes ayant une parfaite intelligence des marchés financiers du monde entier. Pourquoi ne les feriezvous pas travailler pour vous?

adapté à vos



ue votre argent sera

CHIFFRE D'AFFAIRES TRIMESTRIEL EN HAUSSE DE 17 %

Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1989 s'élève à 1,198 milliard de francs, contre 1,027 milliard (à périmètre comparable) pour la période correspondante de 1988, soit une progression de 16,6 %.

A fin mars 1989, le nombre d'abonnés individuels actifs atteint ance nette de 60000 abonnés par rapport à fin



	en millions de francs						
		1987		1988			
	СВ	LS	Total	СВ	LS	Total	
Décaissements de l'exercice	6,6	127,4	134,0	17,1	182,3	199,	
Engagements nouveaux	14,3	252,0	266,3	3,5	22,1	25,	
Engagements bruts cumulés	827,9	992,2	1 820,1	828,6	1 021,8	1 850,	
Produits locatifs	151.5	71,8	223,3	151,6	84,8	236,	
Produits exceptionnels		3,8		2,8 66,5			
Rémitat		66,0					
	en francs						
Dividende par action		31,4		32,8			

Le conseil d'administration s'est réuni sons la présidence de M. Patrick Simon le 30 mars 1989 pour arrêter les comptes de l'exercice 1988.

Le montant brut des investissements patrimoniaux a plus que doublé (+ 106 %) en quatre ans et a dépassé, pour la première fois au 31 décembre 1988, le montant des immobilisations brutes jouées en crédit-bail.

L'expertise de ce patrimoine locatif (hors immobilis bre 1988 fait apparaître une valeur vénale de 1005,2 millions de franca comparée à une valeur brute comptable de 779,2 millions de franca et à une valeur nette comptable de 671,4 millions de franca faisant ressortir une plue-value de 333,8 millions de

L'augmentation notable des produits de location simple illustre la politique de enforcement du patrimoine locatif et le début de la mise en location d'opérations

Le résultat de l'exercice s'établit à 66,5 millions de francs contre 66 millions de francs en 1987, soit une augmentation de 0,77 %, mais il faut observer que d'une

les produits exceptionnels ont diminué d'environ 1 million de francs,
 une provision exceptionnelle pour dépréciation d'immobilisations a été consti-tuée à hauteur de 2,2 millions de francs.

 l'exercice a supporté l'amortissement intégral des frais liés essentiellement aux investissements importants réalisés en 1988 pour un montaux de 7,7 millions de francs contre 5,5 millions de francs en 1987, soit une charge supplémentaire de 2.2 millions de francs.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale la distri-bution d'un dividende de 32,80 F par action comre 31,4 F en 1987, soit une propres-sion de 4,45 %, et un taux de distribution de 88,57 % du résultat comptable identi-

L'exercice 1989 devrait permettre, sanf imprévu, une progression da dividende au

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COMPAGNIE OPTORG

Le conseil d'administration rénni le 26 avril 1989 a pris connaissance d apres de l'exercice 1988.

Ceux de la Compagnie se soident par un bénéfice net de 22 539 877 F, contre 16 112 118 pour l'exercice 1987.

Le conseil d'administration proposera à l'assomblée générale ordinaire, convo-quée le 27 juin prochain, de distribuor un dividende net par action de 7,50 F auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 3,75 F, inchangé par rapport à 1987. Le bénéfice net consolidé atteint 14 258 000 F dont 10 246 000 F pour la part

mant à la Compagnie, contre respectivement 10 189 000 F et 7 312 000.

A l'issue de l'assemblée générale ordinaire, une assemblée générale extraordi-naire sera convoquée notamment afin de mettre les statuts en harmonie avec les

Pour 1989, les résultats du Groupe devraient réfléter :

— une amélioration sensible de l'exploitation,

— ainsi que — conformément aux indications publiées récemment — les importantes plus-values que doit engendrer la cession des fifiales Dupost Sanitaire-Chauffage et Mulle-Pattyn.

Les comptes seront adressés sux personnes qui en feront la demande écrite au siège de la Compagnie.

loca investissement

Chiffres caractéristiques de l'exercice

	en millions de francs						
		1987		1988			
	CB	LS	Total	CB	LS	Total	
Décaissements de l'exercice Engagements nouveaux Engagements bruts cumulés Produits locatifs	30,01 179,80 35,20	17,94 20,80 226,00 31,30	47,95 20,80 405,80 66,50	16,17 11,60 189,90 35,50	28,78 21,00 247,90 36,50	44,95 32,60 437,80 72,00	
Produits exceptionnels Résultat		1,0 33,8			1,21 37,1		
	en franci						
Dividende par action		27,00			27,90		

Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Paul Kauffer le 16 mars 1989, a arrêté les comptes de l'extercice 1988.

L'expertise du patrimoine locatif (hors immobilisations en cours) su 31 décembre 1988 fait apparaître une valeur vénale de 337,6 millions de francs comparée à une valeur brute comptable de 237,2 millions de francs et à une valeur nette comptable de 193,7 millions de francs faisant ressortir une plus-value latente de 143,9 millions

La société a poursuivi en 1988 la politique de renforcement du patrimoine locatif mente depuis plusieurs années. Les produits de location simple out augmenté de 16,5 % d'une année sur l'autre, mais il faut noter qu'ils intègrent des droits d'untrés (produits de location simple non répétitifs) pour un montant de 4 millions de france par l'autre de fra

La résultat de l'exercice s'établit à 37,1 millions de francs contre 33,8 millions de francs en 1987, soit une progression de 9,7 %.

L'assiette distribuable, compte tenu du report à hauteur de 300 000 F d'une partie des plus-values de l'exercice, s'élève à 36,8 millions de francs.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende de 27,90 F par section contre 27 F pour l'exercice précédent, ca qui correspond à une progression de 3,3 %, et à un taux de distribution de 35,35 % de l'assiette distribuable. L'exercice 1989 devrait permettre, sauf impréva, le maintien du dividende au niveau atteint en 1988.

COMPAGNE DU MIDI

ENTREPOTS ET MAGASINS GÉNÉRAUX DE PARIS

Le consoil d'administration a, dans sa scence du 4 avril 1988, arrêté les comptes individuels et consolidés de l'exercice 1988. Le bénéfice net s'élève 2 60 567 KF contre 31 579 KF l'exercice précédent, dont résultat exceptionnel de

23 123 KF contre 4230 KF. Le hénéfice consolidé s'élève à 107717 KF contre 36322 KF, dont part du groupe 77622 KF contre 34150 KF, soit 98,64 francs par action. Il est acttement supérieur à celui de l'exercice précédent, car il inclut une plus-value nette de 5000 KF confentire à la seufe de de 58000 KF consécutive à la vente de

terrains à Charenton appartenant à la Compagnie du parc de Bercy.

Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 20 juin 1989. Il leur sera proposé la distribution d'un dividence net de 20 francs par action (soit un reverm de 30 francs avoir fiscal compris) pour les 786878 actions composant le capital, contre 12 francs (18 francs avoir fiscal compris) pour le même nombre d'actions à la suite de l'exercice précé-

AVIS D'APP

locaexpansion

Chiffres caractéristiques de l'exercice

	en milions de francs						
		1987		1988			
	CB	LS	Total	СВ	LS	Total	
Décaissements de l'exercice Engagements nouveaux Engagements bruts cumulés Produits locatifs Produits exceptionnels Résultat	5,7 14,2 410,00 74,00	49,5 70,4 380,1 36,5 6,9 47,6	55,2 84,6 790,1 110,5	11,27 418,60 70,60	93,03 45,60 426,60 43,00 2,6 44,4	104,3 45,6 845,2 113,60	
Dividende par action				25,6			

Le conseil d'administration s'est réuni sons la présidence de M. Jean-Pierre Lacoste le 23 mars 1989 pour examiner l'activité de la société et arrêter les comptes de l'ensercice 1986.

L'expertise de patrimoine locatif (hors immobilisations en cours) au 31 décembre 1988 fait apparaître une valeur vénale de 583,5 millions de francs comparée à une valeur brute comptable de 391,5 millions de francs et à une valeur nette comptable de 346,5 millions de francs faisant ressortir une plus-value latente de 237 millions de

Au cours de cet exercice, les produits de location sample ont augmenté de près de 18 %, ce qui concrétise la politique de renforcement du patrimoine locatif menée par la société depuis plusieurs années.

Le résultat de l'exercice s'établit à 44,4 millions de francs contre 47,6 millions de francs en 1988, soit une dimination de 6,7 % pour un capital qui a augmenté de 0,65 %. Mais les plus-values sur levées d'option sont passées d'une sunée sur l'autre de 3,6 millions de francs à 0,9 millions de francs, soit une dimination de 4,7 millions

L'assistite distribuable s'élève à 47,4 millions de francs compte tenu de la reprise à hauteur de 3,6 millions de francs des plus-values de levées d'option réalisées en 1986 et 1987 et du report à hauteur de 0,6 million de francs d'une partie des plus-values de même nature réalisées en 1988.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale la distri-bution d'un dividende de 25,60 F par action contra 24,80 F pour l'exercice précé-dent, soit une progression de 3,22 %, correspondant à un taux de distribution de 85,19 % de l'assiette distribuable.

L'exercice 1989 devrait au moins permettre, sauf imprévu, le maintieu du divi-dende au niveau ameint en 1988.

PANORAMA

Comptes annuels des principales filiales

Les comptes annuels des sociétés d'assurances GAN Incendie Accidents, GAN Vie, GAN Capitalisation, ainsi que de la société de portefeuille GAN S.A. ont été arrêtés en Conseils d'Administration, réunis les 26 et 27 avril 1989 sous la présidence de Monsieur François HEILBRONNER.

Le résultat cumulé de ces sociétés s'établit à 1,5 milliard de F, en augmentation de 49.8 %.

Cette évolution très favorable a pu être obtenue prâce :

- à un redressement sensible des résultats d'exploitation de la branche d'assurances dommages,

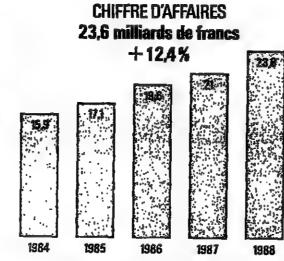
- et à la réalisation d'importants bénéfices financiers rendue possible par la qualité des placements du GAN et la bonne conjoncture des marchiet.

DIVIDENDE

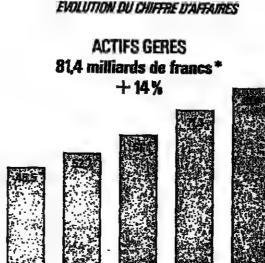
Le Conseil d'Administration de la Société Centrale du GAN a décidé de proposer au Collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale des actionnaires de répartir une somme de 252 Millions de F. en augmentation de 49,7 %.

Si le Collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale des actionnaires approuve ces propositions le 22 juin prochain et, préalablement, décide le 31 mai d'augmenter le capital social dans les conditions proposées par le Conseil d'Administration, en rémunération de l'apport par l'Etat d'actions de la Compagnie Financière de C.I.C., le dividende par action de la Société Centrale du GAN sera de 27,77 F augmenté d'un impôt payé d'avance au Trésor de 13,885 F, soit un dividende global par action de 41,655 F contre 29,70 F l'année pré-

SITUATION CONSOLIDEE DE L'EXERCICE (estimation)



EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

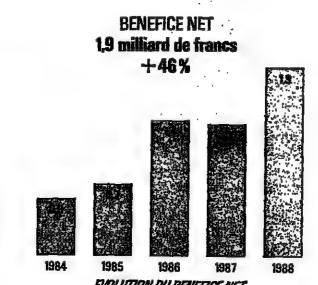


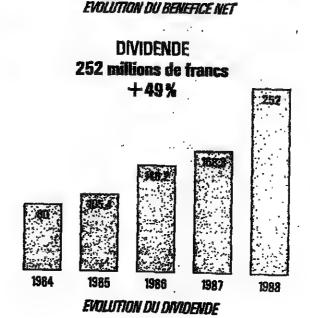
EVOLUTION DES ACTIFS GERES * 100 milliards de francs en valeur de réalisation au 31 décembre

1987

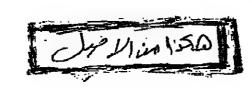
1984

1985





L'énergie **gan** les projets



Economie

CONJONCTURE

Les exportations françaises ont dépassé 100 milliards de francs en mars

(Suite de la première page.)

Pour le troisième mois consécutif, les exportations dépassent largement les 90 milliards de francs. D'une certaine façon, un nouveau record est établi puisque, pour la première fois en données brutes, la barre des 100 milliards est franchie aussi bien par les exportations que par les importa-tions. On peut voir là tout à la fois le résultat d'une forte activité du commerce mondial et d'un redressement de la compétitivité des produits français sur les marchés étrangers à la suite des investissements importants effectués par des entreprises depuis denx ans.

Enfin, les produits manufacturés...

Un autre signe de redressement est donné par la composition de nos échanges. On sait que depuis 1985-1986 l'excédent de nos échanges de produits industriels avec l'étranger s'est effondré. Effondré, puisque après un sur-plus, qui avait atteint 100 mil-liards de francs en 1984 (matériel militaire compris) nous sommes passés à un déficit de 10 milliards de francs en 1987 et de 67 milliards en 1988

Les mêmes raisons qui avaient fait notre fortune jusqu'en 1984 (niveau très élevé du dollar qui rendait le franc super compétitif,

1.1 INTRANTS Nº 1

1.2 INTRANTS Nº 2

bureaux:

11.826 tonnes.

DIRECTION GÉNÉRALE

Botte postale nº 1 116

DIRECTION COMMERCIALE

13. rue de Moncecu

AMBASSADE DU TCHAD

65, rue des Belles-Feuilles

39-46/43-59-53-95

NTUAMENA

32/51-20-62

75008 - Poris

75016 - Paris

didats.

INSECTICIDES 1 litre/ha.

Insecticide simple - Lot nº 1 :

venus très compétitifs avec la baisse du dollar, alors même que nos clients traditionnels — les pays pétroliers — nous faisaient largement défaut, appauvris par la chute brutale des prix pétro-liers survenu à la fin de 1985.

tions ont coûté très cher aux entreprises françaises, dont beaucoup avaient, de surcroît, eu l'imprudence de ne pas moderniser leurs équipements pour renouveler leur production. Toujours est-il que depuis des mois, la France enregistre de lourds déficits dans son commerce de produits manufacturés; déficits qui avoisinaient régulièrement les 5 milliards de francs depuis l'automne dernier.

Or, le mieux qui s'était produit en février (- 3,5 milliards après 5,5 milliards en janvier) s'est confirmé en mars. Le déséquilibre n'a été que de 2,1 milliards de france, ce qui représente une amélioration de presque un milliard et demi due en partie an matériel militaire (2). Les Airbus ne sont cette fois pour rien dans le redressement : il en a été vendu huit pour 2,8 milliards de francs, comme en février.

MM. Rocard et Bérégovoy seront d'autant plus rassurés pendant leur week-end du 1= mai que rendait le franc super compeniu, faible demande intérieure francais extérieur français se produit marçaise due à l'austérité, forte demande des pays producteurs de pétrole) ... ont fait notre infortune passe de 5,7 milliards en février à 6,5 milliards en mars, ce qui est les prix du pétrole ayant ricains, notamment, sont rede- logique, les prix du pétrole ayant

AVIS D'APPEL D'OFFRES

SOCIÉTÉ COTONNIÈRE DU TCHAD « COTONTCHAD »

PROGRAMME DE PRODUCTIVITÉ 1990/1991

1 - La société cotonnière du Tchad « COTON-

Insecticide binaire aphicide - Lot nº 2 :

2 — Les candidats admis à concourir peuvent obte-

TCHAD » invite, par le présent appel d'offres, les candidats admis à concourir à présenter leurs

offres sous pli fermé, pour la fourniture des intrants agricoles cités ci-après :

305 950 litres (PS. FQt rouge étiquette blanche).

428 600 litres (P. Aph. Füt vert étiquette rouge).

Engrais NPKSB sacs de 50 kilos - Lot nº 3 :

e Engrais urée sacs de 50 kilos - Lot nº 4 : 910

nir des informations supplémentaires et examiner les dossiers d'appel d'offres dans les

Télez nº 5229 KD - Téléphone : 51-41-

Télex nº 644046 F - Téléphone : 43-59-

3 - Tout candidat admis à concourir, intéressé par

4 — Toutes les offres doivent être accompagnées

Les offres seront reçues à la Direction

le présent avis, pourra acheter les documents

d'appei d'offres, sur demande écrite aux ser-

vices cités ci-dessus et moyennant paiement

d'un montant non remboursable de 30 000 CFA

(600 FF) pour chaque jeu d'appel d'offres - (1. INSECTICIDES, 2. ENGRAIS).

d'une caution de soumission d'un montant d'au

a une caution de soumission à un montant d'au moins deux (2) pour cent de la valeur de chaque lot pour lequel une proposition est faite. Cette caution doit être déposée comme partie intégrante de l'offre à l'adresse ci-après, au plus tard le 5 juin 1989, saut modification de date qui sera annoncée officiellement aux candidate.

fait le bond qu'on sait (il dépasse les 20 dollars par baril après avoir oscillé pendant longtemps aux environs de 15 dollars). Certes le renchérissement des prix du brut va aggraver le déficit d'avril et peser sur le résultat d'ensemble. Mais ce phénomène de hausse comme celui de l'ensemble des matières premières - touche peut-être à sa fin. C'est en tous les cas ce que pronostiquent bon nombre de conjoncturistes, en

industrielle dans le mondo. Se trompent-ils? La France en tous les cas commence à tirer son épingle du jeu. En mars, elle a nettement amélioré ses positions sur les marchés de la CEE (3) et notamment sur le marché allemand, son déficit avec la RFA revenant de 5,5 milliards en février à 4,2 milliards.

même temps qu'ils prévoient un tassement de la forte activité

ALAIN VERNHOLES.

(2) Sans le matériel militaire, le déficit de nos échanges manufacturés passe de 7,6 milliards en janvier, à 4,9 milliards en février et 4,2 milliards

(3) Avec la CEB à 12, le déficit de la France revient de 6 milliarda en février, à 2,9 milliarda en mars

SOCIAL

Baisse de l'absentéisme

Entre 1979 et 1987, l'absentéism moyen des salariés est passé de 16,6 jours par an à 13,5 jours. Cette chute ressort d'une enquête publiée dans le numéro de Gestion sociale du 28 avril et réalisée par l'Institut Adia auprès de 352 entreprises regroupant plus de 1,8 million de salariés, à partir de leurs bilans sociaux. Selon cette étude, « la réduction de l'absentéisme a touché la quasi-totalité des entreprises de l'échantillon. Ainsi, en 1982, 23,5% des entreprises fonctionnaient avec un taux d'absentéisme moyen supé-rieur à 20 jours ; en 1987, la pro-portion est descendue à 7,2% ».

Si les congés-maladie représen-tent toujours les deux tiers de l'absentéisme, ils n'ont représenté en moyenneaune, us n'ont representé et moyenne que 8,2 jours par salairé et par an en 1987 coutre 10,5 jours en 1979. L'étude montre que «l'accroissement du taux de fémini-sation de l'emploi n'a pas agi négativement sur l'absentéisme. Au regard de l'absentéisme, les cinq secteurs les plus performants sont : le pétrole avec 9,05 jours par salarié et par an, eau-électricité (9,55 jours), les services aux entre-prises (9,56), la parachimie-pharmacie (11,19) et l'automobile (11,36).

EN BREF

 L'attribution des logements
HLM. – Le gouvernement souhaits
mieux connaître la population logée dans les quelque trois millions da logements locatifs HLM, pour «tendre vers une égalité des chances offertes aux familles d'être logées décemment », a déclaré, jaudi 27 avril, M. Louis Besson, ministre délégué au logement, lors de l'assemblée générale de la Fédéra-tion nationale des acciétés anonymes d'HLM. Le ministre a précisé qu'une mission avait été confiée à M. Fran-cois Geindre, maire (PS) d'Hérouville-Saint-Clair (Calvadoe) sur «le politique d'attribution des logements HLM». Le rapport de M. Geindre doit être remis «pour la fin de l'été». «Cette conneissance de l'occupation sociale du part des organismes HLM doit permettre de conduire [avec ceux-ci] une véritable politique sociale», a poursulvi M. Besson, qui a ajouté que l'objectif des pouvoirs publics est d'eamener les orga-nismes riches à davantage accueills les ménages les plus modestes ».

 Fonction publique : négocia-tion sur la formation le 11 mai. —
 M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, a adressé le jeudi 27 avril un document d'orientation sur la formation aux fédérations de fonctionnaires en vue de la négociation sur la recherche d'un accord cadre qui s'ouvrira le 11 mai. En 1987, l'Etat a dépensé 13,7 milliards de francs pour la formation, soit 5,48 % de la masse salariale. 52 % des dépenses ont étant consecrés à la formation initiale. Le fonds interministériel de formation a, selon le ministère de la fonction publique, procédé à une compière attribution. « procédé à une première attribution de crédits deutinés à financer des actions pilotes de formation ».

INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

LDJA

L'assemblée générale mixte des actionaires de PIDIA est convoquée pour le mardi 9 mai 1989 à 15 heures au siège social de la société, 35, avenue Franklin-Rousevelt, 75008 Paris.

Cette assemblée a pour affet notamment d'approuver les comptes de l'exercice 1988 qui font apparaître un bénéfice net de 67,78 MF au lieu de 51,84 MF au 1987.

Il sera proposé la distribution de 5 F par action contre 4 F en 1987.

Il est rappelé que le statut fiscal de capital-risque de l'IDIA se traduit par une imposition forfaitaire au taux de 15 % pour les personnes morales et de 16 % pour les personnes physiques. Les personnes physiques bénéficient donc d'une imposition généralement plus favorable que l'avoir fiscal de droit



Lors de la réunion d'information financière du 19 avril 1989, le traite

financière du 19 avril 1989, le traite-ment des survaients a fait l'objet d'inter-prétations ambigués pouvant prêter à malentendu. La Société confirme que : — d'une part, l'écart d'acquisition sur Großer a été imputé sur les réserves consolidées à hauteur du moutant des titres de capital différé (ORCI) ayant servi à financer cette acquisition; — d'autre part, les survalours consta-tées lors de plusieurs autres acquisitions, notamment Dismandis et Elle Publi-shine, out, aurès analyse, été recommes

notamment Distributes et lais Fibili-shing, ont, sprès analyse, été reconnues comme représentatives d'éléments incorporels individualisables constimés pour l'essentiel de titres de presse béné-ficiant d'une protection juridique.

Cos éléments étant susceptibles de se voir affecter une partie individualisable du coût d'achat, ils ont fait l'objet d'une de coût d'achat, ils ont fait l'objet d'une inscription à l'actif de façon distincte ; lour valeur a été rattachée à des critères objectivement vérifiables par les commissires aux comptes à chaque arrêté discomptes futurs. Si, à la clôture d'un exercice, la règle pré-établis fait constater sur l'un de ces éléments une diminution de valeur, il y sura dépréciation de la pertificiention.

C'est cette méthode qui a recu l'accord de nos commissaires aux comptes et de la COB. Il est clair qu'elle n'est en aucune façon contraire aux dispositions du décret du 17 février 1986 sur la consolidation des comptes.

ASSOCIATIONS

SICAV

L'interconnexion toujours plus grande des marchés internationaux a en pour effet de provoquer une grande instabilité des taux d'intérêt. Les prévisions de leur évolution à court terme sont devenues, de ce fait, particulièrement aléatoires et la rentabilité procurée par les SICAV court terme sensibles ou régulières sur de courtes périodes subit des finctuations assez larges; c'est pourquoi, prenant en compte, par ailleurs, la relative stabilité de l'actionnariat de la SICAV BRED-ASSOCIATIONS, son Conseil d'Administration a décidé de modifier l'orientation de cette SICAV en la transformant de "court terme sensible" en "obligataire à moyen et long terme" tout en lui conservant sa sensibilité

La durée de placement recommandée, qui était de 3 mois à 2 ans, est ainsi portée à plus de deux ans.

En outre, en ce qui concerne la commission de souscription, il sera tenu compte pour l'application du barème dégressif du nombre d'actions possède par le souscripteur à la B.R.E.D.

Ces dispositions entreront en vigneur le 22 mai 1989. Par ailleurs, la B.R.E.D. a été nommée dépositaire de la SICAV BRED-ASSOCIATIONS à compter du 1^{er} mai 1989 en remplacement de la CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES.

GROUPE

CHIFFRE D'AFFAIRES 4 962 MF RÉSULTAT NET. PART DU GROUPE 277 MF

(hors plus-value exceptionnelle) **DIVIDENDE 65 F**

Le Conseil d'Administration, réuni sous la présidence de M. Christian BRÉGOU le 18 avril 1989, a examiné et arrêté les comptes consolidés de 1988, premier exercice de cette société dans sa nouvelle confi-

GROUPE DE LA CITÉ LAROUSSE NATHAN

BORDAS PRESSES

DE LA CITÉ FRANCE-LOISIRS (50%)

 Le chiffre d'affaires, après élimination de 200 MF de chiffre d'affaires interne, s'établit à 4 962 MF, soit une progression de 8,7% par rapport à un chiffre d'affaires reconstitué pro forma pour 1987. · Le résultat conrant est de 472 MF et le résultat net.

hors plus-value exceptionnelle, s'élève à 287 MF, soit 5,8% du chiffre d'affaires.

 Le résultat net, part du groupe, hors plus-value exceptionnelle, est de 277 MF. En tenant compte de la plus-value réalisée sur la cession d'un actif immo-bilier, le résultat net, part du groupe s'élève à 359 MF. Le Conseil a par ailleurs décidé de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire du 13 juin prochain de fixer le dividende net par action à 65 F, en augmen-tation de 30% par rapport à 1988.

Elf Aquitaine augmente son capital participez à son développement

UNE STRATÉGIE GAGNANTE...

_appuyée par son actionnaire principal. Résultats 1988 : 7,2 milliards de F

+ 70 % Dividende 1988: 20 F par action,

+ 33 % Les résultats traduisent le succès du Groupe et la croissance de ses trois pôles d'activité:

- pétrole,
- santé, beauté, bio-industries,

UN DEVELOPPEMENT AMBITIEUX

Investissements 1988: 24,1 milliards de F + 52 % 10,7 millards de F dont acquisitions:

Dépenses d'exploration : 3,5 milliards de F + 39 %

Dépenses de recherche et développement: 2,8 milliards de F

(1) Les porteurs de bons de (1) Les porteurs de dera de souscription peuvent participer à l'augmentation de capital s'ils exercent leurs bons pendant la période de souscription. (2) Sur la basa du dividende versé

MODALITÉS DE SOUSCRIPTION

Prix d'émission: 420 F Nombre d'actions émises : 6681 295. Jouissance: 1" janvier 1989. Délai de priorité : du 24 avril au 10 mai 1989. 1 action nouvelle pour 15 anciennes (1). Tout actionnaire actuel peut souscrire à due concurrence de ses droits. L'ERAP souscrit à hauteur de sa participation dans la SNEA. Tranche internationale: 1600 000 actions.

UN BON INVESTISSEMENT POUR L'ACTIONNAIRE

Le prix d'offre fait ressortir: un multiple du résultat de 5.8. un rendement (2) (avoir fiscal compris) de 7,1 %.

Une note d'information qui a reçu le visa COB nº 89-136 en date du 19/04/89 est disponible sans trais auprès du siège social (tél. 47.44.45.46).





Un grand Groupe français se développant dans le monde entier autour de 3 pôles d'activité: Pétrole, Chimie, Santé-bio-industries

Générale B.P. 1116 N'Djamena (Tchad) les dossiers sont disponibles oux odresses mentionnées.

Marchés financiers

Grâce aux commandes civiles

La SNECMA confirme son redressement

Même si son président, le général Capillon, insiste sur les prouesses, au banc d'essai, du réacteur M 88 qui équipera à partir de 1996 le futur avion de combat Rafale de Dassault, le motoriste SNECMA doit surtout son retour en forme à la pluic de commandes d'avions civils. Elle a reçu 22,7 milliards de francs d'ordres d'achats, en 1988, des com-pagnies aériennes du monde entier, contre 10,8 milliards en 1987. Le secteur civil pèse aujourd'hui 80%.

Les comptes de la société n'ont pas encore profité de cette ruée vers les avions neufs, et les résultats restent encore négatifs : 250 millions de francs de pertes pour un chiffre d'affaires de 10,3 milliards au lieu de 450 millions de francs de pertes en 1987. Le retour à l'équilibre est amercé, comme le confirment les résultats du groupe tout entier, où l'on retrouve les soldes d'Hispano-Suiza (transmissions, inverseurs de poussée), de Messier-Hispano-Bugatti (trains d'atterrissage), SEP (propulsion spatiale), Sochata (maintenance). Ainsi consolidées, les pertes 1988 sont réduites à 27 millions de francs, au lieu de 567 millions l'année précédente.

M. Roger Pujol remplacé par M. Bernard Soubrane à la présidence de l'Union des banques à Paris

L'Union des banques à Paris (UBP), banque privée filiale du CCF, a changé de président. M. Roger Pujol, en fonctions depuis septembre 1986, a été remplacé par M. Bernard Soubrane, directeur général nommé en janvier 1988. L'UBP, contrôlée et présidée par M. Roger Lebon, puis nationalisée en 1982 et rétrocédée en 1986 par l'Etat au CCF, est une banque de dépôts, spécialisée dans les crédits aux professions libérales et aux PME, avec mille cent personnes, quarante-cinq guichets, 11 milliards de frança de bilan et un résultat brut d'exploitation de 53 millions de francs en 1988 (+ 25,5 %).

Pour M. Soubrane, c'est un retour aux sources. Entré en 1962 à l'UBP. aux sources. Entré en 1962 à l'UBP, directeur de l'exploitation, il quitte la banque en 1982 à l'arrivée du nouveau PDG, M. Lucies Pfeiffer, pour le poste de directeur général de la Banque Sudameris-France, filiale de la banque italienne COMIT, et revenir à l'UBP l'an dernier.

Pour M. Roger Pujol, administrateur hors classe au ministère des finances, PDG du CEPME de 1981 à 1984, nommé à l'UBP en septemplacement de Mile Isabelle Bouillot, qui succédait elle-même à M. Lucien Pfeiffer, limogé en novembre 1985 par M. Bérégovoy, la justification officielle du nonrenouvellement de son mandat est son âge (il vient de dépasser soixante ans). En fait, à l'état-major du CCF, la maison mère, on a jugé difficile pour un haut fonctionnaire de gérer une PME comme l'UBP. bien que l'intéressé ait auparavant présidé avec succès deux banques. Par ailleurs, il avait en des frictions avec M. Soubrane et son prédécesseur, M. Mouillon.

Le produit vedette de la SNECMA est aujourd'hui la famille de réacteurs CFM 56 développé et fabriqué à égalité avec l'américain General Electric. Ce réacteur, qui équipe déjà deux bimoteurs, l'Airbus A-320 et le Boeing-737, montera en puissance pour propulser le futur quadriréacteur Airbus A-340. Le CFM 56 représente la moitié du chiffre d'affaires de la

Le GAN a enregistré une progression de 45 % de son résultat net en 1988

SNECMA. Il a été commandé à

6500 exemplaires environ.

Le Groupe des assurances nationales (GAN), quatrième assureur français, a vu son chiffre d'affaires progresser de 12,4% à 23,6 milliards de francs (dont 22% à l'étranger, et réparti pour 57% en incendie et accidents et pour 43% en vie et capitalisation) et son résultat net croître de 45% à 1,93 milliard, grâce à l'amélioration des résultats d'exploitation de la branche assurances dommage (et notamment automo-bile) et à la réalisation d'importantes plus-values. Gérant 81,4 milliards de francs d'actifs, le GAN vit en fait, selon son président, M. François Heilbronner, grâce à ses placements (4 milliards de francs de revenus et 2,4 milliards de plus-values) puisque la redistribu-tion aux assurés équivant à l'encaiscement des primes.

Les capitaux propres du groupe ont augmenté de 21 % à 9,8 miliards de francs, auxquels viendra s'ajouter fin mai 1,5 milliard résultant de l'apport par l'Etat des titres CIC permettant au GAN de porter sa participation de 34% à 51%. Les provisions techniques se sont élevées de 14% à 70 milliards de francs.

Promoteur du rapprochement banque assurance et d'une politique d'alliances européennes, le GAN a l'ambition d'être l'un des dix premiers assureurs du Vieux Continent en conquérant sa place sur le marché des grandes entreprises, en se développant sur celui des PME-PMI et en se renforçant sur celui des par-

Les actionnaires de RJR Nabisco approuvent l'OPA lancée par KKR

Ultime étape dans la plus importante OPA de l'histoire boursière, celle lancée en 1988 par la firme d'investissement américaine KKR (Kohlberg Kravis Roberts and Co) sur RJR Nabisco, l'un des plus grands groupes mondiaux de tabac et d'alimentation pour un montant de 25 milliards de dollars (157 milliards de francs). Les actionnaires de Nabisco ont en effet approuvé l'opération au cours d'une assemblée générale extraordinaire, jeudi 27 avril, et l'acquisition est devenue effective le lendemain, vendredi 28 avril. Auparavant, un accord avait été signé entre des banques suisses et la direction de Nabisco pour protéger les détenteurs d'obligations du rachat par KKR. Au cours de l'assemblée, la direction n'a fait aucun commentaire sur l'éventuelle vente de sa filiale alimentaire Del Monte Corp., qui figurerait sur la liste des actifs bientôt cédés.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOVABAIL

Les actionnaires de SOVABAIL, Sicomi du groupe SOVAC, réunis en assemblée générale ordinaire et extraordinaire le 25 avril 1989, out approuvé les comptes de l'exercice 1988. Le montant du bénéfice net comptable s'établit à 92 068 965 francs, contre 83 958 225 francs au titre de l'exercice 1987.

	•	•		
	Exercice	Exercice	Exercice	Evolution
	1986	1987	1988	88/87

Montant brut hors T.V.A. des engagements en fin d'exercice : - crédit bail	1 346 MF 280 MF	1 379 MF 363 MF	1 576 MF 455 MF	+14% +25%
	1 626 MF	1742 MF	2031 MF	+17%
Produits d'exploitation				
bancaire (1) (2) Amortissements et provisions assimilées afférents	291,1 MF	299,6 MF	335,5 MP	+12%
aux opérations	78.4 MF	82.9 MF	96.0 MF	+16%
Bénéfice net (1)	83.0 MF	84.0 MF	92.1 MF	+10%
Bénéfice affecté aux réserves	13.5 MF			
Bénéfice distribué	69,5 MF	72,2 MF	74,7 MF	+ 3%
Bénéfice net par action		64,58 F 55,50 F	70,82 F 57,50 F	+10 %+3,6%

(1) dont 6,5 MF en 1986, 2,3 MF en 1987 et 29,5 MF en 1988, de phis-values

(2) hors produits correspondant aux charges imputables aux locataires.
 (3) soit un dividende global de 53,59 F crédit d'impôt inclus.

Le conseil d'administration qui s'est réuni à l'issue de l'assemblée a pris connaissance des nouvelles opérations de crédit-bail immobilier engagées depuis le début de l'année, qui s'élèvent à près de 31 MF, contre 14,5 MF il y a un an, si l'on fait abstraction d'une opération d'un montant exceptionnel

NEW-YORK, 27 and T Au-dessus des 2 400

Une bouffée d'optimisme sur l'évolution de l'inflation et des taux d'inflérêt a entraîné une bonne reprise, jeudi, à Wall Street dans un marché actif. L'indice Dow Jones a repassé la barre des 2 400 points en début de matinée et a poursuivi son élan pour clôturer à 2418,98, en hausse de 29,37 points (1,2%). Il atteignait ainsi aon plus haut niveau depuis le krach du 19 octobre 1987. depuis le krach du 19 octobre 1987. Le nombre des valeurs en hausse a nettement dépassé celui des baisses nettement dépassé celui des basses (1 006 contre 446), randis que 462 tirres demeuraient inchangés. La demande a été encouragée par le sentiment que l'indice des principanx indicateurs économiques pour mars, attendu vendredi, confirmera les signes récents de ralentissement de la croissance économique. La Réserve fédérale devrait ainsi continuer à appliquer une politique de Réserve fédérale devrait ainsi conti-nuer à appliquer une politique de crédit neutre, après un an de resser-rement des taux en vue de contenir l'inflation. D'autre part, les taux d'untérêt ont continué à se détendre sur le marché obligataire, où les bons du Trésor à trente ans sont tombés à 8,91 %, contre 8,95 %. Parmi les valeurs les plus actives figuraient American Telephone (2,27 millions de titres échangés), National Medical Enterprise (2 millions) et Polarofid Corp. (1,89 million).

VALEURS	Cours du 26 avril		
Alcon	63 1/8	63 3/4	
AT.T	34 1/2	35 1/8	
Boeing	74	76 3/4	
Chase Manistres Bark	38 1/2	38 3/4	
De Pont de Hemours	111	1103/8	
Eastman Kodak	473/8	47 3/4	
Econ	43 1/4	43 1/4	
General Bectric	48 5/8 48	49 5/0	
		48 5/8 41 3/4	
General Motors	41 3/4 48 1/8	49 3/4	
Goodyser	114 1/2	114 1/2	
LTT	57 3/8	58 3/8	
Model Co	803/4	51 1/4	
Pfoer	61 1/4	815/8	
Schlamberger	40 1/8	40	
Teren	53 3/4	123	
LIAL Corp. on Allegis	126 1/2	130 1/2	
Union Carbide	31	31 3/8	
USX	34 1/4	34 5/8	
Westinghouse	56 3/8	57 1/2	
Xaroz Corp	67 5/8	67 5/8	

LONDRES, 27 and 1 Soutenu

Les cours des valeurs ont terminé en hausse jeudi et l'indice Footsie a ciôturé en progrès de 22,3 points, à 2 115,7. Quelque 525,1 millions de titres out été échangés dans un marché relativement actif. La bonne tenue de Wall Street a apporté un soutien en fin de séance. Les signes d'atténuation des pressions inflationnistes et l'éloignement des craintes d'un pouveau relèvement craintes d'un nouveau relèvement des taux d'intérêt, à la suite de la publication, mercredi, des chiffres des comptes extérieurs britanniques des comptes extérieurs britanniques pour mars, ont encouragé l'activité. La piupart des secteurs se sont améliorés, notamment les brasseries (Allied Lyons), les pétrolières (Lasmo), les aéronautiques (British Aerospace), les chimiques Giaxo et ICI encouragés par de bons résultats trimestriels. Le groupe minier Consolidated Gold Fields a vu ses cours augmenter au Minorco, amonçant détenir 54,8 % du capital. Les fonds d'Etat ont terminé sur une note irrégulière, et les mines d'or se sont raffermies. Dans la journée, le président du patronat britannique, M. John Banham, a affirmé, dans un entretien télévisé, que les réglementations régissant les OPA étaient absurdes dans les

PARIS, 28 and T Fermeté

La contraction spects inattendue du déficit commercial de mars a entraîné un redressement de la Bourse vendredi. Dés l'ouverture, les opérateurs saluèrent ce chiffre, et l'indicateur instantané s'appréciait de 1,33 %. Toutefole, au fil des heures, l'avance s'amenuisalt, revenent à + 0,6 % en mileu d'après-midi. A la veille d'un week-end de trois jours et d'un mois de mal entrecoupé par de nombreux jours fériés, les investis-seurs ont préféré prendre leur béné-fice. Cependant, l'optimisme est, nos. Ceperusari, i opinismo socialismo della semble-t-il, reversi nue Vivienne après la publication d'une série d'indices américains confirment un relentissement de la croissance économique, qui a atimulé Wall Street ces demiera qui a atimulé Wall Street ces demiers jours. Le poursuits de la hausse de la Bourse de l'Tokyo, où le Nikkel ne cesse de puivériser ses « records historiques », contribue également à cette confiance retrouvés tout comme les résultats de l'enquête du Conference Board révélant qu'en 1990 et 1991 on pouvait éviter à la fois l'Infliction et la récession.

Négomoine, le bilen de la gemaine ricenmons, le bian de la semane s'achève sur une note légèrement négative. L'indice CAC n'e pas réusei à retrouver son demier niveau record de 470 points atteint lundi demier. Pour le première fois depuis un mois, le solde de ces cinq séances n'est pas passiff.

Après l'entrée du Club Méditerra-née dans le capital de Nouvelles Fron-tières à hauteur de 34 %, la firms, que préside M. Gilbert Trigano, s'appréciat de 2 %. Parmi les plus fortes hauses figuraient les veleurs financières Sovac, Locafrance, VIS, ainsi que des pétrolières comme Raffi-nage. En baisse, un notait le Groupe Victoire, Sefimeg et Facom.

La cotation de Pechiney Internation nal débuters le 2 mai prochain sur le marché au comptant. Enfin, sur le MATF, les opérateurs salusient ausei

TOKYO, 28 swil 1 Et de trois

Pour la troisième séance consécutive, le marché a atteint un nouveau sommet «historique», et l'indice Nikkel a gagné 212,52 points (0,63 %). Il clôturait ainsi la semaine à 33 713,35. L'activité s'est, toutefois, un peu ralemie dans l'après-midi. La Bourse avait ouvert en nette hausse vendredi, l'indice Nikkel gagnant 145,93 yeus au cours des quinze premières minutes Nikkel gagnant 145,93 yens au cours des quinze premières minutes de cotation. Les investisseurs étaient, en effet, rassurés par la publication de l'indice des prix à la consommation du Japon laissant apparaître une progression de 2,6 % en avril (rythme annuel). Ce résultat, bien qu'élevé, a été accueilli favorablement par les analystes qui avaient préva 3 % d'angmentation. Parmi les secteurs en hausse, on notait les assurances, les immobi-lières, les constructions et les chimiones. A l'inverse, la mécanique était

VALEURS	Cours du 27 avril	Cours du 28 evril
Mail Audon Audon Audon Audon Auton	776 1 680 1 570 3 400 1 860 2 320 1 120 6 680 2 600	792 1 580 1 610 3 380 1 860 2 320 1 120 6 800 2 530

FAITS ET RÉSULTATS

 Succès de l'OPV de Pechi-sey International. — L'offre publique de vente (OPV) de 25 % de Pechiney International est réassie, puisque les demandes ont reorénté dix-huit fois l'offre (7,8 millions d'actions pour un montant de 1,5 milliard de francs). Les demandes ne seront done satis-faites qu'à hauteur de 5,57 %. La tranche réservée aux porteurs de certificats d'investissement a été souscrite à 93 %. Quant aux résultats du placement international, ils ne sont pas encore comus définiti-vement, mais les premières estimations font apparaître une demande supérieure à l'offre.

 Investeorp accroît sa participation dans Gueci. — Le groupe d'investissements arabes Investcorp vient de mener à terme ses projets de rachat de Gucci, la société italienne spécialisée dans la maroquinerie, les articles de luxe et les accessoires de mode. La firme détient désormais 50 % de Gucci America Inc., qui se rajou-tent aux 50 % acquis en juin 1988 dans Goccio Gucci SPA, la maison mère implantée à Florence. Investcorp possède également des parts dans toutes les autres sociétés affiliées à cette firme

 Excellents résultats pour les trois groupes chimiques suisses Clha-Geigy, Sandoz et Hoffmans. La Roche. – Les trois premiers groupes chimiques suisses, Ciba-Geigy, Sandoz et Hoffmannpour l'année 1988. La plus forte change du failli.

progression du bénéfice a été atteinte per Hoffmann-La Roche, dont le résultat net de 641,5 millions de francs suisses (2.45 milliards de france français) a pro-gressé de 33,1 %. Sandoz a fait état d'un bénéfice de 761 millions de france suisses (2,9 milliards de francs), en hansse de 21 %. Ciba-Geigy suregistre, pour su part, une augmentation de 20 %, à 1,33 milaugmentation de 20 %, à 1,33 milliard de francs suisses (5 milliards de francs). Les dividendes des trois groupes ont été améliorés. Ciba et Sandoz ont indiqué que la tendance favorable se poursuivait au premier trimestre 1989.

 Belgique: arrestation d'un agent de change, — Un agent de change belge, qui a déposé, le 21 avril, son bilen, présentant un passif d'an moins 585 millions de francs belges (95 millions de france français), a été placé sous mandat d'arrêt. Radié par la Comcommis diverses irrégularités et recours à des artifices comptables pour dissimuler ces pertes. M. Daniel Bernserts a été inculpé de faux et usage de faux, banqueroute frauduleuse, infraction aux lois sur la comptabilité et abus de confiance. Une centaine d'épar-gnants seraient touchés par la fail-lite de cet agent de change. Une caisse de garantie, alimentée par les agents de change, se chargera de les indemniser partiellement à condition que isurs créances scient La Roche, out annoucé, cette reconnues valables, c'est-à-dire semaine, d'excellents résultats nées de l'activité d'agent de

PARIS:

S	Second marché (selection)											
VALEURS	Cours préc.	Dernier .	VALEURS	Cours préc.	Demler cours							
Annait & Associas		450	La gel Bere du mois		360							
	272	271	Loca lovestisesthest		283 50							
Apptel	315	205	Location		148							
BAC		526	Mataliery Minists		257							
B. Durachy & Assoc		E54	Micrologie internat.		745							
BICH	****	802			153							
AUP	*43*	525	Microsovice		840							
Boiron			MLM.BM	484	204							
Bolloré Tischeologique	960	949	Molex	204	935							
Boisset (Lycs)	250	259	Harris Dalmas									
Cibles de Lyca		2000	Olivetti-Logebex	190	200							
Calberron	****	830	Den Gest Fit		296 c							
Cadf		848	Planet	511	524							
CAL-deff. E.C.U	****	488	PEASA		485							
CAT.C	****	132 50	Postoure (Cla & Fig		95							
CDME	1456	1465	Poleonzo Attarenza	430 20	430							
C. Boxio. Bleez	****	352	Poblicat Filipacchi		530							
CEGID	****	839		•	681							
CESEP	****	258	Resi	****	310							
C.E.PCommunication	****	1980	Résty & Associés	****	1900							
Cimente d'Origoy	****	620	St-Gobain Emballage	****	229 50							
CILIN		615	St. Honoré Matignon	****	490							
Codetour	****	240	SCGPM	400	45							
Concept	340	345	Segin	415	10830							
Conforme		890	Selection last, (Lyon)	108 30	558							
Creats	****	425 10	S.E.P		596 .							
Daise	****	157 90	SEPR	****	4500							
Despite	****	1500	Seribo	480	488							
Dentally	••••	1350	S.M.T.Goupi	****	350							
Denilla	****	620	Socialory	814	815							
Daliece	****	215	Supra		229							
Schions Bullond	****	96	Thermador Floki, (Lyco)	****	215 90							
Bysics investigates,	19 10	19	TF1	400	410							
Fractir	****	240	Unilog	****	195							
Genoral	****	425 50	Union Finance, do Fr	499	500							
Gr. fooder Fr. (G.F.F.) .	****	230	Vale Co		220							
Spinali	**** .	625										
TCC		245 90	LA BOURSE	CI ID	ANTE							
Manue	4E4 PA	276 186	LA DUURSE									
Meson	154 80	96.90		TAP	F7							
USF	310	312	7A_15									
jet, Metal Service		903		LEAL	ONDE							
Lu Commente Barrer	****	280	11 00 10		4119							

Marché des options négociables le 27 avril 1989

Nombre de contrat	s: 11 927.				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice Jun dernier		Sept. demier	Join decaies	Sept. dernier
Accer CGE EIf-Aquitaine Lafarge-Coppie Michelin Midi Panikas Panikas Saine Cohein	609 400 440 1550 240 1550 480 1550 560	44- 26 28 52 2 30 16,50 167,50 45	35 28 28 6,69 69 34 285	10,50 5 70 46 - 19 13,50 7	16 96 - 24 38,58
Société générale	528	5	24	-	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 27 avril 1989

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COURS	Join 89	Sep	L 89	D&c. 89
Deruier Précédeut	196,22 196,49		i,04 i,30	105,60 105,90
	Option	s sur notions	iel	
PRIX D'EXERCICE	OPTION	S D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
INIA D EMERCICE	Juin 89	Sept. 89	Juin 89	Sept. 89
106	0,73	1,37	0,47	1,33

INDICES

Dollar: 6,3485 F =

CHANGES

Le dollar était stable le vendredi 28 avril à Paris, s'échangeant à 6,3485 F caviron, contre 6,3450 F la veille à la cotation officielle. Les opévene a sa common cincelle. Les ope-rateurs hésitent à prendre des posi-tions nouvelles à la veille d'un long weck-end et en l'absence d'élémenns nouveaux sur la conjoncture améri-caine. Grâce au résultat bien meil-leur que mésleur que prévu du commerce exté-rieur français en mars, le franc s'est redressé contre le deutschemark, la devise allemande s'échangeaux à 3,3805 F.

FRANCFORT 23 and 28 and Dollar (en DM) ... 1,5788 1,5769 TOKYO 27 smil 28 smil Dollar (cayera) ... 132,85 132,69 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE

(cilets privés) New-York (27 avril). . . . 93/497/8%

the same of the sa

BOURSES

75 - PERSON

--

about Name

--

1

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valeurs françaises . . 109,3 110 Valous étrangères . 108,5 (Shf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 464,6 457.8 (Slef.; base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1667,37 1673,87 (OMF. base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 .. 475.51 476,64 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2 389,11 2 418,99 LONDRES (Indice a Financial Times ») Industrielles 1731,4 1745,9 Mines d'or 185,1 Fonds d'Etat . . . 86,64

TOKYO 27 avril 28 avril Nikkel Dowless ... 33 580.83 33 713.35 Indice général ... 2471.50 2488.52

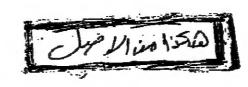
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

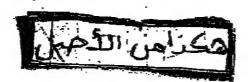
	COURS	DU JOUR	UR MOIS	DELIX MOIS	SIX NOIS		
	+ bes	+ heat	Rep. + on disp	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép		
\$E-U	6,3375	6,3425	- 80 - 65	- 139 - 185	- 370 - 290		
\$ cma	5,3256	5,3343	- 241 - 171	- 354 - 316	- 922 - 828		
Yes (196)	4,7812	4,7886	+ 153 + 176	+ 317 + 358	+ 863 + 973		
DM	3,3782	3,3821	+ 57 + 74	+ 119 + 143	+ 339 + 393		
Florin	2,9948	2,9985	+ 34-+-47	+ 82 + 100	+ 249 +- 269		
FB (100)	16,1383	16,1592	+ 22 + 123	+ 101 + 269	+ 997 + 792		
FS	3,8143	3,8149	+ 4 + 76	+ 124 + 149	+ 385 + 461		
L(1000)	4,6108	4,6211	- 133 - 191	- 231 - 194	- 672 - 587		
£	10,7262	10,7410	- 406 - 364	- 745 - 672	-2119 - 1931		

TAUX DES EUROMONNAIFS

SE-U		5/8		7/8		3/4		7/0	9 13/16			
DM		7/8		1/8		3/16		6/16	2 12/10		3 13/10	9 15/10
Placia		5/8		7/8		3/4	- 2	2/16	6 1/4	6 3/8		6 3/4
FR (196)	ì	5/6	•	1/2	1 7	7/8	. 8	1/0	6 13/16			7 1/8
F.B. (100) F.S	ř	1/8	4	3/9	1 6	3/8				8 3/8	8 1/8	8 1/2
L(1 000)	10		71	1/2	111	1/8		1/4	0 1/16	6 9/16	6 7/16	
2		-/-		1/4			12	1/2	11 1/4	11 3/4	11 3/4	12 1/8
F. franc		3/8		5/8		3/4	12	3/4	17 13/16	12 15/16	12 13/16	12 15/10
	•	3/0	_	2/0	13	3/4	_,	1/8	9 13/16	9 15/16	9 13/16	9 15/1

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.





Marchés financiers

	BOURSE DU	J 28 A	VRIL			Cours relevés à 14 h 52
•	Compan VALEURS Com Presier Denier	6		èglement mens	suel Compa	VALEURS Cours Premier Denier % cours +-
	1252 1257 1230 1240 1233 1145 1256 1250 1250 1130	08 Company VALEURS 556 C.S.F.E. †	Course priories Prenchiar cours Dismiser cours % Cours cours 824 530 537 + 2.48 183 834 540 540 + 112 194 8325 3350 3316 - 0.90 381 1483 1501 1480 - 0.97 244 226 230 20 230 23 - 2.04 12 335 336 336 + 1 19 8 334 540 536 + 0 13 8	1512 1530 1522 1530 1522 1530 1522 1530 1522 1530 1522 1530 1522 1530 1522 1530 1522 1530 1522 1530 1523 1523 1523 1523 1523 1523 1523 1523	% Corross VALEURS Cours priod Premier cours Date % 89 98 1890 9	Echo Bary Mines 90 30 90 50 90 50 + 0 22 96 80 - 1 42 96 80 96 80 - 1 42 96 80 96 80 - 1 42 96 80 96 8
*	2650 Acc. Printers, 2650 2704 2620	53 3870 Docks France 1	469 90 478 474 50 + 0 98 444 368 90 377 50 370 + 0 30 16 1249 1245 1245 - 0 32 16 3348 3365 3310 - 1 14 153	Lacheire 480 481 480 481 480 481 480 481 480 481 480 481 480 481 480 481 480 481 480 481 480 481 480 481	800 S.C.R.E.G. # . 846 S55 S50 + 0.53 133 + 1.23 1040 Sab # 995 995 996 + 0.30 300 + 1.85 415 Seffrey # 430 430 418 - 2.79 780 + 2.05 1769 S.F.I.M. # 1755 1775 + 1 14 285 - 1.06 240 S.G.E.# 230 223 224 50 + 1.96 129 + 1.05 715 Sic # 723 721 725 + 0.28 56 + 1.05 1190 S.R. Rumingack 1226 1235 1226 73 + 0.34 1190 S.R. Rumingack 1226 1235 1228 73 + 0.00 815 Signo # 836 500 900 + 0.56 1040 + 0.75 480 Socials Galair 476 487 486 + 1.67 128 + 1.23 130 Socials Galair 476 487 486 + 1.67 129 + 1.22 151 Sociaco 123 50 153 50 163 50 705	Franguid 50 16 48 50 48 50 - 1 30 Genote 140 50 137 70 138 - 1 78 56 66 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	880 Bágian-Say ± . 889 880 684 — (925 Bugar Bála) 930 934 934 + (765 Bíc ± . 740 745 735 — (940 BL.S. ± . 483 485 483	73 420 Sao S.A.F. ½ . 42 1670 Eurakance ½ . 58 1360 Eurocom ½ . 50 750 Eurocom ½ . 50 750 Eurocom i ½ . 50 1500 Eurocom i ½ . 50 1250 Eurocom i ½ . 50 1250 Eurocom i ½ . 50 1250 Facusk . 50 1250 Fichas Backer i 50 1250 Fic	1890	Min Saling Man 388 388 389	+ 0.27 315 Sust 308 50 312 310 + 0.48 1060 172 + 0.60 480 Systhishs ± 455 454 455 128 1080 172 128 1080 172 172 173 174 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	173 80 175 176 176 178 178 176 1
•	970 Cascorane D.I. 988 988 988 1259 1259 1259 1253 1253 1253 1253 1253 1253 1253 1253	1330 Gal.Lafayetts/s 606 Gascogne/s 40 1820 Gazzet Esuns/s 520 Gazzet Esuns/s 520 Gazzet Esuns/s 520 Gazzet Esuns/s 520 Gazzet Esuns/s 521 Gazzet Esuns/s 522 Gazzet Esuns/s 523 Gazzet Esuns/s 524 Gazzet Esuns/s 525 Gazzet Esuns/s 526 Gazzet Esuns/s 527 Gazzet Esuns/s 528 Gazzet Esuns/s 529 Gazzet Esuns/s 520 Gazzet Esu	1405 1428 1410 + 0.38 102 600 601 601 - 1.31 43 1828 1800 1828 133 705 705 706 133 636 631 631 - 0.63 176 875 960 346 - 3.08 116 480 486 480 71 1268 1378 1355 - 0.81 55 325 325 316 - 0.97 318 343 356 348 + 1.46 73 375 894 274 - 0.11 10 580 566 575 - 0.96 324	Puchelkoum 1050 1080 1084 Puchelkoum 1050 1080 1084 Puchelkoum 1285 274 370 Puchelkoum 1285 485 485 Puchelkoum 1286 1220 1317 Puchelkoum 1886 1720 1707 Puchelkoum 1886 1720 1707 Puchelkoum 1685 683 572 Puchelkoum 1132 1120 1120 Puchelkoum 1132 1130 1130 Puchelkoum 1132 1131 1131 Radionella 1132 113 113 116 50 Radionella 1132 1133 116 50 Radionella 1133 1134 1135 116 50 Radionella 1132 1133 1134 1135 116 50 Radionella 1132 1133 1134	+ 133 94 - (antificity 94 94 92 76 - 138 116 + 137 1250 T.R.T. \$\psi\$ 1257 1252 1254 + 104 22 456 LLC.\$\psi\$ 436 440 45 456 + 124 1050 LLC.\$\psi\$ 1030 1050 1029 + 258 360 + 0.55 630 LLC.\$\psi\$ 1030 1050 1029 + 258 360 + 0.55 630 LLC.\$\psi\$ 1030 1050 1029 + 258 360 + 105 250 LLC.\$\psi\$ 1030 1060 1064 + 3.30 58 - 106 225 LC.\$\psi\$ 227 228 227 30 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1	Philip Micris 788 808 113 80 - 0 96 Philip
	335 Colimagir 347 350 343 -1 320 Colimagir 340 348 857 +2 245 Cipt. Entraptr. k 235 240 240 +2 980 Colom. Mod. k 1030 1045 1040 +2 980 Créd. Fonciar ★ 969 979 968 -6 470 C. F. Interat. k 485 480 480 50 -6 216 C.C.F. k 208 212 210 30 +3 580 C. Lyon. (C) ★ 546 546 550 +6 1220 Colom. k 1185 1170 1154 -6	16 1410 Feathinen f 22 380 Instal f 23 280 Instal f 24 280 Instal f 25 6530 Instal fill fill fill fill fill fill fill fi	1346 1400 1380 + 2.63 57 385 390 376 - 2.34 32 290 278 280 135 5110 8270 6140 + 0.48 91 545 548 550 + 0.92 344 1480 1480 1520 + 2.01 17 1256 1274 1296 + 0.80 155 961 990 892 + 1.12 61 2146 2302 2100 - 2.10 122	Rebur finane	+ 180 215 Amer. Roymes 234 208 50 208 + 196 57 + 0 62 210 Amer. Thigh 218 222 50 222 50 4 208 400 + 1 98 133 Aegio Amer. C 131 30 131 50 131 50 + 0 15 300 445 Amerid 446 50 440 440 - 2 11 510 + 0 06 44 Bacco Sactender 44 50 44 50 450 + 1 54 1040 BASF [Akt] 1023 1025 1020 - 0 78 197 + 1 61 1040 Bayer 1030 1027 1027 - 0 29 406 + 1 35 82 Seffeidore 82 20 80 75 81 50 - 0 85 161	Totelabe Corp
•	VALEURS % % du coupon VALEU	1 - 1 - 1	VALEURS Cours pric. Cours		VALEURS Emission Rachet VALEURS Emission Frois Incl.	Rechet VALEURS Emission Rachet not
	Emp. 3,00 % 77 22 10 8 197 Classe	1850 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800	Lacis	Étrangères	A.A.A	443 23
	Applic, By Cart. 761 Applic, Hydraud. 800 Astery 252 Ausen' Publicité 252 Bincae Hypoth. Est. 252 Bincae Hypoth. Bincae Hypoth. 252 Bincae Hypoth. B	1080 888 300 8700 8700 8700 8700 8700 870	Sutton 23 St	Latenia Late	Comptension	F132 58 SLÉ
	Contract (Ny)	2500 2800 2500 2800 PS Ma DURS DES BELLETS Inhet Verite 6 130 6 530 Or fix	NAP	Barross Hydro-Energia 351	Particular Par	765 44 Joi-Régions
•	Allemagne (100 DN)	27 500 347 500 Files 15 600 16 600 16 600 18	fan Inget 78950 78000 fan pain 20 fr 451 fan pain 20 fr 360 suinte (20 fr 460 suinte (20 fr 460 suinte (20 fr 462 strim (20 fr 570 de 20 dollars 2880 de 10 dollars 370 de 5 dollars 790 de 50 pasos 2940 de 10 fortas 472 de 10 fortas 472 de 10 fortas 472 de 10 fortas 2880 de 10 fortas 472 de 10 fortas 4	Microservica (barne) 1.6 18 20	Fixed Processed 28 85 28 45 Optimiselor 229 50 127 15 1368 71	2299 PUBLICITÉ 1878 PUBLICITÉ 612 74 1878 12 179 13 337 15 30 17 45-55-91-82, poste 4330

4 La Lique arabe proclame un cessez-le-feu définitif au

5 Visite éclair de Mª Thatcher en RFA.

6 Fièvre démocratique au Paraguay.

POLITIQUE 7-9 La préparation des élec-

tions du 18 juin. 10 Journée européenne

Sénat. Les tables rondes en Corse devraient débuter le 2 mai. Journal d'un ameteur, par

Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

13 L'enquête sur les attentats de 1986 à Paris. 14 Les dépenses de santé en

1988. Le débat sur la programma tion militaire.

gnement supérieur.

15 Le colloque du Monde sur le financement de l'ensei-

21 Quartett, de Heiner Müller, à l'Athénes. 22. Temps seuvage et incertair

à l'IFA. COMMUNICATION : la ministre de la culture saisit le CSA sur le sport et le

DOM.

sion sénatoriale sur l'affaire de la Société générale. 32-33 Marchés financiers

ÉCONOMIE

12 EUROPE 1993 : une échéance qui effraie les 27 Le rapport de la commis

28 Le budget canadien comportera d'importantes éco-

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 25 Météorologie25 Jaux 18 Philatélie 26

Radio-télévision 24

TÉLÉMATIQUE

 Commandaz vos livres et disques par minitelLIVRES 3615 tapez LM

● 600 000 manifestants A Abonnez-vous au Monde

3615 tapez LEMONDE

Les violences entre Sénégalais et Mauritaniens

Dakar élève une « vive protestation » auprès de Nouakchott

Devant l'ampleur des massa-cres de Sénégalais en Mauritanie – on parle de plus de cent cinquante morts, — Dakar durcit le tou à l'égard de Nouakchott, malgré les efforts de conciliation déployés par le

Le gouvernement sénégalais a élevé jeudi 27 avril une e vive protestation » auprès du gouvernement de Nouakchott, à la suite de témoi-gnages de Sénégalais revenus de Mauritanie. Cent cinquante à deux cents personnes — Mauritaniens et Sénégalais - auraient trouvé la mort lors des troubles survenus lundi et mardi à Nouakchott et à Noua-dhibou, la deuxième ville du pays.

Dans un communiqué radiotélévisé, le gouvernement sénégalais a déclaré se réserver le droit de - prendre toute autre mesure qu'appellerait la situation, notamment si la responsabilité des forces blie - en ce qui concerne la mort et les sévices dont auraient été l'objet des ressortissants sénégalais.

Le gouvernement de M. Diouf affirme qu'aucun Mauritanien n'a trouvé la mort au Sénégal et que la sécurité des ressortissants mauritaniens a « été assurée » sur son territoire. Il regrette que « des disposi-tions efficaces n'aient pas été prises pour, non pas éviter le pillage des bien des Sénégalais, mais au moins pour sauver leurs vies - en Mauritanie. Il estime, en outre qu'« aucune explication claire n'a été donnée par les autorités de Nouakchott sur les morts et blessés sénégalais » et indique que l'ambassadeur du Sénégal à Novakchott « n'a pas eu la possibi-lité d'accomplir normalement sa

Les autorités sénégalaises ont, en outre, annoncé le prochain envoi d'une mission d'enquête dans la capitale mauritanienne et la constitution d'un comité interministériel pour l'accueil, l'hébergement et la réinsertion des Sénégalais venant de Mauritanie.

Une semaine après le début des incidents qui ont embrasé la plupart des villes du Sénégal, on appren jeudi de bonne source la poursuite des scènes de pillages des com-merces mauritaniens à Ziguinchor, épargnée jusqu'alors, puis dans l'après-midi à Saint-Louis.

La mission de conciliation de l'Union du Maghreb arabe (UMA), dépêchée par le roi Hassan II, président en exercice de cette union, à la suite des troubles a informé, jeudi soir à Rabat, le souverain des résultats de sa médiation auprès des chefs d'Etat des deux pays.

A l'issue de sa rencontre avec le ésident Diouf, le chef de la délégation avait affirmé avoir constaté une « convergence de vues » et une volonté des chefs d'Etat concernés de résoudre immédiatement les problèmes actuels. Toutefois, notent les observateurs, à cette note optimiste venue ensuite se greffer la « vive protestation » du gouvernement sénégalais. (AFP.)

Vingt-trois morts à Kaboul

Les moudiahidins afghans ont tiré, jeudi 27 avril, soixante roquettes sur Kaboul, faisant au blessés, tons civila, a annoncé la télé-vision afghane. Selon un porte-parole de l'hôpital Jomhuriat, trois soldats auraient également été tués. Ces bombardements ont pilonné la capitale depuis l'aube, tombant à proximité de l'endroit où, la veille, le résident Najibullah assistait an défilé militaire célébrant le onzième anniversaire de la révolution, organisé un jour à l'avance pour prévenir les attaques des moudjahidins.

Une roquette a explosé près de l'hôtel Intercontinental, où étaient logés la plupart des invités, venus des pays de l'Est. D'autres sont tombés près de l'ambassade d'URSS, où sont logés deux cent cinquante Soviétiques, et près du palais présidentiel, où M. Najibullah prononçait un discours devant mille cinq cents invités. Ces bombardements sont parmi les plus violents qu'ait subis la capitale depuis le retrait des troupes soviétiques, le 15 février. – (AFP, Reuter.)

-Sur le vif-

Le niveau monte

Un groupe de jeunes norma-tiens grenoblois s'est penché sur les raisons de !'échec scolaire et sur les moyens de le résorber. Voici le cheminement et le résultat de ses réflexions.

Enseignement 1960: Un paysan vend un sac de pommes de terre pour 100 F. Ses frais de production s'élèvent aux 4/5 du prix de vente. Quel est son béné-

Enseignement traditionnel 1970 : Un paysan vend un sac de pommes de terre pour 100 F. Ses frais de production s'élèvent aux 4/5 du prix de vente, c'est-è-dire à 80 F. Quel est son

Enseignement moderne 1970 : Un paysan échange un ensemble P de pommes de terre contre un ensemble M de pièc de monnaie. Le cardinal de l'ensemble M est égal à 100 et chaque élément de PEM vaut 1 F. Dessine 100 gros points représentant les éléments de l'ensemble M. L'ensemble F des frais de production comprend 20

ensemble M. Représente l'ensemble F comme un sousensemble M et donne la réponse à la question suivante : Quei est le cardinal de l'ensemble B des bénéfices (à dessiner en rouge) ?

Enseignement rénové 1980 : Un agriculteur vend un sac de pommes de terre pour 100 F. Les frais de production s'élèvent à 80 F et le bénéfice est de 20 F. Devoir : Souligne le mot « pommes de terre » et discutes en avec ton voisin.

Enseignement réformé 1990 : Un peizan kapitalist privilégié sanrichi injustement de 20 F sur un sec de patet. Analiz le tekst et recherche les fote de contenu, de gramère, d'ortograf, de ponctuassion et ensuite di se que tu pense de set maniaire de sann-

CLAUDE SARRAUTE. Je tire cette remarquable ana-iyse de la Lettre hebdoundaire de l'Institut d'études de la désinforma-tion, que m'a fait parvenir un aima-ble lecteur.

Silence poli à Ankara pour la visite de Mme Mitterrand aux réfugiés kurdes

ANKARA

de notre correspondant

Pas une seule fausse note dans le silence courtois observé par les auto-rités à propos de la visite de M= Danièle Mitterrand, attendue samedi 29 avril à Ankara. Le porto-parole du ministère des affaires étrangères a répété jeudi le seus que venlent lui donner les deux parties, à savoir qu'il s'agit d'une - visite priwee - au cours de laquelle M= Mitterrand, présidente de l'association France Liberté, déjeunera avec M= Ozal, épouse du premier ministre et présidente de l'Association nour la promotion et le renforcement de la femme turque. La presse a adopté la même attitude, un changement notable par rapport à l'époque, encore récente, où l'épouse du président était régulièrement épinglée pour ses activités, considérées comme hostiles à la Turquie, en particulier son soutien aux activités de l'Institut kurde de Paris, animé par des militants dont bon nombre vien-

nent de Turquie. Pourtant cette réaction polie, à laquelle n'est sans doute pas étrangère la présidence de la CEE qu'exercera la France le semestre prochain (à laquelle la Turquie sou-haite adhérer) ne trompe pas. On aurait préféré à Ankara que M= Mitterrand ne vienne pas et ceci pour une raison essentielle qui tient au motif officiel de sa vens une visite dans les camps de réfugiés kurdes irakiens, en réponse à une demande de ceux-ci. Depuis qu'elle a ouvert ses frontières aux réfugiés en septembre 1988, la Turquie a demandé une aide internationale et insisté pour que celle-ci soit attri-buée d'Etat à Etat. Elle a refusé

En raison du 1er mai, le supplément « Economie » du Monde paraîtra demain, dans le numéro daté dimanche 30 avril - mardi

l'intervention des organisations non gouvernementales, jugée offensante pour l'houneur national et déresponsabilisante pour les gouvernements occidentaux, sommés de mettre leurs actes en accord avec leurs principes, et n'a accepté qu'avec réti-cence l'entremise du Haut-Commissariat aux réfugiés des

Ankara vient d'ailleurs de mettre un terme à ses conversations avec le HCR, refusant, en même temps que le contrôle étroit exigé par les pays donateurs, l'aumône que constituent à ses yeux les 50 millions de francs offerts en lieu et place des 550 mil-lions demandés pour couvrir les besoins en logement et en nourriture. La France, qui vient finaleque l'Angleterre et quatre fois moins que le Danemark, ou l'équivalent de six jours de nourriture, - aurait tout lien de se sentir vi ment de donner du bout des lèvres son accord pour une aide de 1 million de francs - soit dix fois moins

niqué annonçant la rupture des conversations avec le HCR. Ce texte dénonce le « double standard » utilisé par les pays occidentaux, accusés de beaucoup parler des droits de l'homme mais de se montrer bien chiches quand il s'agit

A l'arrivée des réfugiés en 1988, de nombreuses voix s'étaient élevées en Turquie pour craindre qu'elle ne serve de prétexte pour relancer à l'étranger la question kurde en Tur-quie. A gauche comme à droite, la scule mention d'une autonomie culturelle pour les Kurdes continue d'être perçue comme un danger pour la Turquie républicaine, sauvée de hante lutte du partage colonial. On s'étonne ainsi que ce soit en Turquie, pays d'accueil des réfugiés et le plus démocratique de la région, et en Irak, que Mme Mitterrand ait choisi de manifester sa sollici tude envers les Kurdes.

MICHEL FARRÈRE.

Le réquisitoire du prince Charles contre M. Ceausescu

Le prince Charles ne manque amais une occasion de dire franchement ce qu'il pense des dérives de la politique immobilière et de l'architecture contemporaines qui menacent l'âma das lles et des villages du Royaume-Uni. Jeudi 27 avril, il s'en est pris au président roumain Nicolae Cegusescu, qui a fait raser une bonne partie du centre historique de Bucarest pour y ériger un palais aux dimensions de sa

Dans son discours d'inauguration d'une exposition d'architecture à Londres, le prince de Galles a très vivement critiqué le plan de systématisation du territoire du gouvernement roumain, qui prévoit la destruction de quelque huit mille villages et le regroupe-

ment des populations dans des centres agro-industriels. L'héritier de la couronne a affirmé qu'il était difficile de rester silencieux alors que « des traditions paysannes et des demeures his ques » sont anéenties pour laisser la place à une « prétendue modernité, uniforme et pâle comme la mort ». Il a déploré que le gouvernement roumain soit en train de répéter les erreurs faites ailleurs dans les années 60 lorsqu'on prétendait vouloir e modifier les modes de vie ». Pour le prince Charles, l'intérêt croissant du pauple britannique pour la situation en Roumanie s'explique par le fait que dans ce pays surgit « le spectre terrible d'une société entière en voie de

Quatorze hooligans britanniques condamnés au procès du Heysel

Quatorze supporters de football britanniques ont été reconnus coupa-bles, vendredi 28 avril, par le tribunal correctionnel de Bruxelles, pour leur participation aux bagarres qui avaient entraîné la mort de trenteneuf personnes le 29 mai 1985 au stade du Heysel avant la finale de la Coupe d'Europe Liverpool-Juventus de Turin.

Les sentences devaient être rendues publiques dans la soirée. Mais lors de la lecture du verdict entamée dans la matinée, le juge Pierre Ver-lynde a laissé entendre que sur les quatorze coupables, onze seraient condamnés à une - peine maxi-male -, soit cinq ans de prison pour homicide involontaire.

Le magistrat bruxellois a souligné que trois autres seraient frappés de peines moins sévères et que dix autres incuipés (sur un total de vingt-quatre) seraient acquittés.

Ancien chef des Tupamaros uruguayens

perdre ses racines ».

Raul Sendic est mort à Paris

Raul Sendic, fondateur du mouvement d'extrême gauche uruguayen Tupamaro, qui a livré une longue guérilla urbaine en Uruguay contre la dictature militaire à la fin des années 60 et au début des années 70, est décédé à Paris dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 avril

Agé de soixante-trois ans, Raul Sendic avait été arrêté en septembre 1972. Durement torture, gravement malade, il avait été condamné à quarante-cinq ans de prison en 1984, puis avait été libéré en 1985 par le régime du président Julio Sangui-netti qui avait succédé aux militaires. Raul Sendic était atteint d'une maladie neurologique grave qui, pour ses proches, est une conséquence des épreuves de la détention.

Poursuivi pour proxénétisme aggravé et corruption passive

Le commissaire Yves Jobic est relaxé

Le tribunal de grande instance de Nanterre a relaxé, vendredi 28 avril, le commissaire Yves Johic de l'ensemble des charges qui lui étaient repro-chées, c'est-à-dire les faits de correption passive de fonction-naire ainsi que les falts de proxénétisme aggravé.

Le président, M. Alain Foulquié a sppelé à la berre le commissaire, à 11 heures, pour lui dire : « Yves Jobic, vous êtes déclaré non coupable. Vous êtes relaxé. »

Quelques applandissements ont aussitôt éciaté dans le prétoire où les représentants du Syndicat des commissaires étaient présents ainsi que des magistrats. A la sortie de la salle d'audience, le commissaire Jobic a déclaré : « J'étais, je suis innocent. La justice vient de le recomaître. J'avais touiours en confiance en elle. Plus que ionjours eu confiance en elle. Plus que jamais, je souhaite qu'une pareille épreuve soit évitée à des innocents et esa-être, plus encore, à une mère. »

Sur les cent vingt-sept pages du jagement de la 12 chambre correctionnelle, dix sont consacrées à la motivation de la relaxe du commissaire. Dans un premier temps, sur la foi des dépositions recueillies lors de l'instruction, Yves Jobic est dépeint comme « un policier qui savait à la

aborder avec familiarité, se montrant, selon son traérês du moment, impi-toyable ou accommodant, mêlant au hasard des bonnes fortunes person-nelles a vie professionnelle à la vie privée, dans des établissements mal

Cette première ébanche est cepen-ant rapidement effacée au profit de la vision retenue par le tribunal : - sos jeune commissaire passionné par son travail et totalement disponible ». Plus travail et totalement disponible ». Plus loin, le tribunal évoque « la motivation purement professionnelle » d'Yves Jobic, et note que dans le monde de la prostitution, qu'il avait pour mission de combatire, « il ne possonit que constituer [...] à la fois la référence et la cible des prostituées, qui l'avaient approché ou comaissaient sa réputation.

nés où il imposait sa présence ».

Concernant l'inculpation de proxénétisme aggravé, la plus kourde, le tribunal prend soin de détacher « l'ensemble des témoignages de leur contexte polémique ou outrancier », et relève que les accusations des trois prostituées parties civiles « sont appa-rues fragiles et sujettes à caution ». Pour appuyer leur propos, les inges remarquent que Zoulikha Zenatti, dite « Zouzou », et Lahouaria Nacel se sont contredites, « y compris à l'audience », et qu'elles sont apparues

limite du désintérêt » durant le procès. An détour de la tel ou tel attendu, le tribunal note cependant que certaines attitudes du commissaire Jobic - par 2 exemple communiquer ses numéros de téléphone privés à un informateur. « fermer les yeux » sur une interdic-tion de séjour — sont « surprenantes », - en tout cas au premier abord ». Dans une autre perspective, on lit dans le jugement que l'intérêt du juge d'instruction Jean-Michel Hayat pour la conduite du commissaire - était justifié» par les interventions « repétées [d'Yves Jobic] en faveur de Jean-Claude Moustafa», condamné, vendredi, à cinq aus d'emprisonnement et dix aus d'interdiction de droits civiques. De même, le jugement sontigne que le juge d'instruction a été mis en cause dans « des conditions inaccepvenus de ce procès out, pour la plupart, été condamnés à des peines variant de sept amées d'emprisonnement, avec interdiction définitive de séjour, à dix-

LG

Le numéro du « Monde » daté 28 avril 1989 a été tiré à 574 696 exemplaires



le gout des vins et des mets. La liste com en écricant à:

63530 LOLLIK ST

MODE: **ABAISSONS** LE FOL ORGUEIL

Une partie de la Mode féminine est vendue beaucoup trop cher! Des vêtements et des accessoires sont à des prix extravagants. En 1989, ces prix insensés sont

vraiment inacceptables. Vive la liberté d'acheter avec plaisir sons subir l'oppression des "griffes" l A vous les tissus de coton. de lin, de soie, de laine.

beauté, depuis 30 F le mêtre.

dans toute leur extraordinaire

CE MOIS-CI DANS **UNE HORMONE COUPE-FAIM** MYSTERE AUTOUR DE L'ENERGIE

DE FUSION



SERVICE 4 PIÈCES

Métal revêtement argent fin

REGAL

